En R.F.A.

Le groupe A.E.G.-Telefunken est mis en règlement judiciaire

LIRE PAGE 16



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

3,50 F

Algèrie. 2 OA; Marco. 1.00 du . Inaime. 280 di.; Allemagne. 1,56 Bit : Autriche. 15 sch.; Beigique. 25 fr : Canada .,10 \$. Chin d'iveir. 275 f CfA; Basemari 4.50 Ar.: Esoughi 80 ses : 6-8. 45 p.: Grèce. 50 dr . Live. 0.350 Di.: Iriande. 70 p.: Iniin. 1 900 i. Libe. 350 P.: Excembeir. 27 f.: Hervêge. 5.00 fr . Pari-Bas. 1,75 fl . Purtugal. 50 Esc : Sénégal. 290 f CfA: Seéde. 5,80 Ar.;

T&L: 246-72-23

LA CRISE DU PROCHE-ORIENT ET SES PROLONGEMENTS EN FRANCE

## La guerre au Liban

# Israël donne son accord de principe

Une occasion à saisir

L'O.L.P. ayant renoncé aux conditions qu'elle posait, le gouvernement de Jérusalem, réuni dans la matinée du 10 août, a entériné le principe de l'accord libano-palestinole retrait des combattants palestiniens de Beyrouth-Ouest.

que des questions de détail retardent le dénouement. Maisl'escentiel est acquis. L'O.L.P. a renoncé à l'exigence de maintenir à Beyrouth-Guest une présence politique et mili-taire symbolique

Pour dissiper la méfiance de Jérusalem, l'évacuation d'une partie des fedayin s'effectued'un contingent de la force multinationale, celle-ci devant s'installer au fur et à mesure que les hommes de M Arafat se retireront, La centrale palestinienne a encore accepté que les forces du général Sharon ne lèven pas pour autant le siège de Beyrouth.

Le général Sharon n'est pas. malgré tout, satisfait. Le départ des dirigeants et des combatiants palestiniens de correspond sans doute pas à l'idée qu'il se talsait de sa vic-toire. L'O.L.P. n'en sertira pas grandie, mais la résistance opiniâtre qu'elle a oppusée à force multinationale à Beyrouth-Ouest, d'autre part, rendra difficile sinon impossible une opération militaire des milices phalangistes destinée à installer un gouve-nement ciort » qui conclurait la paix

Nombre d'indices indiquent, cependant, qu'une partie du gouvernement israélien ne partage pas les ambitions du général Sharon. L'échec du cplan Habib » rendrait luéluctable un assaut sur Bevrouth - Ouest qui achèverait la destruction de la ville, au prix de milliers de morts.

Autre risque : la «liquidation a physique des diri-geants de l'O.L.P. ne manquerait pas de la radicaliser C'est saus doute là l'un des messages que M. Arafat a voulu adresser aux respon-sables et à l'opinion de l'Etat hébreu en déclarant au « Monde », par le truchement d'un journaliste Israélien. qu'il sonhaitait l'ouverture d'un dialogue. La proposition qu'il a formulée est claire : la convocation d'une confé-rence internationale à laquelle tontes les parties concernées seraient conviées signifie qu'il est disposé à s'engager sur, la voie d'un règlement politique. Qui dit négociation dit reconnaissance réciproque et, en perspective, la coexistence pacifi-que. En répétant qu'il acceptait la résolution de l'ONU adoptée en novembre 1947. décrétant le partage de la Palestine en deux Etats. l'un juif, l'autre arabe, le président de l'O.L.P. n'a laissé aucub donte planer à ce sujet.

Cette prise de position n'est sans doute pas nouvelle pont les chancelleries étrangères puisqu'elle avait été maintes fois exprimée, sous diverses formes, depuis 1974. Elle explique les dernières mitiatives de la diplomatie française, qui a jugé qu'une occasion inespérée se présentait pour régler a à chaud s'et sur le fond un conflit tout autant insense qu'inutilement meurtrier. seralt dommage que Jérusalem et Washington ne saisissent pas la perche tendue en prenant au mot M. Arafat.

# au plan de paix américain

son accord de principe au « plan Habib » destiné à assurer l'évacuation des dirigeants et des combattants palestiniens de Beyrouth-Ouest. Le gouvernement a toutefois posé deux condi-

tions importantes.

1) Obtenir une liste précise de teus les pays prêts à accepte

2) Obtenir une liste numérique des combattants accept par chaque pays pour pouvoir vérifier que tous les « terroristes » (combatiants palestiniens) auront bien quitter Beyrouth.

Il a, d'autre part, indiqué que la force multinationale se déploierait une fois que les combatiants palestiniens auraient

Des officiers américains, français et italiens, appartens trois pays appelés à constituer la force multinationale, sont déjà

à Beyrouth pour examiner les aspects techniques. Sur le plan militaire, des chars et des véhicules blindés israéliens ont débarqué jundi au nord de la baie de Jounieh. Les troupes du général Sharon auraient tenté dans la nuit du hundi 9 au mardi 10 août de progresser sur trois axes vers la capitale où elles auraient été repoussées par les forces palesti-niennes et leurs alliés libanais. Les bombardements de Beyrouth-Ouest se poursuivent par intermittence. Les alentours d'un camp de réfugiés au sud de ce secteur out été bombardés en début

# Des camps bombardés

De netre envoyé spécial

ne est encore intervenue israelienne est encore miervenne lundi 9 sofit à Beyreuth où les camps palestiniens de la banileue sud ont été l'objet de violents pilonnages. L'aviation svait, d'su-tre part, bombardé les positions syriennes à l'est du pays.

Octte activité militaire a's pas conscré l'émissaire américaire. L'Habis de mettre la dernière main à un plan désethé et som-plet d'évacuation des forces pales-tiniemes du Liban. Les officiers américains, français et italiens, appartenant aux trois pays appe-lés à constituer la force multina-tionale, arrivé à Bernenth en est

ce plan a été communique en soirée au chef de l'O.L.P., M. Arafat, par le chef du gouvernement libanais, M. Wazzan, et parallèlement au gouvernement israéllen. Il est censé devemir effectif dès qu'il aura reçu l'agrément des deux parties. M. Arafat, dont l'acourd écrit est acquia aurais, pour sa part, demandé un délai de quarante-huit heures pour en discuter avec le comité central de l'O.L.P. et obtenir son agrément. Le plan Babib est basé sur la simultanêité du premier départ simultaneité du premier départ palestinien et l'arrivée des premiers contingents de troupes in-ternationales, en l'occurrence des ternationales en l'occurrence des parachutistes français. Les suto-rités ilbanaises, tenant compte d'appréhensions de plus en plus réelles de l'islam fibanais, ont adhéré à cette demande origi-nellement palestinienne. Les inci-dents entre drusses et chrétiens en rites libanaises, tenant compae d'appréhensions de pius en plus ment ridicule; c'est parrante-réelles de l'isiam fibanais, ont connaître le président de la Répu-blique, dont la sincérité ne peut le linci-dents entre druses et chrétiens en mon amitié et sa sympathle mon tague ont convaince le pour les juifs.

chrètiens se produisaient dans la capitale qui viendraient compliquer dangerensement une situation déjà très complete.

"Ap just un tent d'optimisme: l'eschaite militaire mais aussi les les concerpent les pays d'accrell des concerpent les pays d'accrell des concerpent palestiniens laissent planer le doute sur les chances d'une solution diplomatique. LUCIEN GEORGE.

# • La tuerie de la rue des Rosiers

# L'attentat suscite une réprobation unanime

## • Le parti communiste et la C.G.T. reportent leur manifestation

## • M. Begin demande à Paris de mettre fin aux « actions des néo-nazis »

Paris (4º) qui e tait, la vellle, aix morts et douze blessés hospitalisés, dont deux dans un état très grava. M. Gaston Detterre a révélé dans la mat

eux, avalent appelé à manifester, mardi soit, à Paris, contre l'action d'iarabl au Liben, ont décidé, sur les instances de M Detierre, de « reporter » cette manifestation. A Jérusalem, M. Begin a déclaré qu'il n'hépiterait pas à lancer un appal « sux jeunes justs de France pour qu'ils assurent la défense des leurs et leur dignité humaine » si « les autorités françaises ne mettent pas fin aux actions meuririères des néo-nazis ». (Lire page 20.) Un conseil restraint, consecré à la accurité, est prévu mardi 17 août à l'Elysée, sous la présidence de M. Mitterrand.

(Lire pages 2. 4, 5 et 6, les récits et les commentaires de P. Boggio, T. Bréhier, J.-Y. Lhomeau, E. Flenel.)

# Le poids des morts

por PHILIPPE BOUCHER

à la motocycletta piégée de la rue de principe, pour le seul

de tout, y compris de l'imprévisible. Encore qu'il ne faudrait pas se méprendre sur la torce absolutoire que Le temps des maîtres sorciers

Certas, la prévention du terrorisme ainsi que la recherche de see auteurs se révêlent tâche difficile, et le thème nourrit davantage le discours qu'il n'affranchit les pays qu'on volt gagnée par le mal.

(Lire la suite page 4.)

# par JACQUES AMALRIC

engendrer l'insuite. M. Mitterrand en sait quelque chose, ini qui s'est fait conspuer et accuser de « tra-hison » en se rendant à la synajours quelque chose! Les tueurs de la rue des Rosiers — ou leurs mandants — ont sans dout remâché cette maxime en preme gogue de la rue Pavee. Ces ma-nifestations contre le chef. de l'Ettat sout parfaitement injustes. Soupconner M. Mitterrand d'avoir contribué à créer en France un climat antisémite est parfaiteditant leur crime. L'un des résultats qu'ils recherchaient était sans doute de discréditer le président de la République et, au-delà. la politique française au Proche-Orient. Comment la France pourrait-elle être arbitre, si elle tolère,

> senre d'attentet? (Lire in exite rage 5.)

# *AU JOUR LE JOUR*

#### CONFUSION Horrifiée par le siège de

Beyrouth, je croyais être pa-cifiste. J'étais antisémite, m'explique aujours hui la communauté juice. La preuve : l'attentat de la rue des Rosiers. Mais il me bouleverse également. Trop tard. Il ne fallait pas pleurer sur le Liban. Pour partager la douleur des juits de France et celle des civils libanais dots-je être tout à la fois sionista et unitsémite?

VERONIQUE MAURUS.

#### LA FAUTE A LA PRESSE

Unanima à violemment condamner Pattentat de la rue des Rosiers, la pressi trançaise — écrite et audio visuelle - a'en volt, dans le mēme temps, jugės respon sable par nombre de ceux qui en ont été les témoins et se réclament de leur origines luives.

Une telle accusation n'est hélas i pas sans précédent Il est bien douteux qu'elle

Car depuia le début des bombardements de Bayrouth c'est effectivement l'unanimité la gauche à la droite, y compris les lournaux dont les

anciannes et nototres Sans parler des actuelles distances prisas nettemen par le président des Etats-Unis, qui n'est assurément pas un ennemi de Jérusalam. ou par M. Mitterrand, pourtant premier président de la rendre en lareël et emi de toujours de ce paupla.

préhensible, des réactions à fleur de peau, n'y a-t-ll pas matière à réflexion ? Ou bien listes rapportent les événe ments avec autant de passion qu'en montrent les acteurs de Peris ?

Donner la parole à chacus des protagonistes, parfola M. Begin et à M. Aratat. signifieralt-il l'approbation de ce que disent l'un et l'autra de ce qui est entrepris?

Avant de marquer leur pré-férence ou leur aversion polltiques, les lournalistes exer-cent à Beyrouth leur mélier au milieu de dangers qui sont tout aussi graves que pour les habitants de la capitale libanaise. Au prix quelquetois de leur vie, comme Jean Lugo, de TF1, tuê le 4 luin

demier. Avant lui, ce sont les quatre membres de la télévision néerlandaise tués le 17 mars eu Selvador Avant eux encore, ce sont les sotxantepayé de leur vie leur présence en indochine lors des guerres qui s'y déroulèrent. Ces chiffres-là aussi méritent réflexion. Its devralent remener à plus de raison ceux qui voient dans la presse l'explication de tous leurs maux. jusqu'à croire que leur soumission è une cause plutôt qu'aux faits résoudrait tout.

#### Terrorisme national et international

# lutte entre le prévisible et l'imprévisible

des Rosiers comme ceux, meurtriers, qui l'ont meurtriers, qui l'ont précédé depuis quelques semaines fournira— cela a déjà commencé— matière à alimenter un procès que l'on fait à la France, à ses gouvernants, à sa police à sa justice. Laxisme à l'égard des terroristes de tous horisons, naiveté politique, inefficacité dans la répression, insuffisante prise de conscience de la réalité du danser.

Lorsqu'un drame survient l'emotion n'a qu'un cri : «Il just retrouver les coupables de l'herrible forfait.» Et le pouvoir n'a qu'une réponse « Tout sera fait pour les retrouver et les chânes. » Cette rhétorique correspond à ce que l'opinion souhaite entendre mais est plus émotionnelle que rationnelle quand il s'agit de terrorisme international les autorités, comme les policiers spéautorités, comme les policiers spé-cialisés, savent qu'il n'y a pas de cialises, savent qu'il n'y à pas de voeu plus pieux, d'impatience plus sûrement dêçue que celle qui consiste à croire qu'on peut mettre la main sur les coupables dans un temps suffisamment court pour que l'émotion ne soit pas déjà retombée. L'opinion ne peut intè-grer à sa réaction une dimension, essentialle pour les professionnels essentielle pour les professionnels de la lutte antiterroriste, qui est celle du temps. La longue patience du policier méticuleux, la lenteur

par BRUNO FRAPPAT

d'une enquête (qui peut durge plus qu'un ministre...), qui la sup-porte, hormis ceux dont c'est le métier? Les gouvernants les present de trouver, l'opinion doute de la validité de leurs mê-thodes et de la suffisance de leurs moyens. Et pourtant. Même dans ce

domaine incertain, fuyant, ano-nyme et odienz, du terrorisme international, la police française a obtenu des succès. Mais des international, la police française a obtenu des succès. Mais des succès discrets car sans sanctions pénales possibles. Sait-on per exemple que l'attentat de la rue Copernic, le 3 octobre 1980, a été commis par cinq hommes, tous venus de Beyrouth ? Saît-on que deux de ces cinq hommes ont été identifiés par la police comme des militants (dont elle connaît les noms) d'un groupe palestinien marginal gravitant ansour de l'O.L.P., mais que les trois autres n'ont pu être « localisés » avec la même précision ? L'attentat de la rue Copernic dont celui de la rue des Rosiers ravive l'horrible souvenir, est pour les policiers une affaire pratiquement élucidée. Mais une affaire policièrement élucidée, cela veut dire des convictions, des quasi-certitudes, non des preuves. Pour l'affaire passée, à la conviction, à la certitude (et à la sanction

pénale) il y faudrait des aveux (qu'il est inutile d'espérer) ou des éléments nouveaux (dont le temps qui passe laisse pen de chance de les voir émerger).

Lorsqu'un crime de droit com nun est commis, fi-y a de fortes chances pour qu'un lien soit éta-bit, rapidement, entre la victime et le coupable; toute enquête part de là. En matière de terropart de là. En matière de terrorisme international, rien de tel. On n'a affaire qu'à des crimes gratuits : c'est le terrorisme aveugle. Il permet toutes les interprétations. Chacun, en fonction de ses passions, peut en attribuer la responsabilité à qui il vent et ne s'en prive pas. Qui le démentirait? Les policiers, en et. cela arrive parfois, les gouvernants, — prennent le parti de ne se livrer à aucun « jus de crâne ». Ils rassemblent d'abord tout bêtement, si l'on ose dire. tout bêtement, si l'on ose dire les éléments matériels du constat Où, quand, comment, quel explo-sif? Ils ratissent le décor (ou ce qu'il en retie), entendent inter-minalement les notements les ent les voisins, les pas sants Pour l'attentat de la rue Marbeuf, les enquêtes de voisi-nage — la «routine» — out per-mis d'entendre siz cents personnes. Ce travail de fourmi n'est ni speciaculaire ni immédiatement

(Lire is suite page 4.)

#### < MAD MAX 2 >, UN FILM DE GEORGE MILLER

# L'odyssée de la Terre

Le film de George Miller, Mad Max 2, sort le 11 août dans toute la France Réalisé avec les bénétices du premier (Mad Max 1), c'est-àdire avec d'énormes moyens, il est plus tou, plus grandiose encore. bourré de violence et d'humour. En Austrelie, son pays d'origine, il connaît un triomphe populaire, alors que le premier a enthqualasmé le public homogène des jeunes. Aux États-Unis, les Mad Max ont fait de George Miller une star : il ve tourner avec Spielberg, John Landis, Joe Dante, Twilight Zone, un film en quatre parties.

Au loin, une boule a roule dans un vant permanent. La ligne d'hotoute allure, fauchant dans un jeu abject is vie d'un entant Deux pe-Max (Bel Gibson) n'a pas pleure. Il a endossé sa peau de cuir noir, a vengé son fils et sa femme, est allé bout de sa vengeance malgré sa blessure à la jambe. A présent. douleur, bonheur, blen, mal, nen n's plus de sems pour Max le Dingue : Mad Max 1.

Des années ont passé, ou peutêtre des mois, au bien des jours. A nouveau, l'écran prend le bleu clair du ciel australien où souffie

la sillage des motos qui filent à rizon de l'autoroute s'effile exagérément. Autoroute inuitie. Nous sommes au temps où le petrole est indales restent sur le bitume. plus rare que l'éau dans le désert. Ainsi commence la deuxiè des aventures de Mad Max.

Le monde est un désert percouru par des hordes de brutes, chevauchant des machines à leur (mage, enchevêtrement de tuyaux, de corneta, de tubes. Il ne s'agit plus de tuer par jeu, mais pour s'emparer de l'or noir, nourrir les lourds réservoirs blindés.

> COLFITE GODARD. (Lire la sutte page 11.)

La course

# La tyrannie au quotidien

L'Occident est-il menacé de totalitarisme? Philippe Machefer craint moins, pour la France, une vague fasciste. au sens classique du terme. que l'apparition de nouveaux phénomènes irrationnels tout aussi inquiétants. Gilbert Comte. à partir de l'analyse d'un livre sur le phénomène totalitaire, évoque le risque d'un glissement vers une tyrannie douce et sournoise. Et Fernand Chapey dénonce une apologie de la torture récemment venue des États-Unis.

A torture a ses partisans :

ceux qui la pratiquent sans être révoltés par ce qu'on

leur fait faire, coux qui la comman-

dent ou la tolèrent, sachant les béné-

fices directs ou indirects qu'on peut

en retirer, la foule enfin de ceux qui,

tout en ayant l'air de la déplorer, dé-

clarent qu'on y peut rien et que, fi-

nalement, cela arrange que quelques malheureux soient victimes de l'hor-

là. C'est un universitaire. Dans un

article récent de Newsweek (1), qui brille par sa clarté, il prend la dé-

fense de la torture, non seulement

pour la justifier moralement, mais pour la déclarer obligatoire dans

L'argumentation est aveuglante :

une bombe atomique est cachée au cœur de New-York. Elle doit explo-

ser à midi... sauf si le terroriste qui

en détient le secret accepte de la dé-

samorcer. A 10 heures, vous tenez le

terroriste en question. Il refuse de

cooperer. Dans un pareil cas, la tor-

ture est la seule solution pour domp-

ter une volonté rebelle. La refuser.

c'est se rendre coupable de la perte

d'accord, bien entendu. Vous admet-

tez donc que la torture est non seule-

ment moralement admissible, mais

requise toutes les fois que des vies innocentes sont en jeu : cela va du

chantage à la bombe dans un avion

de ligne au kidnapping d'un bébé

Michael Levin a le sens des dis-

tinctions : il refuse la torture comme

châtiment et celle qui aurait pour

traction. La torture ne se justifie que contre ceux dont on sait qu'ils

tiennent entre leurs mains des vies

Tel est l'essentiel de son argumen-

tation. Ne perdons pas notre temps à

montrer qu'on ne peut torturer en aucun cas au nom du respect dû à la

personne humaine : pour Michael Levin, le terroriste s'est placé de lui-

même en dehors des normes de la so-

but d'obtenir des aveux ou u

dans une maternité.

innocentes ».

L'auteur suppose que vous êtes

de millions de vies humaines.

reur pourvu qu'on ait la paix.

certains cas.

- Il ne suffit pas de déifier l'idée de l'adjudant pour faire naitre César. » (Malraux.)

N mouvement de foules. Quelques huées inadmissi-bles à l'encontre du chef de l'Etat. Et voici évoquées le spectre du fascisme des années 30. Une résurrection?

Ce n'est qu'un fantôme. Le terme - fascisme », en France,

est un terme de polémique. Quand les communistes de 1930 traitaient les socialistes de - socialfascistes •, cela n'avait pas plus de signification que quand la gauche traitait le colonel de La Rocque de

- fasciste -. Le sascisme, idéologiquement, s'est présenté comme une révolution des classes moyennes, un mouvement de violence de la bourgeoisie contre le prolétariat, une sorte de - bolchevisme à rebours - dans des pays profondément bouleversés par la défaite militaire et par la crise

Catégorie politique, il condamnait les institutions et les usages de la démocratie parlementaire, il rejetait le pluralisme des partis, il faisait de Etat le centre de l'histoire, la fin suprême. L'Etat s'identifiait entièrement avec le parti fasciste, parti unique, dans un système militariste et policier où tout pouvoir venait d'un chef, Duce ou Fuhrer infaillible, absolu. Mussolini ha sempre ragione.

Dans ces années, le slogan fas-ciste : Crede, obbedire, combattere,

L'auteur pourrait-il nous citer un

seul cas, un cas réel, historique, où la torture d'un individu aurait pu

éviter les conséquences épouvanta-bles d'un attentat ? Car, par défini-

tion, celui qui organise un attentat de ce genre se cache et ne va pas pa-

Michael Levin nous abuse

lorsqu'il veut nous faire croire qu'il n'est pas difficile d'identifier les

- auteurs - : « Quarante millions de

spectateurs voient un groupe d'hommes détourner un avion... il

n'y a pas à se demander longtemps

qui sont les auteurs du détourne-

Nous sommes inondés par les évidences. Tout le monde l'a vu, puis-que c'était à la télé. Mais précisé-

ment, on n'a rien vu tout, ou plutôt

on n'a vu que lorsque le coup était

En réalité. Michael Levin se situe

re croire que les pouvoirs et les

au jugement dernier. Il veut nous

polices ont un moyen infaillible de discerner les responsables : « Si

vous torturez seulement ceux qui sont coupables d'une manière evi-

dente, quand des vies innocentes

sont à sauver : alors il y aura tou-

jours une frontière nette entre eux et nous. » Nous, c'est les démocra-

ties occidentales. Oui pratiquons la

torture à bon escient. Comme

Les « suspects »

ger ceux qui pratiquent la torture. Ils ne sont pas inaccessibles. Ils lui

auraient dit que la torture a pour but premier de faire parler, c'est-à-dire d'obtenir des indications sur

des agissements éventuels, sur ceux

qui seront « coupables »... un jour. C'est pour cela qu'il faut torturer des « suspects », c'est-à-dire les amis

présumés des guérilleros, des oppo-sants, voire même de simples mili-

tants des Droits de l'homme. La tor-

ture n'est efficace - et elle l'est -

que lorsqu'elle est appliquée large-ment, sans limite. Le mieux est de

faire planer la torture comme une

menace permanente contre tous

ceux qui seraient tentes de manifes-

Tous ces praticiens de la torture

largement préventive, comme on

vient de le voir, seront ravis de l'ar-gumentation de Michael Levin. Car,

enfin, disent-ils lorsqu'on les pousse

dans leurs derniers retranchements,

c'est bien pour - sauver des vies hu-

maines - que nous faisons ce - sale

roué? Newsweek le donne comme professeur de philosophie au City College de New-York. On aurait at-

tendu d'un professeur de philosophie

un plus grand respect de la réalité

humaine telle qu'elle est et un peu

moins de dédain à l'égard de cette

acquisition définitive de la tradition

philosophique occidentale qui est que la fin ne justifie jamais les

moyens. Ce qui ne veut pas dire

qu'il ne faut rien faire, mais,

lorsqu'on est en présence d'un être

humain, si mal intentionné soit-il, il

faut chercher autre chose que la tor

(\*) Prêtre, professeur aux facultés catholiques de Lyon, membre du Co-mité national de l'action des chrétiens pour l'abolition de la torture.

(1) Numéro du 7 juin 1982.

Michael Levin est-il un naïf ou un

houlot »,

ter un quelconque désaccord.

Michael Levin aurait pu interro-

moyen de préserver l'ordre.

vaner devant la police.

ment. .

accompli.

Un plaidoyer pour la torture

par FERNAND CHAPEY (\*)

exprimait bien la fuite devant ses responsabilités d'une génération désemparée par la complexité croissante de la vie sociale. Phénomène collectif de compensation pour les peuples vaincus, le fascisme a représenté individuellement aussi une compensation donnant à chacun l'illusion de sa puissance, sur la femme (le système phallocratico-industriel dont parle Macchiocchi), sur le

Noir, sur le Jaune, sur le Juif.

Historiquement, il s'est voulu une réaction contre la décadence de l'Occident urbanisé, industrialisé. Pour Hitler, l'Allemagne avait perdu la guerre par suite de son hyperindustrialisation, il convenait de la ramener au culte du sol, de l'agriculture. Mussolini disait : . Le destin des peuples qui ont abandonné la campagne pour habiter les villes est marqué historiquement. > Le fascisme, dans sa critique du systême industriel, dans son discours passéiste, exprimait la crise la plus grave de la société bourgeoise de l'entre-deux-guerres, où la bourgeoi-sie, effrayée par les progrès même de l'industrialisation qui affirmait la classe antagoniste, la classe ouvrière, finissait par rejeter le phéno-mène de société industrielle et, par là, niait son propre caractère, sa propre évolution, les sources mêmes de

La petite bourgeoisie, ruinée par la concentration industrielle, par, la grande crise, menacée par l'essor de la classe ouvrière mais refusant de s'y assimiler par orgueil de classe, se tourna vers le fascisme, qui l'organisa en partie de masse mais, porté au pouvoir, passa l'accord avec la grande industrie (Hitler-Papen) et régla le compte de la • révolution fasciste • dans la Nuit des Longs

D'une manière moins évidente, le fascisme a su conquérir une partie des ouvriers sur des thèmes d'autogestion, de contrôle de la production par les travailleurs, dont, une fois au pouvoir, on vit bien la réalité qu'ils

Tout, dans son histoire, montre que le fascisme n'est pas l'extrême droite, a fortiori la droite. Il y a eu des fascistes de gauche. Plus exactement, le fascisme a récusé l'opposition droite/gauche. Mussolini venait du socialisme le plus avancé. Hitler attaquait, violemment, les grands monopoles avant de passer accord avec eux. Le seul grand chef fasciste français, Doriot, venait du parti

#### Virtualité

Le fascisme, comme le montre René Remond, requiert pour son développement un milieu instable. Ce n'était pas le cas de la France de 1930. Dans notre pays, l'ancienneté, la lenteur du développement économique, la longue tradition d'unification politique, la centralisation parisienne, avaient abouti à une quasi parfaite intégration au niveau des mentalités.

Les virtualités fascistes se heurtèrent au tempérament politique national qui disposait des ingrédients nécessaires : jacobinisme de Salut public, bonapartisme, boulangisme, voire rovalisme.

La - dictature - se ramenait à un phénomène purement politique contre le « désordre parlementaire » pour l' « efficacité ».

La classe ouvrière n'était pas un corps étranger à la nation. Les ouvriers socialistes internationalistes étaient partis - la fleur au fusil - en août 1914. Au front, un brassage social s'était produit entre classes : • La fraternité des tranchées :. Unis comme au front - sont la base « idéologique » de la plus grande association d'entre les deux guerres : celle des Croix-de-Feu, qui s'inspirent du christianisme social et veulent une réconciliation, un ras-

semblement du peuple français. Les Jeunes Patriotes de Taittinger, ancien président des Jeunesses bonapartistes de la Seine, ont comme objectif de rassurer les possédants par un régime d'ordre, de conquérir les travailleurs par quelques réformes sociales, de réconci-lier les Français sur une politique de grandeur nationale. C'est du bonapartisme

L'Action française, avec Maurras, est royaliste. Son système rejette les bases populaires du fascisme et ne mobilisera jamais grand

Certes, le Faisceau de G. Valois. à un certain moment de son histoire, la Solidarité française de Jean Renaud, le Francisme de Bucard surtout, présentent des caractéristiques fascistes. Mais le nombre ? Il n'y aura jamais dans ces - ligues - que quelques centaines d'adhérents.

Le Frontisme de Bergery, où Michèle Cotta voit un fascisme, ne l'est que si anticommunisme et anticapitalisme suffisent à déterminer la

PHILIPPE MACHEFER (\*)

Le fascisme... en France ?

Le Fascisme vert de Dorgères cherchera à se bâtir sur les mécontentements des paysans. En vain, en définitive.

#### **Velléités**

La tentative du 6 février 1934 contre l'Assemblée nationale, « simples coups de gueules mal terminés par des coups de feu . (J. Fauvet). échoue parce que les Croix-de-Feu se défiient, Moyennant quoi, n'ayant rien fait du tout, La Rocque devient l'homme indispensable, pour la gauche, qui en fait le type même du parfait fasciste et n'en voudra plus démordre, et pour la droite, qui compte s'en servir.

Il s'y refuse (Tardieu ne lui par-donnera pas) et profite en 1936 de la dissolution des ligues par Blum pour créer le parti social français. Les radicaux-socialistes ont « trahi » les classes moyennes en s'alliant aux communistes. Le P.S.F. veut leur reprendre cette clientêle. Quand Daladier, l' « homme fort » des années 38-40, rompt avec le P.C., c'en est fait des ambitions de de La Rocque. Mais ses troupes, ses 600 000 à 700 000 adhérents, ont certainement manqué à Jacques Doriot, l'ancien leader communiste, lorsqu'il tente de construire le seul grand parti fasciste français des années 30, le parti populaire français, dont l'effectif ne dépassera pas 100 000 adhérents.

Il n'y a pas eu de fascisme fran-çais, sinon au plan des veiléités et des groupuscules, parce que les structures de la société française n'y étaient pas propices, ni économiques, ni politiques, parce que les classes moyennes n'étaient pas éprouvées au point de se jeter dans les bras de de La Rocque, et encore moins de Doriot, parce que le parti radical-socialiste sut manœuvrer dans le cadre des institutions de la

(\*) Sénateur (P.S.) des Yvelines.

République sans jamais isoler dure-ment et durablement ni la droite, ni la gauche ; parce que, enfin, le vieux fonds bonapartiste s'opposait à l'épanouissement en France d'une idéologie autoritariste elle aussi, mais plus jeune, plus radicale, en vé-rité très profondément différente.

Relisons André Siegfried : - Le bonapartisme vise à établir l'autorité dans le cadre de la démocratie : un chef national, plébiscité par tous les Français, qui mate l'anarchie (j'ajoute : réelle, provoquée ou ima-ginaire), fait taire les bavards des Assemblées, voilà cette vigoureuse conception gouvernementale où la légalité subsiste mais où l'ordre prime la liberté.

C'est ce qui a mené bien des auteurs à faire du gaullisme - que l'on ne se réduira pas à juger sur son service d'ordre, sur son anticommunisme sommaire, mais sur les institutions qu'il a mises en place en 1958 - un avatar du bonapartisme.

Le poujadisme, avec sa conception d'un État fort et corporatiste, sa base populaire assurée par le plébiscite du chef, la mobilisation des classes moyennes, l'opportunisme, évoque fortement le fascisme, mais quand le néo-bonapartisme fait sa rentrée en 1958, le raz-de-marée gaulliste balaie un Poujade complice ou dupe, et quand le l'ascisme se développera dans quelques organisations en Algérie, ce sera contre de

#### Le danger est ailleurs

Chirac fasciste?

Le programme du R.P.R. n'a rien de bien nouveau : lutte contre la tentation du renoncement et de la facilité, dénonciation des clans et des partis, volonté de rassemblement des Français, défense du franc, appel aux travailleurs indépendants. Nous n'y trouvous rien qui rejoigne le nihiisme originel des l'ascistes, leur tota-

C'est rendre service à Chirac et au R.P.R. que de les traiter de . fascistes .. Le ridicule ne tue plus en France, mais il ne faut pas en abuser. Sans doute l'organisation du R.P.R. est de type autoritaire. Rien n'y borne pratiquement l'autorité du

L'image d'un homme fort; en réserve pour demain ou après demain. celle d'un rempart de l'ordre contre les - socialo-communistes -, n'est pas, pour autant, l'image d'un fascisme français, mais bien plutôt, et qui pourrait en être surpris, un avatar du vieux courant autoritariste national, force profondément ancrée dans la mentalité de notre ancienne nation, force redoutable done pour ceux qui la refusent.

Le danger, il est ailleurs, encore en virtualité. Si l'on admet, avec Reich, que - le fascisme est la source de toutes les réactions caractérielles irrationnelles de l'homme moyen -, le fascisme est là, dans le goût de la violence, dans l'appel à là pulsion vitale, dans la haine de la culture, dans la condamnation de la dichotomie corps-esprit et dans l'aspiration à la venue de l'homme total, dans l'attachement, prétendu, à la nature et dans la condamnation du système industriel, dans la conception d'une nouvelle morale fondée sur la force, sur la licence sexuelle, la destruction, le pépris de l'homme des mégapoles, dans cut amalgame pernicieux de l'individualisme anarchique et du goût de la communauté qui marquèrent déjà les premiers pas du nazisme et, songeant à l'effroyable contradition qui entraîna les jeunes qui parcouraient en troupes joyeuses les profondes forêts allemandes à la conquête sanglante et vaine de l'Europe, je ne puis qu'éprouver de l'angoisse. L'histoire ne se renouvelle pas; en tant que moment précis du développement de certaines sociétés industrielles comme le stalinisme dans d'autres pays, - le fascisme ne se reproduira pas, mais quelque chose de profondément inquiétant peut commencer de naître dont il convient de se préoccuper plutôt que de sortir du placard, qu'elles proviennent de 1793 ou de 1934, des références qui ne s'appliquent à rien.

URANT son demier exil en France, Léon Trotski confia quelques réflexions d'une étrange mélancolie au bref Journal intime qu'il ouvrit à cette époque de son existence. Dans le secret d'un de ces dubitatifs retours sur soi qu'un même, celui-ci confessa son regret des mosurs débonnaires de l'ancienne Europe monarchique et bourgeoise qu'il avait tent haie et si puissamment contribué à détruire : « Au temps de la première et de la deuxième émigration, et jusqu'au dé-but de la guarre, je voyageais librement è travers l'Europe et je faisais sans empêchements des conférences sur la proximité da la révolution sociale. Il n'y a qu'en Prusse qu'il fallait des mesures de précaution ; dans le reste de l'Allemagne régnait une po-lice bon enfant. Quant aux autres pays d'Europe, y compris les Balkans, n'en parlons même pas. Je teux passeport bulgare, qu'on ne me demanda, je crois bien, qu'une seule et unique fois : à la frontière prus-sienne. Ah! c'étaient des temps

Avec la victoire bolchevique, tout changea, car l'indulgence patriarcale du vieil empereur d'Autriche et calle du Kaiser Guillaume n'empéchaient nullement Lénine et ses compagnons de les considérer, eux et leurs fidèles, comme des rebuts de l'histoire promis à la vengeance des peuples. Avec de bons démocrates, ils haïssaient davantage encore en Nicolas II Dans le très remarquable ouvrage qu'il consacre aux totalitarismes d'après 1917, infiniment plus meurtriers, Jean-Jacques Walter juge mieux l'ancien régime (1). Le tsar du « dimanche rouge » ne brilla guère par l'intelligence ni par l'économie de moyens chère à Bismarck. A sa chute, cependant, les bagnes et les prisons de l'Empire contenzient cinwante mille détenus, condamnés politiques et captifs de droit commun réunis. Pour une population d'à peu près cent quatre-vingts millions d'habitants et s'étendant des lacs finlandais à la mer du Japon, le chiffre n'annoncait quère les dix millions de malheureux engloutis par le goulag dix-huit ans plus tard. En terres alle mandes, les méthodes hitlériennes ramenèrent, elles aussi, l'ordre disciplinaire des Habsbourg et des Hohenzollem aux improvisations d'un aimable amateurisme. Jean-Jacques Walter n'établit malheureusement pas pour quelles raisons de grands pays, pourtant gagnés par la tolé-rance au début du siècle, versèrent

L'explication l'intéresse d'ailleurs fort peu, car il s'attache moins aux causes obscures du changement qu'à ses resultats sinistres. Surtout, il souhaite prouver que, en dépit de

risme gouvernemental.

soudain, après 1917, dans le terro-

par GILBERT COMTE

Ces machines à écraser les peuples

leurs oppositions formelles et apparentes, le stalinisme, le nazisme et le maoisme portèrent, dans une parenté profonde, le totalitarisme jusqu'à un certain point de perfection, atteint avant eux par la Chine antique, l'Égypte des pharaons et les sociétés précolombiennes. On pourrait y ajouter l'Europe chrétienne où, du berceau à la tombe, nos aleux naissaient, se mariaient, vivaient et mouraient sous le signe de la croix sans aucune possibilité de choisir Selon l'une des principales thèses du livre, la résorption destructrice des individus dans la société ne résulte donc pas, pour l'essentiel, du Capi-tal, de Mein Kampf ou du Petit Livre rouge, mais d'une tendance naturelle dans l'idolâtrie des chefs.

#### Délires et carnages

Selon sa définition apparemment ésotérique mais fort originale, un système devient totalitaire lorsqu'il convoite « le trône de Dieu », c'estè-dire cette zone mystérieuse, à la fois individuelle et collective, où s'enracinent la raison et l'instinct, l'amour et la haine, l'inaccessible et le familier, l'insaisissable et le certain, l'inconnaissable et l'évident, le ressenti et l'ignoré, le visible et l'inconscient ; en trois mots : l'esprit, le cœur et l'âme. Lorsqu'un pouvoir prétend s'assurer le contrôle de tout cela par la terreur ou la séduction, il capte à cet effet les vertus et les vilenies, le courage de l'apôtre et la lâcheté du conformiste, mais aussi les dévouements élémentaires qu'un individu normal prodigue aux siens, au pays, à la femme, aux enfants qu'il sime, à l'art, à la science, au savoir ou à la vocation qu'il sert. Dès lors. l'administration s'efface devant le parti. A travers lui, la collectivité adora une mystique et vénère un chef : le Führer, Staline, Mao, aujourd'hui Kim Il Sung en Corée du

En dix chapitres intelligents, d'une écriture agréable et précise, l'auteur éclaire souvent jusqu'aux plus consternants détails les conséquences psychologiques et morales qu'un tel vertige entraîne : délation, peur, haînes arrificiellement provoquées d'ennemis proches au lointains, réels ou imaginaires, hystéries des procès de Moscou, du stade de Nuremberg ou de la révolution culturelle, déportations massives, inquisition intellectuelle, nivellement des consciences, arbitraire criminel ou mesquin de tyranneaux méchants, chasse aux élites, espionnage policier permanent. A brève ou à longue échéance, ces délires se paient de quelque catastrophe, carnage

concentrationnaire ou guerrier, parois les deux ensemble

Si cette description du phénomène totalitaire n'ajoute apparemment rien aux analyses antérieures, elle possède l'immense merite d'en dresser un bilan historique et psychologique très complet, sans choir dans les poncifs. Au passage, l'auteur bouscule même allègrement quelques tabous. Par exemple, le fascisme ne figure pas dans son étude, quoiqu'il incame, è tort, dans le langage courant. l'essence même du pouvoir oppresseur. Maigré la formule bouffonne « Mussolini ha sempre racione », la dissolution des partis politiques, la jeunesse enrégimentée, les purges à l'huile de ricin, le meurtre du socialiste Matteoti et quelques autres exploits de même espèce, la dicteture italienne n'atteignit iamais Avec l'Eglise, la monarchie, elle laissa subsister d'importantes forces traditionnelles hors de son contrôle guand, à Berlin comme à Moscou, Hitler et Staline règnaient sans par-

L'auteur avoue également ne pas voir de différence fondamentale entre un totalitarisme exercé au nom de la race, comme l'allemand, ou de la classe, dans le monde communiste. Pour justifier emprisonnements et tionnent de la même manière ». conclut-il. Beaucoup d'autres auteurs hésitent à le reconnaître, dans notre société où le racisme passe pour le mal absolu alors qu'il ne représente qu'un fantasme historique parmi d'autres, tout aussi meurtriers ou

Malgré sa connaissance du sujet, l'auteur se trompe quelquefois : par exemple, sur la mésaventure d'Alexandra Kollontaï, prétendument condamnée à mort en raison de son amour envers le marin Dybenko : ou quand il assimile Breinev à Staline et sous-estime les changements sur-venus en U.R.S.S. depuis 1953. Depuis la disparition de Mao, aucun grand terroriste ne projette plus son ombre sangiante sur le siècle.

Mais, par le truchement du sport des médias abêtissantes, nos sociétés glissent peut-être déjà vers de nouveaux totalitarismes, mollassons, soumois et « doux ». Sous quelque aspect qu'elles se présentent, Jean-Jacques Walter aide à comprendre l'essence des tyrannies modernes. non pas venues seulement des crises du capital, comme le supposèrent quelques paíves générations marxistes, mais surgies d'un besoin d'unanimisme logé depuis toujours au plus profond des hommes.

(1) Jean-Jacques Walter, les Ma-chines totalitaires, Denoël, 256 pages. 72 F.

# THE L'ENCEMBE DE PRELIPPE ANGESTE

------3 -436566 To 200 1 1 150 NOR SERVE 1 fr Proditingue : 100 if the consequent again, while 1 1 14 DP-1-04 NO TO E. Son Mich Sheets de reade to encounte de 1419. DOM ## 15 15 3w 03/39/09 ; m. c

Thirtie down

THE SHAPE OF

-e. ME Y Co maren

rolline Manche handhe

dens its minight

\* -- 154 de 105 mb אינה מניה מניה מניה מניה מניה Ju fa få prisatit Dalan, det gelein or or Philadelle with nate Quarter de et ermeren, c'entitien de THE ME US FORE ME " 1 17 17 17 18 . At . 4 668. \*\*\* 3642 - 00 Anglante \*\* TAIR 30 000 " (Trunkt in the To the a parentine

tion of the Sp. Miguille, 1888.

Alers one treated mar charte in made a " " " Churty in the

egter principle de registrate 18 8 4 The true of the control of the contr

The Continues mir accounted the man TO PART OF THE PARTY OF The state of the s

desired to see the see that the

THE STATE OF

TABLE THE TOTAL THE TABLE At the size of the size of

to realistic the September 1

masquer la réalité. Si, au lieu d'aller demander ce

range?

Pour préserver l'ordre

Qu'opposer à ce raisonnement d'apparence imparable? Tout simplement ceci : c'est qu'il est une rationalisation qui cherche à nous

qu'elles pensaient à des accouchées dans une maternité, l'auteur avait pris contact avec des gens qui ont subi la torture, il aurait pu tenir un autre langage. Ceux-là ne manquent pas, puisqu'on organise actuellement des centres de soins médicopsychologiques pour eux et que ONU se préoccupe d'instituer un fond d'aide aux victimes de la tor-

Des milliers d'hommes et de femmes ont connu cette horreur. Certains en sont morts, tous en sont perturbés pour la vie. Avaient-ils menacé de faire sauter une métropole avec une bombe atomique? Etaient-ils seulement des « terroristes - au sens propre du terme. d'ailleurs tellement galvaudé pour les besoins de la cause qui nous ar-

ciété qu'il combat et ne peut se plainore que celle-ci ou il cherche à détruire le détruise pour se sauver.

mce >

A acrasor les pa

# La course meurtrière de deux tireurs impavides

Une vision demeurera sans doute gravée dans les mémoires du plus vieux quarter juif de la capitale. Furtive, trop brève pour tous les témoins de la tuerie de la rue des Hoslers, mais effrayante par son aspect irréel: l'image de la course décontractée, régulière, a comme pour un footing matinal », dit un commerçant, de deux tueurs remontant sans précipitation la ruelle presque déserte, comme si rien, vraiment, ne pressait.

e pressar.

« Nous n'oublierons pas », affirment les clientes d'une boucherie casher, à propos des foulées souples, d'entraînement, de ces hommes indifférents aux policiers en civil et aux gardiens de la paix qui, à 60, 70 mètres, sont déjà lancés à leur poursuite. Chacun a sa facade, son trottoir à mia sa façade, son trottoir à mi-trailler posément, l'arme au poing, bras tendu, distribuant les refales avec une terrifiante fan-taisie, visant là pour tuer, épar-gnant plus loin.

Ile souvenir de cette course absurde, de cette impression de folie meuririère bien ordonnée, c'est vraisemblablement ce qui a sauvé, après le drame, la rue des Rosiers de la colère la pins violente. « Vous comprenez, dit un juif sépharade installé depuis vingt ans daus le quartier, fai eu le sentiment que ce n'était même plus du terrorisme. Un fueur palestinien qurait montré une pus un terrotisme on tueur palestinien aurait montré une ceriaine peur de se faire arrêter. Il aurait couru plus otte pour quitter cette rue étroite. Là, on aurait dit qu'ils jouissaient, qu'ils avaient presque envie que cela dure. »

Cette course, c'est presque aussi le seul point commun des dizzines de témoignages recueillis dans la rue. Car, comme pour mettre un comble à l'horreur, les terroristes comble à l'horreur, les terroristes paraissent avoir provoqué la panique, même parmi les sauveteurs et les premiers policiers arrivés sur place. Par quelle magie infernale ont-ils pu à ce point troubler les récits, bouleverser la chronologie des faits, provoquer de telles contradictions?

Tard dans l'après-midi de lundi, alors qu'une cinquantaine d'inspecteurs multipliaient des interrogatoires délicats, il était encore impossible de définir avec précision le nombre des tueurs. Deux seulement, ceux qui ont remonté la rue des Rosiers? Quatre, peut-être, six? Ce mardi 10 sout, dans la matinée, encore, l'existence d'une voiture blanche précédant le commando, peut-être une R 4 on une Ford, devenait, au fil des heures, de plus en plus Tard dans l'après-midi de

#### SUR L'ENCEINTE DE PHILIPPE AUGUSTE

Située dans le quatrième arrondissement de la capitale, la rue des Rosiers tire son nom, selon le Dictionnaire historique des rues de Paris, dû à M. Jacques Hillairet (1), des rosiers qui, dès le treizième siècle, ornaient les jardins de cette vole. Son tracé provient d'« un chemin de ronde intérieur de l'enceinte de Philippe Auguste, dont des restes, classés, subsistent -.

Cette rue, longue de 303 mêtard la rue des Jults (à présent rue Ferdinand-Duvel), est aujourd'hui, indique le Hillairet, - le centre d'un petit quartier de iulta askenazim, c'est-è-dire de uits du nord et de l'est de l'Europe, la plupart émigrée de Pologne et de Hongrie. lie n'ont aucun rapport avec les anciens juits de Paris, mais ae sont fixer là où se trouvait, au douzième siècie, une des « luiverles

(1) Editions de Minuit, 1963.

invraisemblable, alors que trente, quarante témoignages y font al-lusion. « Elle roulait lentement comme pour leur ouvrir la route », raconte une vieille dame qui a vu la scène de sa fenêtre.

Que moire ? Que retenir de ces bribes d'affirmations, de ces récits mêlés de sanglots ? L'heure récits mélés de sanglots ? L'heure même du drame est approximative. Il était peut-être 13 h 15, plus sûrement 13 h. La rue des Rosiers s'était vidée. Quelques retardataires, surtout dans les boutiques, se pressaient pour le déjeuner. Dans les vieux immenbles, les familles mangeaient fenêtres ouvertes. « Je regardais les tmages de Beyrouth à la télé », dit une étudiante suédoise.

Soudain une explosion déchire l'air du côté de la charcuterie-restaurant Goldenberg, au 7 de la restaurant Goldenberg, au 7 de la rue, le commerce le plus connu de la communauté israélite de Parls où déjennaient une trentaine de personnes. Une grenade a été lancée depuis la porte. Les témoignages sont, en retaine de personnes. Une grenade a été lancée depuis la porte. Les témoignages sont, en retaine de personnes. Une grenade a été lancée depuis la porte principale, après proches de M. Jo Goldenberg affirment que les membres du commando se trouvaient parmi les consommateurs, formant une tablée joyeuse avant de se dresser hrusquement, l'arme à la hanche. D'autres voisins du restaurant de se protèger, Il est atteint — légèrement — d'une balle à la gorge. Une famme, sur les témoignages sont, en re-derieures » de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après consommateurs, formant une tablée ioyeuse avant de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après proches de M. Jo Goldenberg affirment de se trouvaient par la porte principale, après proches de M. Jo Goldenberg affirment de se trouvaient par la porte principale, après proches de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après proches de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après proches de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après proches de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après avoir rechargé leurs armes. A 20 mètres, devant une houcherie, un passant, d'un certain âge, peut-être un rabbin, tente trop lentement de se protèger. Il est attentiones de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après avoir rechargé leurs armes. A 20 mètres, devant une houcherie, un passant, d'un certain âge, peut-être un rabbin, tente trop lentement de se protèger. Il est attent de la proche la tuerie de la tuerie. Deux terroristes quittent le restaurant par la porte principale, après avoir rechargé le la tuerie. Deux deux tueurs venaient de la rue. elle est fauchée d'une courte donnant l'impression de vouloir rafale au ventre. Mohamed acheter de la charcuterie, et Benemon un musulman âgé de qu'un autre a jeté la grenade par soixante-cinq ans, originaire du

minute, peut-être trois. La cals-sière s'écroule, atteinte au ventre, Un employé, d'origine tunisienne, a la poitrine en sang. Une ser-veuse. Nathalle Tvaouri, âgée de trente-deux ans, est poursuivie dans la cuisine, mais parvient à s'échapper per une fenêtre. « J'ai vu un homme d'un mêtre quatre-vingts, raconte-t-elle. Il avait les cheveux noirs ondulés et portait une veste bleu clair mouchetée de blanc. »

Juste avrès le départ du com-

Juste après le départ du commando, un homme, à une fenètre du premier étage du restaurant, se met à faire feu dans la rue avec un fusil de chasse. Un autre homme s'effondre, le visage en sang. On croit d'abord que le tireur est l'un des tueurs, puis qu'il s'agit d'un voisin visant le commando. Mais l'inconnu qui git sur le sol est un policier en civil, M. André Douard, âgé de trente ans, affecté au commissariat voisin, qui Douard, agé de trente ans, affec-té au commissariat voisin, qui déjeunait en compagnie de trois collègues dans un restaurant voisin et qui vient d'accourir l'arme au poing. Terrible mé-prise qui provoque, rue des Ro-siers, une douleur particulière : le tireur est le fils du restau-rateur. M. Marko Goldenberg.

rateur. M. Marko Goldenberg.

La rue, dans son râle, mélange maintenant les faits et les impressions floues. Le fils d'un blessé hurle qu'il veut tuer à son tour, an milieu des policiers, des pompiers, des médecins du SAMU et de tous les épargnés de la rute. Des gardiens de la paix se fraient difficilement un chemin, armes à la main, dans la foule qui se lamente. Naît une rumeur plus affolants encore que la vue des brancards qu'on extrait de la charcuterie-restaurant : un autre tueur est caché dans les étages du numéro 9 de la rue. Les gilets pare-balles sont attachés à vive allure. La foule est oubliés, on bousculée par les policiers. « Par pitié, cachez-rous, ça va tirer encore. » Un autre policier, en larmes, supplie presque : « Vous troupez que cela ne suffit pas? »

#### Menaces au téléphone

L'enquête, la compréhension L'enquête, la compréheusion logique de ce carnage, se perd dans un incroyable désordre. Les inspecteurs de la brigade criminelle renoncent à interroger les témoins sur place, d'autant que la presse, rapidement avertie, s'approprie plus vite les récits entreccupés du drame. Les survivants du restaurant, les proches voisins, au total quarante personnes, sont emmenés dans les locaux de la police judicaire.

Toute de la police judicaire.

Toute de la police désordre Les touche au poignet.

Un second passant a, alors, le réflexe de se jeter à terre, mais le troisième reste immobile, pétrilé, à firer l'absurde spectacle.

« Ils ont souri de pluisir quand lis l'entre l'absurde survivant de mires, raconte un employé du laboratoire. Nouveau miracle ; les balles le manquent. Au Gamin de Paris, vingt personnes sont plaquées au sol.

La rue, maintenant, croit sa-voir. L'entourage de M. Golden-berg livre des informations plus graves encore. La veille, des me-naces par téléphone avaient ét-adressées au restaurant. « Pales-tine vaincra », disait une voix anonyme. On bien : « Nous allons favoir. » La police prévenue, avait fait plusieurs rondes, la dernière queiques minutes avant la fusillade. Un climat de soupla fusillade. Un climat de soupcon régnait en fait dans la rue
depuis samedi. Des commerçants
avaient retrouvé des afficheties
collées sur leurs virrines, porteuses d'un ordre bref : « Ambassade d'Israël dehors /» Des
amis de M. Goldenherg avaient
vu, dimanche, deux hommes et
une femme, « d'apparence louche
et de type arabe » tourner autour
des devantures. Le lendemain matin, une inscription ornait, disentils, la vitrine du restaurant :
« O.L.P. vainoru. » « Vous ne pouvez plus la voir, dit un commerrez plus la voir, dit un commer-cant, nous l'avons essuyée ce matin. »

La colère et l'activisme se mèlent maintenant aux témolgnages.
Les tueurs, que certains croient
avoir vus « blancs de peau »,
on « vaguement de type méditerranéen », sont décrits comme des
« Arabes typés », des « Palestiniens de Beyrouth ». « Que voulez-vous de plus? Ce sont des
hommes d'Arajat ! » Quelques
militants sionistes soutement
les témoins les plus souvent inles témoins les plus souvent in-terrogés. Les enquêteurs n'on; plus qu'à refluer, laissant vic-times et voisins à leur souffrance. times et voisins à leur souffrance.

Dans la soirée, la police judiciaire ne livrera plus, compte tenu du climat de la rue, que les informations dont elle sera sûre. La voiture blanche n'appartiendrait pas au commando, mals à un innocent particulier qui fuyait le quartier des Rosiers. Deux hommes au moins seralent entrés dans le restaurant, auraient lancé une grenade avant de s'éloigner à pied par la rue.

#### La rue ensanglantée

dans le canivean.

Nouvelle rafale, à droite, sur un magasin à l'enseigne d'OSI-disques. L'homme de gauche, au numéro 17 de la rue, tire contre la façade d'une annexe du restaurant. Un jeune homme qui tentait de s'échapper par une lourde porte cochère est touché par une balle à la cuisse.

Les premiers, des commercants. ont compris — e nous étions psy-chologiquement préparés », disent-ils — que la tuerie remontait la rue. Un préparateur de pâtisserie viennoise se jette derrière son comptoir, le coiffeur dans son placard à balais. Un boucher hurie placerd à balais. Un boucher hurie à ses clients de se jeter à terre et reste seul debout pour faire face. L'homme de droite paraît ne pas le voir. Cinq consommateurs font la queue, 10 mètres plus loin, devant l'échoppe d'un vendeurs de sandwichs orientaux. Ils n'ont que le temps de plonger sur le carrelage. Epargnés eux aussi, tout comme une famille juive, au bout de la rue des Rosiers, qui ne trouvait pas la commande électrique d'une porte.

Après le passage des tireurs, peut-être dix secondes plus tard racontent certains témoina, montent les cris de frayeur et les plaintes. Une femme s'évanouit. Un commerçant enferme ses clients dans son magasin et rejoint deux gardiens de la paix qui remontent la rue à leur tour, mitraillette au poing.

Mitraillette au poing.

Nouvelle rafale en amont. La fusillade s'éloigne déjà. Le commando tourne, à droite dans la rue Vieille-du-Temple et débouche devant le Laboratoire d'hygiène de la Ville de Paris.

Trois hommes sont pris de court. M. Jacques-Henri Varichon, l'encadreur de la rue des Blanca-Manteaux, s'apprétait comme chaque jour à aller déjeuner au Gamin de Paris. Le premier tireur l'atteint à la poitrine, mais per miracle la balle ne trace qu'un profond sillon dans la chair. Sans ralentir, l'autre terroriste vise à son tour et le touche au poignet.

#### L'un des témoignages les plus crédibles

Ce qui restera comme la ctusrie de la rue des Rosierus va
s'achever. Les deux tueurs empruntent la rue des Riancs-Manteaux puis disparaissent dans la
ruelle des Guillemites. Ils laissent un dernier souvenir, peutêtre l'un des témoignages les plus
crédibles. En bout de chaîne, un
commerçant, qui réclame l'anonymat, a bien vu les deux
hommes : le premier âgé d'une
irentaine d'années, mince, des
cheveux noirs mais raides et il
est vêtu d'un costume bleu clair.
Il porte une sacoche en bandou-Est vetil d'un coscume their diali-lière. Le second est barbu, de teint beaucoup plus pâle, et porte un petit chapeau noir.

14 h 30, devant le restaurant Goldenberg. La rue assiste, effrayée, au transfert des morts et des blessés vers une cour intérieure d'immeuble. Elle commente « cette boucherie inégalée mente « cette boucherie integatée en France depuis vingt ans » avec les mots de la haine ou de la consternation. Et très vite, peutitre parce que les journalistes sont trop impatients ou trop nombreux dans ces relies minuscules, peut-être parce que des reproches profonds ne peuvent plus se contenir au fond des gorges, éclate, à chaque angle, une récrimination aigué contre la presse parisienne. « Pourquoi soutenez-vous l'O.L.P., demande vivement un juif orthodoxe en lévite à un photographe. Jacques Derogy, de l'Express, est confondu avec un présentateur de télévision et réprimandé pour tel. Une consceur d'Antenne 2 est Une consœur d'Antenne 2 est priée sans ménagement, d'« aller se faire voir ailleurs ». Les certes de presse se font alors moins voyantes. Un ancien journaliste de Libération, aujourd'hui à TF I, doit s'expliquer longuement. « Re-comaissez vos erreus, » implore un père de famille israélien. De-vant une camera de télévision, l'écrivain Marek Halter rend la presse indirectement responsable du messacre de la rue des Rosiers.

Il y a bien quelques israélites pour affirmer que cette horreur-là dépasse le cadre connu du terrorisme arabe ou de l'antisionis-me, que des musulmans ou des me, que des musulmans ou des catholiques sont comptés parmi les victimes. Comment les entendre? L'évidence est telle. « Allez voir le sang chez Goldenberg et pous comprendrez », réquique un jeune homme, l'un des plus en colère. L'un des plus désespérés.

PHILIPPE BOGGIO.

#### A LA SYNAGOGUE DE LA RUE PAVÉE

# une vitre ouverte donnant sur la rue Ferdinand-Duval Mais cela, hélas I ne change rien : les employés et les clients du restaurant sont fauchés, dans des hurlements, par de longues rafales. Le tir, précis, dure au moins une minute, peut-être trois. La cals-minute, peut-être trois du restaurant, la face dans le canivezn. Maroc, le plus viell employé de M. Goldenberg, était allé faire une course. Courageusement, il revient vers le restaurant aux bruits de la finalique ne se les tueurs, qui le visent à bout portant. Il s'effondre à 10 mètres du restaurant, la face dans le canivezn. La traditionnelle prière qui, tous sident de la République ne se se le course. Courageusement, il revient vers le restaurant aux bruits de la finalique ne se l'annue course. Courageusement, il revient vers le restaurant aux bruits de la finalique ne soutient l'émotion de l'assistance. La traditionnelle prière qui, tous sident de la République ne se se l'erronne de l'assistance.

même quartier, lors de la rafie du du président de la République... Dehors, les alogans hostiles au pré-Vel d'Hiv, des êtres humains ont La traditionnelle prière qui, tous aldent de la République ne se été traités comme du bétail. Pre- les soirs, réunit à la synagogue les talsent que le temps d'une prière.

nons darde que ce rythme inter- plus pratiquants des juits du quartier, « Le judaisme n'est pas une relinons garde que ce rythme infer-nel n'aille jusqu'à l'Irréversible, jusplus pratiquants des juifs du quartier, ne pouvait être celle des jours habiqu'eu pire... » Cette supplique, M. Alain Goldmann, grand rabbin de Paris, l'a adressée lundi soir aux plus hautes autorités de l'Etat qui étalent venues se joindre à la prière du soir dans la synagogue de la rue Pavée, à quelques mêtres du lieu du massacre. Mals si les responsables de la communauté juive ont été sensibles aux témoignages de sym-pathle qu'est venu leur apporter le président de la République, quelques centaines de jeunes ont, eux, injurié le chef de l'Etat, scandant à son arrivée comme à son départ : Mitterrand essassin, Mitterrand
 Oradour. (1) = La tension avait été telle tout au long de l'après-midi dans le quartier qu'elle devait écla-

#### M. MITTERRAND: devant lui »

En sortant de la synagogue de la rue Pavée, à 20 h. 45, le président de la République a fait la déclaration sulvante:

a J'ai toujours été et je suis l'ami de la communauté nive de France, et je suis venu m'associer à sa douleur comme je l'ai toujours jait. Aufourd'hui, un nouvel attentat commis par des l'âches vient d'ensanglanter estis communauté. Comme vous le jailes vous-mêmes, je m'inchine devant les victimes et je dis que ce janatisje-là comme tous les janatismes me trouvera devant lui. 3

ter à un moment ou à un autre. d'une façon ou d'une autre. La venue à 18 h 15 du premier ministre dans le restaurant de M. Goldenberg s'était, elle, passég dans le calme comme celle un peu plus tôt de M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, de M. Michel Delabarre, directeur du cabinat du premier ministre, et de M. Henri Jacquemin, directeur du cabinet du garde des aceaux. M. Pierre Mauroy est resté un quart d'heure. Le temps de s'in-cliner devant les victimes et de mettra tout en couvre pour arrêter les counables et assurer la protec-

D'autres personnalités ont fait elles aussi, dans l'après-midi, le pèlerinage de la rue des Rosiera : M. Bernard Rocher, adjoint au maire de Paris, M. Didier Bariani, ancien député U.D.F., président des radicaux valoisiens, M. Roger-Gérard Schwartzenberg, président des radi-caux de gauche, M. Marcel Debarge, secrétaire national du P.S. et sénateur de Seine-Saint-Denis, M. Henri Malberg, premier secré-taire de la fédération de Paris du

(1) Lors de sa visite à Budapest, au mois de juillet 1982, la président de la République avait répondu à un journaliste palestinien, qui l'interrogait sur « l'Orndous perpétré par Israël au Libers » : « Les interpentions multiuries lorsqu'elles rencontrent une résistance provoquent des Oradours (...), je ne l'ai par accepté en France, je ne l'accepteral pas au Liber ».

Le Monde

Strice des Abomements 5, res des Italiess 7507 PARIS-CEDEX 69 CCP. Paris 4287-23

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-DOM-TOM. 273F 4GF GIF 780F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE SIGE 962F 1391F 1829F

ETRANGER

L = INSTERIOUS-LUXEMBOURE PAYS-BAS 313F 522F 731F 949F

11.-Susse, Tunisie 3666 667 F 949 F 1230 F

Par vole africano
Tarli sur demande,
Les abrumés qui paient per châque
postal (unia voleta) vondront bien
joindre ce chêque à lore demande,

jumino ce chèque à leur demande.

Changaments d'adresse définitifs que provincires (deux semaines ou plus); que abquaire sont invités à formaler leur demande une semaine que mours guant leur départ.

Joindro la degridat bando d'essed à

Vesillez areir l'obligemes de foliger tons les noms propres en capitales d'imprisserie.

tuels. Puisque le chef de l'Etat aveit fait savoir qu'il souhaitait, le jour même, s'associer à la prière de la patite porte de la synagogue s'en-trouvre, protégée par un filtrage sévère. A l'angle de la rue Pavée at de la rue du Roi-de-Sicile, la tension monte ; les deux à trois cents personnes massées là n'acceptent pas que seules les personnalités pulseent franchir le barrage de où il est, il a choisi son camp, il République se rend à l'Hôtel-Dieu nous a trahis. - Rapidement, les visiter les blessés. slogans naissent : « Vous avez les sous un jour sympathique les vio-times libanaises de Beyrouth sont eux aussi violemment mis en cause : « Journalistes assessins », « Journa-M. Defferre bousculé

Le climat est de plus en plus tendu. Vers 19 h 45, M. Gaston Defferre, à pied, se fraye difficilement un passage au milieu de cette foule hostile. Les policiers ont le plus grand mai à dégager le ministre de l'intérieur ; des poups sont échangés : les alogans hostiles redoublent. « Je comprende partaltement l'émotion de ces gens après ce qui s'est pesse ca matin ; je ne leur en veux pas ; le gouvernement n'est pas responsable -, déclare le ministre

A 20 haures, la volture du président de la République est accueillie aux cris de « Mitterrand trahison ». Cofffé d'un chapeau noir, le chef de l'Etat, visiblement ému, le visage grave, s'installe près de l'autel entre M. Alain de Rothschild, président du Comité représentatif des institutions Juives de France, et M. Gaston Defferre. La prière du soir peut com-mencer dans une synagogue à molfié vide. La lancinante mélopée juive

gion de vengeance », rappelle le rabbin Goldmann, avant de souhai-ter que le Dieu que prient juifs, même, s'associer à la prière de la communauté israélite, il lui suffisait hommes de bonne volonte, mispocie de participer. Dès 19 heures, la de meilleurs sentiments de justice de participer. Dès 19 heures, la de solidarité ». A 20 h 45, lui le sont de la synagogue s'enporte de la synagogue, « son amitlé pour la communauté juive de France ». Le cortège de voltures officielles démarre sous les cris avant d'emprunter, devant une toule à cet endroit sliencleuse, la rue police: - Elles ne viennent que par hypocrisie, nous, nous vouions pleu-rer les nôtres. Mitterrand doit rester

Toute la solrée, de groupe en mains pleines de sang. Plene Mau-roy », « Socialistes trahison ». Les journalistes accusés de présenter présenter la solrée, de groupe en groupe, la discussion fait rage. Le soutien « Indispensable à nos trères soldats d'israél qui, à Beytrères soldate d'Israél qui, à Bey-routh, combattent le terrorisme Intermotiv. « Nous devons mener lei le même combat et chasser l'O.L.P. et ses tueurs. - Ceux qui ne partagent pas cette opinion ont quelque mai à se faire entendre.

Un car de TF1 doit être protégé par les C.R.S.; la presse est glo-« En critiquent l'intervention israélienne à Beyrouth, en présentant les Palestiniens comme des victimes, vous, les journalistes, vous avez permis à l'entisémitisme de renaître A Parie. - Munis de haut-parieurs portatie, quelques leunes appellent à une manifestation pour mardi soir: « il ne faut pas laisset le P.C. et ta C.G.T. défiler pour apporter leur soutien aux assassins de FO.L.P. -

Derrière sea grilles fermées, le restaurant de Jo Goldenberg est plain de parents et d'amis. Le téléphone n'arrête pas de sonner pour transmettre les messages de sympathie. Sur la deventure, les étolles de David encadrent flèrement l'enseigne. Ces étolies qui, aujourd'hui comme hier, suffisent pour attirer les balles des tueurs.

THIERRY BREHIER.

#### L'identité des victimes

dans la fusiliade de la rue des

. M. MOHAMED BENEMOU, soixante-cinq ans, employé du restaurant Goldenberg.

. M. GEORGES DEMETER. cinquante-trois ans, habitent aux Pavillons-sous-Bols (Seine-• M. ANDRÉ HEZKIA-NIEGO,

cinquante ans, employé du res-taurant Goldenberg. . Mme ANNE VAN ZANTEN, trente ans, touriste américaine, de passage à Paris avec son mari, qui a été blessé et hospi-

e Mme DENISE GUERCHE, cinquante-sept ans, habitant à Plan - de - Grasse (Alpes-Mariti-

. Mme MORSE, cinquente ans.

Au total, 22 personnes ont été biessées. Parmi elles, 18 ont été vues à l'hôpital de l'Hôtel - Dien. Leur état n's pas nécessité d'hospitalisation. Les 12 autres ont été dirigées sur différents hôpitaux parisiens : Tenon (2), Bouckaut (2), Saint-

Laennac (1), Beaulon (1), Saint Michel (1) et Rothschild (1). Blessées pour la plupart su thorax ot à l'abdomen, elles sont hospitalisées dans des services de chirurgie viscérale. A l'Assistance publique de Paris, en indique que l'état de de u x d'entre elles est jugé « plus particulièrement grave ». Piu-sieurs transferts ont ensuite été effectués entre différents hôpiteux.

Sur place, après les premiers soins, les transferts out été assurés par quatre véhicules du SAMU de Paris et par quatre véhicules des pompiers.

Parmi les blessés sont, notam-ment, hospitalisés : M. David Van Zanten, trente-einq ans, M. André Douard, trente ans, le politièr qui a été blessé, Mme Jeanine Labarthe, vingt-deux ans, M. Roger Tradero, quarante-deur ans, Mme Alexan-dra Nowak, trents-ming ans, M. Guy Benarousse, seize ans, Mme Irène Fleury, cinquante-sept ans, Mme Huguette Bir-man, trente ans, M. Jacques Barichon, trente - sept ans, Mme Eva Shurs, somante-quatre



# ARCHITECTES BATISSEURS

Ils resont pas en vacances! Ils vous attendent dans toutes les régions de France. C'ait le moment de refléchir avec eux sur voire faire maison <u>cles en main</u>

Bur avoir buradreve sur place appetez ou écrivez: Architectu-fatigueus BI 84-84006 AVIGNON Tel:90|8523.24

\$1.55 B

Il peut se passer plusieurs mois entre le moment où une observation est enregistrée et celui où, des recoupements aidant, elle deviendra un indice qui fera elle deviendra un indice qui fera franchir à l'enquête une étape décisive. Un spécialiste com-mente : « Pour juger de l'effica-cité de la police, il faut parjois attendre pendant des années. » Attendre? Qui s'en satisferat quand l'opinion, les médias, les pouvoirs, les oppositions, ont déjà conclu, jugé et condamné, dès la première heure?

La lotte contre le terrorisme.

La lutte contre le terrorisme, si elle est affaire de patience, est aussi affaire de connaissance. La police est d'autant plus apte à déjouer des actes terroristes cela se produit — ou à les affairers qu'elle est properties réprimer qu'elle est renseignée sur les milieux, fort divers, où ils sur les milieux, fort divers, où ils peuvent getmer. Lorsqu'un attentat se produit, une fois achevé le travail quasi mécanique de l'observation des éléments matériels, « on tombe, selon l'expression d'un policier, devant le vide». C'est alors que les « répressifs » (la police judiciaire, dont la sixième section coordonne toute la lutte section coordonne toute la lutte contre le terrorisme) se tournent contre le terrorisme) se tournent vers les services de renseignements Renseignements généraux pour les Français, D.S.T. et contre-es pion n'a ge pour les milieux étrangers, ambassades et D.G.S.R. (1) pour les pays étrengers. La bonne coordination entre la P.J. et ces services est un des éléments essentiels de cette lutte.

est un des éléments essentiels de cette lutte.

Four le terrorisme arménien par exemple, les policiers français, il y a un an étaient totalement démunis. A partir du moment où la France et ses intérêts ont été visés, il a failu s'y intéresser de plus près. On a donc fait donner les services de renesignements. Les organisations arméniennes légales ont été surveillées de plus près. La police veillées de plus près. La police française a même réussi à infiltrer un réseau terroriste manipulé depuis Beyrouth par l'ASÂLA. Aujourd'hui, le microcosme du terrorisme arménien devient peu à peu, pour les policiers, une terre de connaissance. L'efficacité de la répression dépend de l'aptitude à saisir les «chances» et à uti-liser le «background» du ren-

L'inflitration des groupes à haut risque est comme les en-quêtes : pour être efficace elle a besoin de la durée. C'est à elle que les policiers peuvent à juste titre attribuer certaines de leurs meilleures réussites contre le ter-

Des Basques aux Bretons, des Corses à Action directe, en pas-sant par des réseaux de trafics d'armes, de groupuscules d'extrême droite, le nombre des mouvements terroristes internes dont les policiers considèrent qu'ils les ont a policièrement dé-mantelés » n'est pas négligeable. La suite ne leur appartient pas. A ce sujet, il convient de nuancer une idée reçue Certains affirment encore aujours'hui que les poli-ciers spécialisés dans la lutte contre le terrorisme sont déconragés par le fait que nombre de a terroristes miernes a on'ils ont démasqués sont — amnistie aidant — en liberte et que, de ce fait, ils balssent les bras. Croire cela c'est négliger que la motivation du policier n'est pas seulement la sanction pénale. Ce qui le décourage, c'est de ne pas

(Suite de la première page.)

Cartes, encore la situation eu Proche-Orient, quels que seralent finalement ceux, mēlās ou non à ce conflit, qui ont ordonné le crime. n'est pas de nature à ce que le terrorisme prenne honte de luimême. La gangrène progresserait-elle

li faut en effet s'en tenir à un

francocentrisme peu soucieux des réalités contemporaines pour oublier,

dans ce domaine, le cancer britan-

nique, les plates espannoles. l'endé-

mie italienne, et. il n'y a pas si longtemps, l'ulcère qui rongeait l'Allemagne fédérale. Et l'on ne s'en tient là qu'à l'Europe de l'Ouest... Pourtant, en France, désormats, la polds des morts se fait si l'on ose dire, par trop lourd. D'autant plus lourd pour l'opinion, que des Français, si riches de leur diversité d'origine, de confession ou de tirant leur prétendue justification de

Aujourd'hul et hier. Après les morts et les blessés du train le Capitole, après les monts et pent sur un sol qui leur est absolu-les blessés de la rue Marbeul ; ment étranger. Sinon, l'absence de après les explosions, il n'y a pas un mois à Paris, de la place Saint-Michel et de la rue de l'Ancienne- reusement à d'autres. Comédie, attentats dont seul un blenheureux hasard a protégé passants et clients d'une mort trop vraisemblable, voici que survient cette fusillado de la rue des Rosiers. Cela falt beaucoup. C'est-à-dire que cela fait trop. L'excuse refusée au gouvernement d'alors au moment de la rue Copernic n'a guère de raison explication, aboutit à se laisser d'être consentie au gouvernement de duper par ces criminels l'heure présente. Même si la

comprendre ce qui s'est produit, lors d'un attentat par exemple. Ce qui le pessionne c'est d'élucider un mystère de a coincer » un groupe ou un individu, c'est de comprendre. Tant qu'il y aura des policiers et tant qu'il y aura des terroristes, les premiers auront envie de retrouver les seconds.

#### Une préoccupation permanente

Depuis son arrivée au pouvoir, la gauche a connu deux périodes dans le domaine de la lutte contre le terrorisme. Pendant quelques mois, elle a vécu euphoriquement sur une illusion statistique. La forte dimirution giobale du nombre des attentata - due essentrellement à la trêve du F.I.N.C.

— a laissé moire que la nouvelle
politique avait réglé, préventivement, le problème du terrorisme. ment, le problème du terrorisme.
Cela était peut-être vrai du terrorisme interne mais cels ne
pouvait l'être du terrorisme international, ce que ce dernier se
chargea de rappeler tragiquement
avec l'attentat du Capitole, puis
celui de la rue Marbeuf. C'est à
partir de ce dernier que la prise
de conscience du nouveau pouvoir a réellement commence.
Marbeuf a réveillé les autorités
et, depuis, la lutte contre le terrorisme est restée une préoccuparorisme est restée une préoccupa-tion quotidienne. Ou au moins bl-hebdomadaire comme ces réu-nions interministérielles qui permettent à des représentants de plusieurs administrations de confronter leurs observations, leurs résultats, leur travail. Il existait déjà amparavant des réunions de coordination au niveau de la direction générale de la police nationale, entre les diffé-rents services de police intères-sés. Elles n'ont évidemment pas cessé, et le ministre de l'intérieur ou son directeur de cabinet en auvent de près les travaux. Au cours de ces réunions, les enquêtes sur tous les attentats

en revue.

Les moyens de la police sont-ilainsuffisants? Les effectifs de la
D.S.T. et des R.G., depuis Marbeuf, ont été renforcés. Ceux de
la brigade criminelle de Paris
(qui traite la plupart des grandes
affaires puisque celles di ont
presque toutes lieu à Paris) sont,
de l'avis des repronsables miffien revue. de l'avis des responsables, suffi-Sants. Cette brigade emploie cent dix personnes dont vingt à vingtcinq en permanence dans sa sec antiterroriste (S.A.T.). En cas de gros coups, ceux qui ne sont pas spécialisés dans la lutte contre le terrorisme peuvent renaux services spécialisés les activités de renseignements liés aux enquête qu'elle dirige, ce qui démultiplie d'autant ses effectifs

nmis récemment sont passées

Autre moyen : le fichier des terroristes. Il existe également un fichier (informatisé) des R.G., qui a été fort utile dans la lutte contre le terrorisme interne Un élargissement de ce fichier est en cours com lui doner une amélargissement de ce fichier est en cours pour lui donner une ampleur internationale. Pour ce faire, la D.S.T., la D.G.S.E. (1), et les affaires étrangères sont soilicitées. Ce fichier sera opérationnel dans quelques semaines. Il s'agit à l'èridence d'une arme de choix dans le repérage des individus dangereux, le modèle nous vient d'Allemagne fédérale.

#### Le poids des morts

attentat n'est jamais indifférent. Certes, le diagnostic ne porte pas en lui, ipso tacto, la description du solution, que certains préconiseront

contexte politique national d'un

sans doute, qu'ils soient ou non menacés par la réltération d'un tel drame, et qui consisterait à obliger peu ou prou chacun, surtout si sa pigmentation y invite. à vivre les mains en l'air, ses papiers d'iden-tité entre les dents, est une vue de

Sauf pour la France à perdre cet încontestable label de démocratie qui lui rend sa propre défense si malaisée. Les plus furieux partisans du contrôle social généralisé finiralent peut-être eux-mêmes par s'en avouer lassés. Sans même qu'on soit assuré qu'un attentat de plus ne viendrait pas, à un moment ou à un autre, dans un lieu ou dans un autre, démontrer le caractère illusoire d'une pareille entreprise de

quadrillage du pays. Pourtant, c'est vrai, la situation conflits dans lesqueis leur pays n'a doit ne pas empirer, et, au conpour seule responsabilité que d'es- traire, la paix doit dans l'Hexagone eaver de concourir à une solution. reprendre l'avantage sur ces guerres civiles, ces guérillas, cette politique de la terreur, qui se dévelopment étranger. Sinon, l'absence de crédibilité oul s'ensulvrait pour les autorités de l'Etat alouterait dange-

aussi le but probable des criminels d'hier, et de ceux d'avant-hier? Dans ce cas, même en faisant la part d'une émotion insoutenable, Mitterrand assassin -, s'en tenir là ; rendre les journalistes responsables du mai, croire à une telle

PHILIPPE BOUCHER.

Lutter contre le terrorisme est, dans le meilleur des cas, empê-cher les terroristes de commettre leurs crimes. A cet égard, le nou-veau pouvoir — bien qu'il ne s'en vante pas — a pris des mesures discrètes mais ponctuellement efficaces. Nombre de personnes sont refoulées aux frontières en fonction des renseignements dont

sont refoulées aux frontières en fonction des renseignements dont on dispose et qui les présentent comme potentiellement dangereuses, en tout cas douteuses.

Au demeurant, les policiers, pas plus que les pouvoirs publics, ne se font d'illusions sur la possibilité de protéger totalement la France du terrorisme international. Suivre un suspect, cela signifie affecter six ou sept fonctionnaires de police à sa surveillance. Mais qui surveiller? Tous les passagers des avions en provenance des pays du Proche-Orient? Et pourque eux seuls? Orient? Et pourquoi eux seuls? Avant l'attentat de la rue des Rosiers, nous avions demandé à M. Defferre ce qu'il pensait de la campagne présentant la France comme le havre des tarroristes de tous horizons, le maillon faible

de l'Occident dans la lutte contre le terrorisme. Voici ce qu'il nous avait répondu : « La droite a avait répondu : « La droite a fait moins que nous dan. la lutte contre le terrorisme. Alors que nous avions entegistré des résultats spectaculaires et importants. elle a lancé une campagne exploitant la peur. Du temps de M. Giscard d'Estaing, on arrètait des gens et on les remettait en liberié. C'est ce qui s'était passé avec furaya ou Abou Daoud. Aujourd'hui, nous n'agissons pas de la même façon. Il y a une volonté générale de faire mieux et de travailler dans toutes les directions : policière, politiq: diplomatique et de contrespionnage. En matière de terrorisme international, on est en présence de l'imprévisible. »

La lutte contre l'imprévisible. c'est le pain quotidien des poll-ciers chargés de réprimer le ter-rorisme.

BRUNO FRAPPAT. Direction générale à la sécu-rité extérioure;

#### Une série de précédents meurtriers contre la communauté juive d'Europe

Depuis trois ans, de nombreux d'une « piste libyenne n, puls d'une attentats contre la communanté « piste espagnole n, enfin d'une juive, en France et dans plusieurs « piste chypriote n, qui semble aux pays d'Europe, o n t précédé la enquêteurs la plus solide. L'analyse fusiliade de la rue des Rosiers. La plupart ont été meartriers.

e LE 27 MAR 5 1979 A PARTE un attentat à l'explosif contre 16 testaurant universitaire des éta-diants juits (rue de Médicis, Paris-6°) fait vingt-six blessés, dout dix très graves. L'O.L.P. condanne cet attentat, qu'elle considère comme une provocation et qui est revendiqué par un a collectif anto-nome d'intervention contre la présence sioniste en France et contre le traité de paix [israélo-égyptien] signé hier négligeant tous les pro-bièmes qu'i préoccupeut le peuple palestinien » (« le Monde » des 25 et 29 mars 1979). Les auteurs de l'attentat n'ent tamais été retrongés. l'attentat n'out famais été retrouvés.

• LE 27 JUILLET 1989 A ANVERS (Belgique), une grenade est lancée, dans le quartier juif, contre un groupe d'adolescents partant en colonie de vacances. Un jeune Fran-cals âgé de quinte ans est tué, seize personnes sont blessées, dont sept grièvement. Un homme porteur Said, vingt-cinq ans, est arrêté sur les lieux. L'agence de presse Beign reçoit, le 21 juillet, un comp de télénom du Front populaire de libéra-tion de la Palestine (F.P.L.P.), qui démant immédiatement (« le Monde » des 29 et 30 juillet 1930). Ou parle, une fois encore, de l'organisation extrémiste palestinienne dirigée par Abou Nidal.

PARIS, quatre attentats par time Carmes automatiques ont lieu dans la même journée : contre la syna-gogue du consistoire ismélita, contre le mémorial du martyr juif, contre Que crèche et une école juives. Ils ne font pas de victimes. Ils font suite à une sèrie d'actions anti-sémites qui ont marqué l'été 1920, notamment dans la région parisienne, Les attentats du 28 sep-tembre sont revendiqués par les Paisceaux bationalistes européens, organisation d'extrême droite qui a succèdé à la FANE, dissoute quel-ques semaines plus tôt. Officielle-ment, on n'a pas identifié les anteurs de ces attentaix.

O LE 3 OCTOBRE 1980 A PARIS une bombe, placée dans la sacoche d'une moto, explose devant la synad'une moto, explose devant la syna-gogue de la rue Copernic (Paris-16\*), à l'heure de la prière, un vendredi soir. Plus de trois cents personnes sont dans la synagogue. L'attentat fait quatre morts et une vingtaine de blessés, dont neul sérieusement (a le Monde » daté 5-6 octobre 1980). La revendication par les Faisceaux nationalistes européens est vite écartée. On parle successivement

#### D'autres attentats

Outre les actions visant la communauté juive, de nombreux attentats, dont plusieurs meur-triers, ont eu lieu depuis 1989 sur le territoire français.

#### EN 1980

• 18 JANVIER : M. Youssel Moubarak, gérant d'une librairie arabe, est tué à Paris. • 29 JANVIER : Attentat contre

l'ambassade de Syrie à Paris, deux morts et huit blessés, • 1er FEVRIER : Assassinat à Paris de M. Joseph Fontanet, ancien

• 18 JUILLET : Tentative d'assassinat, à Neuilly, contre M. Chapour Bakhtiar, ancien premier ministre tranien, deux morts et deux blesses. • 21 JUILLET : Assassinat à

Paris de M. Salah Eddin Bitar,

#### Ancien premier ministre syrien EN 1981

• 28 M A'I : Attentat contre un centre culturel arménien parisien : un passant est tué. 9 29 AOUT : Attentat à l'explosif

à l'Hôtel intercontinental, à Pa-ris-1\* : quinze blessés légers. • 24 SEPTEMBRE : Prise d'otages an consulat de Turquis à Paris, revendiquée par des extrêmistes

Burope, revendiqués notamment par des militants arméniens, conduit les enquêtrurs à révéler qu'il y a déjà eu « des échanges logistiques entre Arméniens et Palentiniens ». Ils rearmentens et Palestiniensk, ils re-tiendront une probebilité d'action concertée, appuyée par une organi-sation du Moyen-Orient et commise par un commando de sing hommes (wie Monde o daté 4-5 octobre 1981). L'enquête toutefois n'a toujours pas about à une conclusion rendue • LE 25 NOVEMBRE 1980 A PARIS, un homme ouvre le feu dans les locaux d'une agence de voyages située

de l'explosif, le penthrite, non com-mercialisé en France, mais utilisé

dans plusieurs attentats commis en

employée, Mile Gisèle Mammon (« le Monde » du 27 novembre 1988). Ce double assassinat suscite de vives réactions dans la communauté juive. M. Dowek, qui était le cousin germain du ministre plénipotentiaire israélien an Caire, M. Sphraim Dubek, était connu pour militer en faveur du rapprochement entre Iaraël et Egypte. e LE 29 AOUT 1981 A VIENNE (Autriche), deux hommes armés de fusils mitrailleurs et de grenades attaquent une synagogue du centre de la ville, faisant deux morts et dissept blesses Les denz hommes, dont un est blesse, sont immédiatement arrêtés. L'un d'eux, Mohamed Husham

Rajib, étudient trakien âgé de vingt et un aus, se déclare membre du groupe palestinien dissident de

au 54, rue Taitbout, Paris (9°), bles-sant mortellement les propriétaires, M. et Mme Dowek, et légèrement une

l'O.L.P. dirigé par Abou Nidal (« le Monda » du 1ª septembre 1981). • LE 20 OCTOBRE 1981 A ANVERS (Belgique), un nouvel attentat — l'explosion d'une camionnette piègée — contre une synagogue du quar-tier juif fait trois morts et cent six biessés, dont douxe grièvement. Il est revendiqué par deur organisations. Action directe et Septembre noir, et condamné par l'O.L.P. Les revendications sont écartées par la police belge, qui affirme avoir relevé certaines analogiés avec l'attentat de la rue Copernic, l'homme qui s'est procuré la camionnette ayant notam-ment affirmé être chypriote (« le

Monde n dn 22 octobre 1981). · LE 15 JANVIER 1982 A BERLIN-OUEST, one bombe explose dans un café juif tuent un bébé agé de personnes dont plusieurs grièvement groupe se réclamant de la cause palestinienne » et désavoué par PO.L.P. (e le Monde a du 19 janvier).

• 12 NOVEMBRE: Tentative d'assassinat contre M. Christian Chapman, chargé d'affaires améri-

EN 1982 • 18 JANVIER : Assessment & Paris du lieutenant-colonel Charles Ray, attaché militaire adjoint des Stats-Unis. Attentat revendiqué de

Beyrouth par des a tractions révolu-tionnaires armées l'banaises » incon-nues jusqu'alors, • 29 MARS : Une bombe explose à bord du Trans-Europ Express Paris-Toulouse, le Capitole, à proximité de Limoges. L'attentat non revendiqué lest cinq morts et vingt-

• 3 AVRIL : M. Yakov Barsimantov, deuxième secrétaire de l'am-bassade d'Israël à Paris, est assassiné

• 22 AVRIL : Une voiture plégée explore rue Marbeuf, à Paris-8°, une passants est toée et soixants per-sonnes sont blesséts. L'attentat non revendiqué visait les locaux d'un hebdomadaire pro-irakien en jangue arabe α Al Watan Al Arabi ».

• 23 JUILLET : Le directeur adjoint de l'O.L.P. à Paris, M. Fadi Dani, est tué dans l'explosion de sa volture pieste devant son domi-cile, dans le treizième arrondisse-

#### UNE ENQUÊTE DIFFICILE

#### Quelques douilles et la cuillère d'une grenade

cune revendication sérieuse, peu d'indices matérials : selon la première synthèse établie dans la nuit de lundi à mardi par la brigade criminelle de la police judiciaire, l'enquête sur l'attentat de la rue des Rosiers s'annonce délicate et difficile. Les aprvices du commissaire principal Claude Cancès, adjoint du chef de la brigade criminelle et chargé de l'enquête, ne s'engagent qu'avec circonspect tandis que M. Jean-Louis Bruguière, juge d'Instruction chargé du dossier, se refuse pour l'instant à toute déclaration.

En raison de « la multiplicité des témoignages et de leur caractère discordant », seion la for-mule d'un responsable policier. l'heure exacte de l'action du 13 heures - - et le nombre de ses membres -- « deux, trois ou core imprécis (voir à ce propos le récit de l'attentat). Il paraît cependant établi que la commando est parti à pied, sa trace se perdant rue des Guillemites, à 300 mètres de distance du restaurant Goldenberg, et sa fulte n'étant pas protégée par une voiture, contrairement à ce qu'avalent affirmé certains té-

Cette fulte alsée met en cause la protection dont bénéficialt le restaurant Goldenberg, son propriétaire ayant averti les forces de police de menaces téléphoniques anonymes dont il avait été l'objet durant le week-end. Or il semble que, sur ce plan, des dispositions avalent été prises : une ronde d'agente en tenue serait venue inspecter les abords du restaurant aux alentours de

De plus, un inspecteur du commissariat du quartier Saint-Gervais, qui déleunait non loin de là, est intervenu, son arma à la main, dès qu'il entendit l'écho velliance était sans douts moindre qu'on eut pu l'espérer dans un quartier où la communauté Juive est importante. Jusqu'à hier. les synagogues na bénéficialent d'une protection fixe que durant les offices et, en raison des vacances scolaires, les écoles juives n'étalent plus survelllées.

Dans un premier temps, la travail des policiers a donc consisté à « débroussalller » le terrain en triant parmi la profusion de témoignages : plus d'une quaentendues, parmi lesquelles, précise t-on, une quinzaine de témoins sérieux ». La deuxième phase est, maintenant, l'examen des Indices matériels. En l'occurrence : des étuis de cartouches - les - doufiles -, - des balles et la cuillère de la grenada lancée par le commando. Il est déjà établi que calle-ci a étá febriquée dans un pays de l'Est, probablement la Tchécoslovaquie.

constituer l'indice le plus important. Le commando s'est servi de ment originaux et rares : le calibre des balles recuelllles, confie-t-on sans plus de précision à la brigade criminelle, seralt en effet - un calibra peu utilisé pour les piatolets mitraliieurs =. Le calibre courant pour de telles armes de fabrication occidentale est le 9 mm parabellum. Or li s'agirait ici, sous toutes réserves, d'un catibre 9 mm court, fort peu courant pour une arme automatique, dont le fonctionnement est basé sur la force de recui. Ce calibre particulier supposerait, ici, une arme très spéciale et ne serait pas sans rapport avec la taille réduite des pistolets mitrallieurs

#### La piste Abou Nidal

L'intérêt de cet indice a été confirmé, mardi matin, par M. Gaston Defferre qui a révélé qu'une des armes serait ainsi un pistolet mitrallieu « WZ-63 ». de fablication polonaise, dont le longueur, crosse repliée, est de 33 centimètres. Cette arma utilise un calibre - 9 mm Makarov », courant dans les pays de l'Est, et plus « court » que les 9 mm occidentaux. Cetta piate mèneralt au terrorisme International : en effet, ce sont des armes du même modèle qui auraient été utilisées, à Vienne, le 29 soût 1981, jors de l'attentat contre une synagogue, et à Londres, le 3 juin demier, lors de la tentative d'assassinat de l'ambassadeur d'Israél. Les deux fois. le groupe dissident palestinien dirigé par Abou Nidal avait été mis en cause, n'hésitant d'ailleurs pas à revendiquer l'attentat de Londres.

L'autre volet de l'enquête est l'examen des revendications Carlos, Brigades Julves antisionistes..., parmi la trentaine fantaisistes reçus per l'Agence France-Presse dans l'après-midi et la sofrée du lundi, aucun ne paraît pouvoir être pris au

Depuis sa mésaventura lors de l'attentat de la rue Copernic. où la revendication - non authentifiable - par la Fédération d'action nationaliste européenne (FANE) avait été rapidement diffusée, l'A.F.P. n'annonce une revendication que el des éléments - de temps, de falts ou d'identité - permettent de le prendre au sérieux. Ce ne pas le cas, précise l'A.F.P., à l'exception d'un seul appel. out est... un démenti : ceiul d'un membre d'Action duesie. vement », certifie-t-on à l'Agence. qui a réfuté la revendication de l'attentat au nom de cette organisation, faite précédemment par un correspondant anonyme auprès du quotidien France-Soir.

EDWY PLENEL

#### En France

#### Une communauté de 650.000 personnes

La communauté juive française est la plus importante, numériquement, d'Europe occidentale, et la quatrième au monde après celles des États-Unis, d'U.R.S.S. et d'Israël, Elle compte six cent cinquante mille membres, dont trois cent mille habitant dans la région paristenne L'arrivée masrégion parisienne. L'arrivée mas-sive des juifs en provenance de l'Afrique du Nord a provoqué un renversement de majorité, su fil des années, en faveur des sépharades (juis venus du bassin méditerranéen) par rapport aux ashkenazes (juis venus d'Europe centrale).

Le corps rabbinique de Paris est composé de huit grands rab-bins et vingt-sept rabbins, et la capitale compte dix-sept synago-gues (ou oratoires) consistoriales et seize non consistoriales. Il y a egalement onze écoles juives à Paris, ainsi qu'une soixantaine de

Parmi les organisations juives,

● Le Consistoire central israélite de France et d'Algérie, créé sous Napoléon en 1808, qui a pour objet « de pourvoir aux intérêts généraux du culte israélite, de veiller à la sauvegarde des liberveiller à la sauvegarde des liber-tés nécessaires à son exercice, de déjendre les droits des commu-nautés et d'assurer la fondation, le maintien et le développement des institutions et services com-muns aux organismes adhérents ». Son président est le grand rab-hin René Sirat: bin René Sirat;

● Le Fonds social juij unifié, créé en 1950, qui est l'organisme

principal de la communauté dans le domaine social, éducatif et culturel. Il centralisé, par son organe de collecte (l'Appel juif unifié de France), des ressources qu'il répartit entre les œuvres et organismes juifs dont il coordonne l'activité;

 L'Agence juice pour Israël, qui œuvre auprès des organisa-tions sionistes françaises pour la promotion de l'éducation juive, l'enseignement de l'hébreu et l'émigration vers Israël;

 Le Conseil représentatif des institutions juives de Francs (CRIF), qui représente, sur le plan politique, de nombreuses organisations nationales ou inter-nationales, tels l'Alliance israé-lite universelle ou le Congrès juif

Parmi plus de quatre-vingts publications juives qui paraissent en français, les quatre plus im-

 L'Arche, édité depuis 1957 par le Fonds sociel juif unifié; • Tribuns jusce, résultat de la fusion de plusieurs bulletins alsa-ciens en 1968 et un des rares périodiques non affiliés à une organisation donnée;

• Le bulletin quotidien de l'Agence télégraphique fuive, des-tiné aux médias et à des abonnés individuels:

● L'Information nuive, fondée en 1947 en Algérie et transférée à Paris en 1963, qui est la revue culturelle la pins diffusée.



Le lemps des

. T. Bradfielde. THE PROPERTY OF THE PERSON 1.4.9.60 A 188

DANS LA PRESSE QUOTIQUENNE

Humana M ate delt sine internunting so i irnage de M

protestation disertion & The last like the last like the ful die confide the least confrome pamere page at. States des pho-

4.5

BRADON - Va success Resident para Bringer und TOLA 11 142 THE PARTY OF THE PARTY. 1419 empl-

 $\nu_{e,\xi_{1},\ldots,\xi_{r-1},\xi_{2r}}$ 

gain the factor

44.5

-17 Litter & #4 ANNE PE The Marie - 中国 明显 -10 and 10 and 10

Warner\_I Follows Assert 1111 Mg

le utility beater than the second Tribut 4 AV ANDA

And the second of

4

Formula of the boundary Cont dame British British

Quelques douilles

# Le temps des maîtres sorciers

Le cabinet israélien s'est réuni Le cabinet israéllen s'est réuni ce mardi pour se prononcer sur le plan Habih, qui prévoit l'éva-cuation des combattants pales-tiniens de Beyrouth et qui donne un rôle important à la France dans cette opération. Ce n'est qu'après la décision de Jérusalem qu'où saure si ce processus d'apel-sement est compromis ou non. Un coup d'arrêt comblerait d'aise les assassins du 9 août. Espérons qu'Israël ne tombera pas dans le piège et saura garder raison. La confusion d'esprit et d'idées est la meilleure alliée des pè-cheurs en eau trouble et des maîtres surciers. Alors que les procès d'intention fleurissent, il est urgent que chacun garde son du'on saure si ce processus d'apai-

est urgent que chacun garde son sang-froid et que chacun fasse son travzil D'où la nécessité de réaffirmer quelques vérités élé-mentaires par trop onbliées : — Critiquer la politique de MM. Begin et Sharon au Liban est parfaitement légitime, puisqu'elle ne se justifie plus par des impératifs de sécurité d'Israël. Ce n'est nullement remetire en cause l'existence d'Israël; compens ment expliqueralt-on, sinon, que plus de 20 % d'Israellens n'ap-prouvent pas cette politique? — Décrire cette politique et ses effets est un devoir pour la presse, autre brebis galeuse du moment. À charge pour elle de faire preuve de rigueur, d'éviter les généralisations hâtives et les

fausses analogies historiques qui servent de culture aux imbéciles et d'arguments aux mathomètes: Israël n'est pas un pays fasciste ; son armée ne se fivre ni à un génocide ni à un bolocauste et la frontière est mince entre antisionisme et antisémitiame. Il n'en demeure pas moins que le siège de Beyrouth est une horreur et son objectif — résoudre le problème palestinien — un rêve insensé; — Affirmer que l'attentat de la rue des Rosiers a été rendu possible par l'expression des divergences franço-israéliennes revient à démier à Paris le droit à toute politique indépendante; c'est oublier aussi que les tuents out agi de sang-froid, su moment choisi (par eux ou par d'autres), en parfaite connaissance de cause.

Cela dit les dirigeents français

en parfaite connaissance de cause.

Cela dit, les dirigeants français doivent constamment garder à l'esprit deux devoirs : le premier est d'expliquer à l'opinion publique le sens de leur action, d'éviter condamnations hâtives ou milatérales, de luiter contre tout manichéame. Une conférence de presse présidentielle tous les six mois ne suffit pas, surtout quand il y a crise. Le second devoir, c'est de ce résoudre à luiter avec intransignative contre tous les test de les résolutes à initier avec intransignation contre to us les terrorismes, ce cancer des démo-craties. Le tâche est ingrate et peu plaisante, mais il est temps de s'y atteler.

JACQUES AMALRIC.

#### DANS LA PRESSE QUOTIDIENNE

- Horreur -, - infamie - sur les dangers de la confusion font la une des quotidiens parisiens, exclusivement consecrées, pour la plupart, l'autentat. - l'Humanité - l'assussinat de str juise en plein à l'attentat - l'Humanité » titre : « Le sang ne doit plus etre verse - et l'éditorialiste du quotidien communiste explique que le - carrage de la rue des Rosiers - apparaît comme - une provocation destinée à faire diversion à un moment décisif du conflit du Proche-Orient -. Enfin, la plupart de nos confrères publient en première page et en pages intérieures des photos du drame.

 LIBERATION > : Un surcroit de barbarie.

a Les messagers de la mort » qui ont opèrè rue des Rosiers veu-lent voir mourir Beyrouth, ils veulent entraver les effort francais mais surtout encourager un assaut final qui provoquerait un bain de sang dans la capitale libanaise. Aucun fuif ne peut se réjouir de la mort d'autres juifs. Cela ne dott pourtant pas empe-cher le généralissime Sharon d'être conforté dans son désir d'en finir. Les programmateurs de cet-atientat partagent sans doute en commun avec les dirigeants israé-llens un extrémisme guerrier qui s'accommode polontiers des mass'accommode volontiers des mas-sacres. Cela s'appelle, hier comme aujourd'hul, la politique du pirs (...). Le siège de Beyrouth, ne s'est pas encombré de fioritures. Guerre sommaire, meurtrière, aveugle qui remet en valeur le déchaînement de la « force». Cet archaîsme triomphant et tolèré se devait — dialectiquement — Mennenteur un surcroft de bard'engendrer un skrerott de bar-barle : l'anti-sémitisme pro-grammé.

In hand

(SERGE JULY.)

- LE MATIN - : L'enfer des

e La France paie son tribut à l'horreur et à la violence qu'est en train d'engendrer l'escalade du conflit israélo-arabe (...). Ne nous y trompons pas l'quif ou chrétien, croyant ou agnostique, am d'Israél ou band des Arabes, l'effroyable proposergate que trabit es raei ou ami des artides, rejiroya-ble provocation que trahit ce massacre est âtrigée contre cha-cun d'entre nous. Pour qu'à tra-pers l'indignation et la peur la haine nourrisse encore plus de haine pour que, tei et allieurs, le sono avuelle encore plus de sino sang appelle encore plus de sang et pour que toutes les commu-nautés concernées s'enfoncent plus profondément encore dans l'enfer des vendettas inexpiables. »

- LE QUOTIDIEN DE PARIS - : Pas de politique innocente. «Puissent la tuerte d'hter et les horreurs accumulées dont Paris devient le théatre javoir conduire [le président de la République] à une utile réflexion

Paris au mois d'août lui faire comprendre qu'il n'y a pas de politique innocente ni gratuite » (PHILIPPE TESSOE)

- LE FIGARO - : Impitoyable

cancer.

« Nous ne prétendons pas être en mesure de désigner les urais coupables à la justice. Mais nous rejusons tous les jaux procès. Nous n'acceptons pas que les autorités de Jérusalem cherchent à livrer à la vindicte (\_\_) « l'attititude des médies français » (\_\_). Nous n'acceptons pas non pius que le gouvernement français (\_\_) soit rendu responsable (\_\_) de l'a atmosphère anti-israélienne qui règne à Paris ». L'incutation à l'antisémitisme est le seul procès, peut-être, que nous nous refusons à lui intenter. Nous l'accusons en revanche (\_\_) d'avoir p e r mis, par son inqualifiable luxisme, par sa coupable complaisance à l'égard d'organisations subversives contrôlées de l'estérieur, que le terrorisme troupe chez nous une terre d'élection. »

(J. JACQUET-FRANCILLON)

THE GUARDIAN » : L'attitude française envers le terrorisme étranger est illogique.

Bous le titre « Là où la terreur trouve refuge », le Guardian de Londres (libéral) écrit que « cette insigne atroctié est la dernière d'une longue série qui pose de troublantes questions sur la manière française d'aborder le terrorisme ». Citant l'opinion d'un juge italien selon lequel le terrorisme international, chassé d'Italie et d'Allemagne, a trouvé un refuge en France (le Monde du 3 août), le journal estime que si, d'une part, « a ccuser la un refuge en France (le Monde du 3 acut), le journal estime que si, d'une part, « a c c u s e r la France a été un passe-temps traditionnel pour des voisins dont Phistoire (en metière de terrorisme) n'a pas toujours été honorable s, il n'en reste pas moins que « les flaitens, actuellement, matirisent nettement mieux ce problème que les Français s. « L'attitude française enpers les terroristes étrangers (...) pour suit le journal, est d'une manière inhabituelle illogique » car l es eutorités françaises ne semblent pas avoir pris conscience du fait que « la ptupart des mouvements nationalistes, révolutionnaires ou revanchards sont plus désespérés et impatients qu'avant et tendent chacun à s'armer d'un brus terroriste ». Jugeant qu'il y a des désaccords au sein du gouvernement français sur cette question, le Guardian conclut en estimant qu'il serait utile de réactualiser « l'idée largement française d'une « Europe rudicuire » dans laquelle l'asse politique ne jouerait pas entre pays de la C.E.E. ».

# L'atmosphère anti-israélienne en France encourage les éléments extrémistes

estime-t-on à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem — Le grand rabbin de France, M. Sirat, qui séjournait à Jérusalem et devait rentrer d'urgence à Paris ce mardi matim 10 août, a déclaré être particulièrement « atterré » par ce qu'il s'agissait du « renouvellement d'un même drame ». Il a souligné qu'avant l'attentat de la rue Copernic, comme avant celui de la rue des Rosters, s'était « développé en France ces dermières semaines et ces dernières jours le même crescendo de violence » contre de s'institutions pives et des intérêts israéliens. Se souvenant de « la magnifique réaction du peuple de France » après l'attentat du 30 octobre 1980, M. Sirat a précisé qu'il espérait pour le moins cette fois « un même suranit » pour tenter d'empécher « la banalisation du mal », car il fait remarquer que si le terrorisme « frappe d'abord l'es juis», la contagion peut atteindre « tous les étéments de la société ». Il a d'autre part souhaité que « les juis de France ne tombent pas dans le piège de la violence ».

Indiquant que les événements

Indiquant que les événements du Liban avaient exacerbé les passions, M. Sirat a regretté « la manière peu objective dont les médias ont rendu compte de l'in-tervention israélienne », ce qui, pour hil, soulève « la question d'une responsabilité morale ».

L'ensemble des journaux, dans leurs commentaires ce mardi, reprennent plus ou moins cette opinion et portent également des accusations contre l'attitude des autorités françaises dont la poli-tique et les déclarations étalent déjà jugées très sévèrement à Jérusalem depuis plusieurs se-maines (le Monde du 10 aott). Ainsi, l'éditorialiste du quotidien

Ainsi l'éditorialiste du quotidien Haizofeh, organe du parti national religieux (membre de la coalition gouvernementale), écrit : cCe n'est pas un hasard si la France est devenue le principal théâtre du terrorisme, C'est le résultat direct de la politique du gouvernement français qui soutient POLP et les terroristes, en s'employent à sauver l'organisation palestinienne au Liban (...). Cette politique, cette indulgence de la France ne peupent que conduire les hommes de l'O.L.P. et leurs sympathisants à penser que la France est l'endroit le plus pròpice à des a ot é s terroristes contre les mijs s

C'est essentiellement sur oe thème que se fondent la piupart des réactions en Israël. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Panner, a déclaré comparable de la comportement des dirigeants français : «Une atmosphère cu l'est pas un phénomène nou-rement des dirigeants français : «Certes, Fantisémitisme en France mardi-israélienne a prévalu en resu, mais on assiste à une transphère et plus particulièrement resuu, mais on assiste à une presuper et plus particulièrement resuu, mais on assiste à une très pas un phénomène nou-resultagement de la comparable de la comp

dans les médias français, depuis le début de 'opération Paix en Galilée ». C'est selon M. Pazner, ce qui « a succuragé les éléments extrémistes à frapper Israël et les président Giscard d'Estaing était au pouvoir et c'est e à quoi l'orn assiste à nouveau avec M. François Mitterand, un viell ams d'Israël pourtant, pris aupourbinent plus ou moins cette opinion et portent également des

pro-O.L.P. s

Haareix rappelle la récente allusion à Oradour faite par le président de la République et ajoute : « Le président Mitterrand n'avait sans doute pas l'intention d'établir un parallèle entre le massacre nazi et la situation à Beyrouth, mais, après avoir jait la déclaration qui prêtait à une telle interprétation, il ne peut pas êire complètement lavé du soupeon d'avoir incité certains terroristes antisémites à traduire ses propos par des actes criminels. >

#### La sécurité des communatés juives

conduire les hommes de l'O.L.P. et leurs sympathisants à penser que la France est l'endroit le plus pròpice à des a c t e s terroristes contre les puifs. >

Le journal Haaretz (indépendant), dont le ton est d'ordinaire mesuré, se livre lui aussi à une très vive dénonciation du comportement des dirigeants français : « Certes, Fantisémitisme en France n'est pas un phénomène nouveau, mais on assiste à une recrudescence à chaque fois que

Davar, de tendance travasiliste, adopte un autre point de vue et évoque le problème de la « sécurité » des communautés juives à l'étranger mises en danger, selon lui, par la poursuite de la guerre an Liban. Ce danger, selon le quotidien, « ne paut s'expliquer uniquement, comme l'a dit récemment M. Begin, par un antisémitisme indéracinable en Europe et allieurs ». Puis Davar pose cette question à l'intention du gouvernement israélien : « L'attentat de Paris n'a-t-u pas prouvé que même les coups les plus durs assenés à l'OLP ne peuvent pas arrêter les actes de terrorisme? » Un député travailliste demande qu'un débat sur l'attentat de la rue des Rosters soit inscrit à l'ordre du jour d'une séance extraordinaire du Pariement prévue le 12 soût. Mine Guela Cohen, dirigeante du parti d'extrême droite Renaissance — qui vient de rejondre la coalition gouvernementale. para d'extreme droité Renais-sance — qui vient de rejoindre la coalition gouvernementale, — a estimé que la France, désormata, ne devrait plus être autorisée à participer à la force multinatio-nale qui doit se mettre en piace à Bevroath.

En fin de matinee ce mardi, En fin de matinee ce mardi, deux cents jeunes gens, pour la plupart membres de l'Union des étudiants juifs de France, actuellement en voyage en Israël, ont manifesté devant le consulat général de France à Jérusalem. Ils ont scandé entre autres slogians : « Mitterrand, médius, complices des assassins »; « Une seule solution : le retour à Sion »; « Plus de sang juif pour du pétrole arube ».

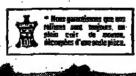
FRANCIS CORNU.

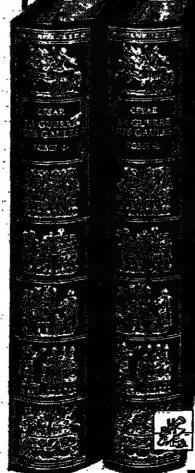


Quand César vint au monde, rejeton débile d'une famille était désolée par les discor-des, les rivalités politiques et les soulèvements militaires.

César pleure d'envie devant la statue d'Alexandre le Grand. Jeune homme de santé médio-cre, souffrant de crise d'épilepsie, prodigue et efféminé, César

paraissait avoir comme seuls penchants l'élégance et les plai-sirs. Rares furent les esprits qui surent déceler dans ce mauvais sujet le futur maître de Rome et le fondateur de l'Empire.





# En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la"Guerre des Gaules" de Jules César

C'est le premier livre de l'histoire de notre Patrie.



César s'était iuré en regardant combattre ces légionnaires : "je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'eau". . .

Seul Sylla, le tyran, ne s'y trompa pas et voulut le faire mettre à mort. Il prophétisa : "dans César se cachent plusieurs Marius". En effet sous ses apparences mon-daines et débauchées, il était habité par une ambition brū-

lante et sans limites. En Espagne, nous relate Suétone, on l'avait vu pleurer d'en-vie devant la statue d'Alexandre le Grand "car à son âge, celui-ci avait déjà conquis le monde". Plus tard, il s'était juré: "je chercherai ma chance jusqu'au fond

Enfin la fortune frappe à la porte de César: le Sénat romain le charge du gouvernement des Gaules, plus pour l'éloigner de Rome que pour le récompenser. Cette Gaule "héroïque

et rebelle", En huit ans, César soumet 300 nations, prend d'assaut 800 vil-les. Un million de valeureux guerriers gaulois périront, autant que de Français à la guerre de 14-18 pour une population sept fois inférieure!

Avec une précision remarquable et un style de grand écrivain, Cesar informait régulièrement le Sénat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il réunira ses rapports dans un seul ouvrage auquel il donnera le titre de "de Bello Gallico": la Guerre des Gaules. Même Cicéron, ennemi de César, reconnaîtra dans son livre Brutus que cette œuvre "a été rédigée dans un style si par-fait et naturel qu'il a enlevé aux historiens sensés l'idée d'écrire sur le même sujet".

Avec Napoléon l'Histoire a aimé se répéter.

Deux mille ans plus tard environ, dans une petite ville de la Corse, naît un autre rejeton de famille noble déchue. Petit, frèle, d'une paleur mortelle, il sera un jeune officier sans commandement et sans avenir jusqu'au moment où, pour l'éloigner de Paris, le Directoire lui donnera le commandement d'une armée affamée et en guenilles, l'Armée d'Italie. Bonaparte en fera l'outil pour la conquête du pouvoir. Combien de fois Napoléon a-t-il

médité sur l'œuvre de Ceser. Combien de nuits entières passées à étudier ses manœuvres d'attaque et de défense, ses actes politiques, ses ruses et ses projets ambitieux.

Quand Waterloo eut abattu les

aigles impériales, le prisonnier de Sainte-Hélène dicta à son fidèle Marchand ses "Réflexions sur la Guerre des Gaules de César". Parues en 1836, introuvables aujourd'hui, nous publions, réu-nies dans leur intégralité, les écrits de ces deux hommes si semblables dans leur destin de conquérants et de fondateurs

Description de l'ouvrage 2 volumes in octavo (14 x 21 cm), 956 pages au total, 87 illustra-tions, 10 cartes géographiques. Deux autres documents y sont reproduits: la vie de César par vrage d'identification des noms des villes et des sites gaulois. Papier chiffon filigrané aux canons. Reliures plein cuir vert antique coupées d'une seule pièce. Motifs à froid et à l'or sur le dos et les plats. Tranches supérieures dorées aussi à l'or fin titré 22 carats. Nos décors sont gravés à la main. 78 cm² de feuille d'or our ont été utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépulsables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année car l'orvéritable et le cuirembellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Tean of Bours

### CADEAU

Les sonscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage.
Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

# Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "le Guerre des Gaules" de Jules César, auquel vous

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 156 F (+12,10 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième et demier volume au même prix, le mois suivant.

NomPrénoms	
Adresse complète	
Code postal Ville	
Signature	1
Je déclare sur l'honneur que tant mon adresse que me signature sont ce	

Sept.

vent s'empêcher d'exploiter tout ce

qui leur paraît profitable, quand bien

même cela ne devrait pas l'être. Les

d'Estaing appelait naguère « ce dè-

sordre de l'esprit qui consiste à

responsables, aux institutions et aux

Etat, réagissait ainsi, le 31 octobre

1980, à la polémique engagée par la cauche sur l'impulseance et les res-

ponsabilités du pouvoir au lendemain

de l'attentat de la rue Copernic. Ses

amis seralent bien inspirés de s'en

de la rue des Roslers, la plupari

des dirigeants de l'opposition ont

l'acte criminel et d'assurer la com-

munauté juive de leur sympathie. L'U.D.F. et son secrétaire général,

M. Michel Pinton, demandent . que

le gouvernement assume enfin ses

responsabilités ». Le parti radical

estime que « la détárioration de la

aécurité n'est pas indifférente à la

logique de nos prises de positione

internationales - et l'un de ses vice-

présidents. M. Alain Joissains, ajoute

que le gouvernament, coupable à ses

yaux de mener une • campagne pro-

tion à l'égard d'israël », portera » de-

vant l'histoire la responsabilité des

conditions d'une explosion raciale

Au R.P.R. aussi, las réactions ne

A la suite de l'horrible atten-

terrorismes dont des personnes innocentes sont une jois de plus pictimes. Cette situation intolérable ne peut, à l'évidence, durer, et la secondaire de l'évidence du les des les

et la population de la capitale doit savoir que se partage, avec l'ensemble de la municipalité, son

rensemble de la municipalité, son indignation et son émoi C'est pourquoi je renouvelle avec la plus grande vigueur l'appei que l'ai déjà lancé à plusieurs represes ouz pouvous publics pour que

paraissent pas dénuées d'arrière-

inlenne = et de « désintorma-

contenteralent pas de condam

souvenir autourd'hui.

niérets de son propre pays ».

#### Dans la majorité

#### M. DEFFERRE : « Victimes de passions dont le théâtre se situe à l'étranger »

M. Gaston Defferre ministre de l'intérieur et de la décentra-lisation a declaré : «Un lâche atlentat commis à Paris vient, une fois encore, de seiner la mort et le deuil. Etant donnés les tieux et les circonstances de c et t e inqualifiable action, tout laisse malheureusement à penser qu'elle a l'antisémitisme pour triste mobile. Le ministre de l'inténeur Allène accessores contra constant s'élève avec force contre ce crime odieux. Il est madmissible que des citoyens soient aveuglément frappes sur notre sol, victimes de passions et d'événements dont la périlable théâtre se situe à

Fétranger, »
D'autre part, le ministre de l'intérieur à affirmé : «Le gouvernement n'est pas anti-israélien. Le président de la République a été le premier ches d'Etat français à se rendre en Israël, et Dieu sait si cela lui a été repro-

ché de certains côtés. » Le ministre de l'intérieur a admis qu'il existe en France « une fraction de la communauté » qui écrit des «inscriptions antisémites sur les murs u. e l'espère que cette tendance ne se développera pas. Je la combattrat de toutes mes lorces », a-t-il conciu.

#### M. DEBARGE (P. S.) : nous ne pouvons accepter que se poursuive une tentative de destabilisation.

Les membres du bureau exécutif du parti socialiste présents à París au mois d'août se sont réunia, mardi 10 août, au siège du P.S. lis rappellent qu'ils avaient manifesté, avant l'attentat de la rue des Rosiers, leur désaccord avec la manifestation que le P.C.F. comptait prepaiser que le P.C.F comptait organiser mardi 10 août pour protester contre l'intervention israélienne au Liban.

au Liban.

Les dirigeants du P.S. soulispent que le parti a « toujours été
du côté de la communauté juine
et de la lutte contre l'antisémitisme ». Ils affirment que « à
vouloir attiser les passions, on
tombs dans le piège tendu par
ceux qui ont provoqué l'attentat »,
et demandent au gouvernement
de mettre en place « le maximum
de moyens pour que la juite
contre le terrorisme se développe » « Nous ne pouvons pas loppe » « Nous ne pouvons pas accepter que se poursuive une tentative de déstabilisation », a déclare, au terme de cette réu-nion, M. Marcel Debarge, secrétaire national chargé des relations

extérieures. Le P.S. s'associera aux manifestations de recueillement orga-nisées mercredi 11 août.

M ROGER - GERARD SCHWARTZENBERG. président du M.R.G.: « Deux ans après l'attental de la rue Copernie dont les auteurs restent hélas! impunis, cette nouvelle manifestation san-glante de terrorisme en plein Paris provoque l'horreur et la dégoût. Une jois encore, c'est le visage hideux de l'antisémitisme visage hideux de l'antisèmitisme qui ressort des égouts de l'histoire. Le M.R.G attend des pouvoirs publics qu'ils mettent tout en œuvre avec la plus grande énergie pour que soient arrêtés et sanc-tionnés exemplairement les au-teurs de cet acte de hame et de

#### L'AMBASSADE D'ISRAEL : La M. YASSER ARAFAT : « Condam- M. SARTAOUI : « L'anfisémihaine aveugle à son comble nation nette et totale »

haine aveugle à son comble

Dans une déclaration rendue
publique, lundi 9 soût, l'ambassade d'Israël à Paris a « vigoureusement condamné les actes de
terrorisme dont jont l'objet, ces
derniers temps, des côbes israélicnnes et nuives en France s.

Après avoir rappelé « le meurtre du deuxième secrétaire de
l'ambassade en avril, les attenlais contre la voiture d'un diplomate, contre des banques et des
societés commerciales », le porteparole a poursuivi :

« Voict donc la haine aveugle
à son comble : on frappe, dant
un restaurant juif, des innocents
dont le seul crime serait, aux
yeux de leurs meuririers, d'être
juifs. Il ne fait aucun doute que
ces attentais meuririers ont été
encouragés par un certain climat
de propagande hostile et, très
souvent, carrément antisénite. Il
n'y a en eijet qu'un pos à fran-

n'y a en effct qu'un pas à franchir entre une manifestation où l'on scande des sloyans « Mort aux juijs » et leur aboutissement on de tels actes. Même si les auteurs du crimo de la rue des Rosiers ne sont pas encore connus, il est certain qu'ils jont partie de l'internationale terro-riste, dont l'inspiration a toujours eté l'O.L.P Cet acte ne fait que démontrer davantage la récessité de déractner le terro-

risme par la base.

» L'ambassade d'Israël s'éncline devant les dépouilles des victimes, exprime sa douleur aux familles touchces et tient à remercler les forces françaises de l'ordre pour leur dévouement. »

#### ) Le Monde ves **PHILATELISTES**

#### If P.C.F.: « Une provocation | Exploitons, il en restera toujours quelque chose destinée à barrer la route

Le bureau politique du parti communiste a adopté, lundi 9 soût, une déclaration dans laquelle il exprime . son extrême quelle il exprime ason extreme comotion et son indignation e et a s'inclène devant toutes les puctimes, souhaite aux blessés de se rétablir et assure les familles de sa solidarité ». Le bureau politique du P.C.F. ajoute « Nous condamnons cet attentat sans appet et exigeons que toutes les mesures soieni prises pour découvrir et pour châtier les resuonsables. »

de la paix »

part et pour châtier les réspon-sables. »
Selon le tureau politique, à bien que les données de l'atten-tat ne soient pas encore toutes connues, un fail est clair : 4 survient au moment où s'ampline en France la protestatior contre le bain de sang à Beyrouth et où diverses initiatives politiques françaises traduisent la volonté françaises traduisent la volonté de contribuer à y mettre fin. Quels qu'en soient les auteurs, estime le bureau politique, ce crime de la rue des Rosiers apparaît donc comme une provocation destinée à faire diversion, à gêner cas efforts et à barrer la route de la paix ».

 M. JEAN POPEREN, président du groupe France-Israel de l'Assemblée nationale : « Depuis des semaines, prenant argument d'opérations militaires qui sont la l'anne quette qui sont la l'anne quette qui sont la l'anne quette qui l'anne que d'opérations militaires qui sont la continuation d'une guerre qui dure depuis des années au Moyen-Orient et qui connaît actuellement des développements particulièrement tragiques dans un pays traditionnellement ami de la France, une véritable campagne de miss en condition de l'opinion se poursuit, qui sème la haine. Cette haine-la, nous la connaissons bien : sous un habillage de prétenau progressieme à prétention idéologique, c'est le viell anti-semitieme hideux qui s'étale à nouveau. Les démocrates, les défenseurs des droits de les déjenseurs des droits de l'homme dans ce pays ne le permettront pas. s

● LE SECRÉTARIAT NATIO-NAL DU PS. « demande au gou-vernement que soient recherchés immédiatement les responsables et les « om plicités » dont (les auteurs de l'attentat] ont pu éventuellement bénéficier » ur place » Le PS., qui condamne l'« horrible massacre », « s'incline devont les victimes, leurs famil-les, leurs amis et la communauté juive ».

. LA LIGUE COMMUNISTE LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (trotskiste). « Quels que soient les 
auteurs de l'attentat de la rue des 
Rosiers, cet acte terroriste aveunienne en favorisant l'amalgame 
entre l'antisémitisme ignoble et 
la lutte légitime contre les crimes 
vionistes ».

que desservir la cause palesti-mande que toutes les mesures

Dans un message rendu public lundi soir, 9 août, par la mission de l'O.I.P à Paris, M. Arafar déclare que c'est avec u ne grande émotion qu'il a appris la triste nouvelle de l'attentat criminel dont ont été victimes des

citoyens français de confession

« Nous sommes en mesure de comprendre le vrai sens de la douleur à un moment où nous sommes en train de fatre face à un massacre » ajoute le dirigeant

palestinien qui présente, à travers la personne du président Mitterrand. ses condoleances les plus ancères et celles de l'O.L.P.

et du peuple palestinten aux fa-milles des victimes, ainsi que ses voeux de prompt rétablissement aux blessés de cet odieux

M. IBRAHIM SOUSS: « Contre

toute violence aveugle »

Le chel du bureau de l'OLP. à Paris, M. Ibrahim Souss, a a fermement condauné » égale-ment l'attentat. Dans une décla-

ment l'AFF. M. Souss dont l'adjoint a été assassine il y a quelques semaines à Paris. « rappelle, au moment où les peuples

palestiniens et libanau sont mas-sacrès à Beyrouth par l'armée

israélienne, que l'Organisation de liberation de la Palestine s'élève

des Rosiers.

isruélite ».

#### Dans les syndicats ■ I.A C.G.T. estime que l'a igno-ble attentat propocateur » rend a encore plus nécessaire la mobi-

soien; prises » afin que les au-teurs de l'attentat « soient rapide-ment arrêtés et châties ».

d'encore plus nécessaire la mobi-lisation de tous pour la paix au Proche-Orient's qui rappelle la confédération, devait s'exprimer dans la dignité et la détermina-tion » lors de la manifestation du mardi 10 noût La C.G.T. « de-gle condamné par l'O.L.P. ne paut ● LA C.P.D.T.: « Ces nouveaux moris s'ajoutent à la longue liste des innocents qui, de part et d'autre, paient de leur vie les conséquences d'un conflit où Fengrenage de la violence l'emporte sur la recherche d'une solution négociés. Ce processus intolérable

# fisme est un crime contre l'humanifé » M. Yasser Arafat, chef de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), a exprimé, dans un message au président Mitterrand, son «indignation» et sa «condamnation nette et totale de l'acte inhumain» que représente l'attentat de la rue des Rosters.

Condampant lui aussi « le liche atientat contre le restaurant Goldenberg », M. Issam Sartaoui, représentant personnel de M. Aralat en Europe, déclare : « Les Palestiniens on t constamment combattu l'antisémittisme qui est jondamentalement un er t me contre l'humanité dont ils ont été eux-mêmes les mo'tmes.

eux-mêmes les motimes. eus-mêmes les vic'ines.

3 L'attentat contre l'ambassa-deur Arzov qui a été perpétré par des étéments ennemis du peuple palestinien, et qui sont compro-mis avec le général Sharon, a été le prétexte de l'invasion du Liban, de la tenlative d'anéantissement de l'O.L.P. et du meutre de ennade l'O.L.P et du meurire de song-froid de dizaines de milliers de avoils libanais et palestiniens innocents. Le crime répréhensible commis rue des Rosiers sera-t-d le prétezte de la destruction tinale de Rossers

finale de Beyrouth-Ouest au mo-ment même où une solution poli-tique s'esquissait ? p Que les voix hypocrites qui rendent l'OLP responsable de ce crime se méfient des conséquen-ces fatales que peut leur valoir cette allégation diffamatoire, et que les gens d'honneur, palesti-niens, arabes, julse et chrétiens s'unissent pour combattre l'antisé-mitisme et tout acte de molence.»

 A Washington, le gouverne-ment américain s'est déclaré choqué devant ce qu'il considère comme α le plus horrible des inci-dents antisémites survenus ces denis antisémites survenus ces derniers temps à Paris s.

• A Moscou, l'agence Tass écrit que l'attentat dirigé « contre la communauté juive et contre la politique menés par la France (...) vise à culraver un règlement pacifique au Liban, à détourner l'attention des crimes des multaires israéliens » dans ce pays et à a favoriser la création d'un sentiment anti-arabe en France ».

#### renouvelet son appel aux gouvoirs publics afin « que la sécurité des entin assurée - Mais le secrétana

Dans l'opposition

réactions des milleux politiques à l'attentat de la rue des Rosiers n'ont gênéral du R.P.R. va plus loin el pas échappé à catte sorte de fate-lité. 8 ca que M Valèry Giscard On a déjà entendu tout ceta, ou quelque chose d'approchant, après l'attentat de la rue Copernic. La gauche, alors dans ropposition n'avait pas de mots assez durs pour M. Giscard d'Estaing, alors chef de dénoncer la lexisme et la compleisance dont le pouvoir, selon elle. falsalt preuve à l'égard de l'extrême droite et des groupuscules néo-nazis M. Pons, secrétaire généra du R.P.R

y voyait des « amère-pensées » et M. Pinton accusait rooposition de

transformer une tragédie en - comé-Quelques heures après l'attentat il est visi que l'exploitation du sentiment d'insécurité dont M Plerre Mauroy reconnaissalt, fin mai, qu'il monte dens le pays depuis plusieurs mois, a toujours été un atout pour parition ou l'aggravation de ce phé-nomène est interprétée comme le corrolaire de la faiblesse du pouvoir I n'est pas indifférent, à cet égard de constater que lorsque M Claude Labbé, président du groupe R P.R de "Assemblée nationale, a demandé. le 27 avril demier, le démission du président de la République et du premier ministre, qualifiés d'-incapables », Il l'a fait cinq jours après l'attentat de la rue Marbeut.

Il est tentant sour l'opposition d'amplifier les effets déstabilisateurs du terrorisme et de l'insécurité La limite, sujourd'hui, n'a pas encore été complétement franchie.

JEAN-YVES LHOMEAU.

# lu sécurité des Parisienues et des Parisiens soit entin assurée. » M. VALERY GISCARD-D'ESTAING: « An moment où un cruel attentat vient d'endeuiller plusieurs familles de la communauté juwe française, et soulève une émotion et une réprodien unansme, le tiens à vous exprimer mes projondes condoléances et ma solidarité fraternaile vis-à-vis des victimes de cette odieuse violence ». M. CHIRAC : « Paris, champ clos de tous les terrorismes » e A la suite de l'horriote atten-tri (...) dont le caractère raciste ne parait, hélas i juire aucun doute, je m'incline personnelle-ment devant les victimes de cet odifux acte oriminel et l'exprime à leurs jamilles mes sentiments de projonde affliction. Paris est depeny le chann clas de treus les depeny le chann clas de treus les

• M. JEAN-MARIE LE PEN président du Front national : «La France est devenue le ter-rain privilégié de l'action terro-riste. La responsabilité de cette situation intolérable repose sur la volonté subversive du commu-nisme et de ses alliés, mais aussi sur la complicité processe de cette sur la complicité passure du gou-vernement français à l'égard de ces activités criminelles et à l'égard de ses agents. s

#### renforce la détermination de la C.F.D.T. d'agtr pour l'établissement de la paix s

● LA PÉDÉRATION AUTO-NOME DES SYNDICATS DE POLICE « condamne fermement l'abominable massacre et ses l'abominable in a s a c r e et ses auteurs qui ont tué aveuglément d'innocentes victimes. Elle demande expressément au gouvernement de tout metire en œuvre ain de permettre l'arrestation de ces ignobles assassins et de prendre les mesures nécessaires pour que de tels individus ne vuissent plus violer les règles d'haspitalité notre pays s.

LE MOUVEMENT CONTRE
LE RACISME ET POUR L'AMITIE ENTRE LES PEUPLES
a s'incline de vant les victimes et assure leurs familles de
sa proionde sympathie. Pace à
ce crime abominable au caructère provocateur, le M.R.A.P réitère solennellement son inquiétude devant la montée sanglante
de la violence, contre laquelle il
s'est toujours élevé et dont il
a été lui-même neusieurs fois
victime. Quels que soient les
auteurs ou les initiateurs de cette
tuerie, celle-ci ne peut que nourrir les tensions racistes, anti-heipes ou anti-arabés engendrées par
le drame qui se déroule au Liban
et dont elle tend au surplus à
détourner l'attention s.

• L'ASSOCIATION DE SOLI-

● L'ASSOCIATION DE SOLI-DARITE FRANCO-ARABE · a S'il s'avérait que l'attentai criminei qui a lait plusieurs morts (...) dans le quartier de la rue des Robiers souveit mette Rosiers, powoatt avoir une tnot-dence politique, il ne pourratt être que l'acte de propocateurs mons-cients et ayant pour but de créer en France un climat de haine racule. Cet acte inqualifiable vise tout autant la communauté tout autant la communauté juive que la politique étrangère de la France. Il a vour but de nuire à toute solution pacifique au Liban et en aucun cas il ne peut servir la cause des populations civiles libanaises et palestiniennes qui sont les victimes chaque four des bombardements israéliens.

● LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME «condamne apec Dis L'HOAMB e condamne avec vigueur l'attentat. Elle s'incline devant les familles et assure leurs proches de sa solidarité Elle rap-pelle que c et t e condamnation ports sur toutes les formes de violence employées pour régler des problèmes politiques dans un pays démocratique ».

#### La gravité de la situation interdit les manœuvres de politique intérieure

nous déclare Mme Simone Veil

présidente de l'Assemblée euro-péenne nous a déclaré : « J'éprouve à la tois douleur. révolte et angoisse quand le pois qu'une tois de plus la commaqu'une lois de plus la comma-nauté juive sert de bouc émis-saire et qu'elle est la victime expicioire des passions sangui-naires. Les dirigeants actuels, sans doute, aujourd'hui, ressen-lent douloureusement les accusations portées contre euz accusa-tions qu'ils formulaient euz-mèmes naguère contre leurs adversaires

La situation est trop grave pour donner lieu d'un côté comme de l'autre aux arrière-pensées et manœuvres de politique intérieure qui ne serviraient que les aglasements des assassins Ce qui me paraît certain, c'est que cos altentats renouvelés ne visent pas ilement les Français nuifs mais à travers eux, tous les Français et noire pays. Ces actes sont très probablement commis, et en tout oas inspirés, par des groupes

tniernationaux organisés qui, par des moyens différents, cherchent à déstabiliser l'une après l'autre les démocraties. Mme Simone Veil ancienne

a La lutte contre ce type de terrorisme est difficile, suriout pour les pays démocratiques que, à fuste titre, refusent les méthodes qu'utilisent les régimes totalitaires. C'est ce problème qu'il faut affronter en concertation uvec nos voisins européens, avec davantage de lucitité et de détermination, si nos démocratues veulent survivre face à des astaques ayant pour objet de les détruire et de déstabülser le monde libre.

a Il faut aussi cesser de donner bonne conscience aux terroristes en les assimilant aux résistants de 1940. La France n'est pas oocupée, elle est une démocratie où a La tutte contre ce type de

cupes, elle est une démocratie où chacun peut s'exprimer librement sans avoir recours à la molence. Les résistants à l'occupation n'assassinaient pas de populations civiles totalement étrangères à leur cause pour exercer un chan-

#### Dans la communauté juive

# LE CRIF: Un climat de haine LE CONSISTOIRE CENTRAL :

Mme Jacqueline Keller, directrice du Conseil représentatif des
institutions juives de France
(CRIF). nous a déclaré que l'attentat de la rue des Rosiers
n'avait « absolument rien d'étonnant ». « On devait s'y attendre,
ajouta-t-elle, étant donné le climat de haine entretenu contre
les juis. » Pour vime Keller.
« le lien entre Action directe et
l'O.L.P us lait pas de doute. Ce
massacre était d'ailleurs un travail de professionnels ».

#### LE RENOUVEAU JUIF « Protéger les Français »

Le Renouveau juif déclare dans un communique « Si le Renon-veau suit prend en grande consi-dération les témoignages de sympainte immediaisment apportes nur les lieux de l'attentat par le président de la République lui-même, le premier ministre ainsi que le ministre de l'intérieur, et que le ministre de trinterieir, en t é p t o u ve les manifestations d'hostlité, le Renouveau fuif (...) croit devoir rappeler que la pré-occupation première des pouvoirs publics doit être la sécurité des citoyens.

citoyens.

In ne suffit pas de protèger les Français, fuifs ou non : A faut passer à l'offensive et mener une véritable guerre contre le terrorisme international. Il faut se demander si l'action diplomatique de notre gouvernement au Proche-Orient et la caution donnée à l'O.L.P. n'ont pas abouti au résultat exactement contraire à celui qui était espèré et fuit de la France la othle privilégiée du terrorisme...»

■ LA SECTION FRANÇAISE

'DU CONGRÉS JUIF MONDIAL:

« Cette a gression s'apparente,
maigré la différence des cibles, à
celle perpétrés contre le temple
de la rue Copernic. Il en établi
une jois de plus qu'il n'y a ramais
eu de ligne de démarcation entre
la haine d'Israél et la haine du
nui. Elle s'associe aux deuils des
familles touchées (...) et attend
des pouvoirs publics les mesures
concrètes qui s'imposent. Toutes
les organisations terroristes,
quelles que soient leurs origines
ou leurs motivations, doivent être
démantelées et mises hors d'état
de mitre. Les tueurs doivent être
démanqués et châties et l'on veut
mettre la démocratie française
à l'alliance Française
à l'alliance EFRANCE.

● L'ALLIANCE FRANCE-ISRAEL, « profondément indignée du scandale que représente le laxisme du gouvariement fran-çais en face de la montés du terrorisme arabe antisémite (...), élève une vigoureuse protestation contre la politique étrangère de la France qui l'aporise de tels

• LE MOUVEMENT SIONISTE DE FRANCE « Élève une très vive protestation après l'attentat sanglant (...) et qui fait suite à d'autres attentats odieux. Le MSF: considère que la campagne de désinformation et d'intexication de ces dernières semaines prépare le terrain à ces series autres intéres. La Mouvement actes antisémites. Le Mouvement sioniste de France appelle la communauté puise à répondre à ces attaques et demande au gouvernement d'assurer la protec-tion de ses citoyens s.

· L'AMICALE DES DE-L'AMICALE DES DR-PORTES D'AUSCRWITZ: «Les anciens déportés d'Auschwitz et les familles des disparus, buile-versés une fots de plus par le déferlement de haine et de terro-risme qui vieus d'éclaier rue des Rosisse, s'inclinent devant les voctimes et leur famille avec une émotion projumes.» emotion protonde a

· LE PRONT DES ÉTU-DIANTS JUIFS snote que la campagne de presse antitumiste orchestrés par la télévision fran-

# Un appel au calme

Le grand rabbin de France, M. René Bamuel Sirat. s'est déclaré « bouleversé » par la nouvelle de l'attentat de la rue des Rosiers dans une interview à la radio israélienne à Jérusalem, où il se trouvait en visite. Il a ajouté qu'il avait décide d'interrompre son séjour en Israël pour se rendre à Paria, ce mardi 10 soft, pour assister à l'enter-

Dans une déclaration Monds, le Consistoire central israélite affirme : «Le grand nabbin de France et le Conseil supérieur rabbinique, bouleverses par la tuerie de la rue des dramatique aux longues séries d'attentain, dont celui de la rue Copernic n'a été: qu'une étrape, s'inclinent devant les innocentes victimes et souhaitent vrompt et complet rétablissement aux blessés Ils constatent apec tristesse qu'une explains company. blessés la constatent avec tris-tesse qu'une certaine campagne de dénigrement systématique d'Israèl et d'appui que mouve-ments terroristes a créé un climat propice au développeme. et de ces actions antisémites. Ils lancent un appel solennel à la vigilance des pouvoirs publics afin que soit mis fin à ces campagnes et à ces crimes l'a espèrent que la France retrouvera très vite un Prunce retrouvera très vite un climat de paix et de sérénité. Ils en appellent à la communauté juive pour qu'elle garde son calme devant cette odieuse pro-

cuise depuis deux mois a porté ses fruits en créant le climat antisémite favorable au massacre de la rue det Rosiere. L'apologie de l'OLP prônée par les fournalistes des trois chaînes de télévision a donné aux terroristes palestiniens la respectabilité nécessaire à l'accomplissement de leur crime. Le bureau de l'OLP, à Paris, plaque tournante du terrorisme international en France, doit être fermé sine die, smon la

#### Dans les milieux catholiques

LE CONSEIL PERMANENT
DE L'EFISCOPAT FRANÇAIS,
au nom de la conférence épiscopale, a tenu, à la suite de
l'attentar de la roe des Rosiers,
c à jaire part à la communauté
juice de France, frappée une
jois de plus par la violence
aveugle, de sa très projonde
sympathits. Dans un message
envoyé au nom de la confésympathis. Dans un message envoyé au nom de la confé-rence épiscopale, dont îl est le vice-président, Mgr Albert De-courtray, archevêque de Lyon, écrit notamment : « Rien ne peut justifier de pareils actes. Rien ne peut justifier l'anti-sémilisme. Avec cous les juifs et tous nos frètres dans la fei-te de la considera de la feiat tous nos frères dans la foi au dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, nous prions pour les pictimes et leurs familles. Nous prions pour la paix. Nous vou-ions mettre tout en œuvre pour que le sang ne réponde pas au

De son côté, le cardinal Roger Stichegaray, archevêque de Marcelle, a exprimé « sa stupéjaction » devant « le nouvel attenuat qui frappe si durement la communauté fuire de France ». « Que fâtre pour déshouorer la violence terroriste qui ment de la peur et encendre une neur plus orande engendre une peur plus grande encore? a-t-il ajouté. Juifs. chrétiens, Arabes. nous sommes sensemble les héritiers du commandement divin : «Tu

LES NÉGO

déclare le port

. t.es d'artife Come of the poor

dorth in administration of the control of the contr

A M. Arniet att.

de l'OLA Single in sections and transfer and in the section of the section . Pritte.

Canada de la granda de la caracteria de THE PARTY OF THE P

(Un dea plus grand tempa et un inc Dans cette autobi dense d'information au lecteur une ri

BUCHE

## « Nous approchons d'un accord sur le départ des unités palestiniennes »

#### déclare le porte-parole du département d'Etat américain

Dans des déclarations faites au « Figaro » de ca mardi 10 août, M. Reagan sa dit - un peu plus optimiste, prudemment optimiste .. à propos des perspectives de solution au Liban, rappelant toutefois qu'il faudra, après le départ de l'O.L.P. - s'entendre sur le retrait de toutes les autres forces étrangères, syriennes et israéliennes », et « en finir avec le faction-

Les réaste

F. (354

.3.

\* \*\*\*\* . . . . . . .

nalisme qui depuis huit ans divise le Liban ». A propos des responsabilités des Israéliens dans cette guerre. M. Reagan déclare que ceux-ci « approchent peut-être très près d'une violation » de leurs accords avec les États-Unis, qui leur interdisent d'utiliser les armements américains dans un but offensif. Selon lui, les Israéliens soutiennent, « avec une certaine justification, que leur avance a été défensive »; leurs soldate qui cherchaient à protèger la Galilée des tirs d'artillerie « ont essuyé des attaques. Alors que pouvaient-ils faire? Hester sur place et mourir? (...). Les Israéliens ont

Weshington, — Maigre les nou-Washington. — Malgre les nouveaux bombardements israéliens, le département d'Etat a publié, lundi 5 août, sa déclaration la plus optimiste depuis le début de la mission Habib: « Nous pensons que nous approchons d'un accord sur le départ des unités palestinismes de Beyrouth-Ouest, a dit le porte-parole. M. Habib a fait des progrès substantiels ces derniers jours dans la miss au point des détails pratiques du départ de l'OLP. du Liban. Nous estimons que si le cessez-le-jeu se maintient, nous pourrons parvenir à une solution négociée. C'est pourquoi û est essentiel que toutes les parties au conflit exercent la plus grande prudence st observent scrupuleusement le cessez-le-jeu. Nous faisons confiance à toutes les parties pour apporter à toutes les parties pour apporter leur soutien et leur coopération à la mission de M. Habib. »

Ces déclarations ont queique peu étonné les journalistes qui avaient pu suivre toute la matinée à la radio les nouvelles de le canonnade à Beyrouth. Mais on relève qu'elles coincident avec l'entrée en a cène du nouveau servicaire d'Etat. M. Shuitz. secrétaire d'Etat, M. Shuitz.

Ce dernier était resté remarquablement discret depuis qu'il avait pris ses fonctions, fin juli-let. Pas de conférence de presse, pas de déclaration à la radio ni pas de déclaration à la radio ni à la télévision, un soud évident de ne pas se mettre en vedette. Bref, le contraire de son prédé-cesseur. M. Haig. M. Shuitz a apparenment passé ce long inté-rim, pendant lequel II était déjà désigné mais pes encore confirmé. désigné mais pas encore confirmé,

douc avancé encore et encore jusqu'à l'androit

où ils se trouvent maintenant ».

M. Reagan reconnaît avoir envoyé à Israël « des messages plutôt fermes ». car « la réaction d'Israël » été disproportionnée », après chaque rupture des cessez-le-feu à Beyrouth. « Il est vrai aussi, ajoute-t-il, que, à plusieurs des ces et misse des le plusque des ses consecuts des le plusieurs des cesses et misse des le plusque de ses consecuts des le plus en se consecut de la plusieur des cesses et misse des le plus de la plus en se consecut de la plusieur de l

"Il est vrai aussi, ajoute-lu, que, à plusieurs reprises et même dans la plupart des cas, c'est l'O.L.P. qui a violé la trêve [...]. Je me demande si l'O.L.P. ne cherchait pas la provocation.

Le président minimise, d'autre part, ses querelles avec la France et répond, à propos du « divorce progressif » dont avait parlé M. Cheysson : « Il n'est même pas question d'envisager une séparation à l'essai. » M. Reagen évoque les « progrès réels » emregistrés gan évoque les « progrès réels » enregistrés selon lui à Versailles, ainsi que ses « excellentés relations » avec M. Mitterrand, qui lui a adressé, en réponse à ses l'élicitations du 14 juillet, « un message personnel d'une cha-

s'abriter derrière la force multi-

s'abriter derrière la force multinationale pour tenter de rester
à Beyrouth. Ces assurances
paraussent être à l'origine de
l'attitude plus concfliante du
gouvernement de Jérusalem.
Le porte-parole du département d'Eist a démenti qu'il y
ait une quelconque a révision a
de la politique américaine à
l'égard d'Israel, comme le bruit
en courait depuis la nomination
de M. Shuita. Il a seulement
ajouté: « Notre politique au Procha-Orient doit continuer à se
préoccuper de ce qui se passera

préoccuper de ce qui se passera après la crise de Beyrouth ».

après la crise de Beyrouth ». Interrogé sur les projets d'envoi d'une force multinationale, il a précisé qu'aucune requête formelle n'avait encore été adressée dans ce sens par la Liban.

M. Shuttz aurait également en un entretien, dimanche, avec l'ambassadeur d'Israél à Wash-internation.

ington, M. Arens, qui passe pour un « faucon » et qui a été rappele lundi en consultations à Jérusa-

Trois incidents « très sérieux »

Le département d'Etat, sans doute fidèle à de nouvelles consignes de discrétion, n'a révélé que lundi trois incidents qui ont en lieu samedi et dimanche au Liban et qu'il a qualifiés de a rès sérieur a Samedi, un F-16 araéllen s'est livré à de dangereuses acrobaties autour de deux hélicoptères américains qui s'apprétaient à atterrir à Jounieh avec des officiers de liaison du commande-

ment américain en Europe, appa-reument en mission pour étudier

remment en mission pour enidier l'installation d'une éventuelle force multinationale. Le lendemain les hélicoptères essuyèrent le feu d'une vedette rapide. Lorsque les appareils se posèrent, des véhicules militaires israéliens leur bloquèrent la route et il fallut quarante-cinq minutes à l'attaché militaire américain venu de la résidence de l'ambassadeur pour

résidence de l'ambassadeur pour faire «libérer» les officiers de

De notre correspondante

diplomates de carrière chevronnes MM Ray Settz et Paul Bre-mer, seralent ses principaux ad-joints, M. Lawrence Eagleburger

#### Des assurances

Le nouveau secrétaire d'Etat ne fera pas l'erreur qui a coûté son poste à M. Haig : il va travailler en liaison constante avec l'équipe présidentielle, et d'abord avec le secrétaire au Trésor, M. Donald Regan, qui est un vieil ami, mais aussi avec le secrétaire à la défense, M. Weinberger, le prin-cipal responsable des affaires de sécurité, M. William Clark, et, blen sûr, M. Habib. Il a aussi désigné un nouveau porte-parole au département d'État : M John Hughes, journaliste professionnel lauréet du prix Pullitser, qui était à la direction de la Voix de l'Amé

Ainsi coreantaés, M. Shutta s'est mis en route. Il aurait déjà été à l'origine des déclarations particulièrement dures faites la semaine dernière par M. Reagan après la nouvelle escalade militaire d'Israël au Liban. Les déclarations optimistes de lundi pa-rations optimistes de lundi pa-raissent étre la conséquence directe des istires que M. Shuitz a échangées ces derniers jours avec M. Begin. Le secrétaire d'Etat aurait fourni au premier ministre israélien des «assuran-ces» selon lesqualles l'OLP ne

# Beyrouth-Ouest : un grand village victime d'un cataclysme

Beyrouth. — Quatre jours après la destruction par l'aviation isreéétages de Sanayeh, les travaux de secours se poursulvalent toujours oe mardi matin 10 août svec l'espoir, de plus en plus fragile d'aitleurs, de découvrir d'éventuels survivants. Les seuveteurs munis de pelles s'efforcent de dégager une des entrées du sous-sol où se trouversient une quarantaine de personnes, et d'où se dégage une odeur pasillentielle qui envahit tout le

Peine perdue? L'impact des deux roquettes qui ont littère-lement scuffié l'immeuble ne laisseralt, selon les experts, sucumo chance de survie. Il s'agiralt en effet d'un nouvel angin américain à implosion, jamais ancore utilisé au Liban, une petite merveille de technique : le nouveau miselle à tête chercheusa ne manquerait famals l'objectif. Son effet de terreur est incontestable. Depuis vendredi.

De toute manière, la destruction progressive de Beyrouti-Ouest et de sa banlieue sud se logique. Les journalistes qui, regulièrement, effectuent des tournées rapides dans ce secteur, ont de la peine parfois à recon-naître certains des quartiers, dont la visage change de jour en jour. Tout le réduit palestinien au sud de la comiche Mazras est devenu pratiquement s'y accrochent, vivant dangereusement dans des malsons dátebrées, probablement parce qu'ils n'ont nulle part où aller.

Ceux qui ont choisi un sembiant de sécurité au nord de la comicha de Mazras vivent en publics ou les abris souterrains. dont certains groupent, dans une mille à trois mille réfugiés. Les longs séjours, dans les

De notre envoyé spécial

la population de Beyrouth vit dans la hantise de la - bombe à losion - Il suffit qu'un appareil israélien anneralese dans le clei pour vider instantanée les rues de la capitale, alors que dans le passé le survoi des avions à basse altitude devenuit pratique courante et ne suscitait que peu d'intérêt.

il est maintenant certain que l'immauble détruit avait reçu la visite, quinze jours avant, de M. Aratat. Celui-ci nous a déclaré dimanche soir qu'il avait des llens d'amitié personnels avec les réfuglés chrétiens de Debayé qui l'habitalent, et dont certains avalent été chassés de teurs foyers au moine quatre fois depuis 1948. Il avait ajouté : tous las liaux que le fràquente ? = C'est aussi ce que se demandent routhins traumatisés par le coup de boutoir de vendredi.

#### Maladies et manque d'eau

confort le plus élémentaire provoquent de nombreux cas d'aphtes et d'affections de la peau dues en grande partie à la pénuna d'eau Les autorités Israéllennes, sous la pression de l'émisse plaignait tout récemment ancore d'être devenu la plombier de Beyrouth, ont ouvert les vannes des canalisations... quelques heures par jour

Nouvella version du supplica de Tantale : certains des quarbers de l'ouest recoivent aussi au grè du hasard et au comptegouttes le précleux liquide qui, d'ailleurs, n'atteint que le rez-de--chaussée des maisons faute d'électricité pour alimenter les pompes Paradoxalement, certalnes des canalisations détruites par les obus israéliens provodes Inondations insolltes dans une ville manquant cruslismani

se transforment rapidement en autant de points de distribution d'eau qui sont rapidement envahla par les porteurs de jerricans multicolores gui constituent la population matinale de Beyrouth Nut n'échappe d'ailleura à la corvée d'eau qui est devenue is préoccupation assentielle de la ménagère. Celle-cl res dans les files d'attente pui tinée devant les boutangerles. at les quelques épicerles ancore puvertes. Celles-ci sont de plus en plus dégamles de produits légumes et de fruits unt presque disparu des rues de Beyrouth depuis que les Israéliens ont renforcé leur blocus, il y a une dizzine de jours, en brûlent le portait des fruits en provenance d'Israél vers Beyrouth-Ouest. Avec un peu de chance, on paul trouver des pommes de tomates à 15 livres, au lieu de 2 livres avant la guerre.

Faute de viande, les bouche ries ont depuis longtemps baissé leurs rideaux Les viandes et les poulets congalés n'inspirant nagères dont les réfrigérateurs ne fonctionnent d'altieurs pas depuis que l'électricité a été coupée. Il y a une quinzaine de lours. L'assence, qui se vendalt il y a encore peu de temps dans des jerricans disposés sur les trottoirs, devient de plus an plus difficile à trouver Lundi, noir enregistraient une nouvella hausse avec 400 livres le baril de 20 litres qui, au début de la querre, valait 30 livras

La disparition graduelle des voltures des rues de Beyrouth-Quest donne, à certaines heures de la journée, à la capitale l'aspect insolite d'un grand village victime d'un cataclysme.

JEAN GUEYRAS.

# Des camps bombardés

(Suite de la première page.)

Cela, bien que M. Arafat, ait affirmé dans son interview au Monde qui est reprise par tous les organes d'information, que ce problème était réglé. Le journal le Répoil, proche des Phalanges, publie une version de la réponse syrienne dont il resort que Damas veut faire assumer à M. Arafat l'entière responsabilité de l'éventuel départ de l'OLP. de Beyrouth sans la partager en quoi que ce soit, malgré la présence d'importantes troupes sy-riennes au Liban tout au long de l'invasion israélienne.

Des manifestations de vant l'ambassade des Etats-Unis à quatre heures, la situation était Damas et le saccage de l'ambassade de Jordanie pouvaient conscituer soit le signe d'un raidissement syrien, soit, au contraire les quartiers chrétiens avait été particulièrement violente, faisant des victimes. ment syrien, soit, au contraire, une surenchère à l'adresse de l'opinion publique pour parer

d'un halo nationaliste l'éventuelle acceptation en Syrie d'un groupe de ledayin chassés du Liban.

L'attentat de la rue des Rosiers visant la communauté juive, rapporté sans commentaires par la presse et les radios à Beyrouth avait contribué au pessimisme

avait contribué au pessimisme ambiant en fournissant un argument aux jusqu'au-boutistes israéliena décidés à briser militairement l'OLP quel qu'en soit le coût politique.

Mardi matin, après une muit agitée marquée par de violents combats au Musée et en d'autres points de la ligne de démarcation. le long de laquelle les troupes israéliennes out fait mouvement au cours des demières vingt-

LUCIEN GEORGE

#### RYAD ET LA CAUSE PALESTINIENNE

#### Une lettre de l'ambassade d'Arabie Saoudite

Nous avons reçu la tettre sut-vante de M. Ali Manan, consci-ter de l'ambassade d'Arabie Saou-dite :

En réponse à l'analyse à laquelle s'est livré M. Balta sur e la surprenante paralysie du monde arabe » (le Monde du 22 juillet), nous tenons tout d'abord à rappeler que l'Arabie Saoudite a toujours soutenn honnétement et sincérement, la lutte légitime du peuple palestiniem pour récupérer ses droits.

Ce soutien, aux formes multiples, n'a jamais été accordé dans une atmosphère de surenchère et encore moins au son du tambour.

Cette vérité patente, les dirissent d'autant mie ux que nous croyons ferme me nt qu'ils en mesurent les dimensions et en apprécient la portée.

Il suffit pour s'en convaincre

liaison.

A Washington, le porte-parole de l'ambassade laraéllenne a parlé de « difficultés de communications et de coordination des vols dans

Il suffit pour s'en convaincre de souligner que le Prince Saoud Al-Faycal, ministre saoudien des affaires étrangères, a été le pre-

Soixante pour cent d'Américains désapprouvent l'action militaire d'Isruél au Liban, selon un sondage publié par Neussueek. Selon ce sondage de l'Institut Gallup sur un échantillon de sept inquante deux personnes.

Gallup sur un échantillon de sept cent cinquante-deux personnes. 43 % sont favorables à une suspension ou à une suppression de l'alde militaire à Israël. Neue-week indique, d'autre part, que 48 % des personnes interrogées sont favorables à des discussions directes entre les Etaus-Unis et l'O.L.P comme représentant legitime du peuple palestinien tandis que 42 % y sont opposés.—(A.P.P.)

● Jean Lugo, le cameraman de la Société nationale de telévision, qué le f juin ternier. à Beyrouth, alors qu'il filmait des scènes de combat (le Monde du 9 juin), a été nomme chevalier de la Légion d'honneur.

MM. Assedollah Bayat st
Hassan Shahcheragi, député au
Parlement tranien, out eu, lundi
9 août, à Bahrein, des entretiens
sur les relations bilatérales avec
cheikh Mohamed Bin Moubarak,
ministre bahreini des affaires
étrangères, a annoncé un porteparole tranien. C'est la première
visite d'une délégation tranienne
à Bahrein depuis la tentative de
coup d'État avortée perpétrés en
décembre dans ce pays et pour
laquelle les autoriés bahreinies
avalent accusé l'Tran. Téhéran
aveit démenti toute implication

avait démenti toute implication dans cette affaire. — (Reuter.)

d'honneur.

rendu en Europe occidentale, juste après l'invasion du Liban

juste après l'invasion du Liban par Israèl, pour deiendre à la fois la cause palestimienne, l'intégrité territoriale et la souveraineté nationale du Liban. (...)

D'autre part, sur la vocation révolutionnaire de l'O.L.P. et la relation avec les règimes dits modérès, il est tout à fait naturel que les mattants palestiniens soient des révolutionnaires dans la mesure où la révolution

niens soient des révolutionnaires dans la mesure où la révolution dont la se rèclament n'a d'autre but que la lutte tous est-muts pour faire valoir leurs droits et obtenir gain de cause (..).

(...) Il est très dur d'entendre dire ou de lure qu'un dingeant arabe quelconque puisse accepter la disparition de la force armée palestinienne, laquelle n'interviendrait que par un massaure perpétré par les forces israéllennes à l'encontre d'un peuple qui ne cesse de démontrer son grand courage et sa résistance farouche. Quelles que soient les considérations auxquelles vous avez fait àl.

mier responsable arabe qui se soit insion concernant a la surpre nante paralysie du monde crabe »
la cause palestinienne resta audelà des divergences, la cause
arabe nationale.

> - L'Arabie Saoudite et le roi — L'Arabie Saoudite et le roi Fahd ne cherchent, à travers un plan qui a suscité un intérêt eu plan mondial, qu'un seul objectif: assurer à cette région une paix solide et durable. Et pour que cette paix soit réellement durable, il faut la concevoir sur la base de la reconnaissance des droits du peuple palestinien d'avoir sa patrie et son État; une paix au peuple palestinien d'avoir sa patrie et son Etat; une paix au surplus, qui ne solt pas imposée par la force per une partie à l'encontre de l'autre, mais une paix fondée sur la conviction de toutes les parties concernées qu'à travers elle, tout le monde consent à coexister fraternelle-ment et paisiblement et à pré-parer le terrain pour les géné-rations futures afin de le ur éviter l'agonie et les souffrances qui déchirent les peuples de la région.

«Un des plus grands cancérologues de notre temps et un maître de la radio-biologie.» JEAN BERNARD

# **RAYMOND**

D'ABORD, VIVRE

Dans cette autobiographie subtile, dense d'informations, l'auteur offre au lecteur une riche matière à penser.

BUCHET/CHASTEL 18, rue de Condé - 75006 Paris

#### L'arithmétique électorale

le secteura Le département d'Etat a révélé qu'à la suite de sa

« protestation énergique » il avait reçu des « excuses » du gouverne-

ment israélien.

Malgré poutes les difficultés qui se dressent encore sur le chemin d'un règlement diplomatique, on paraît décidé à Washington, à ne pas brusquer les choses avec Jérusalem, au moins pour trois

raisons :
1) Les deux gouvernements 1) Les de ux gouvernements poursuivent toujours le même but immédiat : débarrasser le Liban de l'O.L.P., dont Washington estime que la présence constitue m grave obstacle sur le chemin d'une réconciliation avec les États arabes modérés;

2) Les Américains venient évi-

ter de faire le jeu des « fancons » du gouvernement Begin, qui he demandent qu'à cliquider » la résistance à Beyrouth-Ouest; 3) Contrairement à son prédè-cesseur, le président Jimmy Carcesseur, le président Jimmy Carter, M. Reagan n'a guère de politique personnelle au Proche-Orient, mais il a une conscience aigué de l'arithmétique électorale Or, aux approches des élections partielles de novembre, il se soucie peu de mécontenter l'électorat puis Un électorat fort divisé sur l'intervention israélieune au L.1 b a nusis dont certains représentants ont eu droit, la semaine dernière, à une conférence aussi privée que discrète avec MM. Bush. Shuits, et Weinberger Discrète, en tout cas, jusqu'au moutent où l'an des participants alla déclarer aux journalistes qu'il tenait pour certain que le gouvernement améritain que le gouvernement améri-cain ne prendrait pas de sanc-tions contre Jérussiem.

C'est le premier incident aussi grave depuis qu'au cours de la guerre de 1967 des chasseurs iaraéliens avaient torpille un navire de surveillance sméricain, le Liberty, au large des côtes du Sinai. Jérusalem avait alors pré-senté ses exenses pour cette

NICOLE BERNHEIM.

#### RÉPONSE A M. BERTRAND DE JOUVENEL L'O.L.P. et le ghetto de Varsovie

Plusieurs lecteurs ont réagn à de la vérite historique l' la lettre publiée dans le Monde du 8 août par M Bertrand de le ghetto de Varsovie les juifs avaient éte enfermés par leurs tion (personnelle) de M Raymond Lipa, secrétaire général du Groupe d'études et de rechembes nonste socialiste : sans autres ermes que celles obtenues à l'acta d'extrate.

tion (personnelle) de M Raymond
Lipa secrétaire général du Groupe
d'études et de rechernhes nouste
socialiste

L'observation quotidienne des
faits et événements — surtout
ceux du Proche-Orient — démontre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grolee montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grolee montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grolee montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grolee montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grolee montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grolee montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
quel désarrol lamentable ou grole montre une fois de plus dans
que l'efforts
inouis qu'un survivant du ghetto,
Chalom Stéphane Grayek, a pathétiquemen décrit dans son inversité de l'O.L.P. s'étaient groupes de l'O.L.P. s'étaient groupes de l'O.L.P. s'étaient groupes de l'O.L.P. s'étaient de la stribune de courte
correspondance due à M. Bertrand de Jouvenel, parue dans
une la lecture de cette courte
correspondance due à M. Bertrand de Jouvenel, parue dens
le course édition en dete du 6 août,
et dans laqueire et hériter d'un
nou célèbre compare le siège de
l'O.L.P. à Beyrouth a v e c celui
di ghetto de Varsovie!

Doublement : d'abond pour
l'énorme de de courte
correspondance due à M. Be

## L'irritation grandit au Caire face à la politique américaine au Liban

De notre correspondant

Le Caire. — « Si les Etats-Unis ne font rien pour arrêter l'inva-sion is raélienne au Liban, comment peuvent-üs demander après cela des bases militaires

comment peuvent-us demander après cela des bases militaires aux pays arabes? De Cette sorte d'avertissement est venu de celui qui passe pour le plus pro-américain de l'administration égyptienne, le maréchal Ghazala, ministre de la défense. Dans une interview accordée il y a une semaine à Mayo, organe du parti au pouvoir, le maréchal cachant à peine son amertame; a dénoncé e la partie d'échets des Grands se déroulant au detriment des Arabes », et a préconisé une astratégie arabe commune ». L'idée n'est certes pas nouvelle, mais cette fois-ci elle ne semble pas exclusivement antisoviétique, comme dans le passé. Le maréchal tradulasit blen le sentiment d'irritation croissante en vers les Etats-Unis chez les responsables égyptiens. Le président Moubarak a, à plusieurs reprises, parlé de sa « déception ». Le rais envole fréquemment des messages au président Reagan, lui demandant de réviser la politique américaine au Proche-Orient et y affirmant chaque fois que « les Etats-Unis agissent contrairement à leurs intéréts. » Mais c'est la presse officieus et les organes d'information contrôlés par l'Etat, qui permettent de mesurer l'étendue de la déception des officiels égyptiens. Alors que la presse avait passé déception des officiels égyptiens.
Alors que la presse avait passé
sous silence on minimisé l'importance des deux premiers différends entre les administrations
Reagan et Moubarak (la visite
de con l'empliante et les estates en reagan et moutant (in vante du rais en Israël qui n'a pas eu lleu, contrairement aux souhaits américains, et le soutien d'Israël à l'Iran, qui a inquiété l'Egypte).

elle critique cette fols-ci, et c'est entièrement nouveaux, les Etats-Unis avec une violence extrême.
Les éditorialistes ont accusé
ceux-ci d'« avoir jermé les yeux »,
voirs d'avoir été « complices du génocide». Ils taxent les Etate-Unis d'ainconscience», de mauvaise volonté ». Le couver-ture quotidienne des événements

LE MONDE

diplomatique

NUMÉRO D'AOUT

**CONFLIT D'INTÉRÊTS** 

**ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET L'EUROPE** 

Une diplomatie écartelée

(Claude Julien)

**LOGIQUE DE GUERRE** 

**AU PROCHE-ORIENT:** Barail dans l'engrenage libaneis (Éric Rouleau). — Liban (C. J.). — Prudence syrienne, craintes jordaniennes (Emmanuel Jany).

- L'ennemi avec lequel on ne traite pas (Amnon Kapelicuk). L'Aducation, ferment du nationalisme (Samir Kassir).

**HAITI A L'ENCAN:** 

Un pays au bord de l'effondrement (Serge Gilles). — A l'ombre de la République Dominicaine : l'alliance hégémonique insulaire (Lesie Péan). — Une culture sous surveillance

(Catherine Humbiot). — Un peuple en fuite (Laemec Hurbon). — Des barrages contre l'agriculture (François de Ravignan). —

Religion et identité (Lucien Smarth). — Parler créole le ventre vide (René Grosjean).

LE NOUVEL ESSOR

DU MOUVEMENT SYNDICAL

**EN AFRIQUE DU SUD** 

(Jean-Pierre Richard)

**LA YOUGOSLAVIE** 

**FACE A LA CRISE** 

EUROPE : La gauche au miroir soviétique (Étienne Balibar). -

En Grande-Bretagne : le triomphe des conservateurs après la

victoire des Malouines résistera-t-il à la persistance des

AFRIQUE: La République Centrafricaine entre les décombres et le redressement (Pierre Kaick).

POLITIQUE ET LITTÉRATURE : Espoirs et contre-espoirs des

L'INDUSTRIE DU LIVRE

DANS LE TIERS-MONDE

Une mutation ambivalente (Michel Gault) .- Timide

décollage en Afrique francophone (Jacques Chevrier). - En

Amérique latine : le poide des fluctuations politiques

(Guillermo Schavelzon). — L'essor de l'édition à Cube (Miguel

Cossio Woodward). — Le papier, enjeu culturel de premier ordre (Jörg Becker). — La Banque mondiale et l'exploitation

5, rue des Italiens, 75427 Paris Ceder 09 Publication mensuelle du *Monde* - En vente parisuit Le mméro : 10 francs

difficultés économiques ? (Andrew Gamble).

poètes irakiens (Jean-François Nodinot).

des forêts en inde (Alexandra George).

Les livres du mois.

et les commentaires sont très critiques Des expressions comme « l'impérialisme américain » ou « les États-Unis prétendent », ont refait leur apparition, chose ini-

maginable il y a trois mois. Cela est d'autant plus remar-quable que les polémistes ont presque ignoré les Israéliens, jusqu'au jour où M. Begin a comparé M. Arafat à Hitler.

Cette irritation envers les

Cette irritation envers les Stats-Unis et la relative détente des relations avec l'U.R.S.S. ne signifie pourtant pas qu'un rapprochement avec Moscou soit à envisager. M. Ali a clairement affirmé qu'eil valoit mieux écurter l'Union soviétique des négociations au stade actuel ». La presse estime que la artise libanaise a mis à nu la eprudence excessive », voire la «licheté» de l'Union soviétique. D'ailleurs. Egyptiens et Soviétiques se méde l'Union soviétique. D'ailleurs, Egyptiens et Soviétiques se méfient encore les uns des autres.
Les critiques contre les EtatsUnis restent d'ailleurs purement verbales, et on voit mal comment elles dépasseraient dans le contexte actuel ce palier. M. Kamal Hassan Ali a clairement affirmé dimanche soir, dans une interview à Mayo, que « couper les ponts ou boycotter les EtatsUnis (comme l'ont suggéré les partis d'opposition en Egypte) ne permettra sûrement pas de réaliser les objectifs arabes, bien au contraire. C'est seulement en gardant nos liens d'amitié avec les États-Unis que nous pouvons exercer une influence sur eux s.
Les responsables égyptiens, s'ils

Les responsables égyptiens, s'ils-out gelé la normalisation avec Israel, se refusent également à aller plus loin pour le moment. La-crise libanaise reste cependant iontaine pour l'ensemble de la population. Celle-ci, peu sensi-bilisée au drame libanais — les presance d'information égitant de organes d'information évitant de reproduire les scènes de violence — est surtout préoccupée par les problèmes miternes : la nouvelle vague de hausse des prix, essen-tiallement, et la lutte contre les rats dans le delta.

# EUROPE

#### Turavie

APRÈS L'ATTENTAT D'ANKARA

### Le quotidien «Gunes» est suspendu pour avoir mis en cause la Syrie

De notre correspondant

Ankara. — Tandis que la police poursuit avec la plus grande discrétion son enquête sur l'attentat du 7 soût à l'aéroport d'Ankara, les journaux tures ont reçu la ferme consigne de ne nen publier sur ce sujet, afin d'éviter toute polémique, étant données les rumeurs les plus contradictoires.

Le quotidien d'Istanbul, Gunes, a été, lundi 9 août, « suspendu jusqu'à nouvel ord». » par déci-sion du commandant de l'état de siège de cette ville. Le bres communiqué militaire reste muet sur les raisons de cette mesure, sur les raisons de certe mesure, qui serait en rapport avec la publication dans l'édition de lundi, d'informations faisant notamment état de l'arrestation la semaine dernière à Istanbul d'un commando de trois Palestiniens qui s'apprétaient, selon le journal, à commettre des attentats au consulat général d'Israël à Istanbul, ainsi que dans les bureaux des lignes aériennes situés dans cette ville.

Gunes relatait aussi la décon-verte d'une valles placée à l'aéro-port d'Istanbul, contei ant des armes à feu et des explosifs, qui aurait été transportée par un avion syrien venant de Damas,

et qui aurait été destinée, sem-hie-t-il, à un diplomate syrien en poste au consulat général de

ce pays à Istanbul. Le quotidien avait également mis en cause formellement la Syrie, dans sa manchette de ctrangère directement impiquee dans l'attentat commis par le commando arménien A y a n't publié ces informations sur lesquelles toute la presse evait reçu. la semaine dernière, une consigne de silence, Guzes est donc sur la touche pour avoir risqué de nuire aux relations turco-syriennes, satisfaisantes. Sinon excellentes

Selon les informations recueil-lies de bouche à oraille, le ter-roriste Léon Ekmekeiyan, porteur d'un passeport français, blessé samedi, est toujours à l'hôpital de le faculte de médecine d'An-kara. Rien ne prouve qu'il s'agisse de sa véritable identifé, et son passeport pourreit être faux. 

rieusement affaiblies à l'he

#### Pologne

Alors que le régime décide de nouveaux rationnements

## Solidarité demande à la population de s'organiser en « société clandestine »

Varsovie (A.F.P.). - Les chaussures et certains produits textiles, dont le linge de corps et les bas, l'agence de presse PAP Le ministre du commerce intérieur a laissé à la discrétion des volvodes (préfets) la distribution de ces articles (qui font cruellement défaut sur le marché depuis de longs mois) par attribution de tickets, par listes nominales ou par une distribution dans les grandes entreprises Ces articles allongent la notamment la viande, la farine, l'hulle, le savon, les détergents, les

Pour sa part, la direction clande Solidarité a lancé un apper à ses militants et à la popu-(ation pour organiser un = mouve de régistance : au régime dans le cadre d'une : société clandestine : qui court-circulterait l'administration. Dans le demier numero de l'hebdomadaire clandestin 7ygodnik Mazowaze, parvenu lundi 9 août à FA.F.P. la commission provisoire nationale = (T.K.K.) de l'organisation

d'avoir jusqu'à présent « relaté routes les propositions en laveur d'una ententa nationale - formulées Il est donc - Indiapensable de prégeants syndicaux vivant dens la cian-

pour táche de « s'opposer aux organisations mises en place par le pouvoir », de « boycotter les moyens nformation et la propagande offi-

Elle devrait aussi orga sons politiques et qui na peuveni se faire embaucher. l'imprimerie e lecunes - de l'ensaignemen ficiel, et diverses actions

Pour les auteurs de l'appel. - la société clandeatine doit exercer des d'une entente sociale. Ella doll nent œuvrer pour acquérir el

nale provisoire (T.K.K.), la récente décision du gouvernement de rétation sociale » et » ouvre le voie i la liquidation de Solidarité

Mazowsze publie un appel T.K.K. A des manifes anniversaire de l'accord de Gdansk, et à une campagne de tracts et d'affiches à partir du 16 août. anniversaire de la création, sous la premier comité de grève entrabrises.

La semaine demière, un exemdaire, qui contensit un appet de la T.K.K. à suspendre pour trois mole toute action de protestation, evalt été apporté (fait sans précédent) aux bureaux des agences de presse occidentales à Varsovie Des anomailes typographiques avaient alors suscité la suspicion des agences

# **AFRIQUE**

#### République Sud-Africaine

#### DE NOUVEAU EN GRÈVE A PORT-ELISABETH

Port-Elisabeth (A.F.P.). — Dix mille ouvriers noirs des usines automobiles de la région de Port-Elisabeth ont commencé. ment de greve pour appuyer la reprise des négociations sala-riales. Ces négociations étalent interrompues depuis la fin juil-let. Les dix mile cinq cents travailleurs noirs, en grève depuis le 15 juillet (le Monde du 17 juillet). avaient alors repris le tra-vail après que des mesures de lock-out eurent été prises contre eux dans les usines concernées (Ford, Volkswagen et General Motors).

Les ouvriers avaient cessé le travail à la suive du refus de la direction de leur accorder les 75 % d'augmentation qu'ils exigesient. Les patrons propossient 7,5 % de croissanc, saisrisle. Jeudi 5 softt, une tentative de concllation a schoué, malgré des concessions réciproques.

#### LE SOMMET MANQUÉ DE L'O.U.A.

#### Les participants exhortent le Maroc DIX MILLE OUVRIERS NOIRS et la République sahraouie à mettre un terme au conflit qui les oppose Les trente délégations africaines déclaration affirme : « Nous demau

présentes à Tripoli après l'ajournel'Organisation de l'unité africaine tant vers le rétabili ont rendu publique, tundi 9 goût, pei, dans le région une longue déclaration. Déplorant l'ajournement de la rencontre de Tripoli, les - Trente - se déclarent déterminés à tenir ce dix-neuvième terme au conflit qui les oppose. sommet avant l'ouverture A propos de la question palesti-

nienne et de l'- agression sioniste contre le Liban ». les » Trente » réaffirment leur « soutien peuple palestinien dans sa lutte pour la création d'un Etat indépendant en Palestine occupée sous la direction de fO.L.P . ils demand - des sanctions, y compris un em-bargo pétroller contre l'emité sioniste e et exigent e le retrait immédiat et inconditionnal des forces d'occupation laraéliennes ».

ment du dix-neuvlème sommet de la R.A.S.D. constitue un pas Impor Nous exhortons is R.A.S.D. at it Maroc à envisager des voise et moyens permettant de mettre un Les . Trente - affirment qu'il n'y aura ni paix ni sécurité en Afrique australe aussi (ongtemps que la Namible ne sera pas indépendants et tant que le système d'apartheid n'aura pas été aboil en Afrique du

> résolution souligne « la reprise de la querre civile depuis le départ dea troupes (lbyennes ». Une déclaration annexe sur le

Tchad condamne implicitement M. Hissène Habré, président du Consell d'Etat tchadlen, chef des Forces armées du Nord, -- (A.F.P.) | occidentales.

# OCÉANIE A TRAVERS LE MONDE

#### LES PAYS DU PACIFIQUE SUD DEMANDENT QU'UN CALENDRIER DE DÉCOLONISATION SOIT ÉTABLI

POUR LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Rotorua (Nouvelle-Zélande) (A.F.P.) A l'issue de leur treizième Forum réuni à Rotorua, les pays du Pacifique sud ont demandé mardi 10 août à la France d'établir un calendries pour l'accession de la Nouvelle-Calé-donie à l'indépendance.

Souhaltant la poursuite du - processus de réforme » angagé en Nou-velle-Calédonie, les treize pays du Forum du Pacifique sud ont exprimé dans un communiqué, le vœu que la France - fasse état de ses intentions sur le tutur stetut politique du terri toire, établisse avec la population canadua un programma politique pou une transition pecifique vers l'indépendance et engage le processus de décolonisation le plus tôt possible -Quelques divergences s'étalent auparavant manifestées.

Le premier ministre des fles Fidil, Ratu Sir Wamisese Mara, avait présenté un rapport des entretiens qu'il a eus avec M. Mitterrand et, soutenu par les premiers ministres d'Austra lia et de Nouvelle-Zélande, apoelle les membres du Forum à - continuer à encourager, de façon très construclive, le processus vers une décolonisation avec le moins de troubles at d'affusion de sang possible »

Le premier ministre du Vanuatu le père Walter Lini, avait en revanche proposé une résolution demandant que la question de l'Indépendance de la Nouvelle-Celédonie soit posée devant le comité apécial de décoloniastion des Nations unies, dit « Comité des vingt-quatre ». Cette pro-

#### Angola

 ENQUETE OFFICIELLE A LISBONNE SUR UN EVEN-TUEL COMPLOT — Le gouvernem it portugale a an-noncé lundi 9 août l'ouverture d'une enquête officielle sur d'une enquête officielle sur l'éventuelle organisation à Lisbonne d'un complot visant à renverser le régime angolais. L'hebdomadaire portugais Expresso, proche du gouvernement, avait affirmé samedi que des représentants des services d'espionnage sud-africains et des éléments de l'UNITA et du F.N.L.A., deux mouvements angolais d'opposition au régime du président José Eduardo Dos Bantos, s'étaient récemment réunis dans la capitale portugaise pour préparer ce complot, après avoir conclu un accord secret à Londres. — (AFP.)

#### Egypte

 LIBERATION DE MILITANTS ISLAMIQUES — Les autorités égyptiennes ont ordonné, samedi 7 août. la libération de six cent quarante-six militants islamiques qui étalent détenus en vertu d'un détret. pris après l'assassinat du président Sadate, en octobre dernier Selon les chiffres fournis par les autorités. il ne resterait plus en prison que mille trois cent cinquante militants. Cette libération, selon Le Caire, entre dans le cadre de la politique menée par le président Moubarak qui a demandé la libération de ceux qui ne constituent plus me menace pour la sécurité de geants d'organisations isia-miques, MM. El Ela Madi Mohie Issa et Mohammad Ar Rawi, ont été arrêtés vendredi 6 août au Caire. Ils sont notamment accusés d'avoir fomenté des émeutes confes-sionnelles dans les villes de Minieh et d'Asslout (Hante-Egypte). à forte minorité chrétienne. — (A.F.P., A.P.)

#### Grande-Bretagne

• GREVE DANS LES HOPI-TAUX — Les employés des hôpitaux britanniques ont en-tamé le lundi 9 soût une grève de cinq lours pendant lesquels seules les urgences sont assurées. Les syndicats de les centres de de la santé, qui regroupent un million de travailleurs, réclament des hausses de salaires de 12 % alors que le gouvernement n'entend pris accorder plus de 7,5 %. — (A.F.P.)

#### Irlande du Nord

DE NOMBREUX INCIDENTS ont marqué dans la nuit du dimanche 8 au lundi 9 août, le onzième anniversaire de l'introduction en Irlande du Nord de l'internement admi-n.stratif, mesure qui autori-sait la détention de suspects sans jugement et qui fut supprimée en 1975. Une cen-taine d'engins explosifs ont été jetés contre des voitures de police, des automobiles ont été incendiées et des hétiments incendices et des bâtiments détruits Six policiers on; été blessés et quarante-deux per-sonnes arrêtées. — (A.F.P.)

#### Namibie

● UNE UNITE DES NATIONS
UNIES ATTENDUE A
WINDHOEK. — Un détachement précurseur des Nations
unies est attendu dans une
dizaine de jours à Windhoek,
en mission privée, pour préparer l'arrivée éventuelle des
« casques bleus » en Namible,
a affirmé lundi 9 août le quotidien de Windhoek, Die Repua affirmé jundi 9 acut le quo-tidien de Windhoek, Die Repu-bikein. Ces unités, composées de quelque sept mille cinq cents militaires, seront char-gées de faire respecter le cessez-le-feu et de superviser les élections générales en Namble. — (A.F.P.)

#### R.F.A.

• LE COMITE DIRECTEUR DU inndi 9 août la démission de l'un de ses membres, M. Roland Vogt, qui s'était rendu en Libye le mois dernier sans l'accord de sa formation.

M. Vogt avait répondu, en comparatte de prejugge suites. compagnie de quelques autres écologistes et pacifiates européens, à une invitation du colonel Kadhafi. Le chef de la révolution libyenne leur avait offert son aide, notamment dans la lutte pour le démantèlement des bases américaines en République fédérale. — (A.P.P.)

# MELILLY ET PHARMACIE QUARTIER LATIN Classe préparatoire

St Monde

HISTOIRE

Hiller incorporait

W1374

-- Jas appropries 23 3 XMC99

The second secon

PULLBUR PROD A consequence

Mobilication of the state of th

1 man 131 pation. 40

action to

13 1 10 10 10 10

HISTOIRE

## Hitler incorporait de force les Alsaciens-Lorrains dans son armée

Le 24 août 1942, le service militaire obligatoire est introduit en Alsace et en Lorraine occupées par l'armée allemande. C'est le début du drame des « mal-

Lorsqu'en 1930 le professeur français J. Gaudetroy - Demonbynes écoles un intérêt tout particulier. Dans un article publié par l'intransignant. le 9 octobre de cette année, sous le titre - Petits soldats expériences et surprises dans les Her décoré de vastes cartes d'Allemagna. Certaines régions, dans le s expéditions de rapine - des Frangrandes cartes. L'une représente l'autre montre le pays tel qu'il doit Hitler, impréoné depuis as feunesse vagabonde à Vienne, des idées du

argumenta. Au Moyen Age, après la dislocation de l'empire carolingien, epétien et le Saint-Empire « romain - germanique. Celui-ol garde,

par LAZARE LANDAU(\*)

Westphalie de 1648, complétés en 1681 par la rattachement de Stresbourg au royaume de Louis XIV ; la Lorraine, pénétrée d'influence françalse dès le setzième siècle, s'intègra à la France en 1766. Par la cuiture et et de l'Empire. Bismarck les arrache à la France en 1870-1871 et le Reich las garde jusqu'en 1918. Comme Lorraine a changé à plusieurs repriun vii particularisme, qui s'est ex-prime, entre autres, par l'autono-

Il faudraft dire les autonomismes Le premier, apparu sous le Reich retour à la France, aménager les institutions, pour jouir d'un maximum d'Indépendance régionale. Le second né sous la IIIP République, résulte de la convergence de plusieurs couver une culture propre, fortement lalque, contralisé à l'extrême et qui. depuis 1789, luttelt contre tous les de la société traditionnelle, préindustrialle, qui s'opère sous leurs yeux. bund », devenu « Landespartal' » qui. largement subventionné par les nezis, ne caohe plus, en 1987-1938, sa volonté de réintégrer l'Alsace-Lorraine dans le IIIº Reich.

à la police auxiliaire et aux S.S.

En octobre, le gruppenführer Kaul, chef des S.S. de la région

sud-ouest, as rend & Stranbourg ou

ment d'Himmier. Wagner admet les

ticulièrement en Russie. D'octobre

visent particulièrement

20 000 fonctionnaires alasciens. Sou

tenue par l'ancien chef autonomis

campagne produit de malgres résul

l'Alsace, dont 18 fonctionnaires strasbourgeois. Ruda déception pour

Wagner : pourtant il ne ranonce pas H trouve paradoxalement sur sa

raisons. D'une part, R ne croît pas

que, politiquement, on pulses faire

confiance aux Alsaciens, même

revêtus de l'uniforme vert-de-aris : d'autre part, il objecte qu'ils ne

mande : on ne sauralt se battre

pour un pays qui vous refuse la droit de cité.

Or, le 20 janvier 1942, le Consei

de défense du Reich décide que les Alsaciens pourront obtenir le passe-

les Allemand du Reich. Hitler, déjà

acquis au principe du service mili-

13 février 1942, une conférence de

ses principaux collaborateurs.

Il exprime à Wagner le mécon

#### L'arrivée du gauleiter Wagner

liser ce qui, en 1935, apparalasait encore comme un rève insensé. Occupée par la Wehrmacht, l'Alsace-Lorraine alieft vers un drame nouinformalt son collègue Stuckert, du « Führer avait décidé de faire passer l'Alsace - Lorreine sous edministration allemende ». Au mépris du droit international, et maloré les protestations discrètes de Vichy, Hitler avalt nommé, dès le 20 juin, le nazi Robert Wagner, gauleiter (gouverneur) de la province de Bade-Alsace. Dès le 21, Wagner destituait le préset du Haut-Rhin; en juillet, il s'installait à Strasbourg, capitale de son nouveau royaume. Dans le mēme temps, Joseph Burckei, fidèle d'Hitier de longue date, prenaît en m a ì n l'administration du gau (province) Lorraine-Palatinat

Ce n'est pas le lieu de s'attarder sur les mesures de germanisation et de nazification qui ouvrirent la vole au service militaire obligatoire. On mentionnera la création, dès octobre 1940, de l'Opferring, - cercle de gena prêts à faire des secrifices postes locaux de quelque Importance leur échurent. Début 1941, nouvelle étape : le parti nazi prend racine. Suivent, rapidement, la DAF (Front allemend du travail) et la Hitlerjugend (jeunesse hitlérienne) obli-gatoire des 1942 pour les jeunes de dix à dix-huit ans. Reste l'étape

Fondamentale, d'abord aux youx de Robert Wagner, qui estimait que, seule, l'épreuve du teu, suble en commun, feralt des jeunes Alsaciens de véritables Allemends : tout le reste était aux yeux de ce nationatiste, fils de paysan, pure litté-rature. En soût-septembre 1940, une

#### Mobilisation of desertions

Desormals, la mobilisation des Alsaciena-Lorrains ne pose plus que les problèmes de modalités. R. Wagtrole catégories, selon le degré de leur fidélité supposée au Reich nezi. En mai 1942, Hitler décide l'incorporation des jeunes nés en 1922, s'ils ont accompil le service du travall, école de germanisation. Au cours d'une réunion tenue à son quartier général de Winniza, en Ukraine, le 22 juillet, Hitler demande aux gouverneurs des provinces annexées de passer à l'action. Les batalles meuririères se prolongent :

Les événements se précipitent, ziore que la Wehrmacht a angagé le course qui mêne à Stellingrad. Le 23 août, le ministre de l'Intérieur du Reich promulgue une ordonnance, applicable le lendemain. Le service

formellement le principe du service obligatoire en Alsace-Lorraine. militaire obligatoire est introduit en Alsace et en Lorraine. D'abord pour les hommes nés en 1920 et avant en janvier 1943 - alors que la VIº armée, sncerolée, mêne un combat désespéré dans Statingrad, — aux hommes nes en 1908 et dans les années suivantes. En janvier 1944, alors que la déroute se dessine, on appelle les Alsaciene, officiers de réserve de l'armée française, exclus

La presse, la propagande nazie, orasentent les sasnoss des consells da révision comme de grandes fêtes populaires qui recueitient l'appro-bailon d'une population unanime, La réalité est autre. Les rapports d'experts disent que les conscrits se présentent souvent - maiades -, avec les drapeaux français, et chantant la Marselllaise. Maigré les déportations, les représalles contre les familles.

l'affaire de Ballersdorf. De ce village du Sundgau, dix-hult jeunes gens ont de force, en Suisse. A la frontière acorochage avec les gardes fron-tière allemands. Trois jeunes Aise clens tombent sous laurs balles. sont fusiliés le 17 février On comprend que l'état-major allemand ait envers ses recrues alsaciennes, les pliote d'avion, par exemple. Le bilan de l'Incorporation de

poerall fourd. Sur deux cent mille Aisaciens-Lorrains mobilisables, quacent trente mille sont partie. On les a vus, sous l'uniforme allemand, en Russie, dans les Pays baltes, en Hongrie, en Bohême, à Berlin, dans les ultimes combats. Puis dans les camps russes, notemment celui de Tombov, auquel s'attache une triste sont rentrés en 1945 et dix-sept mille autres, par petits groupes, dans la

La Réelstance a coûté cher. Près de cina milia déportés et treiza milia internés. La paix n'a pas clos le vrier 1953, le tribunal militaire de Bordeaux juge les SS auteura du incorporée de force, ce qui auscité vif malaise dans les provinces leurs families. Elle fait l'objet de difficiles négociations entre les gou-vernements de la République francaise et de la République fédérale. 'Au total, l'ordonnance nazie du 23 août 1942 a ouvert une blessure aprouvées. Cette page d'histoire aide à comprendre leur déair de paix, de réconciliation, aussi



#### **SCIENCES**

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU REDOUTE « UNE MILI-TARISATION RAPIDE > DE L'ESPACE

Vienne (Reuter). — Le monde
n'a que peu de temps pour s'opposer à l'escalade rapide de la
militarisation de l'espace. C'est
ce qu'a déclare, lundi 9 août à
Vienne, M. Javier Peres de Cueliar, secrétaire général des Nations
unies à la séance d'ouverture de
la denxième conférence des Nations unies sur l'exploitation et
l'utilisation pacifique de l'espace
(Unispace 22) qui rassemble des
déléguès de plus de cent pays
dans la capitale autrichienne.
Les projets de déploiement
d'équipements militaires dans l'espace, a-t-il dit, sont comme
« l'approche d'un nuage pendant
l'orage, ils menacent de détruire
tout rayon d'espoir.

» Nous devons nous opposer
vigoureusement à la militarisation Vienne (Reuter). - Le monde

vigoureusement à la militarisation croissante de l'espace. Il n'est pas trop tard, mais nous apons très peu de temps pour le faire », a sjouté M. Peres de Cuellar.

ajouté M. Peres de Cuellar.

Bien que la question de la militarisation, une des plus controversées, ne soit pas spécifiquement
mentionnée à l'ordre du jour de
la conférence, M. Peter Jankowitsch, président de la commission
préparatoire, avait indiqué que
les participants feraient probablement des propositions pour
combler les lacunes du traité de
1967 sur l'utilisation de l'espace.

#### ÉDUCATION

Le baccalauréat en région parisienne

#### La longue attente des relevés des notes

Les explications, embarrassées, sont chaque fois différentes : « C'est la jaute de l'ordinateur », « nous n'avons pas recu les un-primés de l'Imprimerie nationale, » C'est tout juste si on n'impute pas les retards aux trente-neuf heures...

Officiellement, comme l'indique un communiqué du service interacadémique des examens et et concours de la région lle-de-france, « les relevés des notes des épreuves anticipées de trançair du baocalauréai (1) qui n'ont pu, à cause de difficultés d'ordre lechnique, étre diffusées aux candidats des académies de Crétell, Paris et Versailles avant le 31 juilled, le seront dans la seconde décade du mois d'août ». Renseignements pris, il s'agit bien de retards techniques, e La correction n'a posé aucun problème et nous avons en les notes dans les désaits » recompation au

nien de retards techniques. ¿La correction n'a posé aucun problème et nous arous eu les notes dans les délais », reconnaît-on au service des examens d'Arcueil (Val-de-Marne). Mais il se trouve que le système informatique de traitement des relevés des notes a été transféré en septembre dernier de la Sorbonne à Arcueil. A partir de là, tout s'enchaîne, a Nous avons connu des difficultés de toutes sortes, à tous les niveaux, et en particulier beaucoup de pannes. » C'est ainsi que la lecteur optique loué pour la circonstance à une société est tombé en panne au moment cru-

cisl fi y a eu des problèmes de raccordement au réseau des PTT. Quant aux feuilles de relevés des notes, demandées fin juin, l'Imprimerie nationale les a fait parvenir à deslination le 2 août. « Même si on les apait eues à temps, on n'aurott pas pu les utiliser », précise-t-on. Toujours ce sacré ordinateur, ses installateurs. En fin de compte, les premiers relevés des notes devalent partir le 10 août. Si les candidats ne sont pas déjà partis en vacances,

#### **ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES**

• ECOLE NATIONALE DES CHARTES (par ordre de mérite) :

Mines et MM, Etchechoury, Jugie, Le Treguilly, Poirel, Ber-hac, Doubliez, Mouranche, Girard, Poirre, de Chancel, Bages, Clottes, Henrard, Favre, Le Bosuf, Bula, Fournié, Crépin-Leblond, Le Bi-touzé, Arabeyre, Estlenne, Poin-

#### JUSTICE

#### CORRESPONDANCE

## La condamnation de passeurs de capitaux

Après le publication dans le Monde du 6 août d'un article in-titulé « Un coup du sort pour des passeurs de capitaux », nous apons passeurs de capitaux », nous avons reçu plusieurs lettres de lecteurs étonnant de la tonalité, « antisémite » selon eux, d'un passage de cet article. Ce point de vue, que nous ne partageons évidemment pas, est notamment developpé par le docteur A. Ulimann de Paris (13°) dans une lettre dont nous extrayons le passage subant.

Deux colonnes intitulées « Un coup du sort pour des passeurs de capitaux » relatent les infrac-tions à la réglementation sur les changes commises par des immi-

arrivée au port d'attache, un air apeuré et surponneur ». Et l'auteur de cet article de s'étendre sur le physique, l'histoire et les mœurs de ces trois personnages. Encore un article paru dans telle revue antisémite d'extrème draité. revue antisémite d'extrême droite, pensera-t-on. Eh bien non! Il est paru dans ce quotidien a priori ni racista ni antisémite qu'est la Monde.

Que ce journal, adopte une attitude résolument anti-iaraé-lienne et entire clerite.

lienne et anti-«sioniste», c'est encore qu'on puisse douter de son « objectivité ». En

Dans ces conditions, comment ne pas se sentir à « l'abri des catastrophes » ? Les juits envahissent le Liban et y font des cen-taines de victimes. Les juifs pas-sent frauduleusement des fonds à l'étranger et contribuent sinsi à la dégradation de la situation économique. Si, demain, les pays pétroliera décident un embargo sur le pétrole, gare aux juifs! Alors, même pour un Français Alors, inima ni pratiquent ni d'origine juive, ni pratiquant ni sioniste, il est quelque pen ras-surant de savoir que ce jour-là, il trouvers, peut - être, un autre

#### FAITS ET JUGEMENTS

La 6.6.T.

**ABONNEMENTS** 

**VACANCES** 

POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR

RÉGULIÈREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES

PROPOSE DES ABONNEMENTS

**AUX CONDITIONS SUIVANTES:** 

Dans ces tarifs sont compris le montant des numéros demandés et

l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements,

nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre ac-

compagnés du règlement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

5. RUE DES ITALIENS - 75427 PARIS CEDEX 09

EUROPE (aviou):

NOTRE QUOTIDIEN TE MANGE

FRANCE:

proteste contre l'attribution da Mérite à ma policier < xénophobe »

La fédération C.G.T. de la police proteste contre la récente nomi-nation comme chevaller du Mérite

d'un officier de paix principal en poste au commissariat central du dix-huitième arrondissement de Paris, M. André Merletti. Un gardien de la paix du même commissariat, délégué C.G.T., M. Gérard Gatineau, accuse M. Marietti d'avoir tenu ces propos « zénouhobes » devant des subordonnés : « Lorque zous faites des interpellations, faites très attention. Evitez d'interpeller des étrangers, surtout des rès attention. Evitez d'interpeller des étrangers, suriout des Arabes, car en ce moment ils ont tous les droits. Ils peuvent tout se permettre. Si vous avez un incident avec, même si vous avez raison, vous avez urat tout avez, un politique, c'est un balancier. En ce moment, il est à gauche. Bientôt, très bientôt, plus tôt que vous ne le pensez, il va revenir de l'autre côté. »

M. Gatineau a rédigé un rapport sur l'officier de paix et l'a
transmis à ses supérieurs hiérarchiques. Une enquête, confiée à
l'Inspection générale des services,
a été ouverte, précise la préfecture de police. M. Marietit doit
être officiellement décoré le
19 août, jour anniversaire de la
ilbération de Paris. Cette cérémonie a lieu chaque année dans
la cour de la préfecture et réunit
les policiers qui ont bénéficié
comme lui d'une distinction.

On indique nearmoins à la préfecture que la remise de décoration à M. Marietti pourrait être reconsidérée au vu de l'enquête de l'I.G.S. Son absence à cette cérémonie n'annulerait pas toutefois sa nomination comme chevalier du Mérite, au titre du ministère de l'intérieur, partie an Journal officiel du 17 juillet. On déclare au commissariat du dixhuitième arrondissement que M. Marietti, actuellement en congé, est « injoignable ».

M. Jean-Charles Sansonetti, âgé de vingt et un ans, recherché depuis l'explosion, le 30 juillet, d'une bombe dans le villa de ses d'une bombe dans le ville de ses parents à Gagny (Seine-Saint-Denis), a été exrèté, dimanche 8 août, dans le hanliene de Portsmouth (Grande-Bretagne). Il s'était enfuit du village de Saint-Pierre de-Venacco (Haute-Conse), où les policiers de la brigade criminele pensaient le trouver, après l'explosion de l'engin qui avait tué le jeune Arménien, Pierre Goldwijan qui le manipulait (le Monde du 4 août).

Le procès en appei de Béatrice Saubin aura Ser le 25 août

Le procès en appel de Béa-trice Saubin, la jeune Française condamnée à mort en Malaisie pour trafic de drogue, aura heu, mercredi 25 acût, à Kuala-Lum-pur. Cette nouvelle a été rendue publique; lundi 9 acût, à Paris, par M' Daniel Jacoby, membre de la Fédération internationale des droits de l'homme, qui s'est rendu du les au 8 acût en Malat-sie avec une mission internatio. rendu du les su 8 soût en Malai-sie avec une mission internatio-nale de juristes. Arrêtée le 27 jan-vier 1980 à l'aéroport de Penang, Béatrice Saubin, vingt-deux aus, avait été. condamnée à mort, le 17 juin de r nier, pour trafic d'héroine. Lors de son arresta-tion, elle avait été trouvée en possession de 534 grammes de cette substance qu'elle trans-portait dans une valise à double fond (le Monde du 29 juin).

La cour, qui se réunira le 25 acôt aura seulement à dire si l'accusée est coupable ou non Dans l'affirmative, la condannation prononcée sera automatiquement la peine de mort, le droit maiais ne donnant pas aux juges d'autre possibilité. Mais, en cas de condamnation, ils pourront émettre un avis favorable à la grâce, que seul le Pardon board pourrait lui accorder. Ce Pardon board est composé du roi, du premier ministre, du procureur gênéral et d'un représentant des trois communautés du pays : malaise, chinoise et indienne. La cour, qui se reunira le

L'interdiction de vente et la suite du livre de l'écrivain Graham Greene J'accuse Nice côté ombre, ordonnées le 18 fuin par le tribunal des référés de Nice ont été coufirmées dans un arrêt rendu le 9 août par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, qui evait examiné le 23 juillet le recours intenté par l'écrivein. Graham Greene et son éditeur. The Bodley Head Ltd, à Londres, devront payer une amende de 2500 f pour frais de procédure. Le livre fait le récit des sventures conjugales de la fille d'une amie de l'écrivain, Martine Coetta, et de son ex-mari, l'entrepreneur niçois M. Daniel Gry, que Graham Greene accuse d'être hé su milieu de Monde du 12 mai).

MEDECINE

Le Monde

ÉTRANGER (voie normale) :

Quinze jours ...... 167 F Trois semaines ...... 146 F

SERVICE DES ABONNEMENTS

LE MONDE

And the same

Sec. 2 - -

# Le Monde

# WEDECINE

#### UNE ÉTUDE DE L'INSERM

# L'information scientifique n'influence guère les ventes de médicaments

prescriptions médicales et informations scien-

tifiques. Il s'agit d'un travail original qui soulève de graves questions concernant, à la fois, la qualité de la circulation de l'in-

formation sur le médicament et les mécanis

de boîtes de dipyridamole sont

vendues en 1974, dix-neuf en

1979. Partant d'un niveau nul

en 1975, bien que sur le marché français depuis 1960, un autre

produit (la sulfinpyrazone) est

vendu à raison de cinquante-six mille sept cents boîtes en 1979.

La ticlopidine, dont aucun essai

tères définis n'a alors été publié,

représente déjà cinquante - deux mille journées - traitement, en

1979, pour une dépense de 39 mil-

lions de francs (2). Cette aug-

mentation ne résulte pas d'études

positives antérieures : la seule date de 1971 et concerne les

malades porteurs d'une valve

cardiaque. «Il faudrait admet-

tre, expliquent les auteurs, qu'il

mille porteurs de prothèse en

France, ce qui est totalement

Les dérivés nitrés à action

prolongés. Ces médicaments ont

pour effet de diminuer le travail

cardiaque. Els sont utilisés en

prévention des crises d'angine de

poitrine et dans le traitement de

l'insuffisance cardiaque chroni-

Au total, les ventes confondues

en 1974 à 201 millions de francs

en 1979. Si on analyse l'évolution

par produit (il y a en 1979 dix-

neuf spécialités), on constate

que les produits que l'on peut

considérer comme nouveaux, lan-

cés après 1970, multiplient leur

vente par trois pendant la pé-riode étudiée et que le dinitrate d'iscsorbide, dont la consomma-

tion est pratiquement nulle en

1974, multiplie ses ventes par cinquante entre 1979 et 1975.

Plus de huit millions de boites

sont alors vendues contre moins

L'évolution observée vient

essentiellement des ventes du

dinitrate d'isosorbide. Ce produit

se singularise encore si on cher-

che les liens entre l'évolution de

ses ventes et le budget publici-

taire le concernant. Une seule

firme le commercialisait à l'épo-

que. Abandonné à son sort depuis

de longues années, sans support publicitaire, il ne bénéficie d'une

promotion qu'auprès des seuls

eardiologues à partir d'avril 1977. Or l'ascension de sa consomma-

tion était déjà nettement amorcée

à ce moment-là. On peut dire

que la publicité de la firme n'a pas été le moteur initial de l'ac-

· Le clofibrate et ses dérivés :

il s'agit de molécules qui dimi-

quent la concentration sanguine

en cholestérol. Elles sont prescri-

tes pour tenter de prévenir le

conséquences cliniques de l'athè-rosclérose (insuffisance corons-

rienne et circulatoire cérébrale

troubles artériels des membres).

L'un des produits — le clofibrate

- a fait l'objet des deux seules

publications - négatives - dont

une a été reprise par la grande presse. Ses ventes stagnent, puis

baissent. Un autre -- le fénofi-

brate - enregistre, à l'inverse,

une forte ascension. Au total

entre 1974 et 1979, les journées

de traitement et les dépenses

triplé. Ainsi, il y a eu soixante-

dix millions de journées-traite-

ment en 1974 et deux cent vingt

Au total, les auteurs en dé-

duisent que les seuls essais

contrôlés n'influencent pas de

manière notable les décisions des

prescripteurs. Celles-ci sont donc

déterminées par d'autres facteurs

qui sont obligatoirement moins

rationnels que l'information per-

JEAN-YVES NAU.

millions en 1979.

sionnées par les librates ont

croissement des ventes.

de vingt mille en 1975.

irréaliste »

avait, en 1979, quatre cent

Un groupe de chercheurs (1) dirigé par le docteur Jean-Pierre Boissel tunité de pharma-cologie clinique, hôpital neuro-cardiologique, Lyon) vient de conclure un travail financé par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Cette étude porte sur les liens pouvant exister entre les informations scientifiques concernant les médicaments et les chiffres de vente de ces derniers. Elle concerne, sur la période 1974-1979, quatre classes théra-peutiques fréquemment prescrites dont les

U cours du dix-huitlème A siècle, le docteur James Lind, sujet britannique, travaillais à une question d'actualité : le traitement du scorbut. En dépit des résultats procertains récepteurs cellulaires (bêta-adrénergiques) de l'orgabants auxquels il parvint, la Royal Navy ne modifia pas, dens les années qui suivirent, sa réglementation pour changer les habitudes diététiques qui avaient cours sur ses navires en vue de prévenir cette grave carence

alimentaire en vitamine C. Deux siècles plus tard, y a-t-il toujours un tel décalage entre les travaux médico-scientifiques et les prescriptions médicales? Le développement massif des moyens de communication correspond-il à une évolution dans ce domaine ? En d'autres termes, les ventes (donc les prescriptions) des médicaments et les « informations pertinentes » les concernant sont-elles en corrélation rationnelle? «Si tel n'était pas le cas, soulignent en préambale les auteurs de l'étude de l'INSERM, c'est tout le système d'information du médecin tout autant que sa formation de base qui doivent être remis en cause, » « Maitriser ce problème, ajoutentils, est un impératif d'une politique de santé. :

Le groupe a retenu deux types de paramètres sisément contrôlables D'une part, les publications dans la presse médicale des résultats d'a essais contrôlés ». Ces essais correspondent à de

mes qui dirigent les choix des prescripteurs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'hôpital. de l'angine de poitrine), encore qu'on assiste actuellement à une extension de leurs indications (migraines par exemple). Leur structures leur permet de bloquer (d'inhiber) le fonctionnement de

de bête-bloquants sont passées en France de 38,2 millions de francs à 361,7 millions de francs. Pendant cette période, il y ent quinze publications d'essais contrôlés dont les résultats étaient positifs, dix dont les résultats étaient douteux et quatre dont les résultats étalent franchement négatifs. En fait, les travaux soutenent l'efficacité clinique des bêta-bloquants ne concernèrent que l'angine de poi-

D'autres essais (prévention secondaire de l'infarctus du myocarde on de l'hypertension artérielle) étaient à l'époque negatifs on non e pertinents ». Selon les auteurs, si une étude quantitative fine était menée « il apparaitrait peut-être que la consommation, en 1979, était plus importante que ne le justi-fierait la prévalence de l'angine

 Les anti-agrégants plaquettaires : il s'agit des produits (aspirine exclue) qui sont prescrits pour tenter de diminuer les phénomènes d'agrégation des plaquettes sanguines. Le but est

# Prescription et déraison

N découvre, de plus en plus tréquemment, chiffres à l'appul, que la prescripde répondre au naul affet de la raison. Sur ce point, cette étude de l'INSERM apporte de nouveaux arguments de poids. Sans doute, discutera-t-on tel ou tel point, tel ou tel critère retenu, la conception que donnent les auteurs de l'information « pertinente - qui va à l'encontre de celle délivrée quotidiennement par le tout venant de la presse mèdicale spécialisée. Une presse que la Confédération des syndicats médicaux français estime être « le principal outil de formation continue et d'information du corps médical ».

li reste que les falts sont têtus et que les chiffres illustrent nomène. Un phénomène qu'une politique de santé visant à réaprendre en considération et tenter d'analyser.

Le travail du docteur Boissel est, aujourd'hui, sur le bureau du professeur Jacques Dangoupharmacie et du médicament qui avalt lui aussi démontré, il y a quelques années, qu'une pro-

larges expérimentations d'un médicament donné comportant (au moins) un groupe témoin. Les patients sont répartis de manière aléatoire, et les résultats enalysés selon le modèle statistique. D'après les auteurs, seuls de tels essais - peu fréquents apportent des informations fiables. Les ventes de médicaments constituent, d'autre part, le second paramètre. Si les pres-cripteurs ont accès et utilisent ces informations, on devrait, en théorie, enregistrer en aval, à plus ou moins long terme, des rariations sur les courbes de vente et de consommation. Co qui n'est pas toujours le cas.

Qualite classes therapeutiques sont étudiées pour la période ● Les béta-bloquants : ces

produits, de plus en plus nombreux, sont. le plus souvent, utilisés en cardiologie (prévention de l'hypertension artérielle ou

portion importante d'ordonnances étalent « illogiques ». Contraints de respecter la liberté de prescription du médecin et le dyna-misme de l'industrie pharmaceutique netionale, soumis aux pressions du lobby du médicament, d'une marge de manœuvre plus que le consommateur est loin de percevoir de manière remplace bien souvent le temps et les paroles que le corps médical ne veut ou ne peut pas lui donner.

Situation - déraisonnable - qui nécessiterait des remédes. Pour la groupe, préside par le docteur d'une réforme de l'enseignement de la thérapeutique en faculté de médecine, d'une formation des journalistes médicaux (avec code de déontologie), d'une extension des essals cliniques contrôlés au milleu hospitalier non universitaire et à la médecine de ville, et d'une réforme teurs médicaux, dont l'activité ne peut être « ni contrôlée ni objective ». Des remèdes que beaucoup trouveront pires que

d'obenir une prévention, chez certains patients, des accidents thrombo-emboliques artériels (accidents ischémiques des malades cardiaques, de l'embolie pulmonaire, des phiébites postopératoires, etc.). Les trois études concernant ces produits conduites entre 1974 et 1979, ont des résultats négatifs ou douteux. Les consommations sont pourtant loin de diminuer.

#### 400 000 prothèses cardiaques ?

La consommation exprimée en (1) Le groupe était compose de dix personnes de l'hôpital neuro-cardiologique de Lyon, de l'hôpital de Macon, de l'INSERM et de la journées de traitement passe de 145 millions de france à 427 millions de francs, soit une multiplidirection de la pharmacio et du médicament (ministère de la santé) cation par trois. Le phénomène intéresse tous les produit, mais (2) Une association médicale a en volume l'un d'entre eux (le ament mis en cause le mode lisation actuel de la ticlopi-(le Monde du 26 mai). dipyridamole) l'emporte nettesur les deux autres. Six millions

ventes sont passées pendant cette période de sur des bases scientifiques? 380 millions à 1 milliard 300 millions de francs. Les auteurs concluent à l'absence presque complète de corrélation entre ventes (donc

C'est une réponse positive à cette question qui a été donnée lors du congrès organisé à l'université de Pise (Italie) il y a quelques semaines.

ANS le domaine de la fertilité, une notion a été répétée : il n'y a que très peu d'hommes dont on peut dire qu'ils sont définitivement stériles. Il ne s'agit que de ceux qui souffrent d'une qui ne tabriquent que des spermatozoides anormaux, ainsi que ceux En dehors de ces cas, les hommes affectés sont « hypofertiles », et non - stériles ». Ainsi, des sujets qui ont entre 0,1 million et 1 mil-

lion de spermatozoïdes par millilitre de sperme (1) sont parvenus que les chances de cette fécondation sont très faibles : on a pu quatre hommes à sperma très pauvre et qui n'ont obtenu que neuf grossesses en douze ans, qu'il aurait toutes les épouses soient enceintes l

A l'andrologue, donc, de faire comprendre cette situation su couple, qui devra en tirer les conséquences les mieux adaptées à son

L'Américain E. Steinberger s'est efforcé de requeillir quelques données précises. Il a pu constater. nombre de troubles d'ovulation. Il n'avait donc aucune raison de metest défaillant, il y a fécondation normale ou fécondation avec mort de l'embryon, avant même que la femme ne constate un retard de règles ou, encore, pas de féconda-

#### Greffe de testicules

La possibilité de réaliser des anastomoses vasculaires d'artères testiculaires permet maintenant la transplantation de testicule, tout au moins chez de vrais iumeeux, où n'intervient pas le mécanisme de rejet. Le professeur S. J. Silber (Saint-Louis, Missouri) e réalisé de telles greffes chez deux paires de jumeaux ; l'un des deux jumeaux draft né sons tectionils Dans un des cas alnsi opérés, la femme du jumeau receveur (né sans testicule) a pu être técondée par son mari. Mais la microchirurgio androiogique, c'est surtout une technique révolutionnaire destinée à corriger une des causes de stérilité que l'on appelle « obstructive » parce qu'elle est due à la présence d'un obstacle sur l'épididyme. L'épididyme est le plus ténu des canaux de l'apparei cénital mâle. Il mesure 5 mètres sur lui-même que ses 5 métres

lui qui reçolt les spermatozoïdes élaborés dans le testicule, et il les réhicule jusque dans le canal déférent. dont le diamètre est beaucoup Sous microscope, après avoir retiré l'obstacle, on raboute la par-tle perméable de l'épididyme avec finesse de l'épididyme et la diffé rance entre les diamètres des deux canaux, il s'agit lè d'un veritable Saint-Louis a obtenu, dans sa première série, douze rétablissements

de la perméabilité sur quatorze cas

tiennent en 3 à 5 centimètres. C'est

(huit femmes enceintes sur douze). L'administration d'hormone male (testostérone) constitue le traitement essential de certains troubles de la puberté, de certains syndromes (maladie de Klinefelter) liés à une insuffisance testiculaire d'origine génétique, ou des maladies testiculaires secondaires. Elle est aussi utilisée lorsqu'apparaît un «affaiblissement - de la tonction testiculaire liée à l'âge (Impuissance, disparition de la pilosité, fonte musculaire observée lors de certaines andropauses). Les méde ne disposaient, jusqu'à présent, pour ces cas, que de testostérone injectable non denuée d'effets

La congrés de Pise a enregistré un progrès manifeste avec la mise au point de l'undecanoate de testostérons. Ce dérivé de testostérone est actif par voie buccale et dénué de l'action toxique sur le foie qui

# Les progrès de l'andrologie

# De la stérilité au donjuanisme

L'andrologie, discipline de la « masculinité », est-elle parvenue à un stade à partir duquel on peut commencer à envisager une thérapeutique

Si les études de physiologie et de physiopatha-

déjà acquises qui servent de base aux traitements actuellement proposés, quelques constatations paradoxales ont aussi été enregistrées ainsi que quelques idées tout à fait originales que nous rapporte, ici, le docteur Jean Bélaisch, consultant à la maternité Saint-Vincent-de-Paul, chargé d'enseignement à la faculté Cochin-Port-Royal,

avalt fait rejeter un sutre dérivé (la méthyl-testostérone) depuis des absorbé par le système lymphatique lors de son passage dans l'intestin au foie à travers la veine porte, comme la plupart des médicaments actifs par vois orale). Il n'a provoaucune modification des fonctions hépatiques et a ramené à la normale les taux sanguins des horinsuffisance testiculaire. Mis au point par le laboratoire Organon, ce produit devrait être commercia-

#### Deux paradoxes

Une autre nouveauté réside dans l'utilisation paradoxale des drogues mone nerveuse (2), a été modifiée pour devenir plus active. Ces aconistes (3) s'avèrent des bloqueurs extrâmement puissants de la fonction testiculaire au lieu d'en être

Le cancer de la prostate étant des traitements classiques de cette affection consiste soit en une dépression de l'activité testiculaire dans la castration chirurgicale. Le professeur Labrie (Canada) utilise depuis de nombreux mois un agocomplètement les sécrétions testiculaires. Cependant, cour éteindre toute sécrétion androgène, Il faut aussi étiminer les hormones mâles fabriquées par les glandes surrénales. Cette équipe canadienne a recours, pour cela, à un anti-androgène (substance qui empêche les hormones måles d'exercer leur action au niveau des cellules récep-

Il en résulte une réaction des centres nerveux qui a pour but de compensar le déficit. C'est cette réaction que le professeur F. Neumann (R.F.A.) propose d'utiliser dans certains cas d'insuffisance testiculaire, car li a observé, en traltan des animaux par la flutamide (antiandrogène pur), un développe laires qui synthétisent la testo

stérone. Ainsi, deuxième paradoxe, or pourrait utiliser une substance anti-hormone mâie pour provoquer un accraissement du notential seros toire des testicules !

Les anti-hormones étalent d'ailleurs à l'honneur à Pise où l'équipe lia) a rapporté son expérience de deux anti-hormones dens le traitement des adénomes prostatique Cet auteur et son équipe ont donc proposé d'additionne effets de substances anti-androgénes (l'acétate de cyprotérone) et de substances anti-œstrogènes (le temoxyfène). Grâce à cette association médicamenteuse, le professeu di Silverio a obtenu 80 % d'amé lioration des troubles fonctionne d'adénomes. En outre, le volume de adénomes apprécié par l'échotomographie prostatique s'est rédui

dans un bon nombre de cas. Cette thérapeutique très originale a été discutée dans son principe. Néanmoins, les résultats objectifs constatés peuvent faire espérer qu'un traitement médical pourra etre proposé à des sujets âgés, en mauvais état général, et qui ne seraient pas capables de supporter une intervention chiruralcale. Il faut donc souhaiter que ces réaultats soient confirmés par d'autres équipes, et que les indications de ce traitement solent codifiées avec précision.

Enfin, is question des troubles de la vie sexuelle et même des aphrodisiaques a été évoquée. Le mode d'action des peptides cérébraux et des neurotransmetteurs (intermédiaires du passage de l'influx narveux d'une cellula nerveusa à une autre) a aussi fait l'obiet de

La conception nouvelle d'un cervezu, qui ne serzit plus seulement de nature nerveuse mais qui se comporterait comme une immense

pour rôle de coordonner (entre étà exposée par le professeur Negro Vilar (Etats-Unia). On sait maintenant que le « centre du plaisir » la dopamine ont tous été à l'ori-On sait, enfin, qu'il existe des suieta qui présentent une hypersen sibilité à la dopamine (les migraiune conception dopaminique du doniuanisme. Il n'y a qu'un cas... qui n'exigera, pour être franchi, que quelques tests de sensibilité à la iopamine chez des sujets blen

#### Docteur JEAN BELAISCH.

(2) L.H.-R.H. Hormone isolée et synthétisée par les équipes de Guillemin et de Scheily en 1971. C'est un polypeptide contenant dix acides aminés sécrétés par des cellules nerveuses de l'hypothalamus antéaminés elerétés par des onerveuses de l'hypothalamus rieur qui est chargé par l'userdiaire de commander la tion par l'hypophyse de la (hormone de maturation du cule chez la femme, du specule chez la femme, du specule chez l'homme) et L.H. (hormone qui provoque crétion de testostérone par le mise.

(3) Agoniste : teri définissant une subs définissant une substance accroit l'effet d'une autre sub

(4) I s'agit de temeurs bénignes qui se développent au soin de la glande prostatique et qui ont essen-tiellament pour conséquence d'écratiellament pour conséquence d'écra-ser le canal de l'urêtre et de rendre l'éconjement d'urêtre et de rendre







Te Monde CINEMA ATRETIENA

l'express

Heist, spet, find Heist, spet, spe TAlexandro, This d'enimetion of

out the same

HOUTBALL! M' HENRI FIELDUX PRÉSIDENT

DELAS SAMT-ETEN wirestner de Ta de Same-Ri of the Head A stratistic The Park Street

S. 297.18279 A

THE OWNER AND ADDRESS OF

Learning en &

الإركاك المحكودة وعمران

to an donjunia

#### L'expression extrême de la vie

me touche beaucoup. George Miller, il n'est là par La script soigneusement étudiée, nous l'avons voulue irréfutable. The nous sommes demandé quel serait le enfants monde que imaginions. Nous avons conclu que adultes préoccupaient peu d'en faire, qu'ils auraient du 🛁 🛮 survivre. survivants scraient gosses extraordinaires, capables 🛬 grandir avec les animaux de surmonter n'importe quoi voyez and du Vietnam... Capables dealers, maquercaux, potentiel d'enthou-

. Il ne s'agit pas de ce qui se passe dans le film, mais 💷 sousexte : ce dont nous avons parlé en écrivant le namen l'Ann Furni ani littar complète le lui Max, et nous en avons tourné deux fragments, ii ii d'un ii les iii un d'un ii les iii un qui se défait. mal, c'est-à-dire capable d'éprouver même, rien 📰 le 📟 rien 🖶 ce qui arrive aux saus n'est son problème. Il vit un jour après l'autre, et c'est ire.

- Pourtant, il s'est fabriqué un mid at l'honneur qui l'oblige à sider 🔚 faibles, 🔝 fonction 🛲 🌬 participer | | création d'un nouvel ordre. Tous les contes, toujours, aboutissent la régénération le l'humanité. Il qu'il pion d'un vante plan, mais pour lui il trop tard. Max est perdu. A la fin, I transmet le flambéau I l'enfant qui, peut-être, deviendra lui aussi un

- J'ai choisi cet enfant parce qu'il reme davantage i un petit qu'à un pelit garçon. Il vou-des puos la télévi-sion, mais à cause de son physique on ne E prend Ma Nous n'avons mis une perruq Je pense pas qu'il alt des anoêtres indigènes, mais il est orphelin, je 📟 🐃 d'où il vient.

. L'Australie est pleine d'apparences étranges. Dans me histoire

• Le personnage du petit purpes du continent, le gardé de formes male. La culture aborigene temps. Elle 🖦 lent une mystique du 📥 si éloignée qu'elle minadaptable. La seule alternative aborigènes : s'intégrer - ce qui leur mi impossi-- ou devenir des obiets de musée... Personne n'a encore trouvé in

> L'Australie – je généralise m je schématise — une île, ille les États-Unis, ille ille son rythme particulier, a dont le series vide l'on manual les mines la les man-Men A certains endroits, we will dispose de plusieurs les les vivent 150 de leur plus proche voisin. Les distances grandes | vitesse | oécessaire, elle ne rencontre ad d'obstacle. Chez was la mar la chagérément. Les statistiques le disent, et muni 🖦 faire 🌬 cinéma. j'étais médecin au service de urgences : je en 100

> » De mes notion in rums of née l'idée de Mad Max, qui est son expression extrême. En mans ne ne naturalistes. Un qui un catural qui images, to la musique, effets sonores, qui décrit avec Mel Gibson a'a plus wingt répliques. Nous disons le sul sombre il l'être humain. Im man de féestoujours cruels. Ici, la cruauté al bors champ, and a menuter

- L'histoire culturelle 📠 l'Anstralie britanniques.

Jusqu'aux années 60-70, étions économiquement liés I l'Angleterre à l'Europe. Depuis, ces liens se déplaces du côté Pacifique; l'Asie, le Japon, la côte ouest. Nous sommes rapprochés de la Cali-fornie : Mac Donald et télévision... la Indigènes trop peu breux et trop élaignés de notre mentalité influencer. Nous un peuple fruste, avec la vitalité de la jeunesse, mu n'avons atteint notre maturité, avons tout à faire et à dire. »

Propos par

#### L'odyssée de la Terre

(Suite de la première page.)

Mad Max roule en solitaire, a bagnoie ressemble à un tank camouflé m civil. Raisonnablement dons un tel cas de pénurie, l'intelligence humaine devrait se concentrer sur l'amélioration de la bicyclette, mais Let est le fou d'un monde malade. Comme les autres, il va de l'avant jusqu'à l'évanouissement de son mo-TER assorffé. Il rencontre un homme maigre au menton britannique (Bruce Spence), initial d'un bonnet de cuir à oreillettes, comme un portaient 📖 pionniers de l'aviation. Il est particuingénieux, apprivoise serpents, pilote un autogire et connaît une raffinerie en activité, Comment Max pervient & y entrer,

comment les habitants résisterent l'assaut des hordes barbares, brisaront l'encerclement et - temporaire-I la solitude de Max qui ac-convoi, de conduire le camion-cireme et comment - surprise i - ii sauve le carburant... Sur la trame éprouvée du western, c'est un maeistrôm de ruses, d'imprécations, c'est toute l'histoire d'un temps sans amour, mans l'histoire de Mad Max 2, superbe épopée ludique, diabolique ordonnancement de bagarres, de poursuites en vitesse accélérée, de gags, de cascades impossibles. Un déferiement 🕮 vitalité, l'impétuosité 🕮 l'enfance infatigable qui, soudain, arrête ses amusements pour la caresse d'une poésie barbare comme la nature. Comme l'avancée dans la nuit, entre ciel et sable, des otages liés en tâches blêmes à la clarté furneuse de la lune. Comme les flèches de feu, les carambolages des monstres de métal dont les éléments dénaturés par les gros plans sur grand écran brinqueballent, piètres vestiges baroques d'une religion douteuse.

Les rictus de haine, de souffrance ou de peur se brisent contre la froideur lassée de Mad Max. les têtes pirouettent, les corps et disloquent. On dirait les combats furieux joués per les marionnettes siciliennes, avec en plus l'attrait du presque vrai, du clin d'œil - devinerez-vous le trucage ?... Mad Max, c'est l'odyssée m notre humanité déglinguée qui tient si fort à sa prétendue sophisti-

George Miller un un un temps où, la hiérar-chie du plaisir, la la hiérarguerriers dominent - III - II l'humour and and cruel and in corrompt l'exaltaforce.

#### L'enfant au boomerang

La agressive - qui - que que que audition pour um « bar quir » s'ome in the brapointes, a maint anncroisées, III est a et a plumés. Il leurs irui tatoués III arbalètes, 🚛 🔚 tridents (les armes il l'essence), comme bijoux géants manual par un artisan mégalomane. Les femmes we was made as noir. walkyries punk. La tribu 📖 III raffinerie 📖 🛒 cosmopolite moyens, fourmis travailleuses achamées à produire, protéger biens, un rien sournoises, avec au qu'il inuit de morale de générosité par em conscience tranquille.

n'appartient | \_\_\_\_\_ Dans le bleu de ses yeux, il n'y a plus qu'absence. Indifférent, il regarde partir ceux dont, un moment, il a partagé le 📖 a qui 🚃 vers l'espoir. ■ Personne n's plus jamais ■ marital parler de lui », dit une voix museline. Elle vient du futur, du temps où devenu "" l'enfant qui : véritable héros du film (Emil Minty). Un petit visage pêle and longs che-blonds, au faciès prognathe aborigènes. Il est futé, courageux, rigolard, attendrissant petites iambes and quêtres fournire. Il ne parle pas, loue du boomerang en virtuose, connaît les an invents, dame in pion aux € méchants > comme aux Max. Il ..... le reflet ....... du ....... gosse en cuir noir et peut-être le centre d'un prochain film 🛲 George Miller. I i sans i une place privilégiés and son cour.

#### Marilyn et compagnie

#### LA FIN D'UN MYTHE

I'hommage généralisé qu'à vinosième L i mort m Marilyn Monroe. D'une manière, at aduleteurs plalyn, leur goût, que mieux II mer IIqui n'admirent star, la vedette, la superinterprète la l'aimen écrans une copie parfaite, aussi imaccable qu'aux premiers jours orace was some III United Artists 💻 la succursale 🛍 United Artists, vouée ■ la promotion ■

Quelque state and faux

cinéphiles, Que voyons-nous, ou revoyons-nous? Une bonne Billy Wilder, berlinoise, ire qui mieux mieux, jouent a man ann ann total tile-minist comme ini semake fillion are he bearmed morefois. Im Edward Brophy, Im Allen Jankins, Marilyn elle-même reprenant le les les dynamique I la Day Barrier.

Billy Wilder, una avant même prise ille pouvoir the little en Allemagne, mat toujours a s'installer en me réussir en Califomia, joue was 🌬 valours. !! 👊 jusqu'à emprunter George Raft, un George Raft um fin 🚔 carriere, épaissi. père m famille déjà, loin in Service que possible, malgré 🗎 🏬 🛌 🖦 🖦 ieune sbire

d'explication surgit, corroboré par le ≡ compte rendu intime et personnel y 🔚 Lens Pepitona. l'accienne bonne et confidente Marilyn Monroe durant les ennées : : Mari-lyn : Confidential, publié par Simon and Schuster en 1979. Peoltone revient sur u rem qu'éprouvait Marilyn voit dans la l'aiment cheud; elle la image d'alors in fille grassouillette in replète, contraire à tous 🔤 🖚 nons de ce qui était l'éternel Hollywood -

Entre la du film = 1959 et immense qui II relancontrat en or M Fox, m les images in the prises in the sa mort pour Vogue, in l'on retrouve la créature blande III filitorme, irréelle, conforme was canons hallywoo diens, il métamorphosa I Manivo totale.

grandie au sérall, fille d'une mère lumbia, Marilyn Hollywood guand la capitale cinéma est un train de perdre um tième . Elle meurt mu moment même où 🖩 Fox, qui l'a réengagés renvoyée début son incapacité à 📖 plier 🛢 la rude discipline studios, arriver tout have. au metteur en scène. 💳 au 🔤 ia faillite. Marilyn Monserait-elle l'ultime victime 🚛 grâce auquel 📑 phénix pourra 🚃 cendres, ou plus ne totalement disparaître ?

Le mythe M star naquit au muet. Il atteignit son Lillian Gish, puis Au Com qui, seule, 🕍 🐂 la 🚃 parlant. It resurgit comédiennes comme Lombard - Margaret Sullavan qui réussissent 🔤 🖚 unique li blondu réel, the girl and door, la 📟 su coin de la rue. La mort devient avec Andy ses superstars. aussi insignifiantes que flambloyantes.

Le cuite i la star 1982 ne plus être, comme une large part du cinéma aujourd'hul, qu'un rituel rêtro qui effecte pas mal igunes comédiennes, à commencer mu nous. Il jouet cassé, l'illusion détruite. Le mythe survit plus dans quelques vieux films sublimes, inoubliables, comme échappés i l'usure 🔤 temps.

LOUIS MARCORELLES.

# La mort d'Alexandre Alexeieff

### L'inventeur de l'écran d'épingles

longue maladie, d'Alexandre Alexeieff, cinéaste d'animation et iliustrateur illivres. Il avait quatreviget-un

Ne a Kazan le 5 avit 1901. Alexandre Alexeless était arrivé très jeune m France. Des 1922, il travaller illusfilm l'Idec, de Berthold Bartosh, avec des découpages de Frank Ma-sereel, il a dès 1930 l'idée ecran d'épingles qui lui permettra

SPORTS:

FOOTBALL

Mº HENRI FIELOUX **ÉLU PRÉSIDENT** DE L'A.S. SAINT-ÉTIENNE

Le comité de direction | l'Association sportive de Saint-Etienne, réuni le 9 août, a élu MI Henri Fieloux | présidence du club. Il táche jusqu'à la pro-chaine générale dont la date n'est pas illicompte l'enquête judiciaire = cours. Il ==== assisté I la vice-présidence par André Buffard

TENNIS. - Le jeune Français Henri Leconte s'est qualifié, le Il août, pour le deuxième du Tournoi de Toronto en battant son compatriote Jérôme Potier 7-6, 4-6, 6-1: Guy Forget ■ Christophe Roger-Vasselin 🔤 🚻 élimines respectivement par l'Espa-gnol Jose Lopez-Maeso, 6-4, 6-4. et par l'Americain Andrew Patti-3-6, 6-3, 7-6. Ce tournoi de 300 000 dollars, disputé 💷 🕅 menie surface que celui de Flu-shing Meadow, réunit six des dix premiers joueurs an classement Association in tennismen professionnels. C'est la première fois depuis le Manna À janvier dernier que John McEnror. Jimniv Connors II Ivan Lendl participent au même tournoi.

On la mort le Paris, hundi d'inventer la gravure animée. Grâce goût, dans son ételier, après me des milliers d'épingles piquées des milliers d'épingles piquées surface plane sur laquelle = fait jouer la lumtère. = obtient == effet de relief men rapport avec le pointillisme E Seurat m pein-I réalise ainsi m 1933 la Nuit sur le Chauve, où il combine images animées i la musique Moussorgski. La gravure prend vie. des personnages décors ultra-

Le cinéma d'animation n'en 📰

alors qu'à ses premiers balbutiemicst mi mann man discipline a part entière. Il marie et 1935 🖛 film de marionnettes : 🖫 Belle au bois dormant, Im un scénorio 👪 Jean Aurenche 📰 📟 muside Francis Poulenc. Il travaille pour la publicité. Il = 1943 = 1943 = Canada où il reprend = êcran d'épingles En passant, illustration de chants folkloriques. Il re-France, toujours selon le même procédé, il conçoit le généri-que du Procès (1962), d'Orson Welles d'après Kafka, et réalise le court métrage le Nez (1963). d'après Gogol. Il illustre - Pasternak (le Docteur Jivago), Baudelaire, Edgar Poe.

L'homme dans 🖍 vie est aussi raffiné, délicat, que 🖿 illustrations. Il travaille régulièrement 💵 association was un femme, l'Amèricaine Claire Parker. Son atelier, du côté d'Alésia, est le lieu il rendezvous d'artistes, d'écrivains, de Russes, émigrés 🖿 🎟 👖 est 🛶 des vedettes in premier Festival du cinéma d'animation d'Annecy, 1 1 fin des années M : la délégation ma viétique lui témoigne l'importance qu'elle attache à mu œuvre. Alexeieff, homme 🏜 culture et de tradition, apportait 🖿 cinéma 💵 imagination et une invention qui, de lement gloire mais fortune, Il s'inscrit de la grande tradition des Len Lye, des Mac Laren, des Fishinger, i côté i Trnka, de Walt Disney, was artistes qui faisaient du cinéma mm leurs mains, mant aus premiers temps de Georges MINIM m d'Emile Cohl. - L. M.

#### UN LIVRE IM PASCAL BONITZER

#### « Le Champ aveugle »

Avec Cinéthique autrefois et Cinéme ce plus récemment, les Cahiers du cinéma furent et restent une des rares revues soucieuses de tentel une approche proprement esthétique du cinérna, libérée des canons de l'analyse littéraire et du psychologisme. Pascel Bonitzer, depuis son entrée à la rédaction à la fin des armées 60, perpétue ma élégance concision cette Comme concision cette Comme ces collègues de la même génération, il s'est noum de Barthes, de Lacan, d'Althusser, avec un jour le détour maoïste que l'on sait. Il n'est pas du sais, remontant le cours du temps et par delà les années 60, s'inscrive en droite figne dans la filiation du travail entrepris par André Bazin des 1943 et jusqu'à se mort en

Pascal Bonitzer reprend et amplifie qualques analyses essentielles

m Un projet de film sur les cambats de l'armée britannique aux iles Ma-lonines a été aumoncé le mercredi louis de francs, cette superproduction Lloyd. Dotée d'un budget de 120 mil-lious de francs, cette superproduction devrait être prête dans deux aus.

m On annouce de Moscou le mart, à l'âge de quarante-buit aus, du comédien Anatoli Solonitsyne, survesue le 12 join. Il svait tens le rôle princip film d'Ambré Tartovski Ambré Ros uma a Amere Tarrovski Amere Roublev, et celui de l'écrivain dans Stallev, tou-jours de Tarkovski. Il avait également interprété l'Ascession de Larissa Che-pisko.

B Sous le titre Viere en Sarthe, m Sous le titre Vivre en Sarthe, 1870-1940, les Archives départementales de la Sarthe organisent une exposition qui présente un inventaire du terroir et des activités hamaines de la région. le monde industriel et arhain. l'ancien et le nouvenn, le riche et le pauve, le travail et les loinirs, la Belle Lennen. Le tent de consent des instinctions de la contra des instinctions. panvre, le travail et les ionars, as mener Epoque. Le tout à travers des images commentées et des objets qui témoi-gneut d'une avant-guerre foisemente : un avion de 1911, des maquettes de machines, des voltares anciennes, une moissomense de 1930, des apparelis mémgers, des décors de maisons m-haines on rurales. (Jusqu'nn 3) octobre à l'abbatiale de l'Épan, Le Mans.)

# PRÉCISION. - Dans l'article sur la succession Maegist (Le Monde du 7 april il fallait fire les évaluations on i mont a lange me les evaluations sur le chiffre d'affaires et les collec-tions en milliards de centiones et non en milliards de francs; celles qui étaient faites en millions l'étaient bien en mil-

d'André Bazin, qu'il ne persens et prolongements possibles :
aur le nécréalisme, profondeur
de champ, sur l'écran comme cache, le interdit, auarrillerle théorique sur limit cinéastes plus proches ton ne l'imagine parfois, les formés les pères, l'un, les Hirchcock, visant obsessionnellement un pu-inasse; l'autre, Ruiz, une inclination naturelle, tellement dans ses macérations intellec-tuelles qu'il n'atteint plus qu'une

Au cipéma. zion assez récente, le monde est là, à appréhender, à dévorer du regard. Il pourtant éter-nellement absent, truqué, la d'atteinte, sans responsabilité ni tion quiconque ârnes trop D'où ce jeu tuit inquiétent - André Bazin,

l'impression - cinema.

I regrettable que ter, avec la virtuosité dont il est capable, n'ait poussé un degré plus
l'élucidation énigme
d'un qui n'en pas mous fasciner mous dérouter. Peut-il paraillement ignorar in film in son, in d'abord in la parole prise en apports d'un Leacock d'un Finn Perrault ? Faut-il regerder films, non plus en référence tein, Orson Wall Bresson, tout un expressionnisme qui n'ose pas dire son nom, mais à partir de la parole
jailie du plus l'être ? Comparoles, celle,
intériorisée, qui s'épand un
jour, apaisée, a la blanche,
l'autre, incontrôlée, qui, apolie société. vécue, 🖺 🗷 respiration 🝱 årnes 🔳 🎼 🚃 📑

André Bazin n'a pas - Tu tentatives. Toute 🔳 démarche, nous semble-t-it. en question radicale.

(1) André Bazin, Qu'est-ce que le cinéma?. éditions 📠 Cerf.

\* Le Champ aveugle, 161 pages, 20 photos, collection - Cahiers du cinema - Gallimard. Prix: 61 F. **FESTIVALS** 

#### DAVID HYKES A SÉNANQUE

## L'esprit du son

chanteurs assis en cercle l'ilent des sons qui tantôt se rapprochent d'une note centrale, tantôt s'en éloignent en glissant lentement with l'octave supérieure ou inférieure. Les changements se font si insensiblement, temps semble tellement distendu. respirations attaques peu perceptibles que la notion L'acoustique réverbérée 🚾 l'église ou 📉 frottements dissonants. contribue I fondre et I magnifier la voix a telle que l'auditeur se gue sonore le la couches superposées se mêlent et se démêlent dans le ciel. La seule ponctuation est le choc cristallin me deux petits disques métallique David Hykes frappe l'un l'autre intervalles très espacés.

C'est en faisant am recherches pour la sonore d'un David Hykes découvrit le chant xōōmi (prononce houmi), litque en Mongolie. Cette révélation fut le point de départ d'un travail approfondi sur min technique chant, permettant de produire simultanément une note grave et. sigus 🌃 📰 III fondamentale. Avant maîtriser cette technique, Di Hykes, qui s'était penché ..... la signification religieuse de echant polyphonique, en déduisit une esthetique : les titres a composi-tions, Chan a l'arc-en-ciel, Des-Trouver le Un. Focalisation, un témoignent claire-

En 1975, and six autres chanteurs, il fonda E Chœur harmonique de New-York, dont il ma la fois le directeur et l'auteur du répertoire. Les diverses de la même expression de calme, de pureté, du missa souci 🏜 parvenir 🛮 une sorte de désincarnation du son par élimination de la source de production. On serait

les voûtes austères de la cha-peile l'abbaye Sénanque, sept programme persuader qu'il s'agit de l'expression du chamanisme ou de l'animisme il la religion i c'est une explication qui ев ини ште шти.

Quoi qu'il en soit, la maîtrise vocale des membres du Chœur harmonique i l'acuité de leur écoute mutuelle, qui leur permet de parvenir à 🚛 unissons parfaits, 🛚 un contrôle doute plus impressionnantes que les compositions de David Hykes dont le propos consiste touiours à partir d'un un et l v revenir après avoir atteint l'octave ou inversolution in continuité ni détours bien caractéristiques. On 🚃 à la fois proche et loin 🚾 la réussite de Stokhausen dans Stimmung. mais l'esprit souffle où il veut.

GÉRARD CONDÉ.

#### LE XX: ARRONDISSEMENT EN AUTOBUS

La mara arrondissement organise un Festival sur quartier où sont Edith et Maurice Chevalier. I 13 au III tembre, Paris sur proposera différents théâtres mais places et dans squares expositions (de photo, de sculptures, vieux métiers). - représentations théâtrales, récitals poé-

Le pieniste Varsano puvrire cette manifestation - organisée également par 🛮 Tranic-Théatre 🚃 le la la Paris, Li mila culture - en jouant - Chopin sur le parvis du Colombarium du cidu Père-Lachaise. Un circuit permanent d'autobus anciens les divers lieux spectacle - pour tenté d'y voir la double influence du qui ne participeront puritanisme et de l'esthétique



# **SPECTACLES**

# théâtre

Bouries Farisaces (290-71-03), 21 a : table ble d'homme.

Comédie Caumartis (742-43-41). h : Gardomir I l'Élysée
Comédie de La (281-00-11), 22 h : les de Jacques le Fataliste.

Daumou (261-69-14), 21 h : la Vie est urop

Douby... be good : 22 h 30 : les Bas de Hurleveau.

courte.

Espace (271-10-19), 20 b : la Mouette; 22 h 30: la Tour mystérieuse; le Philosophe soi-disant.

Gaité Mostparansse (322-16-18), 20 b 15: l'île de Tulipatan: 22 h: le Petit Vélo.

Hucherte (326-38-99), 20 h 15: la Cantatrice chauve; 21 h 30: la Leçon; 22 h 30: Okame.

Lacernaire (544-57-34), Théâtre Noir; 20 h 30: Mon cui sur la commode; 22 li 15: Arlequin poli per l'amour. — Théâtre Rouge, 18 h 30: les; 20 h 30: Tchoufa; 22 h 15: Migne les, — Petite salle, 21 h: le Fétlehiste: 22 h 15: Dialogues de sourdes.

(265-07-09), h 45 Mathurius (265-90-00), 🔳 h : Emballage

iouveautés (770-52-76). 🗷 h 30 : Folle Amanda. Potinière (261-44-16), 20 h 30 : Une fille roumere (261-44-16), 20 h 30 : Une fille drülement gonflie.
Theätre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit laire.
Theätre-Saint-Georges (878-63-47), 20 h 45 ; le Charimari.
(233-09-92), 20 h 30 : Lorsque l'enfant pareft.

#### Les cafés-théatres

Chantons psy : 21 & 45 ; L'amour,

LA SENSIBILITÉ DES JEUNES ENFANTS

Bouffes Parisiens (296-97-03), 21 h : The Café de M Gare (278-52-51), 22 h 30 :

Douby... be good: 22 h 30: les Bas de Hurleveau. Point Virgale (278-67-03), 20 h 15: le Pe-tit Prince; 21 ll 30: Tranches de vie. Le Tiatamarre (887-33-82), 20 h 30: Phédre i Apocalyse Na.

Théâtre de Dix-Heures (606-07-48),
20 h 30 ; Le Pain de ménage ; le Défunt ;
h 30 : Les hand de bérets ;
h 30 : Cerise.

Griffe (707-60-93), l, m h = :

Les chansonniers Caveau de la République (278-44-45). 21 h : François.

Le music-hall Comédie de Paris (281-29-36), 20 II III :

Brel, je persiste et signe. Olympin (742-25-49), 21 h : Twa liami

Jazz. rock, pop. folk In Huchette (326-65-05). 21 h 30 : G. Mighty Conners Quin-

Cloitre des Lombards (233-65-05), 22 h : Los Salseros.

Patit Opportun (236-01-36), III N 30:

M. Grzillier. Les festivals

FESTIVAL ESTIVAL DE DATE (225-22-55) Église Salat-Julien-le-Pauvre, 18 h 30 et 20 h 30 : Pan (musique ita-

RENCONTRE DU DU TEMPLE (274-46-42)

GRAND PRIX

Carreau du Temple, 20 b : Atout cour. Square du Temple, III II III : III Sicilien ; III II : Arlequin | IIII | par l'amour. MERCREDI -

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Ciuny Ecoles, 5 (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Illinie AVERTISSEMENT LE PUBLIC EST AVERTI QUE CERTAINS ASPECTS DU FILM PEUVENT BLESSER ile, 6º (633-79-38).

BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.): Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77). H. sp.

H. sp.

CALIGULA ET MESSALINE (A., v.o.)

(\*\*): U.G.C. (329-42-62);

Ermitaga, 8\* (359-15-71); v.f.: Rio
Opéra, (742-82-54); U.G.C. Gares Lyon, 12\*
(343-01-59): U.G.C. Gobelins, 13\* (33623-44); Mirannar, 14\* (320-89-52); h. m. tral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 154 (828-20-64); Paramouni

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (\*): \*\*\*

GRI-le-Cœur, \*\* (326-80-25).

DERNIER \*\*\*\* DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.): Napoléon, 174 (380-41-46).

Marais, 4º (278-47-86).

DIVA (Fr.): , 1º (260-43-99);

Vendome, 2º (742-97-52); F. H. 5º (354-15-04); Marignaa, 8º (359-92-82);

Parnassiens, 14º (329-83-11).

POUR TUER (A., v.o.): Para6º (325-59-83); Publicis

Elysèss, 8º (720-76-23); v.f.:

Opéra, 9º (742-56-31); Paramousi

Montparnasse, 14º (329-90-10).

Montparasse, (# (3.290-10).

L'ÉPÉE SAUVAGE (A., v.o.) (") :

1º (297-49-70) : Quin5º (633-79-38) ;

(359-19-08) : v.l. : Français, (") (770-

Pour Inua renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures ■ 21 heures, sauf manches jours fériés)

> > Mardi 10 août

33-88); Milywood Boulevard, 9 (770-10-41); Fauvette, 1 (331-60-74); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Montparasse-Pathé, 14 (320-12-06); Wepler, 1 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocteau, 5- (354-47-62). H. sp.

(Fr.): Ambassade, 8: (359-19-08).

FITZCARRALDO (All., v.o.): Quimette, (633-79-38): Elysées-Lincoln. 8-(359-36-14).

GEORGIA (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, ■ (354-20-12) ; U.G.C. Marbenf ■ (225-18-45).

LA GUERRE DU FEU ( Fr.) : Lucer-

HAMMETT (A., v.o.): Hantefeuille, ■ (633-79-38): Pagode, 7\* (705-12-15); Colisée, 8\* (359-29-46): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); V.f.: Impérial, ■ (742-72-52).

LES FILMS NOUVEAUX

Gambetta, 20" (636-

IO-96). BANANA AU Film italien de 🖿

10-41). LA CREATIME DU MARANTA Film

maire, 6" (544-57-34).

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, la Chartreuse de Parme, Christian-Jaque; 19 h, la Mille, de M. Douskoi; II h, l'Appel et la fordt,

BEAUBOURG (278-35-57)

#### Les exclusivités

STUNES 1701 (A., v.o.): Vidéo-stone, 6- (325-60-34).

LES ANNEES DE PLOMB (All., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). L'ANTIGANG (A., v.o.): Normandia, (359-41-18); v.f.: Rez. 2 (236-83-93); Miramar, 14 (320-89-52).

APHRODITE (Fr.) (\*\*): Marignan, 8\* (359-92-82): Richelleu, 2\* (233-36-70): Montparasses 83, 6\* (544-14-27): St-Lazars Pasquier. ■ (387-35-43); Fran-çais, ■ (770-33-88). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.) : George V. ■ (362-41-46); v.f. : 3 Hausemann, ■ (770-47-55).

BEEL (Fr.) : Paramount Opéra, 9 (742-

Montmartre, 18 (606-34-25); Tourelles, 20 (364-51-98).

CA VA IIII MAL (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Montpar-

LA CHÈVRE (Fr.): Français, # (770-

41-46). LA VAGUE (Aust., v.o.) : Marais, 4\* (278-47-86).

Opéra, 🗗 (261-50-32).

A MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.): Épée de Bois, 5º (337-57-47); Elysées Lincoln, № (359-

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.c.): Gaumont Halles, !" (297-49-70);

5 (326-79-17): U.G.C., (329-42-62); Normandie, 8\*
(359-41-18): 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). - V.f.: Bretagne, 6\*
(222-57-97): Caméo, 2 (246-66-44); Paramount Maillet, 17\* (758-24-24).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : de la Harpe, 5 (354-34-83); Calypso, 17 (380-30-11).

PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7º (705-

(758-24-24). PASSION (Fr.): Studio-Alpha, 5 (354-

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. PINK FLOYD TRE WALL (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1a (297-49-70) : Imperior 1722-73 - 1722 PINE FLOYU THE WALL (A., v.o.) :
Gaumont-Halles, 1º (297-49-70) : Impérial, 2º (742-72-52) : Hausefenile, 6
(633-79-38) : Gaumont Champs-Elysées,
(359-04-67) : Nation, 12º (34304-67) : parnasse-Pathé, (32012-06) : 14º (327-84-50) :
Kinopanorama, 15º (306-50-50).

and the Artifet bei beite beit

HE REEL PROPERTY.

2,4997

 $q_{1414444}$ 

PIXOTE, L. LOI DU FAIBLE (Bré. v.o.] (\*): Studio Cujas, 1 (354-89-22); v.f.: Capri, 2 (508-11-69).

89-22); v.f.: Capri, 2 (508-11-69).

POUR CENT BRIQUES. TAS PLUS
RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (26150-32); Biarritz, B (723-69-23).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAVID ? (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (26150-32); 14 Juillet-Parnasse, 6 (32658-00). CURÉ CHEZ LES NUDISTES REDS (A., v.o.) (\*) : George V, 8 (562-(Fr.) : Montparnasse 83, ■ (544-41-46).

14-46). LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbeuf, ■ (225-18-45): 14- (329-83-11). LES RISQUES DE L'AVENTURE (A.

v.f.): U.G.C. Caméo, (246-66-44).

17' (380-41-46).

DE VÉRONIKA

(All., v.o.): U.G.C. 6' (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées. 1 (359-12-15): 14 Juillet-Beaugrenelle, 15' (575-79-79): (v.f.) 14-Juillet 11' (357-90-81); BicavenRe-Montements 15' (344-75-02).

1116. 11 (327-90-81); Bicardinal-Montparnasse, 15 (344-25-02). LE SOLDAT (\*); Bretagne, 6 (222-37-97); U.G.C. Normandie, ■ (359-41-18); Maxéville, 9 (770-72-86).

(Fr.): Richelieu (233-56-70); Bergère, 9 (770-77-58). THE FRENCH (Pr.) : Mareis, # (278-

TROUPEAU (Ture, v.o.) : 14-Julliet UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Publicis Matignon, & (359-31-97). MOON) (A. v.a.) : Cluny Palace, (354-07-76).

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE II (Fc.) (\*) : Soint-Michel, II (326-79-17).

STACY KEACH... V.o. : Ermitage, 8 (339-15-71). V.f. : Rex. 2 (236-83-93) : U.G.C. Gobelins, L. (336-23-44) : mar. 14 (320-89-52) : L. 14 ORSON WELLES COS NETTLETON (539-52-43); Charles, 19 (597-33-00); Murat, 16 (651-99-75); Secrétan, 1 (241-77-99). **EDWARD ALBERT** STUART WHITMAN (241-77-99).

Film anglais de
Dickie I V.o.: OlympicLuxembourg, 64 (533-97-77);
Élysées-Lincoln, (359-36-14);
Parnassiens, 144 (329-83-11);
Olympic, 144 (542-67-42); V.f.:
Hollywood Boulevard. (770-JAMES FRANCISCUS 10-4().

LA CREATH DU Film américaia Wes Craven, V.A.:

U.G.C. Danton, 6º (329-42-62);

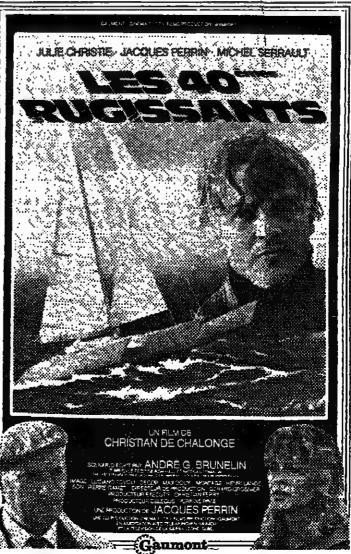
Biarritz, 1º (723-69-23). V.f.: Caméo, 1º (246-66-44);

(770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Montparnos, 14º (327-52-37); Mistral, 14º (539-52-43); Convention Szint-Charles, 15º. (579-33-00); Mural, 16º (651-99-75); Paramount-Montmartre, 1606-34-25); Secrétan, 19º (241-77-99).

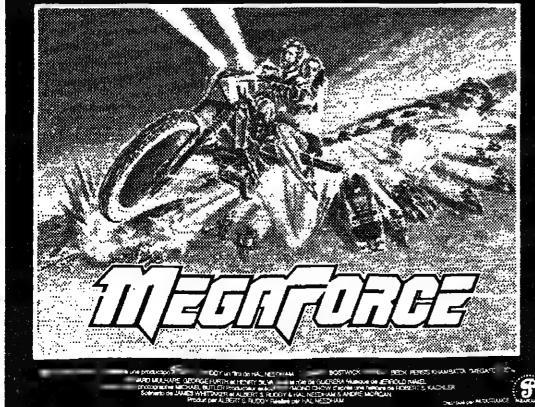
DESCENTE AUX ENFERS (Vice Squad) (""). Film américain de Gary A. V.o.: U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 19º (723-69-23). V.f.: U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Maxéville, 9º (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (532-52-43); Montparnos, 14º (327-52-37); Magic-Convention, 15º (828-20-64); Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25); Ecrétan, 11º (241-77-99).

FAMILY ROCK. Film français 19 (241-77-99). JAMES M. CAIN "BUTTERFLY" ENNIO MORRICONE JOHN GOFF-MATT CIMBER EDDY VAN DER ENDEN TINO BARZIE MATT CIMBER PAR PAR

**MERCREDI** 



# **MERCREDI POUR LA PREMIÈRE FOIS!** LA FORCE COMBATTANTE LA FLUS PUISSANTE AVEC LES ENGINS, LES ARMES LES PLUS SECRÈTES ET LES PLUS TERRIFIANTES au service de la liberté.



INVITATION AU VOYAGE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 16 (326-58-00). LEÇONS TRÊS PARTICULIÈRES (A., v.u.) (\*): Paramount-Odéon, of (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, if (720-76-23); v.f.: Paramount-Mariyaux, 2: Paramount-Opéra 9-(720-76-23); v.f.: Paramount-Marivaux, 2: III: Paramount-Opéra. 9: III: Paramount-Bastille, 12: (343-79-17); Paramount-Bastille, 12: (343-79-17); Paramount-Montparnasse, 14: (329-90-10): Paramount-Orléans, 14: (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00); Passy, 16: (288-62-34); Paramount-Maillot, 17: (758-24-24); Paramount-Montmartre, IIII (606-34-25). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14 (542-67-42).

FAMILY ROCK. Film français

Forum, 1st (29753-74): Berlitz, (742-60-33);
Hautefouille, (633-79-36): Colimited (359-29-46): Saint-Lazare
Pasquier, (387-35-43): Parnassiens, 1st (329-83-11).

LE LION DU H. Film amériMustapha Akkad. V. angl.:
Gaumont-Halles, 1st (297-49-70);
(770-33-88): Fauvette, 13st (33160-74): Montparnasse-Pathé, 1st (320-12-06): Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). V. . . . . . (4.1. f.):
Wepler, (522-46-01).

L'INDISCRÉTION (Fr.): U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); Biarritz, 8º (723-69-23); Caméo, 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyen, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 13º (539-52-43); Bienvenlle-Montparnasse, 15º (544-25-02); Magic Convention, 15º (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75); Clichy Pathé, 13º (522-46-01).

INVITATION AU VOYAGE (Fr.): 14-

CANNES, île Ste-Marquerite, 21 h 30 World Contains

**ALVIN AILEY** American Dance III

Exclus, en France pour 1982 Office Municipal d'Animation

#### Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): gnan, 8' (359-92-82); Olympic, 14' (542-67-42).

(\$42-67-42).

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (\$54-46-85); Napoléon, 17 (\$89-41-46).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Quintette, 5, (633-79-38): Ambassade, 8 (359-19-08); P.L.M. St-Jacques, 14 (589-68-42); (v.f.): Gaumont-Halles, 17 (297-49-70): Berlitz 2\* (742-60-33); St-Lazzre Pasquier, 8\* [887-35-43); Nation, 12\* (343-04-67); Montparmasse-Pathé, 14\* (322-19-23); Clichy-Pathé, 18\* (\$22-46-01).

AU-DELA DU BREN ET DU MAL (It.,

10" (\$22-46-01).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (It., v.o.) (""): Movies, 1= (260-43-99).

AUTANT EMEMPORTE LE VENT (A., v.f.): 11 Haussmann, 9: (770-47-55).

LA BANDE & DONALD (A., v.f.): Royale, 8: (265-82-66).

BANANAS (A., v.o.) : Cinoche, 6 (633-BEAU-PÈRE (Fr.) (\*) : Maillot, 17\* (758-24-24).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46). HUR (A., v.o.): U.G.C. Marbeuf, (225-18-45). V.f.: U.G.C. Opera, 2-(261-50-32).

CABARET (A., v.o.) : Forum, | (297-53-74) ; Action-Christine, ■ (325-47-46) | George-V. ■ (562-41-46) : Par-is (329-83-11). LA CARAPATE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Gattmont-Convention, 15º (828-42-27).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07); LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) U.G.C. Marbeuf, # (225-18-45).

CHINATOWN (A., v.o.) J. Cocteau, S. (354-47-62). H. sp. CLASSE TOUS (Fr.), L.

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Studio de la Harpe, S: (354-34-83).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Christine, 6 (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.o.) (\*), Logos, 5° (354-26-42). DON Example of (IL., v.o.), Calypso, 17° (380-30-11).

EMMANUELLE (F.) (\*\*); City, (562-45-76); Paramount Mont-partnesses, (329-90-10). partiaged, in (322-70-10).

L'EMPIRE IN SENS (Jap. v.o.) (\*\*): Forum, 1= (297-53-74); Quintette, F (633-79-38); V.f.: Lumbere, F (246-

(833-73-36),
49-07).
LES ENFANTS DU PARADIS (F.): Renelagh, (288-64-44).
L'ENFER EST (LUI (A., v.o.):
Olympic-Balzac, 8 (561-10-60).
EXCALIBUR (Angl., v.f.): Opérs-Night,

LE FANFARON (IL. v.o.) : Studio Mé-dicis, Se (633-25-97) \* Paramount Odéon, 6 (325-39-83). FELLINI-ROMA (IL., v.o.) : Champo, 5

(354-51-60). LA FEMME FLIC (Pr.) LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.), **6**4 (325-47-46).

FRANKENSTEIN IE (A., v.f.) : Opém-FRANKENSTEIN (A., v.f.) : Opera-Night, 2: (296-62-56). FRENZY (A., v.a.) (\*) : Epée de Bois, 5\* (337-57-47). v.f. : Opéra, 2\* (742-56-31). PROGRESSIFS DU

41-01). LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) :

LE GUÉPARD (IL., v.o.) : Rancingh, | (288-64-44). H. Sp. HELLZAPOPPIN (A., v. Beaubourg, 3 (271-52-36).

LA HONTE DE LA JUNGLE (Fr.) (°°): Saint-Germain 5 (633-63-20): George V, 8 (562-41-46). Lu-mière, 9 (246-49-07): 14

IL ETAIT UNE PIE IN L'OUEST (IL, vo.): Marignan, (359-92-82). – V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70): Haussmann, 9 (770-47-55); Haussmann, 9 (770-47-55); Haussmann, 9 (770-47-55); Haussmann, 9 (170-47-55); Haussmann, 9 (170-47-55); Haussmann, 12 (323-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37).

14 (32/-32-37).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.): Beaubourg, 3 (271-52-36); Olympic Luxembourg, 4 (633-97-77); Olympic Baizac, 3 (561-10-60), 14-juillet-Bastille, 11 (357-90-81), I juillet-Beaugrenella, 15 (575-79-79). L'INTROLIVABLE (A., v.o.) : Olympic-

LE LAURÉAT (A., v.o.) : Saint-Germaiz Village, 5: (633-63-20). IRMA LA DOUCE (Fr.) : Champo, (354-51-60).

JOSEPHA (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-

57-34).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.): Ranclagh. (288-64-44). H. Sp.

LOVE STORY (A., v.o.): St.
Germain. 6\* (222-72-80): 8\* (225-09-83). - V.f.: ParamountMarivaux. (296-80-40): ParamountGalaxie, 13\* (580-18-03): ParamountMontparasse, 14\* (329-90-10).

AUDINICATE SYMPASSES (4.0.) (28): 4.0.

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*) U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45). - V.f. Capri, 2 (508-11-69). LES MISFITS (A., v.o.): Action Chris-tine, 6' (325-47-46); Action République, 11' (805-51-33).

LA MORT MIT TROUSSES (A., v.o.) Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23) Olympic (561-10-60). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) Huchette, 5 (633-63-20).

ON L'APPELLE TRINITA (IL, v.f.):
Richelieu, > (233-56-70); Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); hamousetde,

ON CONTINUE . L'APPELER TRI-NITA (II., v.f.): Marignan, \$\( \) (359-92-82): Richelico, 2" (233-50-70): Na-tion, (2" (331-64-67); Fauvette, 12" (331-60-74): Montparasse-Pathé, 14" (320-12-06): Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.) : Olympic-Halles, I= (278-34-15); Cluny-Palace, 5= (354-07-76); Marignan, 8= (359-92-82). = V.f. : 3 = 2 (742-60-33); Montoarnasse 83, 6= (544-

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : (\*) Cinoches, III (633-10-82).

LES RAISINS DE LA (A. v.o.); Studio Contrescarpe, 5 (325-78-37). RENCONTRES DU III TYPE ÉDI-TION SPÉCIALE (A., v.o.) : St-Séverin, 5 (354-50-91). - V.I. : Lu-mière, 9 (770-10-41).

SAMSON ET DALHA (A., v.a.): Paramount City, № (562-45-76). — V.f.: Paramount Opera, ■ (742-56-31): Paramount Bastille, 11\* (343-79-17): Paramount Gobelins, 13\* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14\* (329-90-10).

tembries. 🕨 (354-42-34).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14-Juillet-Parnasse, # (326-58-00). UNE NUIT A CASABLANCA (A., mm): A.-Bazin, [ (337-74-39). Z (Fr.) Templiers, ■ (272-94-56).

Les festivals

ELS JESTER ELATON: Marais, 4\* (278-47-86), le Mécano de la - Générale -.

L'ÉTÉ DES (v.o.);
Rivoli-Cinéma, 4\* (278-63-32), 16 h;
Cet obseur objet du désir; 18 h : le Vent
de la plaine: 20 h : les Enchaînés; 22 h;
le Charme discret de la bourgeoisie.
CARY GEANT (v.o.): Nickel Ecoles, 5\*
(325-72-07), Souppons.

HUMPHREY BOGART (v.o.): Action
Lafayette, 9\* (878-80-50), la Caravane
bérolque.

bérolque.
FRITZ LANG (v.o.): Action-Lafayette, 9
(878-80-50), la Femme su porurait.
TEX AVERY (v.o.): Seint-Ambroise, 11
(700-89-16), 17 h.

SIBÉRIADE [Sov., v.o.) : Cosmos, 6: (544-28-80).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Lambeles (354-42-24).

UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRI-

CAIN (v.a.): Olympic, 14 (542-67-42), la Dame de Shanghat.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.a.): Olympic, 14 (542-67-42), le Convoi sauvage.

CROISIÈRE POUR LE COURT MÉTRAGÉ: La Péniche des arts, 16 (527-77-35). (321-41-01), l'Age d'or.

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE Mr. LEQUIAL (A., v.o.) : Boîte | Films, 17º (622-44-21).

AMERICAN GIGOLO : Châtalet-Victoria, la (508-94-14), 18 h.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) :

1a (508-94-14), 16 h.

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-771, 12 b et 24 h.

# RADIO-TÉLÉVISION

#### Mardi 10 août

PREMIÈRE CHAINE: TF

20 h 35 Opérette : Soleil d'Espagne. Musique de F. Lopez, livret de C. Dufresse, emegistré an June de la Rensissance. Avec J. Villamor, M. Candido, Une grande vedette de la chanson se rend char son grand conturier pour essayer une robe pour son prochain show.

mannequins,

Magazine: L'Avenir, mode d'emploi.

Un magazine de l'ONISEP: les métiens tels qu'on les innglos, les métiers tels qu'ils son.

Une discussion animée entre un internieur et cinq élèves de 
terminale sur miphilosophie m 23 1 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : ME

III h 35 Cinéme : Judith Therpauve.

h 35 Cinéma: Judith Therpauve.

Film français de P. (1978), avec S. Signoret, M. Imbolf. P. Leotard, R. Manuel, D. Leocurrois, J. Rougeni, F. Simon.

Une femme vieillie sort de sa retraite pour prendre la direction d'un journal de province fondé à la Libération par des membres d'un réseau de Résistance dont elle a fait partie. Ce journal, en difficultés financières, risque d'être racketé par un groupe de presse adverse.

Lutte pour la liberté des instit, et l'accombat perdu. Patrice Chéreau n'a pas mis en un problème politique, il a peint le portrait de légaliste qui garde son mystère et sa dignité.

40 Doournent: L'Anga de De C. Chauveau et J.-N. Roy.

1936. Dans la foule en noir qui suit un corbillard, un petit garçon de huit ans qui enterre son grand-père, un vieillard de légande... 1852. Dans un gros bourg du Poitou nait un petit garçon du non de Marcel Grateau. Fis leur de pierre, devenu artisan, apprenti, puis garçon coiffeur à Paris, puis coiffeur la coqueluche du monde entier.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

III h III Cînéma : Trois malurus dans la désordre. h II Cinéma: Trois manue dans le désordra.
Film français II L. Joannon (1966), III Bourvil,
J. Lefebvre, J.-F. Maurin, R. Verte, A.-M. Carrière, J. Letebvre, J.-F. Maurin, R. Verte, A.-M. Carrière, J. Letin, V. Taeger, G. Lartigau (N. redif.).
Pour conserver une partie de ses biens dont une machination risque de le priver, un entrepreneur de travaux publics reconnâts pour siens trois enfants naturels, choisis au hasard par son meilleur ami.
Scénario cousu d
vulgaire. Mais Bourvil et Jean Lefebvre forment un amusant

h 30 Encyclopédie du cinéma. Série de C.-J. Philippe (redif.). Le réalisme poétique. Le cinéma du années du Prélude II III nuit. Mélodies de Hugo Wolf, avec C. Ladwig et H. Prey ; piano.

FRANCE-CULTURE

h. L'opérette c'est la fête.
h. Les horizons du ponsible : Malaises de la créntivité au vingtième siècle (Marcel Duchamp).
h. Quature nº 1, de L. Janacek, par le quature Smetana.
b 20, La criée aux contes : Rancontre des conteurs à Vannes.

1982; La quête.
23 la 30, Quaturer op. 3, d'A. Berg, par le quatuor Lasalle.

FRANCE-MUSIQUE

Mercredi 11 août

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 30 Feuilleton : La porteuse de pain. 13 h Journal. 18 h 35 Série : L'Homme de l'Atlantide.

16 h 50 Croque-vacances. 18 is 20 Elem; La mercennie d'Avignon.

Rediffusion d'un feuilleton qui le l'III e comu à cotte époque un succès considérable.

h III régionales. 19 h 45 mais des histoires.

18 h 👪 Tirage du loto. Journal. 20 h IS II était une fois la télé : Le Tambour du

D'après na roman de B. Clavel, réal. J. Pret. Avec P. keur, G. Briand, H. Manson, L. Rovèra...
Anoine, infirmite à l'hôpital de Dôle, se confronté au grave problème de l'euthanasie à travers le cas de sa propre belle-mère, citeinte d'une se propre belle-mère, citeinte d'une se qui souhaite se fin de ses souffrances. 22 h 10 Jazz : La grande parade.

La J.-C. Averty. In festival d'Antibes : Ray Charles.

22 à 40 Le joune Mains français de mart métrage. Journal.

**DEUXIÈME CHAINÉ: A 2** 

10 . 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 📱 🚻 La vérité est au fond de la marmite Riz du pays TUN.

1 35 de : le Arpente verts. 

1 50 Sports. spective Tour de l' Cyclisme : rétrospect

1 30 Journal. 1 Jeu: Des Affres et des barries 1 h 20 régionales. 20 h dannet

20 h Festival mondial de Chanson française, avec A. Cordy, G. Berliner, C. Dumont, A. Dona, J. Villamor et h. 55 Téléfilm: Un homme nommé intrépide. D'après l'œuvre de III Steveuson, réal. P. Carter. Avec M. York, D. Niven, B. Hershey, G. Hunnicut, P. Harding...

(2º partie). La partie). La déletine débarque en France mais ne trouve pas la membre de la Résistance qu'elle devais contacter. 23 h 30 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 10 Journal. h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les jeunes.

Paichograf : l'amonto 19 55 Dessin animé. Il était une fois l'homme 20 ieux le l'été.

20 🛚 35 Téléfilm ; la 🔤 Réal. Y. Butler. Avec D. Laffin, S. Avedikian, J.-L. Bideau Dans un paysage de landes et tourbieres se noue un drame qui s'organise autour d'agus, que la mort de sa mère a laissé seul. La solitude hermètique du jeune homme – un bâtard.

- son comportement qui n'obèli pas aux normes - un dérangi » - sa beauté aussi vont exciter les convoitises, les haines, fautasmes - village, bleigré un départ un réporcé et l'impression - déjà m (dens la description mœurs paysannes), le téléfilm - Croce-Spinelli et Yvan Builer transmet un climat lourd, dense. 22 h 5 Journal

1 h 35 Encyclopédie audiovisuelle du cinéme.
 Une série de J.-C. Philippe (redif.). – Les acteurs du parlant.
 Dans cette période, l' des plus fécondes du français, on compte nombre de grands comédiens.
 23 h Prélude à la nuit.

Mélodies de Hugo Wolf, avec C. Ludwig et H. Prey : piano,

#### FRANCE-CULTURE

7 is 2, Mordechall Schausz, de M. Cholodenko (et à 14 h, 19 h 25 et 23 h III )

 b 7, Matinales: Ratour sux sources.
 h, Les matinées da mois d'août : Cuisine et culture : Chinois) : à 8 h 30, Actualités : les nouveaux défis de l'Éc (Auroes); a o française de Rôme. h 7. Le France dans les archives de Ffiurope : La pape h 7. Le France dans les archives de Ffiurope : La pape h 7. Le France dans les archives de Ffiurope : La pape h 7. Le France dans les archives de Ffiurope : La pape h 7. Le France dans les archives de Ffiurope : La pape h 7. Le France dans les archives de Ffiurope : La pape h 7. Le Française de Ffiurope : La pape h 7. Le Ffiurope : Le pape h 7. Le

o /, Les rennes como sus arcures de l'Europe : La papanié d'Avignou, du pape de Rome au captif de Babylone ; à 10 h. Quatre semaines de vacances à Paris.

b 2. Musicless français contemporalis : Francis Bayer.

b, Entretiens avec... Eticone Martin.

b 46. December - Calciel III.

12 h 45, Panorama : Spécial Livan.
13 h 30, Quelques nouvelles in Tehekhov : La Maison à mezzanine (redif.).
14 h 5, Musiciess français contemporains : Jean-Claude Wolff.
15 h 5, Photographies-archives sonores : Entration avec Pieton Privilera.

to Privitera.

1 b 30, Ecritures contemporaises: Credo.

1 b 58, Alors le cavalier rouge passa..., par F. Estèbe et J. Couturier: Les rouleaux magiques, conte japonais.

17 b 30, Histoire des Girondins: Les triomphe des Otrondins du 20 juin m 10 août 17111.

2 b 30 Sembes des man letallisance et liberté.

20 juin m 10 août 1711 b 30, Surdouës ou non : Intelligence et liberté. 19 h 30, Entretiens avec... Boris Kochno. 20 h, L'opérette c'est la fête, par J. Rouchouse. 21 h, Les horizons du possible : Marcel Duchamp, le transparent

prince des ténèbres.

22 b. Trois pièces sacrées, de Verdi, par les obtaurs et l'Orches-

tre symphonique de Chicago.

22 h 30, La criée aux contes : contes et rencontres à Vannes

(La trace des géants). 13 h 30, Lieder eines fabruaden Geselien, de Mahier, par le Los

#### FRANCE-MUSIQUE

6 h Z. Musiques pittoresques a légères : Œuvres de Foster, Labre, Aebi et Siadek, Caravelli, Lazzaro, Coleman, Vonberg. 6 h 30, Musiques du matin : Œuvres de Haydn, Mendelssohn, Mozart, Fauré, Schabert, Ravel, R. Strauss. 8 h 7, Quotifien musique.

Mozari, Faire, Schabert, Ravel, R. Sirauss.

8 h 7. Quotidien musique.

1 b 5. Le matin des musiciens : Œuvres de Dvorak, Mozari,
Betthoven, Cernohorsky, Janacek, Berg, Haba.

12 b, Histoire de chanter.

12 h 11, Bazz en vacances.

13 h, D'une oreille l'antre : Œuvres de Caplet, Lutosiawski,
Fince.

M h 4. Les archives Prochestre national : Œuvres de Proko-

h 4. Les archives Porchestre national: Œuvres de Prokofiev. Franck, Mozart, Elgar; dir. P.
16 k. Repères contemporains: Œuvres de Messiaca.
17 h 2. Les intégrales: Alban Berg.
18 h. Concert i i à l'Auditorium 105 mars 1982):

- Musique pour Gênes -, de Gillet: - Barcarola -. I Stilman: - Echo III -, d'Anny; - Acheminement -, de Shapira, par le nouvel Orchestre philharmonique et chœurs de RadioFrance, dir. J.-C. Pennetier; sol. A. Zaeppel, J. Nirouet,
1. Bond. Perry, etc.

Werba, piano.
 La nukt sur France-Musique: Musiques in uit: Quivres de Vivaldi, Chostakovitch, Tchankovsky, Saint-Snëns; 22 h 30, Antour des lieder de Brahms; 0 h 5, Le tour du monde.

- Olivier et Catherine BERGERON

44, avenue de Suffren.

le 26 juillet III

Koria Marica.

Arvillard, 73110 La Rochette. - Smiliana et Michel BOULMER sont heureux de faire part de la naissance de leur fille

Mariages - Le mariage de Mile Marie-Anne BURNAND,
fille de M. et Mme Yves Burnand,

■ de M. Guillaume Thivolle, file de M. (†) w Mme Georges Thivolle, a été célébré le 24 juillet, en l'église de Régnié (Rhône), par Mgr Marcel Noi-S.S. Jean-Paul II a daigné envoyer aux jeunes époux et la leurs familles la apostolique.

200

- Mme Jean Bénac. son épouse, Mines Catherine Bénac et Éve Lorne, ses filles, M. Alain Lorne,

son gendre, Sa famille

M. Jean BÉNAC, conseiller maitre honoraire officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, croix du combartant volontaire de la Résistance,

survenu le 6 août 1982 dans se solkante et onzième année. La cérémonie religieuse nura lieu le vendredi 13 août 1982. IIII h 30, en

plémé en droit et ancière (à l'école netionale d'administration. Entré il le Cour des comptes en 1986 comme conseiller référendaire, il occups ensuits plusieurs postes en Afrique francophone. Il fut notamment conseiller financier du président de la République du Niger et les de la Chembre des comptes de la malgache IIIII 1975). Devenu ca maltre à la malda des

a, i la maintenu en disp - M. ■ Mme Jacques Bery,

Marie-Christine, Jean-François et Paulone Arman ont 🔤 douleur de vous înim part du

rappel à Dieu de M. Auguste BOURGEOIS. ingénieur polytechnique,

la Légion d'honneur, Leur père, grand-père et oncle, surveon & Paris in P main 1982. mercredi 11 août, à 15 h 30, en l'église

de Mamirolle (Doubs). Une messe sera Can note tient lieu am faire-part. 14) la Liberté, Lille, 30, avenue Georges-Mandel,

- Man Jean B. Desnery. M. et Mme famili B. Dennery,

Stéphanie Fourgeaud. Valent E Fabienne B. Dennery, David Gautherns. es perits-enfants,

M. Jean B. DENNERY. B.C.M.O. l'ordre du

Palmes académiques, décoré de la Bronze Star. volontaire le la Résistance, L'inhumation aura lieu

(Gironde). Le Reuilly, 142, Pdt-Robert-Schuman

33110 Le - Les Destandau, Fenoglio, Vuarchex, Berzosa, Dahlem, Et amis, prient le de Michel DESTANDAU,

a Paris, 1982. L'incinération aura lieu le jeudi 12 1982 Lachaise, à 8 h Le Souqui, quai Conti, 22, rue de l'Odéon,

M. Robert DE GRANDMAISON.

Taris.

Né le 5 mai 1896 à Paris, docteur en droit.

#### - Dina III Thierry ARAMA ont l'immense joie d'annoncer la nais-

Naissances
TY ARAMA ont innoncer la nais
Naissances

Général du centon de Montreul-Betay (Maineet-Loire) en mai 1922, mandat qu'il conserva
jusqu'en 1945. En juin 1933, il eveit eté olu depute de Maine-et-Loire en remptacement de son père, Georges de Grandmaison, devenu séna-teus. Membre du groupe des républicains indérisitu député en avril 1714. En juillet 1744 il avant voté les pleans pouvoirs demandés par le

> Dans le Monde du 10 août, nous avions attri-Darlementeres nos excuses pour Cotte regrette

Le ministre délégué auprès du mides extérieures, chargé de coopération du développement.

Et personnels services de la coopération développement.

ont le regret d'annoncer le acci-dentel le 5 août Belle-lle-en-Mer de M. René GUILBAUD. sous-directeur

à l'administration centrale.

ancien administrateur
la France d'outre-mer, ancien chef la la coopération N'Djamena (Tehad), chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ann antional de Mérite.

Les obsèques auront lieu le mercredi 11 1982, li li h li li l'église Saint-Gilles, l'Etampes (Essonne). en (Val-de-Marne), de la France d'outre-mer (ENFOM) et diplômé de au Souden en Haute-Volta, puis au Tched où il avert séjourné e plu-

- Les familles Mathieu, Prost,

ses nombreux amis. la douleur part du décès de Mile Elisabeth MATHIEU, directrice honoraire da l'orientation professionnelle, chargé de auprès du l'éducation chevalier Palmes académiques, 

TI juillet 1982. - Le Mme Mme Mme M. Jean-Loup Nez, Les enfants = la famille, font part à 10us ceux qui les ont connt almés du décès accidentel

survenu leur année.

La leur année.

Nolsy-le-Sec, le 6 1982, en l'église Seint-Jean-Baptiste.

avis and de faire-part. - Mme Rozan, on éponse,

Le Mine Roger Chasquès,

Ale Mine Séraine,

Il et Mine Gérard Brans.

Richard et Caroline, Le docteur et Mma Marc-Alain Deborah et Le et Mine Raoul Gbozian, Max-David et Benjamin, 

leurs of the petits-enfants. et petits-enfants, Le docteur et Mine Rozan, M. m Mme Jacques Friedler, et 🖿 enfants,

L et David Perry,

et petits-enfants,

M. Mme Oscar Markowitz,

ses frères, sœur, le dies et belle ont in grande douleur de impart du Docteur Julien ROZAN,

guerre 1939-1945, chevalier de la Légion président-fondateur de la polyclinique d'Aubervilliers. de la clinique de la du C.H.P.A.,
4 août 1982, as soixante L'inhumation a eu lieu

de Pantin-Parisien. 6 Remerciements

- Le docteur Boralevi et m famille remercient personnes, amis, parents, qui participé à leur chagrin pour la perte Patrick,

 Him Fernand Defente, and la famille, remercient personnes qui leur exprimé leur sympathie

qui man à Romatuelle.

M. Fernand DEFENTE. **Anniversaires** - A l'occasion du III-- au-

niversaire de Libération de Paris, la LECLERC de HAUTECLOCQUE et. l'Association des anciens

de la 2º D.B. vous prient bien vouloir de présence service qui sera célébré la mémoire de ceux qui pitale, le dimanche 22 août 1982, 3 11 h

précises, en la cathédrale Notre-

Dame-de-Paris.

ROBLOT S.A.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSEQUES



# INFORMATIONS « SERVICES »

ASSOCIATION \_\_\_\_

#### S.O.S. PARENTS-ENFANTS

sais que je le tape fort. Ça ne peut Ell continuer. Il le pe ie m'arrête. n'est Depuis un an, L. S.O.S. Parents-Enfants enregistre ce d'appei téléphonique. Il ne s'agit we tous'occupent le leur enfant, ne la lavent lui lui la lui i manger. 🗀 = 🛥 surtout chez la couples jeunes, qui manent une qui n'ont aucun me réa-

C'est my un militim « Elle comme de généra-lement on Cartains plus que d'autre ette mauvais traitements. 🔎 🗐 es pleurs tout-petits sont comme une question. Je Je Je June bonne mère, le ne wat fait 3. ground-on the sources. Les trois quatre ans, qui commen s'affirmer, bouger, s'échapper, qui la sérieumarried married du parried (A) marr opposé, provoquent une rivalité, dans a couple, peunum area lie se dérangeants pour qui a 📖 moi mai assuré. 🟬 aussi tutu agressife avec in the ans, qui prenmere la large. La plupart du temps, im mère se plaint qu'ils voient, qu'ils travaillent mai, qu'ils manuel Elle met un mont parler plutôt un en parler

COUDS. violents, il faut souligner, n'appartiennent pas 📖 sous-prolétariet. sociales. Ce sont gens renfermés, qui s'isolent du mus m il famille, qui refusent la contact. Or. si si sont contre record, it was been qu'ils and and qu'il existe un en où ils re---

peuvent se dénouer. La est d'autant plus important ...... in a quotidienne, if at in conspiration du ils sont confrontés à ces cas, il v a généralistes qui m malant rien avoir.

S.O.S.-Parents . . . d'élargir son écoute li ma pa-Pouvoir parler, exprimer par in son angolase une le qui peut du'on in many comment contenir, c'est 🛶 📻 pas vers la prévention. l'instinct marella n'est pur mu u u ce lien u fragile, peut rassurer. Un appel téléphonique consultation individuelle. Man ce n'est per pullbanc is from your parents ... tion the groups do parents. minimum une immediate di co S.O.S. Il est m Will indispensable qu'ils manimum un malais al un and the environne

Minis in thérapie in la parole s Ilmites. L'hydrothérapie, 🖳 phase and ause deman On fait également louer Es Mail en présence M les mère. En voyant pourquoi ils quel plaisir and peut avec eux. Un repas pris en commun paut www être un manurel agréable. Com dont ces 📺 🛍 beaucoup privés. Ils 📖 📰 া recevoir 🖿 quelqu'un. Time is a mark to temps en temps IIII petit cadeau. Il y alors in grandes pour qu'ils man impi-

#### toyables leurs enfants. FLORENCE RRETON

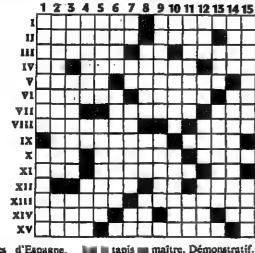
\* S.O.S. IVINE BELL: 325-48-06. Du lundi au vendredi de Il 12 heures et de 14 à 17

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3251 HORIZONTALEMENT

I. De ouvrant la porte du paradis. Contractions du trapèze ou des scalènes. - II. 🌬 permet pas de délecter. Centre d'attraction 📰 lieu inhospita-

maison. Article. Abris dans la toundra. - IV. Initiales de l'auteur 🚻 - la Voie rovale » et des Voix ill silence .. Manifestation chaleur étouffante pour qu'on soit tiède. Les paroismarticulièrement 📄 dimanappel dans la forêt. Peut se dire d'une fille coureuse ayant perdu la tête. -VI. Fille de Cyrus et , mère de Xerxès. Royale dans un lieu où s'active la reine. Caractères d'impri-merie. - VII. Acte



gratuit. Vieux blanes d'Espagne. Prénom féminin. – VIII. Quitte par-pelote pour rejoindre — bas-Hauts lieux résidentiels. IX. Lançons dans la sables. Peut cordes. - X. Adverbe de la modes-tie. a capitale fut la rivale de Sparte. In the varie suivant qu'il intimement ou avec la foule. XI. Fait disparaître im saillies. Des gens vivant en bonne harmonie s'en inspirent. (épelé). – XII. Vagabonde. He de l'avare quand il l'empêche de dormir. Monte au ciel ou descend en en-fer. - XIII. sance I un organe. Avec eux, il faut s'attendre 🖩 des coups de - l'eu -. -XIV. Harman commun. Démonstra-tif. Un III métier n'existe pas. Possessif. - XV. Dont l'adresse inde langue clôturant une tion

#### **VERTICALEMENT**

1. Etre plus ou moins attaché. Revigorent ou anesthésient. - 2. Ce sont some ces petits mots qui font le plus de bruit. We franchit la porte que lorsqu'elle mi sermée. - 3. Bec Ordre des architectes. Personnel. - 4. Line de jardins. Tous levés à l'île du Levant. Auteur de coups de chien l'all de loups de mer. - 5. Fais preuve d'aptitude à la reproduction. Porteur en puissance de la plus haute charge mili-taire. - 6. Infirmer qu'on veut faire affirmer. Terrain vague. -7. Muettes. Préposition. Le valet y

- PUBLICITÉ -

#### Chiner Paris

C'est tour in catte véntable caverne d'Ali lime qu'est Le Dépôt-Vente 📥 Paris > 📓 📟 déposés sur 📖 m2 🛌 🛶 les plus comme ... - III - iii iii jianos, poche ou réfrigérateurs.

Le Dépôt-Vente 🍱 Paris, 81, rue 🔤 Lagny, Paris 💵 372-13-91.

🖿 tapis maître. Démonstratif. - 8. On le délivre des chênes pour le condamner à prison manuel Moment favorable la reprise des l'Argent favorable la reprise des l'Argent faire voir double. – 9. L'argent faire voir double. – 9. L'argent faire voir double. – 9. L'argent faire voir double. – 10. Cours très élémentaire matière de lettres. Embouries par la presse que la presse que la presse de la presse ties par la presse ou la presse. Qui l'objet d'une affection aiguê. - 11. Interdits. L'un se saisit, l'au-tre m retient. - 12. Possessif. Préposition. Du - sur la Butte. En cinq sec | souvent | la six-

# chées dans les les régimes. — 15. Laisseras passer certaines choses. Vieux frère possédé dépossédé. Solution du problème nº 3250

quatre-deux. - 13. Fut battu et même écrase dans la des

Flandres. Bouquet normand. — 14. Mord parfois ce que l'on veut ronger. Varietés de bananes recher-

Horizontalement Mensonge. – II. Existence. III. Nil. Amour. - IV. Allo. Elle. - V. Elysée. - VI. Es. Epi S.A. - VII. Ta. Est. - VIII. Jouer. Eve. -IX. Ur. Ridée. - X. Géante. Ne. -XI. Née. Füt.

Verticalement 1. Ménage. Juge. - 2. Exil. Store. - 3. Nille. Au. An. - 4. S.S. Ole. Erne. - 3. Ota. Ypérite. - 6. Né-minin De. - 7. Gnole. Tee. -

Ecules, Venu. - 9. Ere. Ale. Et. **GUY BROUTY.** 

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Leurens, directeur 🔳 🗟 publication Anciens directeurs

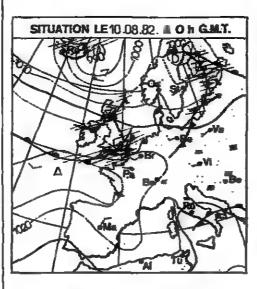
Beuve-Mary (1944-1969) Jacques Final [ [ Miles | Miles

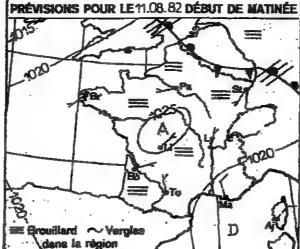


Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaire et publications, n. 57 437. ISSN 10395 - 2037.

JEAN-PIERRE COLLEGE

#### MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps un Fran-cutre le manuel 10 mais un le manuel

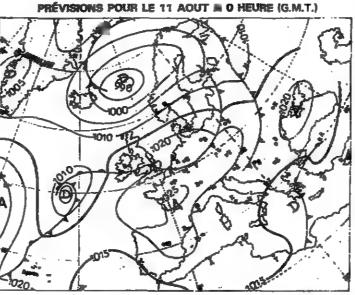
that many d'air taille pair innaile évolucront in la un champ pressions qui pays à l'écart de la partie active du cou-perturbé circulant in la Baltique.

Mercredi, un gris et la quelques prédomi-nera le matin sur les régions au nord de la Loire, mani que, plus mi sud, le mi peu rayonnement provoquera brouillard, excepté sur les régions Une rapide sera observée sur les régions de la moitlé du et, l'après-midi, utemps y maintiendra Pyrénées-Orange la Provence-Côte

De l'Aquitaine I la Vendée, I sif Central et aux Alpes, un beau temps, peu à nuageux, prédominera. Sur régions, nébulosité tera forte, principalement le Nord-Est. Les faibles, et températures maximales 💮 📑 à 29º du nord ■ sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 10 août le heures, in 1 016,2 in 1 016,2

Températures (le premier MIIIre indique le manufacture enregistré au manude la journée 2 9 août ; le second, le Aisocio. 27 et 16 desrés ; Biarritz, 23 et 16; Bordeaux, 24 et 14; Bourges, 23 et 16; Brest, 21 ≡ 15; Caen, ∰ ≡ 15; Cherbourg, 20 et 16; Clermont-Ferrand, 24 et 17; Dijon, 23 et 16; Grenoble, Ⅲ et 17; Lille, 23 et 15; Lyon, 24 et 15; Marseille-Marignane, m et 18; Nancy, 21 et 14; Nantes, 22 et 13; Nice-Côte d'Azur, ■ et 22; Paris-Le Bourget, 22 et 14; Pau, 24 et 16; Perpignan, 28 et 22 ; Rennes, 22 et 16 ; Stras-



bourg, 25 et 18 : Tours, 22 et 12 : Tou-louse, 25 et 18 : Pointe-à-Pitre, 31 et 24. Alger. 29 et 19 degrés; Amsterdam, 22 et 13; Athènes, 30 et 23; Berlin, 26 et 18; Bonn, 22 et 11; Bruxelles, 23 et 14;

Le Caire, 35 et 26; fles Canaries, 29 et 24; Copenhague, 24 et 13; Dakar 29 et 25; Djerba, 30 et 25; Genève, 25 et 14; Jérusalem, 29 et 25; Lisbonne, 36 et 21; Londres, 26 et 15; Luxembourg, 19 et 13; Madrid, 32 et 16; Moscou, 22 et 17; Nairobi, 22 et 12; New-York, 28 et obt, 22 et 12; New-York, 28 et 22; Palma-de-Majorque, 30 et 17; Rome, 29 et 18; Stockholm, 25 et 16; Tazeur, 35 et 24; Tunis, 29 et 22.

Le temps en fin de semaine Temps prévu pour le jeudi 12 août : Ciel très muageux de la Bretagne à la belge, avec de l'aibles pluies

SOUTIENS

U

T

0

0

É

0

U

O

V

R

U

0

0

0

 $|\mathsf{T}|$ 

E

A

Έ

A

A

N A

de Loire à l'Alsace. Plus sud, persis tance beau temps chaud were too

Temps puageux sur la moitié nord du pluies près 🚾 la Manche et de 🖿 frontière belge. Vent d'ouest 

> (Document Aubli le support technique spécial 📠 la Méséorologie nationale.)

## UN COIN POUR **JOUER**



Jeu nº 12

#### « D'un mot à l'autre »

A l'aide vingt définitions sui-passer de SOUTIENS à NAIVETES changeant à chaque huit lettres i chaque contient donc sept lettres du mot précédent, quel que soit l'ordre

I'm faciliter in them in lecteurs, mus svens indiqué la deuxième lettre la una à décou-

 Sans-culottes qui provoquent
 des révolutions en place
grèves. – 2. Effectuons — 1111111 ile culture. - 3. Sorte d'abat-son. -4. A un pôle d'attraction. - 5. Ravage de munut - a Surveille Im passages à tabac. - 7. Puissants haut-parleurs d'Amérique du Sud. ~ 8. Maîtres d'études. - 9. Terme 12 d'affection. - 10. Drogue pour gogos. - 11. Mettre ## place une certaine doublure. - 12. Chauds partisans d'un chef de placé. - 13. Produites m = prêtre à 15 porter -. - 14. Cercles de chefs. - Possesseurs in grands timbres. - 16. Résultent déductions. - 17. développements trop longs. - 18. Parties de campagne. - 19. Homes des sous ou des sous-sols. - 20. Qualité d'élus qui m siègent pas au Parlement.

#### EN BREF-**FORMATION PERMANENTE**

ARABE # MONTPELLIER. - Le universitaire 🖷 formation continue Paul-Valéry à Montpellier organise, en mais (sep 1982), un d'arabe étudianta, 🚃 du 2 au 30 septembre.

Route de B.P. 5 34632 Montpellier Codex. Tél.: (67) 63-41-08.

#### **TRANSPORTS**

LES ROUTIERS & TOURISTI-QUES - La Falle nationale 📥 transports routiers (F.N.T.R.) vient de frie paraître la Répertoire 🖦 entreprises 🔳 transports touristiques. Carrier a par but 🕷 🖦 et associations 🍱 tourisme françaises 🗃 étrangères, en régions un France, la recherche annerm de tautime dont eller OF STREET

F.N.T.R., 2, avenue mez, 75008 Paris. Tél. : (1) 563-

#### **VIVRE A PARIS**

SPORTS D'ÉTÉ. - Ouverts per la mairie 🕩 Paris, trata 🖼 🖼 sportive permettent animateurs d'accueillir jeunes 🖝 🕼 à seize 🗥 🛍 🕍 initier I in discipline sportive Milleur choix. Em earman surri chaque jour, 📹 14 h 📗 17 h, and le dimenche.

P Meirie de Paris, dinimies de sports, 17 boulevard Morland, 1277-15-50,

L'ÉTÉ BANG LA CAPITALE. - La préfecture 📭 Paris organise, jusqu'au 31 août, una e opération vacances I de l'a faciliter la vie quotidienne 🖦 🖼 qui Metern de la capitale durant.

Une \_\_\_ zéléphonique renseigne 🖿 public 🎫 📥 💴 les sportives socioproposées par la préfecture. Téléphoner au 277-15-50 et préciser « opération va-- ·

#### VOYAGES AÉRIENS....

#### 1" JANVIER 1983: ÉTIQUETAGE OBLIGATOIRE **DES BAGAGES**

A partir 📭 🗺 janvier 1983. les passagers voyageant l'une in an dix-sept compognies membres in l'Association transport with the land (IATA) mum modum il étiqueter extérieurement chacun bagages enregistrés.

Cette disposition a but d'acacheminement, de l'éventualité in perte, in diminuer H risque d'échange involontaire d'apparence identique, d'écoursin the second section of the section pour le transporteurs. bagages égarés.

Les indiqueront indiqueront professionnelle un le le extérieur leurs bagages lors chaque en-registrement, a jajouteront leur provisoire (nom l'hôtel ou l'hôtel ou l'hôtel ou l'endroit le séjour l leur prochaine escale). 🔚 🏥 🕌 également la figurer leur man complet a leur aller intégrale l l'intérieur de chacun de leurs baenregistrés (ce qui facilitera leur identification en un d'année magement).

Les qui privée maporter. I étiquettes extérieures, un will'im personnel (par exemple in numéro in leur passeport), alam em leur adresse provi-Soire, main leur manuel privée man plète en tout état de cause ligurer sur | étiquettes intérieures.

#### PARIS EN VISITE

#### **JEUDI 12 AOUT**

- Au cœur du Maran -, 14 h 30. I, rue du Figuier (Mª Brossais). - Hôtel - Sévigné -. 15 h, 23, rue - Sévigné (M™ Le-

• Le vieux Belleville •, 15 h. métro Place-des-Fêtes (M= Pennec). Rodin Hôtel Biron .. 15 h, 77, rue de Varenne, M™ Vermeersch, (Caisse nationale des mo-

historiques). « Musée de la chasse », 15 h, 60. roo des Archives (Approche

l'art). « Le Père Lachaise ». 15 h. entrée boulevard de Ménilmontant (Arts et

aspects de Paris).

« Saint-Germain-des-Prés », 15 h. devant l'église (M. Czarny). « Village Passy », 15 h, métro Passy (Connaissance d'ici m d'ailleurs).

. L'île Saint-Louis », 15 h. 23, quai d'Anjou (M™ Ferrand). a IIII Lauzun a. 15 h. 17. quai d'Anjou (Histoire et archéologie). . L'Ile Saint-Louis », 15 h, métro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet).

• Le Marais illuminé », 21 h, métro Saint-Paul (Lutèce visites). - Quartier de l'Odéon », 14 h 30,

metro Paris pittoresque insolite). - L'île Saint-Louis -, 14 h 30, mê-

tro Pont-Marie (Résurrection du passé). · Crypte de Notre-Dame ».

14 h 30, entrée (Mm Romann). - Les Gobelins », 15 h, 42, aven nue des Gobelins (Tourisme cultu-

«Le Marais », 14 ≥ 30, métro Étiense-Marcel (Le Vieux Paris). JOURNAL OFFICIEL ----

#### Sont publiés au Journal officiel

de 10 août 1982 : DES DECRETS

publication de l'accord coopération gouverne-de République française et gouvernement la République populaire du Bangladesh, pour l'utilisation i l'énergie nucléaire des pacifiques, signé Paris, le 29 - 11 1175

 Fixant i nombre des autorisations all de d'exercice 1 accorder au titre in 1981, pour les professions de médecin, de chirurgien-dentiste . . sagefemme, dans le mile l'article L-I'm du code de la mai publique, complété par l'article premier (11) u loi du 13 juillet 1972 DES ARRETES.

• Fixant - conditions - prets de consolidation consentis aux rapatriés.

et le options enseignées de instituts universitaires 🚾 techno-

#### logic. DES LISTES

d'entrée l'Etté normale supérieure et à l'École normale supérieure 🌆 jeunes filles (section let-1982).

 D'admission i l'Ecole nationale da chartes a la suite du concours de 1982

OFFRE?

give the core retribute



III II K RESPONDANT DI CATALOGUE

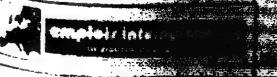




# 👼

contrologie de pr treilenten gener

our or permettent Christal Land



Douele (Carette

EXPERTS COME STAGIANIES

A PES AFREC

A CONTRACTOR

Carried States

OFFRES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** 

COUNTY THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

ANNONCES CLASSEES

ENCADREES 2.T.T Jos/nor 47,04 14,10 OFFRES 100 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 **AUTOMOBILES** 31.00 31.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



3000 personnes, grand équipementier aéronautique français et constructeur de

71,00

1500

24,70

56,45

pour son Service APPLICATIONS Ingénieurs électroniciens

pour son Service ETUDES LOGICIEL

Ingénieurs informaticiens

In participeront au développement de logiciels de base destinés au développement de logiciels de base destinés au développement de logiciels de base destinés en électronique d'apparellages électroniques sophistiqués. Connaissances scolaires en électronique appréciées. (Itilisation de langages évolués.

Veuillez adresser votre dossier de candidature complet en précisent la référence du poste choisi II SFENA Gastion des Cadres BP 59 78141 VELIZY VILLACOUBLAY

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION · LECXP.

**FUTUR RESPONSABLE** DE CATALOGUE:

POUR MICRO-ORDINATEURS

Candidat dynamique attiré par la connaissa informatique pour réaliser des thobes de : — prospection de produits ; — contacts avec les fournisseurs, la presse ; — synthèse et réduction.

de l'ensoignement supérieur (niveau maîtrise), micro-informatique et anglais souhai-

stage ou, 🖦 préférence, première expérience.

Adresser C.V. + photo (et prétentions) au : C.X.P. 7, rue Moncoau 7,5008 PARIS

PROF. MATH.

ASSOCIATION JEUNE ET NATURE

ANIMATRICE See, C.V. et prét. à Associatio Jeane et Nature, 129, bit St-Garmain. 75279 Paris Cedax 08

Organisms important recharche dens le catine de son expension (C.A.: +4.2 %)
DES COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H. OU P.).
- Formation assurate;
- Goft des contacts à haut ni-

Société Electronique Région La Défense ASSISTANTE INGÉNIEUR

RECHERCHE POUR SON CENTRE D'ETUDES DE LA GAUDE

PRES DE NICE

JEUNES INGENIEURS DEBUTANTS

ELECTRONICIENS/INFORMATICIENS

grandes écoles

HOMMES OU PENEMES

Pour de DEVELOPPEMENT ET EVALUATION de PRODUITS dans le domaine des TELECOMMUNICATIONS

Outre d'excellentes conditions la travail, la Compagnie la larges possibilités de perfectionnement et d'évolution. Les postes à pourvoir peuvent impliquer des stages ou missions de longue d'arée en France et à l'Etranger. Etats-Unis. Ils permettent à des personnalités de valeur, ayant une bonne pratique de la langue anglaise, responsabilités techniques et humaines de niveau élevé.

Envoyer candidature détaillée à M. ROUGIER - Service du Personnel - IBM - 06610 LA CAUDE

emplois régionaux

KLOCKNER MATEX

MEMBRE D'UN GROUPEMENT INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour le gestion de projets

INGÉNIEUR (formation E.C.P., Law and an equivalent)

- Expérience d'au moins 3 à 4 ans dens la ges-

Experience d'au moins 3 à 4 and dans la gesprojets comprenant;
di l'ensemble du projet;
di étaboration du planning;
négociations avec sous-traitants;
authi des livrations;
outhi de du budget;
authi et contrôle des traveux sur chantier.

connicusances de l'Angleis. Lieu de travail : PARIS (8-)

Adresser C.V., racente 🛍 prétentions 🛎 : KLOCKNER MATEX 31. rue - I - T MI PARIS

ETABLISSEMENT FMANCER

repherche pour son slège social à PARIS (5+), JEURE COLLABORATEUR

d'une maîtrise de gestion formation apácifique en comp un en informatique apprécise).

Poste à pourvoir

mmédistament, Balaire insfrassent, Iventages sociaux. ågrire avec C.V. et photo so nº 42.590 à Contenno Publicit

20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedar D1 qui transmettre.

MUMATEUR FORMATEUR **JEUNES ET ABOLTES** 

knouoibai rioldus

ERIN

Sor. C.V. à linéf, 292). 27, rue Taltbout 75000 qui

CHEF D'ÉQUIPE

CHEF BE CHANTIER

DES INGÉNIEURS

MARAIS

4º arrdt

5° arrdt

2, RUE LAMORIGUIERE THE MAN

2/3/4/5 PCES 

6º arrdt LUXEMBOURG, ELEGANT 65 m<sup>3</sup>, s61 dole + ch. Calma. Hrea bur., 844-26-30, soir 581-38-47.

8º arrdt PRES MADELEINE

13° arrdt TOLBIAC, immeuble rénovi PETIT 2 P. 195.000

à refaire - 577-47-74. 15° arrdt

**III** MOTTE-PICQUET F - 577-47-74. CONVENTION

**2 PCES CALME** SINVIM & P -16° arrdt .

PASSY 130 m², impeccat celme, verdure. 1.300.000 Téléphone: 545-34-28. TROCADÉRO 2 PIÈCES

60 m² + TERRASSE 7° 61 calme, clair, 12,600 F le m². 12,600 F le m². 2 - 501-78-67.

TRĖS BEAU STUDIO

SOCIÉTÉ ÉDITION PHONOGRAPHIQUE à NEUILLY D'AFFAIRES INTERNATIONAL Extrêmement exigeant quant à la compétence et l'apparence de ma l'uture

JEUNE JURISTE

Spécialiste si possible propriété littéraire et artistique, 2 à 3 amées d'expérience cabinet juridique ou équivalent.

Env. C.V. prét. et photo à ; Pathé-Marconi — Service du Personnei, 2, rue Emile-Pathé. 78400 CNATOU.

ogement de fonction assuré. UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT per vois de muta-tion ou concours sur titre.

non meublées

demandes

Paris

Charche location non maubide 5 pièces. Paris 4°, 5°, 6°, 12 h m 14 h.

Paris, see ch., 2/3 P. Téléphone : 770-88-65.

Pour notre client, recherchons changes, STUD, 2-3-4 P. as fr. 254-62-30.

PROPRIÉTAIRES

Louez vite et sens ENTRE DFFICE DES LOCATAIRES

Région parisienne

villes, tee bani. Loyer garami 8.000 F. 283-57-02.

locations

meublées

demandes

Paris

L'immobilier

le suis Président de Société et

COLLABORATRICE

· Elle doit avoir impérativement environ 30 ans ; per-faite présentation | parfaitement bilingue anglais.

Elle doit rédicer parfaitement dans les deux langues et souvent d'interprète lièrs de négociations i

Grande disponibilité pour déplacements fréquents i l'étranger qualité mutivané.

Adr. candidature manuscrite avec C.V. photo as nº 6.336
/a Mande Publicité, Service L. classées,
5, rue des Italiens, 75009

annariaments vente

Hauts-de-Seine

BOULDGNE

RÉSIDENTIEL près BOIL 803-29-51

ouble récent, bd

STUDIO 44 m<sup>2</sup>

+ beloon au 5°, tout conft ### ## et C' - 501-78-67.

NEULLY MAN HOTEL PARTICULIER, pierre de teille, magnif, dible lu., 2 chères, gde terresse anténagée, orientation sud-quest, 325-33-08.

Seine-Seint-Denis

BOULOGNE Point du Jour immeuble rés

5 PIÈCES

88 m² + baloon 3° étage - 9.000 f le m² HABITATION ou LIBERALE 3 - 501-78-67.

Val-de-Marne

CHARENTON ÉCOLES

1er arrdt Métro LOUVRE, poteire vend de studios 26,35 m² tr cft. immeuble en la sulla Théphone : 723-30-89.

LES HALLES MONTORGUEL 100 m², dole liv., 2 ch., correct. SAINT-EUSTACHE

PROXIMITÉ JARDIN
DÉCORATEUR VEND
superbe appartement celmenté deux
110 m². séjour rivec
cheminée pourres experentes
+ 2 chembres, cuisine équipi
belle salle de bain, tout contor
1,480.000 F. Tél. ; propriétail

2º arrdt

MARAIS Buperbes duplex, 2 pièces, poudos. Tél. : 240-23-68.

3º arrdt

MARAIS BEAUBOURG seu GRENIER 70 m² à aména gar, soleil. — Tál. 272-40-19,

ns, pou

belle cuisine, tt cft + box 190.000 F, MICOT, 344-43-87.

Province

(28) PRESOUTILE DE CROZON pr. MORGATE et CAMARET Résidemt. 562-78-95 PR. de ch. + combies améragée 200 m². Terrain 13.500 m². Prix i 1,000.000 de F. Vue sur mar. E26-82-13. Beaux apper de standing pièces et plus - 11-10-20.

**EMBASSY-SERVICE** 8, av. de 76008 Peris rech, pour offentile étrangère et Diplomarce, AP HOTELS PART. PARIS DU résident. 562-78-99

OFFICE MITTING YOUR

locaux commerciaux

**GROUPE IMPORTANT** 

LOCAUX COMMERCIAUX

PARIS/BANLIEUE

Superficie 1 000 à 1 200 m²
de bureaux ;
m² salle informatique 250 m² locaux de stockage.

LOUE on vid rég. LYON

64, RUE FOLIE-MÉRICOURT, PRÉS PRES | loc. commerc. 200 m², clair, activité, idéa confectionneur, T. 551-21-05.

Achats

bureaux

7º MAISON INDÉP. CLAIR-CALME - 100 m² Petit loyer. Cession de sel Téléphone ; 562-62-14.

Locations

VOTRE SE SOCIAL 8.A.R.L. - H.C. - R.M., Constitution de Sociétée émarches et tous serviçe ermanence téléphonique 355-17-50 MEMBRE F.F.E.D.

OTRE SIÈGE SOCIAL (8-) AGECO: 294-95-98

immobilier information

MAISON-APPARTEMENT projeter, à modifier, à cus dessinons toutes sortes d'idées, 229-11-30.

VENDRE Séj. 26 m², chem., bibl., cuis, équ., 3 cir., a. de bris, gar., jerd. m². 10.000 F. 075-86-41,

RAMBOUILLET CENTRE VILLE
Maisons neuvas 5 et 6 pièces
depuis 92 m² habitables.
A PARTIR DE 663,200 F.
PRÉTS CONVENTIONNÉS
TÉL 483

propriétés SOLOGNE

à voire PETITS TERRITOIRES de CHASSE, ou sans étangs, dont un Ecr. Haves Orléans № 200.079,

terrains SAINT-TROPEZ

hoteller ou seur, terrain centre de Saint-Tropaz, à 300 m. env. de la place des Less, de 2,700 m². COS 0,25, surf. constructible 730 m² avec permis de constr. pour un front \*\* \*\* \*\* 20 chambres, avec piscme et parking.

viagers. DAUMESNIL, m. imm. p. de t. Appt 3 P. occupé 1 tête, 78 s. 166,500 + rente 1.700. LODEL

The se

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

Cabinet d'audit comptable à Douala (Cameroun)

EXPERTS COMPTABLES **STAGIAIRES FINALISTES** 

> ans de stage en cabinet + cartificat de révision comptable)
>
> a menionalité camerounaise ou autres par type ou surres pays

> > CADRES COMPTABLES

(D.E.C.S. complet + II and d'expérience établissement financier ou cabinet d'expertise comptable).

Adresser dossiers complets à KOOH ET MURE, sous couvert,

ance et audit associés, 51, rue Cardinet, 76017 Paris, ien avec les candidats le 16 août 1982, de 9 h è 12 h.

VOSCES-ALSACE INGÉNIEUR DÉBUTANT

A.M. ou similate, Poste de production. Tél.: (8) 335-42-63 ou écrire P. 4902. C. BLICUE. B.P. 3097 54013 NANCY CEDEX.

LA VILLE DE BELFORT pour Septembre 1982 : 2 PROFESSEURS

Candidetures à envoyer au Service de Personnel — Hömi — de Ville, Piace d'Armes 9000 BELFORT, avent le 20 Août 1982. 76. : 28-06-14, poste 330.

Recherche familie dont un des conjoints' ser EDUCATEUR, spécialisé pour unité de vie de 3 soblessorses Bogen, de function réf. CCS(), Adr. c.v. à : A.L.C.

SPORT ÉTUDES
PRIVÉES TIGNES
PRIVÉES Matie, Ros
printin, bon sideur appré
Tél.; (78) 06-49-44.

SÉRIGRAPHE jest typographie was initation at du commande-inisation at du commande-manise 15 lem Sur Odine automobiles

LA LOCATION DE VEHICULES SAUVAGES PRESS ASSISTANCE PRESS ASSISTANCE PRESS 304-01-50 Lyon (7) 839-41-41 prope (93) 94-12-12.

propositions diverses L'Est offre de possibilités d'emplois subbles, bien nimunirés à tites et to avec ou es diplômes. Dem. une doc. sur notre revue animale.

SUF NOTION TOVING SPÉCIALO. INCE-CARRIGRES (C. 16) B.P. 402-09 Paris. Les possibilités d'emplos l'éstinger sont nombreuses e surièm (Canada, Australia, Afri sue, Arviniques: Anio, Europal

> à domicile Cherone tous traveurs Copies, thises, rapports, autostans, etc. 306-08-88.

travaux à façon orl our cliegues so

60 ens. plaine forme physique exprot. médicale libérale ch suite à déboires fincaux atuat rémundratrice, disp. polyve lant, sens de l'humour. Ectire sous sain T 034 708 M

D'EMPLO!

J.H., dipl. d'État, dépage O.M. ch. place EDUCATEUR SPOR TIE, MONITEUR MUNICIPAL Eudierait stes propositions MASGI Michel, 23 r. Berwich 32000 AUCH. (62) 06-36-50.

R., 37 ores on 16. stable of thanks of the stable for 2.880 pub. Pub. service 1. CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Para.

Homme 40 and REDACTEUR VIE GRANDE BRANCHE

8 ans d'appérience, recher eruploi aédentaire, compag ou courtage. Notions comprabilité et informatique. Ect. s/nº 6.330 le Manual

DIRECTION TECHN. IND.

20 ons exp. tres chirals, hab. gestion, resistode, organiset., direct. usina, production, 1 an exper. Adr. Noin franco. (dir. severente). Eucl. techn. Tres disponible. Paire office su found to proposition pour OM (prifit. Adr. Noine), évent. aselet. techn. Très disponible. Paire celle. Très disponible. Paire disponible. Paire della contre su found de Pob., mirvice ANNONCES CLASSESS, 5, nui des Italiana, 75009 Paire.

78-Yvelines VERSAILLES Proxidenté Parç

RE F.F.E.D.

2) 3)

# La compensation des charges familiales

Depuis l'arrivée de M. Pierre Beregovoy, le 29 juin, l. la ll ll du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, le plan de financement de la Sécurité sociale pour 1983 est étudié dans une perspective M economies réaliser sont devenues priorité. En de prestations familiales, les experts du ministère envisagent plusieurs hypothèses dont l'introduction d'une condition de sources pour bénéficier des allocations familiales. Cette condition jusqu'alors refusée par les socialistes, est rejetée depuis toujours par Union nationale associations familiales, dont le président M. Roger Burnel présente le point de 🚃 ci-dessous.

Les services du ministère manue également le possibilité de soumettre 🖿 allocations familiales 🛮 l'impôt – ce que l'UNAF 🚃 cepterait - ou encore de transformer le système actuel presta-

Quelle que III l'issue III ces études. III fait demeure certain I treute milliards 🏜 francs restent 🖥 trouver, en 1983, pour combler le déficit prévisionnel de la Sécurité

**POINT DE VUE** 

## Une solidarité à l'épreuve de la logique

par ROGER BURNEL (\*) in the light district of the light of the li

L'accroissement, illu name catégo-

plifié l'and du quotient -

même platonné depuis longtempe -.

per rapport | Fill | prestations

familiales, qui am généralement pro-

gressé beaucoup million que la

salaires. Il 📖 résulte une inégalité 🖚

III im familles III IIII ceux qui ont

enfants were dui n'en n'ont

pas. L'annier du plafond sera

toujours conséquence poeltive

pour 🛶 familles mus imposées 💵 💆

revenu et pour calles qui le sont à un

manura inférieur. Dans le système

actuel, que la companya la

des charges hursilia and per

principe at dans les si l'on de-

vait en arriver | des alloca-

ann familiales à Estate II un ré-

d'Impôts il minumin ? La

ne dolt 🖂 🚞 à

une catégorie de l'annual

pauvres qu'on par des

prestations et une catégorie de lim

familial », on confond, and part, le

quotient conjugal, qui 📺 une mesure

fiscale générale, 🔤 d'autre 📺 le

quotient enfant, qui appartient li il

compensation im charges familiales.

toujoura concerné le quotient manual

Le « manque à gagner » fiscal du

quotient familial a représenté 24 mil-

de francs en 1981, Juli

ment is never le quotient enfant.

1,10 % du total des recettes fis-

da l'Etat. La T.V.A. a repré-

senté, sum 300 million in francs

42 % des recettes fiscales. On sait le

T.V.A. ar is budget in

families nombreuses 📰 son 🚾 🚾 🗷

ten las filibles montes. La silvenia

du quotient enfant n'expreise

de ses injustices

m MM ne créerait pas davantage MM

solidarité, même parmi 🚞 familles.

Le souci du financement

PROPERTY IS NAMED IN COMPANY.

manura mis en marra Rien ne

many district of the facility programmed [ 1]

Aujourd'hui. In the du prélève-

cotisations) opéré

particuliers particuliers

prises est I son maximum. I majo-

" l'emploi par la l'emploi du

pouvoir discher des la participation

🔚 🏣 entreprises. 💹 🛮 l'intérieur

du prélèvement actuel, d'autres

structures peuvent III trouvées, qui

On me destructe nen en gardant le

man ou en se hannen à exiger

que l'État couvre in déficits. L'Etat

n'est un prestidigitateur oui

porter la la la la financement.

familules (UNAF).

fort national m

plus justes 🗷 plus 🕶 🗀

prouve must i'on ma puisse must ha

faut l'apprécier.

Sous l'expression de, « quotient

milles réputées : milles ».

A compensation des charges farestant in rese, au many des prestations familiales, 🚃 dispositions **in la d**équipements collectifs. l'atténuation 🕮 dépenses Surrement at Electrical Control and anfants, supportées par 🗯 parents. On s'est progressivement de la fi-originelle de prestations famipuisque maintenant versées www condition revenu. En substituent 💷 🚑 l'enfant la prise en 📼 💶 🛋 niveau salaire 🌬 ses parents, 📖 📖 are le glissement une prestations favers l'assistance. Changed'attitude philosophique 📧

De bonne foi, on a pu penser que 🖿 responsables 🕽 cette perversion avaient initié une plus grande rité en la la l'effort l'agress vers les lumina des recent les plus bas. En let ceux-là n'ont-ils pas 🖦 éluder la réforme fiscale qui 🖦 la clé de l'institution d'une authentique I Peut-être ont-ils jugé qu'il m fallait épreuve li hai risque électoral, l'objectif ne pouvant wie que l'imposide tous les revenus et des revenus de tous I All IIII d'orienter la solidarité de toute la les vers les faire un effort de répartition Les prestations famisont une ligne du budget femilial, elles ne doivent me devenir l'un des du dispositif fiscal. En outre, tout critère de manual de porte un lui l'injustice, un reison 📶 la

#### L'insertion des handicapés

#### **UN CAS** DE NON-RÉINTÉGRATION A LA S.N.C.F.

La non-réintégration par la S.N.C.F. d'un cheminot bandicape physique apporte me bien singulière réponse aux dix-sept propositions de commission Hernandez pour l'insertion des handicapés is la fonction publique. (le Monde du

M. Jean-Luc Durand, après la vimédicale réglementaire d'embauche, est engagé I l'essai par la S.N.C.F., en juin 1978, en qualité d'agent 🖮 bureau. Il alors une selérose en plaques, and le longue, qui lui vaudra un licenciement. pour inaptitude physique, notifié une première 🖿 le 19 juin 1979.

La S.N.C.F. s'appuie sur E chapi-5 du relations collec-qui prévoit le licenciement in agents | l'essai pour - inaptitude physique -.

Le docteur Lacombe qui a déclaré in facon in the l' inaptitude au commissionnement - il M. Durand exerce à Paris. Il a rendu verdict me mēme examiur le malade, alors hospitalisé à Montpellier. I attendus du jugement prononcé 🖿 24 février 1982, les juges du conseil des prud'hommes évoquent avec humour l'hypothèse d'une e visite par iéléphone -.

M. Durand le bien-fondé 🖿 💷 licenciement pour inaptitude physique. Qu'à cela m tienne i 🖿 S.N.C.F. lui fait subir une a contrevisite - qui aboutit à 🚃 nouvelle lettre de licenciement.

Considérant que la S.N.C.F. devait proposer à M. Durand, - guéri et au travail - au des deux licenciements successifs, - un traunil mieux adapté à ses possibilités -, le conseil prud'hommes a conclu au - licenciement ahusif . En conséquence, il propose à la S.N.C.F. In reintégration de M. Durand Karl & défaut, le versement, au bénéfice de plaignant, de la de 36 000 F. La notification du jugement a cu limi le III juin 1982. La S.N.C.F. a mis fin I l'attente angois-📷 🚻 👊 chômeur le 🛮 août, en optant pour la seconde solution, faisant appel au jugement prud'ho-

## **AFFAIRES**

#### **SECOND GROUPE** SIDÉRURGIQUE AMÉRICAIN **Bethlehem Steel** n'accepte pas l'accord sur l'acier

conclu avec la C.E.E.

Le deuxième groupe sidérurgique Etats-Unis, Bethlehem Steel Corp., rejeté, le lundi 9 août, l'arrangement conclu le vendredi 6 août représentants la Communauté économique européenne (C.E.E.) le gouvernement Washington relatif la réduction importations d'aciers européens vers 🖿 Etats-Unis. Le vendredi l août, quelques lim après l'anaccord in principe, la premier producteur d'acier américain, U.S. Steel, avait condamné l'arrangement comme étant « In-juste inéquitable ». I'Agefi, estiment à présent que l'accord semble - mi ...

La prise 🗯 position 🕮 président in limitation Steel, M. Donald Trautlein, at plus de que celle de l'U.S. Steel.

- Il na teliti pas elimi l'intérêt de Millian Steel Corp., a-t-il dit, d'accepter un arrangement; et par Milliam Steel Corp. J'entends ver actionnaires, IIII employés (dont vingt-deux mille un au chomage), ses clients, 🗪 fournisseurs et les communautés dans lesquelles 庙 🕪 opère. « Les importations dé-loyales et illégales doivent cesser », affirmé encore M. Trautlein, avant d'indiquer qu'il man armei - à nouvelles négociations qui pourraient conduire 🛮 un réglement satisfaisant •.

III responsable du département du commerce im Etats-Unis qui ■ côté atradiza - mais les idigadaqui ont abouti | l'arrangea indiqué, rapporte l'agence Associated press, que l'administra-tion avait décidé d'attendre et voir ce que l'accord allait devenir, précisant qu'il s'agissait d'un - accord wit juste ».

ssaire a i i dustrie 📠 la C.E.E., M. Etienne Davignon, a déclaré lundi – rapporte l'agence Reuter - qu'il avait reçu Washington des assurances sur la validité 🎒 l'accord. Celui-ci devrait 🗫 appliqué sans modification. Le commissaire I l'industrie du commun avait ( ces déclarations ment que es soient conques in prises in position in président de

Les principaux producteurs eurocéens d'acier devaient se réunir, ce mardi 10 sout, à Bruxelles.

#### **EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE**

### Le groupe A.E.G.-Telefunken est mis en règlement judiciaire

Le groupe A.E.G., numéro deux de l'industrie allemande électrique et électronique (14,8 milliards et deutschemarks de chiffre d'affaires) a demandé lundi 🛮 août sa mise en règlement judiciaire. Dans une lettre I une personnel (120 000 dont 96 000 en R.F.A.), le groupe indique qu'il cherchera un arrangement avec 🔤 créanciers de nature 🏿 éviter une faillite totale qui entraînerait la fermeture de Imme les La en règlement judiciaire entraînera cependant la mise 🛮 pied immédiate de **1000** ouvriers.

Cette déroute de A.E.G., l'un des plus grands industriels to un demilion Manufe appelle trois remarques.

En période de crise économique, seule un

Bonn. - Le lundi ■ août ====== comme l'un de jours les plus soml'industrie électrique II électronique ouestallemande. Incapables les leurs obligations, les dirigeants 🛃 la société A.E.G.-Telefunken, après um journée de dhenalom dramatiques, se am à proposer un tribunal de cucumente la mise en règlement judiciaire du groupe. Le compromis envisagé par la direction propose www créanciers d'abandonner W % leurs demandes. Seules les créances inférieures I 10 000 marks (1) seraient entièrement réglées.

Le règlement judiciaire de l'alle ne concerne que la A.E.G.-Telefunken. II ne William pas IIII du groupe Musique Olym-pla ou Nachrichtentechnik (télécommunications), à laquelle particides comme Bosch et A.E.G. pourrait - effacer - ainsi l Elleri de dettes in un inclui total de 5 millioni est disc trop

Jusqu'à présent, les responsables n'ont pas encore chiffré de façon précise le total IIII dettes qui par le règlement judiciaire. Pour Will acceptable. celul-cl doit I l'approbation d'au moins 50 🔳 des créanciers, question.

l'immédiat, A.E.G. obtient un répit. Personne, toutefois, n'ose garantir que le compromis envisagé avec les créanciers conduise d'une façon certaine I un assainissement du preside et qu'il me soit pas le premier pou vers um faillite véritable. Un échec serait certainement municipale. trophique pour un groupe qui emploie encore cent dix-neuf mille personnes, fra quatre-vingt-seize mile dans la République fédérale, chirurgie brutale et rapide peut sauver les entreprises, les industries malades. Les demi-mesu ne font reporter l'échéance alourdir la note. D'autant que les « repreneurs » éventuels préfèrent attendre la en faillite pour racheter l'entreprise malade au meilleur coût.

Pour les banques allemandes, en particulier la Dresdner Bank, c'est un coup dur. Il s'ajoute aux « ardoises » qu'elles ont déjà sur des pays comme

A.E.G. va être désormais dépecé, démantelé. Bosch, Grundig, Mannesmann mais aussi Thomson-Brandt, par l'électroménager, General Electric Cy, voire des firmes américaines vont sans doute se partager une bonne partie de l'ancien empire de A.E.G.

De notre corrrespondant

et dont dépendent 🗪 centaines de firmes sous-traitantes.

Plus encore, en en rend bien compte, ici, une l'essondrement de A.E.G. amènerait bien des trie allemande, en milme temps que la madial de ma banques. Celles-ci, conduites à considérer A.E.G. comme un tonneau 📻 Danaïdes, ont all de plus en plus relacides à maintenir leur aide. En fait, les banques, mana is syndicate ouvriers, paraissent avoir ere jusqu'au dernier restruit que. Més à la numes d'un désastre économique, la gouvernement M Bonn interviendrait pour

#### Dans l'attente d'une profonde réorganisation

Il wrai was le gouvernement maintient a garantie mon-tant de 600 marks en faveur des exportations de A.E.G. Il ul man question que des garanties d'une profonde réorganisation du groupe a d'un programme de redressement qui in in de succès. En attendant, on maintient à Bonn que - maintient à Bonn que formule chère was théoriciens d'extrême gauche - l'État ne serait mm - un atelier de rénarations M capitalisme ». Aux interlocuteurs venus plaider la cause M A.E.G., le chancelier School n'a ccasé 🕍 répondre que imm économie im marché, un tel problème intéresse tout d'abord l'industrie m les banques. Im maintenant, ic nombreuses voix s'élèvent

parmi 🛤 petites 📾 moyennes entreprises. . Pourquoi, dit-on, l'Etat abandonneraii-il nombreuses entreprises familiales leur lun intervient-il généreusefaveur des grandes ?

Au cours ill am deux derriten années, certains effects de rationalientrepris chez A.E.G. Aujourd'hui. indispensables. L'an dernier, A.E.G. comptait meet vingt-quatre mille travailleurs a son chiffre d'affaires avait dépassé 15 milliards et marks. Pour III - nouvelle A.E.G. . dont on parle aujourd'hui. les perspectives men mental plus restreintes. La partie du groupe se de techniques pourrult, selon experts, fonctionner efficacement avec mille employés m envisager un chiffre d'affaires de 8 milliards de

Un tel plan ne signifie 📻 que le in façon pure il simple. Des pour-en usur notamment pour sauver Olympia (machines à écrire), m manage entreprises introduce a l'électroménager. D'autre part, Grundig et Thulland ne devrait pas, many cause par 🖿 🍱 de règlement judiciaire de A.E.G. En revanche, le est maintenu à pure d'une participation possible de la firme américaine United Technologies qui, il y a peu fin jours manne était présentée comme le nouveau « ...... veur . de A.E.G., après que l'hosti-July ayndicats avait fait échouer les projets de coopération avec la General Electric britannique.

JEAN WETZ.

. (1) 1 mark = 2.78 F.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

ı	Le souci du financement	. 1	-		414 103	-	arest strate	QUA MICHE	
I			+ bm	+ heut	Rep. + ou	Dép. –	Rep. + ou Dép.	- Rep. + ou Dé	ρ. –
	L'effet le compensation me- charges me- suré globalement par le au	Scan	6,9730	1700 1770	+ 136 - 115	■ 175 - 78	+ 190 + m - 200 - 14	5 - 480 -	490 375
	social l'enfant – supporté par la l'épenses		2,7805	2,7830	+ 115	+ 180	+ 285 # 31 + 230 + 26	0 + 725 +	915 785
	parental). C'est à partir de	Florin F.B. (100) 1 F.S.		14,5715 3,2620	+ 100 - 45 + 285	+ 120 + 130 + 329	+ 290 + 22 - 40 + 15 + 540 + 58	5 - 215 +	680 2 <b>05</b> 585
	objective négociable	L(1000)	4,9785 1,8835	4,9820 11,8935	- 305 + 260	- 248 + 368	- 588 - 58 + 528 + 63	-1645 -1	490 055
	plifiées que mana la sim-		TAI	IX D	FC FI	IRO.	MONNAI	ce	

#### TALLY DEC EUDO MONNAIRO

4
5/8
1/2
3/4 1 7/8
7/8
i 11/14 8 1/8

fin de matinée par une grande banque de la place.

#### - (Publicité) --**AVIS D'APPEL D'OFFRES:** DÉTOXIFICATION DE TOURTEAUX D'ARACHIDES

La S.E.I.B un appel d'offres pour le de 300 1/jour le tourteaux d'arachides issus son usine il DIOURBEL. L'unité intégrée à l'usine existante. Le diame d'appel de disponible à partir du le le contre 25 000 FCFA ou 500 FF au bureau S.E.I.B. DAKAR, 6, rue de ou à son

bureau 🔳 Paris, 55, rue Raynouard, 75016. Les offres devront an annual à PARIS ou à DAKAR au plus tard le IIII



#### Une lente agonie

Créé il 🗑 a près d'un siècle, 🗪 1883, and le nom in Date : transformé rapidement 🖦 Aligemeine Elektricităt Gessellschaft, 🖟 🖛 📥 A.E.G.-Telefunken est étroitement 🕍 🕯 l'indusmi sllemende.

Très ... A.E.G. allait domiavec Siemens, 🖿 marché 🖿 Rhìn, i and i and in the grâce i un manual it i and in the same principaux unum du secpiace use la lise de l'entire ce cartel.

Continued read après la me guerre mondiale, un grand vant 🛮 l'Est, 🖿 groupe allait bé-Marine du granuski adametri b. En 1966, il Telefunken, il firme bien connue il il l'électronique grand public (radio, haute-fidélité, télévision).

A.E.G. allait alors se lancer une politique de la trop informatique, composants, nucléaire, machines à écrire, phone, la laver, réfrigérateurs, gros multiple électrique, satellites. did'A.E.G. voyaient grand. Trop grand, 💷 🖩 capital ங suivait pas m structures m l'entreprise fragiles.

ll faut milieu 📠 70 pour que l'on com-Mence outre-Rhin I s'inquiéter. Les banquiers, déjà eux, appelà un « redresseur d'entreprise ». M. Walter Cipa. Il à tailler dans le 🖬 🖪 se désengage 🖮 K.W.U., la ficonstituée centrales nucléaires. Mais A.E.G. doit verser II III mens un little in 1.2 milliard deutschemarks. 🔤 qui n'arrange finances a groupe D'auque le mai mu pius profond. Les pertes s'accumulent (970 millions M ---

A la fin Ma 1979, M. Cipa and Similarianini III un iranicistim wingt-quatre banques, dirigé itim en place d'un nouveau plan ment is made mile before La banques war 1 1 milliard !!! deutschemarks at prepnent 60 L di capital d'A.E.G.

M. Duerr, mustal patron du tion. Nurs part, il therefore the partenaires pour 🖿 activités 🖛 rentables ; d'autre part, il Trede Se Little Jane 10 wil mire qui perdent la plus d'argent. 💆 un 🕶 🖼 rapidement trouvé Dour Talescel aux Inches Lab communication d'A.E.G., III \*\*\*\* en 1980 et 1111 banques il intervent

En 1982, A.E.G. partenaires tout ou partie de ses activités. Tous ou presque vont **m** défiler : Thomson-Brandt, I.T.T., a new desire ment. If file and Electric Cy britannique. La se proposait de prendre une participation dans électrotechniques de A.E.G., mais en d'emploi l'hostilité syndicale. Seule Grunmaterial in the second of the un accord pour prendre le de la partie radio-TV du

Little un 🗐 🚍 cumulé 🖃 2,2 milliards de m quatre ans, une mi de 5 milliards de deutschemarks, ayant perdu 🕍 contrôle de 📺 MANUAL TO THE STATE AND DIES IN-(téléphone), amouté de la majeure partie iii son réseau international, A.E.G. n'avait plus que issues : L c nationalia la façon sür. Ou 🖺 mise en reglement iudiciaire. M. avant fait oreille, il ne plus banques que 🛚 seconde

J.-M. O.

ETRANGER

Arthurston on 12 % renth

gar in come distribute mant,

man of the present out becomes

grant to the hard more to to the

westless tom der blikenter

All the Proposition of the Carling

Taten in er einem abentade.

Property of Conde de.

plant man district the hole ..

tie entre beiter ertifene ! Came um

the real of the second section is the second

gut dant fon meillemann.

popliticas pour, ve 🐃 🙀

positive fournir laws trans-

beine mutterfiete mille

and the State of Control of the Cont

THE RESERVE AND ADMINISTRA

A PROBABILITY OF THE PARTY OF

Service No Nagion:

THE PARTY PARTY

The grant that affect the

the state 2 \$ 4 mas.

TO SEE SEE SEEDING

Control 25th stime

Aufertalter Photo

・ この際 整備 醤

COLUMN OF MELT

ा 👉 के के बहुतीयाँ, 🌉

annere Maria, Ma

4 DO41 Percent

Charles Da Carbite

FIFT OF LA

m'aufde stable

b in motion die

in the sent that

The Participation of the Parti

ter ein Abelten fembe

and an allege beit

· the desired line.

PROPERTY NO

eine fine eine Belbeit,

Santal Angele

The state of the s

Land of the land

the second of president of

Matheller,

Maria Maria a la presancione

Section of the sectio

San Angel Carry, 4 to worth.

ed a squado

N. Marie St. Pierre

And Rendral ad-

Service of the second

The state of the state of

N. St. of Santantarboats

Street Vill Street lands Agent

Show that the state of the stat

the second of the second

A CONTRACT COM

Service desired was

Application of the state of the

Charles and Charles and factor

Ship of the state of the state

The partie and

his a serie dispose.

Committee of the same

Service ernen in

tir 'a première,

Affaires

 $\mathbb{S}_{M} \to M$ 

The Court (pain )

The seathful pain

----

er in der 15**0 teur** 

إعلاق إدعال الد

named on his of some is 1 1982, by 100 and less THE PART I WANTE VALUE

le financiale de l'alternation de la la company de la comp de Niget. August bei mint fiprisities at the confi MARINE OF PROPERTY AND gram Marin in fulpas name the war part the

A Vagadelen, des des sant feat angine lattebate. THE CHARGE & SHOTE MICH MARKET NAME OF POST OF . Anischieren . W. de States Lagrage de diene avancent de 2 mi more, were any me des chan Printed 124 Milliag Brieben de LARE, the organic Chicke his many its finder be diene the williagent den publication bit tiget de president at la passe man imageful he patierogic lieu ) vent, on plante they arbon to the speciment of the ert stant ann, in dune per ent stallinge Georgens Lares with the Line sevel double to server so 1982. tion record the stores his d wink trypygit

. his in the in mer binte de ; eine fint und lecturique Pritte and Bid (palade & de hearts it appearabl par. but, pulition un thinder. hagis sta pressty. Et pient ber hincipie agricolos s baberer zepepten de efet and proof cibbathic but miratio Respirat , wante le tores e eraterent puis jachere, plus tien in the se

their de l'année, indique le national de series, du la resertaire et la resertaire partir l'appendix de la resertaire partir l'appendix de la resertaire partir l'appendix de 1927 portain des discongraise autre 12,5 % et 73.

 Allurante de entrepre habitarile pistropile par es pelles de les réserves a part resons tels réserves à lution de leur spages. Ai c deuxième principie. Circlede le seratoré exercità

cuterial. **计入程-1**746 The state of the s

the season of the taken in plan

Aquie St. 18 contests Con VD

manera de The state of the s the state of the s State of the state

Tiene the

Water Company No. 1 Mark 1 State 1 S tion in the 3

Sp. Transcript "一个"""一个""一个""一个"

3-4-2-1

The party.  Le Sahel, dont il fut beau-

coup question en 1973; conti-

nue de vivre difficilement, même si la grande sécheresse

dévastatrice fait moins sentir

ses effets. Une des difficultés

a trait au reboisement, l'arbre

restant l'unique source

d'énergie (le Monde du

10 août), mais il faut se bat-

tre aussi pour utiliser l'eau au

mieux des possibilités, irri-

guer dans les meilleures

conditions pour, en fin de

compte, fournir aux trou-

peaux une nourriture suffi-

L'eau existe au Sahel. Il faut l'ap-

privoiser, lui apprendre à rester sage

et discrète. La végétation qui casse

la vitesse de l'eau, réduit le ravino-

ment du sol, favorise le recharge-

ment des nappes phréatiques et l'en-

tretien des mares temporaires. Mais

l'eau qui apporte la vie porte en elle

le désert : la concentration humaine,

le surpâturage autour d'un puit pro-

voquent la mort des sols. Au Niger,

le Sahel se divise en quatre zones,

celle qui reçoit moins de 150 mm

d'eau par an est désertique ou quasi-

désertique. Elle couvre les deux tiers

du territoire (1 267 000 kilomètres

carrés, soit à peine moins de 2,5 fois

la France). La zone nord-sahélienne

qui reçoit entre 150 et 350 mm

d'eau est consacrée à l'élevage. Plus

au Sud, de 350 mm à 600 mm, se

trouve la zone des cultures en sec.

Enfin, aux frontières du Nigéria, du

Bénin et de la Haute-Volta, les

pluies sont plus abondantes (600 à

Voilà pour le décor. C'est un ta-

bleau fragile, car les isohyètes sont

mobiles, et les équilibres d'une vie

adaptée aux conditions naturelles,

élevage nomade ici, cultures itiné-

rantes là, précaires. A la sortic de

Niamey, au centre de recherche

Aghrymet, dépendant du C.I.L.S.S.

(Comité permanent inter-Etats de

lutte contre la sécheresse en Sahel),

un tableau indique la pluviométrie,

24,3 mm dans les seize premiers

jours de juin, et l'évaporation aussi,

138,6 mm dans le même laps de

temps. La salson des pluies (juin à

septembre) commence doucement.

Si elle survient trop tôt, en avril par-

800 mm) et permettent la crois-

sance d'arbres plus serrés.

MAGNI HISTORIE

.E.G. Telefunken

coment judiciaire

Share the second for the second secon

the same of the second sections of the section section section sections of the section section section sections of the section se

the state of the first of the state of the s

William Manager and Section 18

Search Search of the Search of Search Service of the same services are the facility by

E. Street, W. I. Delighter & regardless of Market.

the regions when the regions were the first sea get lighting.

If go a segment is probably the real contract of particles are a season to be a particle of the real contract of the particle of

A fermion of the factor of the

L'herbe n'atteint que 10 centimètres au lieu de 30. Trop tard, les réserves désert progresse sous l'effet conjude fourrage et de céréales se sont gué du vent et de la charree.

Arrêter le vent Avez-vous déjà discuté des mérites comparés de tel ou tel type de brise-vent? Dans le pays de Caux ou le bocage normand, oul. Mais au sortir d'un paysage de cailloux lunaires, quand la piste se confond avec les ravines, à flanc de montagne, quand on débouche sur un cirque de cultures de quelques milliers d'hectares, l'intérêt pour les brisevent est moins fréquent. En fait, il est rarissime. Depuis 1975, dans ce coin de la vallée de la Majja, 60 kilomètres de lignes de brise-vent ont été plantés, protégeant environ 3 000 hectares. Au départ, il s'agissait d'éviter l'érosion éolienne et le large. dessèchement. Dans le petit village de Garadoumé, les paysans semaient jusqu'à cinq à dix fois par saison : le vent brûlait les pousses. Aujourd'hui, on constate des retombées imprévues : la fécondation des plantes et l'humidité s'améliorent. Vérifiée sur cinq années, la production a augmenté de 25 % à 30 %. Et puis il y a le bois de chauffage récu-

ressent six mille personnes. Avec pérable après l'entretien des rideaux d'arbres. La question délicate de sa répartition est posée. Il y a bien la coopérative villageoise qui décidera du prix de vente en fonction des besoins et des revenus. C'est du moins ce que souhaitent les autorités. Mais le problème est tout neuf, pas résolu. Il y faudra, comme pour l'implantation des brise-vents eux-mêmes. beaucoup de réunions avec les paysans, ceux-là même qui avant 1975 avaient chassé un collaborateur du représentant de Care, qui avait

cue par une technique simple. Labourer avec une charrue et une paire Autre moyen de vaincre la fragide bœuls n'apparaît pas, à première lité : l'irrigation. Le capital des vue, comme un transfert de technoterres irrigables serait de 200 000 à logie de pointe. Et ponrtant! Des 300 000 hectares selon les sources, techniciens agricoles conseillent anx dont la moitié à partir du fleuve Nipaysans sahéliens de dessoucher le ger. Aujourd'hui, 6 000 hectares sol pour obtenir un meilleur labour. sont aménagés. Sur le cours de la Résultat : quand la terre repose, en Majja encore, le projet Nkonni n'est s'infiltre n'est pas perdue puisque, fois, le mil pousse rapidement puis jachère, plus rien ne la retient et le pas mince; 3 000 hectares, dont traditionnellement encore, les pay-

Faits et chiffres

avancé cette idée saugrenue d'arrê-

1 500 sont en eau, devraient permettre de fournir deux récoltes : l'une l'hiver, sur la totalité des surfaces, et l'autre, en saison sèche, sur la moitié seulement.Le sorgho et le coton sont recommandés pour la première récolte, le coton devant servir au paiement des charges d'entretien et alimenter les industries locales. Pour la seconde, on cultivera blé, niébé, mais et pommes de terre ensuite. Le coût de l'opération n'est pas mai non alus, et il est des entreprises des pays développés pour lesquelles les crédits de développement sont une aubaine. Devis total pour les 3 000 hectares : 8 milliards de francs C.F.A. Pour les deux barrages, l'un construit à Zongo en 1975, et l'autre à Mozagne en 1980 : 2 milliards de francs C.F.A., soit 40 millions de francs. La digue du plus important (35 millions de mètres cubes de retenue) mesure 12 mètres de haut et 600 mètres de

Trop cher et trop fracile Au nord d'Agadez, à Indoudou, un tas de tuyaux inutilisés cuit au soleil. Dans cette station de production de semences amélioratrices, les techniciens allemands et nigériens ont abandonné les méthodes d'irrigation au goutte à goutte, avec pompes à moteur. Trop cher et trop fragile, pas transposable non plus pour les maraîchers d'alentours, et oui ! des maraïchers qui font pousser des laitues, des melons, des tomates on des carottes dans un quasi-désert. Il suffit d'un peu d'eau. A Indoudon, on est revenu, dans une station expérimentale, aux méthodes traditionnelles : le bœuf pour tirer l'eau. avec un astucieux sac « automatique », qui se ferme plein d'ean quand l'animal avance et se vide dans un trooc d'arbre creux quand il s'arrête: l'ifrigation par gravitation conduite dans des cansux de terre que l'on ouvre ou comble à volonté :

sans des oasis associent la culture des légumes aux palmiers-dattiers.

Alors l'irrigation, « la » solution pour atteindre l'autosuffisance ali-mentaire? Certains le croient, qui plaident pour accélérer les programmes. Mais je pose la question de l'entretien des terres irriguées et de l'utilisation de ces techniques, car tous les paysans n'en ont pas l'habitude. Sur l'ensemble du Sahel, la mise en service de 5 000 hectares de terres ne dépasse que de peu la mise hors service...

#### Ailleurs, l'herbe n'est pas plus verte

Comme les autres Etats du Sabel,

le Niger est un grand pays d'éle-vage. La zone pastorale (235 000 kilomètres carrés) accueille la moitié des éleveurs, les autres évoluant en zone agricole. D'où les conflits pour la terre qui se règient parfois de facon sangiante. Avant la sécheresse, le troupeau bovin se montait à 4.2 millions de têtes, celui des ovinscaprins à 8 millions. La pression sur les sols et les ressources fourragères était déjà forte. Au sortir des six années terribles, la moitié du cheptel était détruite. En 1982, le troupeau nigérien est presque reconstitué : de 3,2 à 3,6 millions de bovins, de 8 à 9,6 millions d'ovins et caprins. Ce résultat a été obtenu grâce aux vaccinations. Dans le département de Tahoua par exemple, 72 % des bovins sont vaccinés, et l'on espère atteindre les 95 %. Dans celui d'Agadez, on vaccine également les petits ruminants. Aussi la pression sur les sols est-elle redevenue dangereuse. Ces deux départements avaient perdu de 75 à 95 % de leurs animaux en 1974.

Le gouvernement a mis en place quelques centres d'élevage tel celui d'Ibesten, à 90 kilomètres au nord de Tahoua: sur 42 000 hectares, on compte 3 000 têtes. On y sélectionne les meilleurs génisses, réintroduites dans les troupeaux, pour améliorer il suffit d'une motte de terre et de le niveau moyen des élevages. On y l'équivalent d'une bêche. L'eau qui niques d'entretien des parcours, les nourritures de complément en saison sèche (grains de coton et son de blé vendus en 1982 au prix coûtant et non plus subventionnés). En cas de nouvelle sécheresse, ces centres Volkhswagen envisage de mettre en chômage partiel deux de ses usines pourraient acqueillir des milliers d'animeux, ce qui, conjugué avec de nouvelles capacités d'abattage évitepour la première fois depuis 1975. Le groupe ouest-allemand, touché par une baisse de ses ventes (-9 % au pre-mier semestre), en R.F.A. et à l'exrait une destruction inutile du cheptel. Mais l'équilibre réalisé dans ce centre, entre le sol, l'eau et les animaux, est-il transposable? Il reste portation, a annoucé lundi 9 août qu'Il sans doute le plus près possible des allait négocier avec les syndicats l'ar-rêt partiel de ses chaînes de produc-tion, deux semaines au cours des mois conditions naturelles de l'élevage nomade, avec un petit quelque chose en plus, pas si mince que cela de septembre et d'octobre. Plus de trente mille salariés seraient puisqu'il n'est pas rare de voir revenir dans les centres les animaux qui

Les tee-shirts de la « société

de développement »

n'est pas plus verte.

y ont été élevés. Ailleurs, l'herbe

Aujourd'hui, les responsables incitent les éleveurs à décapitaliser. Tout en comprenant les motivations socio-économiques (et non pas senti-mentales comme il est parfois dit hâtivement) du stockage sur pied, il s'agit de convaincre qu'un troupeau micux nourri, et donc moins important est économiquement aussi valable qu'un gros troupeau de bêtes efflanquées. Pas facile, car aucun éleveur n'aime vendre. Pour accélérer le mouvement, il s'agirait d'inciter ces éleveurs à consommer des biens de production nour leurs animaux et des biens de consommation pour eux-mêmes, des transistors par exemple... Puis, pour mieux répartir la pression, on envisage de spécialiser les zones : naissage dans le secteur des parcours, élevage et engraissement dans la zone agricole, laquelle, en échange, enverrait des céréales vers le nord. Ce plan, qualifié de positif pour l'- intégration nationale -, ressemble beaucoup à la division du travail adoptée en élevage dans les pays européens. A-t-on

Et les chèvres ? Au Sénégal, elles avaient, en vain, été proscrites. Ces dépradatrices sont aussi le portemonnaie de la ménagère africaine. Pour les inciter à déstocker, ici encore il faudrait augmenter les prix.

pris en compte les effets induits, et

notamment le coût de l'alimentation

et du transport ?

Au centre d'Ibesten, les responsa bles du programme de gestion pastorale ont . mis le paquet sur les facteurs humains - on s'occupant plus des problèmes des éleveurs que de l'élevage. Ils étudient le comportement des cellules familiales, les déplacements des nomades, le commerce des animaux enfin. Car les changements - souhaités ne peuvent venir que d'une sensibilisation des populations aux nécessités du « développement ».

Traduit en langage national et pour l'ensemble du pays, cela donne la « société de développement du Niger -, une sorte de vaste mouveministérielles et préfectorales, avec la création d'un réseau de coopératives par village et d'un conseil villageois, avec des tee-shirts orange imprimés pour les enfants où l'on dit : Concertation, consultation, participation ». Mais, la participation s'impose-t-elle par décret, fût-il mili-

#### Prochain article :

**UN CONTRAT DE GÉNÉRATION** 

# Une lente agonie

**秦 场**:

-

 M. Claude Bébéar, président et directeur général des Mutuelles unies, a été nommé à la présidence des compagnies d'assurances groupe Drouot et Vie nouvelle en rempla ment de M. André Terren, à la suite de la réunion des conseils d'administration de ces compagnies. M. Pierre de Margerie, directeur général adjoint des deux sociétés, a été nommé directeur général en remplacement de M. Bernard Simon-Barboux, tandis que MM. Jean-Claude Aaron et Henri Hottinguer accèdent à la vice-présidence de Drouot et Vie nouvelle. M. Terren, qui présidait les deux sociétés depuis une dizaine d'années, et M. Barboux ont exprimé le désir de se démettre de leurs fonctions et demeureront · temporairement - auprès des nouveaux dirigeants « pour assurer une transition aussi harmonieuse que

possible » dans les deux entreprises. Ces nominations constituent la suite logique du jugement rendu le 28 juin dernier par la première chambre du tribunal de commerce de Paris lorsque celle-ci avait an-nulé, à la demande de MM. Aaron et Hottinguer, la cession des deux compagnies d'assurances consentic-au groupe Bouygues, à l'initiative de M. Terren.

 Texasgulf va livrer du pho-sphate à la COFAZ. — La filiale américaine des groupes Elf Aqui-taine, Texasgulf, vient de passer un contrat à long terme avec la Compagnie française de l'azote (COFAZ) pour l'approvisionner en minerai de phosphate. L'accord porte sur plusieurs centaines de millions de tonnes par an. Il ne remet pas en cause le projet d'exploiter, avec la firme américaine Agrico Chimical Company, une importante mine de phosphate située - comme pour Texasgulf - en Caroline du Nord.

#### Conjoncture

La masse monétaire française M-2 - (disponibilités monétaires et quasi monétaires) a augmenté de 1.4 % en mai dernier, après un accroissement de 1.3 % le mois précédent, portant à 7% la progression enregistrée durant les cinq premiers mois de l'année, indique le Conseil national du crédit. Sur douze mois, l'accroissement de la masse monétaire ressort à 12 % et les prévisions officielles pour l'ensemble de l'année 1982 portent sur une progression comprise entre 12,5 % et 13.5 %.

grille au soleil violent encore.

épuisées au long d'une longue saison

sèche de huit mois. En ce mois de

juin 1982, le mil est en retard. On

craint pour l'année une pluviométrie

Equilibre précaire du régime des

pluies, fragilité des sols agricoles :

au sud de l'isobyète 350 vivent 85 %

de la population. La densité atteint

20 habitants au kilomètre carré. Elle

s'élève parfois à 50 on 60 % Les

cultures se concentrent dans les dé-

pressions, comme celle du Dallo-

Bossou, un ancien lit d'un affluent

du Niger. Aujourd'hui, les terres

sont épuisées et les rendements plus

faibles. Le revenu agricole trop

mince ne permet pas l'achat d'en-

grais. Reste la fumure animale,

quand elle n'a pes servi au chauf-

A Yegalalane, des dunes de sable

hautes comme des immembles enser-

rent une vallée prospère où se culti-

vent canne à sucre, patate, henné et

manioc. Sous l'effet de l'harmattan

et du ruissellement des eaux, ces

dunes avancent de 2 mètres en trois

mois, menacant des champs qui inté-

l'assistance financière et technique

de CARE, une organisation améri-

caine, les eaux et forêts ont stoppé

les dunes : les villageois fabriquent

des palissades en tiges de mil, sur les

sommets et la pente sous le vent ; on

interdit le câturage sur la partie au

vent, on plante des arbres. Le résul-

tat est spectaculaire : au bout d'un

ou deux ans, la dune reverdit. Elle

est stabilisée. Quarante cinq hec-

tares ont été travaillé en quatre ans,

douze le seront en 1982. La popula-

tion reçoit des vivres en échange de

Ici, la fragilité du sol a été vain-

fage des aliments, faute de bois.

insuffisante.

 Morosité des entrepreneurs du bătiment - Interrogés par l'INSEE en juillet, les entrepreneurs du bâtiment restent très réservés sur l'évolution de leur secteur. Au cours du deuxième trimestre, l'activité du batiment est restée pratiquement stable à un niveau médiocre. Pour les mois à venir, les carnets de com-mandes restent très dégarnis, une légère amélioration dans le gros œuvre étant compensée par une baisse dans le second œuvre.

#### Etranger

#### **ETATS-UNIS**

 La société américaine Cities Services Co a annoncé son intention d'intenter un procès à la compagnie pétrolière Gulf Oil Corp après que cette dernière eut annoncé qu'elle renonçait à son offre publique d'achat (O.P.A.) sur Cities Services (le Monde daté 8-9 juillet 1982). « En renonçant à son offre d'achat de 5 militards de dollars, Gulf Oil a procédé à une rupture de contrat intentionnelle et malveillante... d'une importance sans précèdent dans les nales. financières américaines », indique Cities Services, faisant allusion à l'accord de fusion conclu le 17 juin dernier entre les deux compagnies et au nom duquel Cities Ser-vices réclame 3 milliards de dollars de dommages et intérêts à Gulf Oil.

#### GRANDE-BRETAGNE

· Les dockers britanniques menacent de boycotter l'importation en Grande-Bretagne de la nouvelle voiture du groupe General Motors la Corsa, qui, produite à grande échelle en Espagne, doit être lancée dès le printemps prochain sur les marchés européens. Le syndicat des ouvriers des transports, auquel appartiennent les dockers, envisage de faire échec à la stratégie multinationale du groupe en le contraignant à construire ce nouveau modèle dans

les usines de sa filiale britannique Vauxhall. Le syndicat en discutera le mois prochain. - (A.F.P.) HONGRIE

 Crédit de 260 millions de dollars à la Hongrie. - Un crédit de 260 millions de dollars (1,8 milliard de francs) a été accordé à la Hon-grie, le 9 août, à Londres par un ement bancaire international lirigé par l'établissement américain Manufacturers Hanover. Ce prêt, consenti à la banque centrale Magyar Nemzeti, comporte de sévères conditions : il n'est valable que pour trois ans, doit être réservé à l'importation de matières premières dont ont besoin les industries hongroises d'exportation, et les banques participantes sont libres de choisir, soit le prime rate » des banques américaines, soit le taux de l'euro-dollar à Londres comme base de calcul des intérêts. - (A.F.P.) IRLANDE

 Le chômage en Irlande a battu tous les records en juillet, avec un total de 156 000 personnes, soit environ 12,5 % de la population active. Il dépasse de près d'un quart le niveau de 1981, et a augmenté de 5 000 par rapport an mois de juin (12,2 %). Cette année, la récession dans le tou-risme et l'industrie du bâtiment out lourdement pesé sur le marché de l'emploi. Pour remédier aux diffi-cultés du pays, le gouvernement, M. Charles Haugher s'efforce actuellement d'obtenir une modération sensible des revendications salariales. Mais il heurte à l'opposition des syndicats, qui menacent de répondre par la grève à toute restric-tion. - (A.F.P.)

R.F.A. Nombre record de faillites en R.F.A. - L'Allemagne fédérale a bre de dépôts de bilan sans précédent depuis la dernière guerre mondiale. Selon les statistiques officielles, le nombre des faillites, avec 5 676, est supérieur de 50 % à ce qu'il était pendant la même période de 1981. L'industrie du bâtiment, avec 1 444 dépôts de bilan (+ 61,7 %), est la plus touchée, suivie par le commerce avec 1 432 (+ 57,7 %). - (Reuter.) concernés par ces mesures. 4

à Wolfsburg et à Emden, en R.F.A.

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ « SONELGAZ »

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NUMÉRO D/040 XKA

La Sonelgaz lance un appel d'offres pour la fourniture de matériel de sécurité pour travaux électriques.

Le cahier des charges pourra être retiré à la Sonelgaz - Direction des Approvisionnements, Service achats, 2, Bd Salah Bouakouir, Alger - contre présentation d'un reçu de virement de la somme de 200,00 DA à Soneigaz CCP Nº 380 604 Alger.

Les offres devront être adressées sous double pli cacheté avec mention NE PAS OUVRIR - A/O Nº D/040 XK.A à l'adresse indiquée ci-dessus.

Les soumissionnaires devront joindre à leurs offres : - Une attestation de fabricant délivrée par la chambre de com-

merce. - Les statuts de l'Entreprise ainsi que la liste des principaux

gestionnaires ou associés.

- La situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège social

- Les bilans des 2 dernières années. - La répartition du capital lorsque le soumissionnaire est une

Société anonyme. Une attestation de non-recours aux intermédiaires.

Les plis non anonymes ou portant une quelconque indication permettant d'identifier le soumissionnaire seront rejetés.

La date de clôture du dossier est fixé au 28 septembre 1982.

Market Bondand Constant

# **Auvergne**

#### SON MAIRE EST AUSSI MINISTRE DE L'URBANISME

### Clermont-Ferrand voudrait faire oublier son austérité

Dans son livre « Une écharpe de maire », M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, maire de Clermont-Ferrand, rappelle le jour où M. Valéry Giscard d'Estaing l'interpella : « Cette ville n'est pas belle. J'espère que vous aurez le souci de l'esthétique

d'autres régions ne s'installent pas sans réticence dans la capitale de l'Auvergne. La pierre noire de Volvic teinte la ville : la cathédrale, les grands bâtiments publics et les anciens hôtels particuliers du centre historique restent vraiment très auspar les usines Michelin, cheminées et sumées marquent un espace fermé de travail. Toute cette rigueur est heureusement tempérée par l'hémicycle vert des volcans surmonté par le phare du puy de Dôme.

Depuis l'époque où l'ex-président, descendu des résidences toutes pique, il s'est produit le 10 mai. Le maire de Clermont-Ferrand est devenu le - premier urbaniste de France ». Quelles conséquences pour lui ? « Ma perception des prorépond-il. Cependant, ma position ninistérielle me pousse à avoir le souci d'être exemplaire. J'ai aussi

Il est vrai que les habitants tendance à intégrer davantage la dimension architecturale. En tout cas, chaque jour au ministère, je été aidés à une certaine époque. Subtliement, par auto-censure de l'administration, les voies utiles de procédure ne nous ont pas été signalées, les bons conseils ne nous ont pas été donnés. Je comprends maintenant encore mieux pourquo nous avons été obligés de construire la Maison des congrès et de la culture sans un centime de subven-

#### Une reconquête du centre

Malgré ces difficultés, Clermont-Ferrand s'est lancée depuis quelques années dans des travaux qui devraient en modifier profondément l'aspect. Après une phase d'expansion extra muros concrétisée par

Publicité

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

Direction générale des infrastructures hydrauliques

#### **AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT** NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le Ministère de l'Hydraulique (D.G.I.H.) lance un avis d'appel d'offres ouvert National et International pour la réalisation des travaux de reconnaissance géologique sur un certain nombre de sites de barrages dans le cadre des études de faisabilités et d'Avant-Projet - Détaillés :

Volume des travaux :

Sondages: 10.000 ml Essais In situ: Essais pressiométriques: 500: Unité : Essais au scissomètre: 100: Unité

Essais S.P.T. : 150 : Unité : Essais au dilatométre : 100 : Unité

Essais de perméabilité: Lugeon 1800 Unité : Lefranc 360 Unité

Exécution des puits de reconnaisance : 700 ml Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges en s'adressant au Ministère de l'Hydraulique, Direction Générale des Infrastructures Hydrauliques (D.I.M.T.), Kouba - Alger.

Les offres établies conformément aux clauses du dossier devront parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse suivante : Ministère de l'Hydraulique (D.G.A.), Bureau des Marchés - B.P. 86 (ex-Grand Séminaire), Kouba - Alger.

La date limite de dépôt des offres est fixée au 7 octobre 1982 à

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent vingt (120) jours.

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

Direction générale des infrastructures hydrauliques

#### **AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT** NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le Ministère de l'Hydraulique (Direction Générale des Infrastructures Hydrauliques) lance un avis d'appel d'offres ouvert National et International pour :

Etudes - Fabrication - Fourniture et montage d'un chariot ascen-

Les entreprises intéressées peuvent retirer le dossier en s'adressant au Ministère de l'Hydraulique, Direction Générale des Infrastructures Hydrauliques (D.I.M.T.), Kouba - Alger.

Les offres établies conformément aux clauses du dossier devront parvenir sous enveloppes cachetées à l'adresse suivante : Ministère de l'Hydraulique (D.G.A.), Bureau des Marchés - B.P. 86 (ex-Grand Séminaire), Kouba - Alger.

La date limite de dépôt des offres est fixée au 14 octobre 1982 à 12 h.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

#### plus que votre prédécesseur. » Réponse de M. Quilliot : « Mon prédécesseur a fait tout ce que la législation foncière lui permettait.

Avec l'argent que vous nous donnez et les règles que vous nous

imposez, comment pourrions-nous bâtir mieux ? »

l'installation de grands ensembles avec leur lot habituel de difficultés (délinquance, difficultés de cohabitation), la ville procède à une sorte de reconquête de son centre. Il faut dire que la croissance démographique a cessé. A l'égal des grandes villes, elle voit son nombre d'habitants légèrement régresser (d'environ cent cinquante mille).

M. Quilliot cite, en outre, la nonvelle liaison rapide qui permet aux bus de rallier la Croix-Neyrat à la place de Jaude, le cœur de la ville, on dix minutes. La Croix-Neyrat, quartier de tours, rassemble douze mille habitants. Aux yeux du maire, ce désenciavement est symbolique et témoigne de son désir de « réconcilier » la population des grands ensembles avec le centre-ville.

La construction du Fond-de-Jaude (un des côtés de ce grand rectangle que forme la place principale de la ville), inauguré en septembre 1980, illustre le parti pris de la municipalité. Avec 24 000 mètres carrés de surface commerciale, il s'agit d'un ensemble résolument moderne destiné à « donner un coup de fouet au centre et rééquilibrer les zones de commerce ». Après bien des grimaces devant - cette verrue », la population locale, et surtout les plus jeunes, a finalement adopté le projet. La locomotive commerciale de l'opération est la FNAC, dont la présence provoqua au début de sérieux grincements de dents. L'opération se poursuit actuellement avec l'installation de la nouvelle préfecture. Trois cents logements aidés environ vont sortir

nisme clermontoises sont plus

POINT DE VUE

 douces ». Ici aussi, on ne rase pas. on réhabilite. Les travaux les plus exemplaires sont entrepris dans le quartier du Mazet, où l'on prévoit la rénovation de plus de 3 hectares de maisons enchevêtrées, de ruelles êtroites près du pittoresque marché Saint-Pierre. Le quartier va être aéré, s'ouvrir aux piétons, abriter aussi des logements sociaux.

#### Une cité judiciaire dans cinq ans

Dans le quartier de l'ancien hôpital général, la chancellerie ouvrira dans les cinq ans à venir une cité judiciaire permettant de regrouper tous les services dissé-

Sur un autre registre, pour donner de l'air à la ville, la municipalité prévoit en 1984, l'ouverture d'un parc de détente de 50 hectares sur la colline de Monjuzet, aux abords mêmes

Reste les difficultés de circulation, surtout sensibles entre 17 et 18 heures lorsque « sortent » les usines Michelin et les autres entreprises. - Il n'y a pas de solution miracle, répond M. Quilliot. Il n'y a qu'à voir Paris. Et encore nous n'avons pas de voies sur berges... Les efforts consentis en faveur du bus ne signifient en rien que le centre-ville puisse être interdit un jour aux voltures particulières : ce serait un comble dans la capitale du

LLIBERT TARRAGO. de francs.

#### DES RESSOURCES OUBLIÉES AU PIED DU SANCY

#### La tourbe revient

que du Puy-de-Dôme vient de mener à bien, avec le concours financier de l'établissement public régional et du conseil général, une opération pour

L'usage domestique de celle-ci avait été abandonné depuis longtemps par les habitants des communes de Picherande, Chastreix, La Tour-d'Auvergne at Saint-Genès-Champespe, en raison d'un, pouvoir calorifique très limité. D'importantes réserves se situent dans ce petit ensemble du massif du Sancy. Elles ont été évaluées à 7 millions de mètres cubes par les chercheurs de l'université de Clermont-II, chargée de l'étude. Trois millions et demi de mètres cubes au moins sont exploita-

Il s'agit de tourbe blonde, particulièrement riche en sphaignes, dont la principale propriété est de permettre d'alléger les sois. Elle rentre pour 40 % dans la composition du terreau horticole, associée à 60 % de tourbe brune. Cette demière est totalement produite en France, en revanche, la France importe 130 000 tonnes par an de tourbe blonde conditionnée. ement en provenance de R.F.A. (75 000 t), d'U.R.S.S. (32 000 t), et des Pays-Bas (17 000 t).

Comme le souligne M. Berthier, secrétaire général du comité d'exeasion économique. « cette action lépasse le cadre départemental et régional, car la mise en œuvre du projet va permettre dans un premier temps de réduire sensiblement les importations d'anviron 10 % dès la

La Fédération nationale des producteurs de l'horticulture et des pépinières s'intéresse de très près à l'opération. L'enjeu financier n'est pas négligeable : l'exploitation prévue de 60 000 mètres cubes de matière brute par an correspond à un d'expansion économique affirment que l'impact écologique est pris en compte. Dans cette optique, seules lisées. Les sites seront sélectionnés afin de ne pas gêner le tourisme. Sui ce point, l'idée circule de favoriser un a tourisme éducatif » portant sur la description du milieu végétal et de la

Sous son aspect économique l'opération comporters deux étapes 1) Exploitation de la tourbe par une entreprise privée ou une société d'économie mixte à lequelle les collectivités locales auront accorde des solution adoptée, les communes intéressées sont assurées de nouvelles ressources financières : 2) Mise en place d'une unité de séchage et de conditionnement. Cette structure représente un investissement de 3 500 000 F. L'aide de l'établissement public régional s'élève à d'intervention et d'aménagement rural), à 25 % du montant total. L'usina permettra l'emploi, la première année, de vingt personnes dont une forte proportion de

La lieu d'implantation de cette usine a suscité des discussions entre les quatre communes. Le chef-lieu du canton, La Tour- d'Auvergne, est le grand a favori ». Son maire et conseiller général, M. Paul Gayt (P.S.), voit là en tout cas, quel que soit le choix final, une action exemplaire de développement économique au profit des zones rurales défavorisées. Le démarrage de l'opération ast prévu pour le début de l'année 1983. - L. T.

#### **PARTIE CHESTES LE COURS D'EST C** AVIS FINANCIERS

l'Etat versera sux collectivités locales 25 millions de francs de subvention (correspondant à 45 millions de travaux), au lieu de 8 en 1981 mais 18 en 1980. Or le coût d'une piste en site propre varie entre 3 000 et 8 000 francs le mêtre. La Fubicy pro-pose que la part de l'Etat pour 1983 passe à 100 millions, pour amorcer la solution d'un problème concernant la quasi-totalité de la population, à commencer par ces utilisateurs obli-gatoires que sont les écoliers. Héles I

(1) 4, rue Brulée, 67000 Strasbourg, tél. (88) 32-32-88 le matin.

les enfants ne votent pas...

## DES SOCIÉTÉS To prompt with the second control of the sec CREDIT LYONNAIS

EUROPARTENAIRES Banco di Roma Banco Hispano Americano

Situation su 30 juin 1982 La situation au 30 juin 1982 s'établit à 541 150 millions contre 503 218 millions au 2 juin 1982. Au passif les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Pos-taux se chiffrent à 31 100 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Eta-blissements Financiers à 202 255 millions de francs. Les ressources fournies par la client èle totalisent 197 126 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 201 308 millions de francs, les crédits à la Clientèle à 198 204 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 24 720 millions de francs.

# Vélo: la peur de faire pauvre...

U sujet de la moto (500 000 exemplaires en France), on parle de « phénomène de société ». Quelle expression employer pour parler du retour du vélo : un parc de 18 millions de machines, plus 5 millions de cyclo-moteurs (soit un total supérieur à celui des voitures), sans compter cet autre chiffre: 22 millions de vélos vendus dans l'Hexagone entre 1970 et 1981 i Alors que le pourcentage des deux-roues légers dans les dé-placements urbains (à l'intérieur desquels le vélo tend à prendre le dessus sur le cyclomoteur) varie entre 10 % (cas de Paris ou de Lyon) et 20 à 30 % (banlieues, villes petites et moyennes, même lorsque les aménagements de sécurité se révèlent rares), en temps où (selon un sondage de l'Equipe-Magazine) le vélo devient le loisir sportif de plein air numèro un du pays, ce phénomène apparaît rarement pris en compte par les pouvoirs publics, en particulier au au des communes, où une mentalité est à changer.

Il est vrai que vouloir réinsèrer le vélo dans la cité soulève bien des difficultés : la priorité donnée à l'usage immodéré de la voiture individuelle. un urbanisme à la mesure de cette démesure, la peur de « faire pauvre »... Ainsi tel assureur d'une ville du Sud-Ouest qui trouva normal de venir subitement à vélo au bureau, se vit poser des questions du genre : faires ? > En Hollande ou dans les pays scandinaves personne ne se se-rait inquiété.

#### Sept cents cyclistes tués

Mais le vélo en France, ce sont aussi 700 cyclistes tués et 13 000 blessés chaque année. Las revendications des 110 000 cyclistes regroupés dans la Fubicy, la Fédération française des usagers de la bicyclette (1), sont simples en ce qui concerne la circulation en agglomération, là où vivent 80 % de la population, il suffirait de restreindre la vitesse à 40 km/heure (comme au Japon) et de favoriser un peu plus les transports en commun pour résoudre 50 % de leurs problèmes de sécurité. Pour le reste, ils préconisent des so-lutions simples et peu onéreuses: par le Pasteur CHAUMIEN (\*) rues et routes secondaires « Inter-

dites sauf riverains et cyclistes » (elle se multiplient en Allemagne fédé-rale), accès à allure réduite dans certaines rues piétonnes et certains couloirs de bus (élargis s'il le faut), sas aux carrefours avec feux spéciaux permettant de démarrer avant les contre-sens), utilisation d'une partie des trottoirs quand ils sont larges... « veloroutes » aménagés la long das autoroutes urbaines, rocades et voies express taillées à travers les derniers puisqu'ils refusent ces artères destructrices de notre environnement.

Toutefois, ici et là des tronçons commencent à voir le jour. Si des villes comme Paris, Lyon, Marseille se classent lanternes rouges euro-péennes, Chambéry, Grenoble, Lille, Nantes, Valence, Strasbourg, Tours, etc., les villes nouvelles, commencent à montrer le chemin. Pour l'heure, la réseau français se situe aux alentours de 2 000 kilomètres, loin des 20 000 kilomètres de la R.F.A. où un effort sans précédent est entrepris. Résultat, les Allemand (e) s viennent de faire l'acquisition de 13 millions de vélos en trois ans! En outre les voies cyclables sont chez nous souvent plus « électorales » qu'utiles aux usagers. La dernière mode consiste à inaugurer son mini-tronçon sur un terre-plein isplé partant de nulle part pour aller nulle part : cela fait très « qualité de la vie »... Rares sont aussi les techniciens compétents au niveau des directions de l'équipement et des communes : parfois les usagers se révèlent plus au fait du problème que les fonctionnaires. Or une piste cyclable n'est pas un aménagement au rabais : le remodelage d'un carrefour, par exemple, suppose des connaissances spécifiques. La Fubicy réclame du ministère des transports et des communes un effort de formation des techniciens et la consultation systématique des associations

Encore un minimum de moyens financiers est-il nécessaire : en 1982,

(\*) Président de la Fubicy.

## La Société Générale et la Société Générale Alsacienne de Banque emprunt de F1400 millions A taux variable: Represente par 280 000 obligations de F 5.000 nominal Amortissement normal En totalité, le 9 séptembre 1990 Prix d'émission : Le pair soit F 5.000 par obligation possible par rachats en Bourse Intérét Interét annual vanable en fonction de la moyenne anthrnetique, minor de 0,20% du laux a l'émission des emprunts garantis par I Erat Tous les guichets de la Societe Generale at de la Societe Generale Alsacienne de Banqui peurent requeilir les souscirphons Une note d'information portant le visa C O B II 82-133 en date du 4.8.1982 **©** SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Société Générale Alsacienne de Banque

MARCHES FIN

PARIS

La buisse se relenti

LA VIE DES SOCIÉTÉ

ARENTS DE CHAME

TAUY DU MARCHE MONETAINE MAN STATE OF THE PARTY OF THE P COURS DU DOLLAR A TORVO

TABLE THE PARK AND AND THE PARKET.

**VALEURS** 

10 AOUT

VALEURS

La tourbe revien

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 10 août

#### La baisse se ralentit dans un marché désert

Privée des deux bons tiers de sa foule habituelle dispersée aux quatre coins de la France, la Bourse de Paris donnait mardi l'impression d'être totoiement déserte. En dehors de la mine colorée et réjouie affichée par quelques professionnels pour qui les vacances étaient finies, le marché avait bien triste figure. A tous égards du reste, puisque la baisse des cours, bien aveces relectie en et pourculvie en qu'assez ralentie, s'y est poursuivie, au point que l'indicateur instantané accusait encore un recul de 0,35 % à la clôture. Mais une baisse également aussi ture. Mais une baisse également dussi peu significative que la précédente tant les courants d'échanges furent maigres. Travées vidées, affaires inexistames ou réduites à leur plus simple expression : l'on me s'étonnera guère dans ces condi-tions de l'expédition rapide des cota-tions. A 13 h 15, les rares survivants de l'hécatombe estivale se retrouvalent pour la plupart dans les cafés environ-nants. Si la semaine précédant le 15 août est traditionnellement creuse, celle-ci. en l'occurrence, bat jusqu'ici tous les records. Pendant ce temps, le dollar peut toujours jouer les yo-yo, nul n'en a vraiment cure. - Les tracas,

c'est pour la rentrée », affirmait un professionnel. D'abord cotée entre 8,68 F et 8,71 F. la devise-titre a encore fléchi en séance, s'échangeant pour finir dans une four-chette 8,62 F-8,67 F contre 8,67 F-

8,85 F la veille. En assez vif repli aux Etats-Unis. l'or s'est très légèrement redressés à Londres : 337,25 dollars l'once contre 336 dollars lundi en sin d'après-midi. En raison de la baisse du dollar (monnaie de référence), le lingot a encore perdu 700 F à 75 050 F. A parité, l'or à Paris n'a cependant guère varié (335,26 dollars l'once contre 335,02 dollars). Reprise du napoléon à 608 F (+ 7 F).

### **NEW-YORK**

% du compon

**VALEURS** 

VALEURS

#### Redressement en clôture

Abondamment commentés dans les mi fieux financiers, le retrait de l'offre publi que d'achat de Gulf Oil sur la compagni Cities Services et les consequences qui et découlent, tant sur le plan juridique svec procès intenté par cette dernière, que finan cier compte tenu des intérêts en jeu pour le opérateurs qui avaient parié sur la fusion entre les deux sociétés, ont lourdement pes sur la cote.

entre les deux sociétés, ont lourdement pesè sur la cote.

C'est ainsi que l'indice Dow-Jones des valeurs industrielles a cédé une dizaine de points durant la majeure partie de la séance de lundi avant de se reprendre progressivement lorsqu'il est apparu que la Réserve fédérale avait fait une discrete apparition sur le marché des fonds fédéraux pour y injecter quelques liquidités. Le taux de ces fonds, l'équivalent de notre loyer de l'argent, a été ainsi maintenu à 11 %, et un processus de décélération s'est amorcé sur le dollar, qui revenait à 6,96 F à New-York alors qu'il avait franchi la barre des 7 F à Paris quelques heures plus lôt.

L'intervention de la "Fed", qui a eu pour effet de renforcer les réserves des hanques, a entraîné, notamment, une baisse des laux pratiqués sur les bons du trésor à trois mois, lesquels ont été ramenés à 9,75 % lundir en fin de journée contre 10,21 % le vendredi précédent.

En ciòture, l'indice Dow-Jones se contentait d'afficher un recul de 3,99 points, à 780,35, le volume des échanges arteignant 54,56 millions d'actions contre 48,46 millions des contre des contre 48,46 millions des contre 48,46 millions d'actions contre 48,46 millions des contre 48,46 mill

780,35, le volume des 6cl 54,56 millions d'actions d lions à la précédente séanc	contre 4	neignant 3,46 mil-
VALEURS	Cours du 6 apris	Cours de 9 molt
Airne A.T.T.	23 1/8 50 3/4	23 1/8 50 3/8

VALEURS	Cours du 6 août	Cours de 9 molt
Alcae	. 23 1/8	23 1/8
A.T.T	. 50 3/4	50 3/8
deing	17 1/4	16 1/2
Boeing Chase Manhettan Bank	36 1/4	35 3/4
Du Pont de Namours	30 3/8	30
mention Kodek		71 1/2
0000		25 3/8
ard		21 7/8
iement Electric	643/4	64 3/8
Seneral Foods	35 1/4	33 3/8
mound Motors	. 40 1/2	40 1/4
Society		21 1/2
8.14.	. 62 1/8	EJ 1/4
T.T		73
Rebii Cil		19 3/4
Tow		54 3/8
diastege		35.7/8
		251/8
IAL inc	16 1/2	15
Inion Cariside	13 1/5	42 1/2
i.S. Steel		15 1/2
Westinghours	1 253/8	26
Gerost Corp	.1 2/3/8	28 3/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

LYONNAISE DES EAUX. - La So-LYONNAISE DES EAUX. — La So-ciété lyonnaise des eaux et de l'éclairage va céder à l'entreprise de travail temporaire Econ les intérêts qu'elle détenait dans la Secfra et la société Ronde de nuit, cette dernière étant une filiale à 80 % des Pompes funèbres générales. La Lyonnaise des eaux abandonne ainsi son activité de gardicanage, assurée jusqu'ici par ces deux entreprises, tout en conservant une division axée sur la protection et l'assurance à tra-vers ses deux filiales Sicil (incendie, détec-tion, surveillance) et Unidel Sécurité. De son côté, Econ cherche à se désager

Air

3.5 TE 1

De son côté, Ecco cherche à se dégager du secteur du travail temporaire depuis d'une nouvelle législation vient de limiter sériensement les possibilités offertes aux en-

INDICES QUOTIDIENS Valeurs françaises ...... 96.5
Valeurs françaises ...... 106,5
C\* DES AGENTS DE CHANGE

(Dane 100 : 31 déc. 1981) 6 noût 9 noût Jadice géséral ...... 96,8 95,4 

treprises pour recourir aux officines de tra-vail temporaire. Le groupe Ecco consacrait déjà près de 20 % de son chiffre d'affaires consolidé (deux milliards de francs en 1981) à l'activité sécurité grâce à sa filiale Sécurité Protection Surveillance (S.P.S.) et la société apparaît bien décidée à pour-miyre son dévelonment en propaga a-muire son dévelonment en propaga a-

et la société apparaît bien décidée à pour-suivre son développement en prenant appui sur ce marché - porteur -. ÉPÉDA-BERTRAND FAURE. — La société, qui a fait son apparition le 21 mai dernier à la Bourse de Paris, annonce pour le premier semestre 1982 un chiffre d'af-faires (hors taxes) de 252,5 millions de francs, en augmentation de 18,9 % sur la période correspondante du précédent exer-cice, tandis que le chiffre d'affaires conso-lidé du groupe pendant le même temps au-teint 950 millions de francs, en hausse de 44 %, cette augmentation étant due à l'imputation des ventes réalisées par le baga-giste Délsey, société reprise en avril 1982, et consolidées à compter du le janvier der-

A structure comparable, la progression du chiffre d'affaires hors taxes consolidé d'Epéda Bertrand-Faure ressort à 27,6 %. SANOFI. – Le chiffre d'affaires consolidé pour le premier semestre 1982 a marqué une progression de 18 % pour atteindre 3,76 milhards de francs, soit une hausse de 14 % sur la même période de l'année dernière.

	1	100.00	1 cochar		1		1	-	-	7_	1 hon	1	1	brose	,
				nious-						-					П
	3%		2 581	Crédit Univers	300	295 34.80	Merspäle Créd Mátai Dáployá	305	300	Etra	ngèras		S.K.F.(Applic, mic.)	52 74	1::::
	5 %		2616	C. Sate Sain	113	109	Mic	216		AEG	125	1	Ufiner	205	1
mi-	4 1/4 % 1963	96 80	4 088	Derbiny S.A.	88	67	Mas	171	170	Aizo	76	73	VoyerS.A	1 25	
bli-	Emp. N. Eq. 6 % 67 .	111	1 167	De Dietrich	324	328	Nadella S.A	8 10	825	Alcan Alum	157				1
nie	Emp. 7 % 1973	6791		Degrammat	38	84 50	Nevel Worms	114	115	Algemeire Bank	850 470	889			
c le	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/83	97 95 90 05	1929	Delstande S.A	130	136 20	Nervig. (Nac. da)	68 70		Arted	181			Émission	Rank
ian-	8.80 % 78/85	82 60	5 835	Delmas Vieljauz Dáv. Ráp. P.d.C (L) .	458 118	455 115	Nicolas	340	328	Asturatora Minis	58 H	o[	9/8	Has	na.
les	10.80 % 79/94	82 10	10 090	Didet-Rettin	275	275	Nodet-Gospis	120 27 40	115 20	B.co Pop Espanal B. N. Mezague	101 50			inclus	
esé	13,25 % 80/90	93 40	2 505	Dist. Inductions	295		OPS Parities	104	104	B. Régl. Internet	29000		91/	CAV	
ACNO.	13,80 % 60/87	96	11 305	Orag, Toev. Pub	170	170	Optorg	73	73	Bartow Rand	52	222	1	<i></i>	
V2-	16,75 % 81/87	96 10 103 75	7 964 16 373	Duo-Lamatha	245	235	Origny Deproves	116 70	115	Bull Carada Biyyoor	115 20 71 80		Actions France	150 38	
de	18.20 % 82/90	100 80	9 327	Duralop	470	4 50	Palais Houveauti	304	305	South	29	28 50	Actions-investas	182 52	
uce	16 % jún \$2	100	2.762	East Vital	1220 61D	1100 e	Paris-Orléans	87	90	Brangh Petroleum	39 30		Actions selectives	204 78 241 77	
IE-	ED.F. 7,8 % 61.	130	8 408	Eco	905	906	Part. Fig. Gaar. Inc Partie Creams	141	147 d	Br. Lumbert	215	73 10	A.G.F. 5000	182 03	173
SIL	E.D.F. 14,6 % 80-92 Ch. France 3 %	94 95 208	2 546	Economets Centre	481	490	Pathé Merconi	42	46 d	Canodian-Pacific	180 10		Agrimó	262 85 189 61	250 9 181 (
jec-	CAS Baues janv. B2.	102.50	1782	Bectro-Benque	154	152	Pies Worder	67	64 50 o	Cocker#-Ougre	27 50		ALT.O.	167 48	
œs	CNB Parities	102 50	1 782	Sectro-Franc	320	320	Piper-Heideleck	269	299 80	Commerciank	280 460	265	Aménque Gestion	304 39	
11-	CNEI Susz	102 60	1 782	ELM, Leblanc	197 60 310	313	Porther	165	165	Courte, dels	12.55		Source-Investors	201 08	
le	CM janu. 82	102 65	1782	Entrações Paris	155 10	155	Profile Tubes Est Promost en-Lain.R	9 75 34	33 80	Dert and Kraft De Begrs (port.)	460 35 30	468	CLP	589 97	563
cark.	,	•	•	Epargne (8)	1201	1202 d	Procedures S.A	275	275	Dow Chemical	190	190 50	Согиванно	196 28 656 96	
Fã	ı			Epergne de França	258 60		Publics	458	450	Dresdner Bank	480		Credister	230 11	219
cti				Epade-EF	674	647	Raff. Soul. R	181 90	194	Fernmant d'Aug	142	144	Cross, immobil	241 17	230
an-	WALFIEDO	Cours	Dernier	Europ, Apparent	225	225	Researts Indust	95	95 10	Finader	040		Déméer	53145 75 190 92	
des	VALEURS	préc.	COURS	Eternic	231 50		Ricgias-Zim	119 50	****	Foseco	27		Drougt-Investigs	421 74	402 (
%				Félix Potin	949	850	Repolin	84 50 9 40	9 50	Gén, Belpapa General	185 KG	185 10	Energy	171 51	163 7
le	Accident lobs. come.)	167		Ferm. Victry (Ly)	154 50		Rechafortains S.A.	118	118 50	Glass	107		Epargne Croise	926 09 313 14	298
	Aciers Peoplett	58	58 90	Files-Fourmes	3 45	3 10 0	Rochems-Corps	17 90	18 70	Goodystr	188	181	Epergno-Inter	413 18	394 4
<b>SD</b> -	Activit	127 10	127	Finalens	71	71 80	Rossio (Fig.)	101 80	102	Grand Metropolitan	271 36 90	271 36 BD	Epergne-Oblig	150 11	143 2
. 1	Agence Haves	****	****	Frec	128 286	266	Rougier et Fils	72	67	Guif Oil Canada	92	90 10	Epargne-Ume	554 14 237 75	529 ( 226 )
ant nil-	AGF. (Score)	401	401 2960	Focus (Clylit, and	1500	1500	Roussist S.A	249 60	249 80	Hartabeast	319	321	Euro-Crossance	263 48	251
-	A.G.P. Vio	2967 36	48 90	Foociare (Cia)	147		Secer	30 30	30 50 23 50a	Honeywell loc Hoogoven	590 42 20	580	Financière Prode	585 53	558 9
i	Air-Industrie	11 80	12 30 d	Forc. Agache-W	342	71 a	SAFAA	157	188	L.C. Industries	230	230	France-Garanne	435 25 240 75	415 5 236 (
de	Altred Herica	50	50	Forc. Lyourains	1030	1050	SAFT	262	251	Int. Min. Cham	215 20	215 20	France-Investigs	272 23	259 8
100	Alichrage	328	331	Finning	100 90	101 50	Salerapi at Brito	125	122	Johannethurg	480 10 60	18 60	FrObl. (nous.)	341 34	325 8
18	André Roudière	72	70	Forges Guergeen	13 10 125 50	13 50 125	Saint-Raphail	87	95	Letonia	200 90		Francie	169 83 177 31	169 2
12	Applic Hydraul	245	248	Founielle	132	130	Salins du Midi	220	216	Manneyment Marke-Spencer	470		fractitures	313 23	299 (
	Arbei	73 255	75	France LARD	78		Santa-Fé	126 72	128 69	Michael Back Ltd	25 20 44 90		Gestion Mobiliare	396 57	378
12	Artois	200	28 80 o	France (La)	437	454 50	Setam	80 50	63	Mooral-Ressourc	50		Gest, Rundement Gest, Sill, France	403 03 262 20	384 7 250 3
8	Austraciat Ray	20 50	21	Prantal	178 50	179	SCAC	187 90	167	Nat. Nederlanden	363	362	LMSL	249 77	238 4
iš i	Bain C. Morses	99 30	97	Fromagaries Del	232	230	Cultural address	210	205	Noranda	95 60 11	96 60 10 80	Indo-Suzz Valences	410 79	
18	Banania	228	335	From PRenard	131 50 673	140 50d	Semelle Maubeuge .	115 20	115 20	Pakhond Holding	110	115	Inci, françade Interoble	10158 63 7188 15	10158 8 6862 2
ž	Banque Hypoth. Eur.	233	233	GAN	421	875	SEP. 00	75	,	Petroline Casada	900		Intersélect France	191 66	182 9
4	B.N.P. Intercontin	81	82	Gaz et Eaux	708	710	Serv. Equip. Véh	22 80	22 60	Pfear Inc	475 34 10	****	intervaleurs indust	277 73	
4	Binidicting	749	775	Geovernin	170		Sef	53	61 10	Pint	7 30		Invest St-Honoré	428 18 456 56	406 7 435 E
8	Bon-Marchii	70	70 10	Gér. Arm. Hold	33 30	32 90	Scotal	139 451	139 90 451	Procter Gamble	750	725	Lafficu-France	139 87	133 5
8	Barie	300	256 450	Gariand (Ly)	349	345	Sintra	104 50	104 50	Pheesin Cy Ltd	15.20	15 90	Latite-Ohig	127 20	121 4
fa	Eretagne (Fig.)	75 10		Gévelot	40	40	Sizh iPlant. Hévészi	132 10	135	Robeco	634	804	Laffeta - Rand	172 72	164 8 500 9
2	Carabodge	139 50	139 50	Gr. Fin, Constr	130	125 60	Simingo	287	281	Shell fr. (port.)	55 80		Laffitte-Tokyo Livret portaleuille	524 73 311 74	297
_	CAME	99	100	Gds Moul, Corbeil Gds Moul, Pons	106 258	105 258	SMAC Addroid	157 10	157 50	S.K.F. Aktiobolog	155 30		Mondai investica,	227 26	216
8	Свиревор Вет	243	241	Goulet S.A.	315	303	Soisi linencilos	328	328	Sperry Rand	188 123	188 50	Multi-Coligations	369 87	353 1
- 1	Cacut. Padeng			Groupe Victorie	284	284	Saffe	148 70	154 594	Stationtain	88	90	Natio-Epigne	125 35	
- 1	Carbone-Lorrains	28 20	39.50	G. Tressp. led	106 80		Soficeni	238	238	Sud. Albumethus	153	****	Natio Inter.	684 01	
	Carmand S.A	42 50	42 10	Heard-U.C.F.	54	54	S.O.F.I.P. MI	83	93 480	Tenneco Thom EMI	211 70 59 50		NatioPlacements	102355	10235
. !	Cares Requifert C.E.G.Frig	555 109 50	560 105	Hutchieson	15 70	15 10o	Sofregi	470 270	259	Tryssen a. 1 000	258	****	NatioValeurs	380 94 135 06	
e- ut	Contan, Blenty	580	570	Hydro-Energie	42 80	****	Soudere Autog	110	113 90	Viollo Montagne	370	387	Obligen	282 92	
es	Contrest (Ny)	112	112	Hydroc. St-Denis Immindo S.A	74 126 EO		SPEG.	140	140	Wagona-Lits	280 -	250 14-20	Paribae Gestion	347 72	3319
20	Carabati	95	91 e	Immino S.A	126 50 90	90	Speichin	182	185	West Rand	12	14 40	Pierre Investiss Province Investiss	306 21	292 3
le	C.F.F. Femiles	110 10		Immobili	175	177	SPL	148	148	Hana	-	_	Sicur. Mobiling	213 07 347 56	3318
.)	CF.S	634		Immobranjue	200	260	Spie flatignollas	170	170	HORS	-601	=	Sél.court terme	11089 78	11007 2
r- ui	CET#	****	••••	Immob. Marselle	1069	1088	Sterni	249	249	Compartin	nent må	cial	Silec. Mobil. Div	230 25 175 20	219 6 167 2
- 1	C.G.Maritime	10 66 93	53	immofice	233	233	Synthelabo Tuktinger	104 10	103 50 400 50	Comparted	mer sho		S.P.I. Privinter Sélectico-Rendeza	145 48	
4	C.G.V	290	290	Imp. 6-Lang	205		Tentri-Agorian	403 78 50	78 50	ASP-RD	785	775	Sélect. Val. Franç	150 79	143 9
ai i	Chambourev D&)	389		Industriels Cie	430 192	192	Thomas of Math.	44	44.90	Entrepose	163	161 50	S.F.I. fr. et der.	289 34	
10	Champes (Ny)	110 40		Jeeger	97 80	102	Teamital	41 90		For East Hotels Métalturg, Métaltre	1 85 145	175	Sicavimno	329 35 149 48	
-	Chim. Gde Parolese .	56	55	Jez S.A.	40		Tour Effel	224	233	Novocal SJEH	910 -	910 -	SJ. Est	688 76	638 4
ă I	C.L. Meritane	272	274	Kiema S.A	410	410	Treitor S.A	116 40	106	Sarakreek N.V	218 50		Singhance	251 38	
2-	Cirnests Vicat	187	180	Lafitte-Bail	162	159	Ulimeg	B1	80	Sicomer Sofibus	120	120	Sivem	205 04 162 98	
-	CIPEL	94 20		Landert Frères	50	50	Uliner S.M.D	88 50		Roderneo	401	399	Singrama Silvintar	222 76	213 6
_	Citrem (B)	124 50 300		Lampes	174		United	127 50 286	286				S16	507 59	484 0
le l	CLMA (Fr. Beil)	325	338 6	La Brosse-Dupont Labon Cie	68 50 348	68 345	Unidel	80 30	80 30	Autres vale	ers hors	cots	SJUL	697 16	665 S 267 Z
: 1	CMM Mar Madag	26 20	25 20	Lille-Bonnières	227	225 10	UAP.	565	565				Sofrinvest	300 92 291 51	267 2
2, 1	Cochery	7B 10		Locabel Immob	287 80	297 50	Union Brassuries	41 10	41 50	Alear	139	****	Society	538 85	514 4
-	Cotradal (Ly)	455		Loca-Expension	113		Union Habit	188 90	181 50	Colleione de Pie Copenex	15 323	358	Sporter	701 14	589 <b>3</b>
	Cogdi	143	142 10	Localinanciara	141	140	Un. Imm. France	171 40		F.B.M. (LI)	70		Soleil invetice	337 76 225 73	322 4 218 4
n.	Comindus	333		Locatel	306	318	Lin. Ind. Crédit	208	209	ine mastim	13		Unifrance	179 78	1716
	Corription	133 10		Lordex (Ny)	105	****	Union Incl. Owest	333		Le Mure	70 10	145	Uniforcial	473 95	452 4
	Cores Lyon-Alem	137	132	LOSMS	211 50	205	Unipol			M.M.B Ooienic	145 45	145	Uniquetion	396 60 581 50	378 6 564 6
	CMP.	249 29 80	245 5 550	Lucheiro S.A	88 40 68 40		Vincey Bourget (Ny) . Vinte	10 65 41 50	41	Petroligiz	341	****	University	1435 16	1387 9
	Conta S.A. (Li)	25		Megnett S.A	55		Waterman S.A.	175		Pronuctio	120	120	Univer	11297 39	11297 3
	Crédit (C.F.B.)	156		Marianes Para	57 35		Brass. du Maroc	145		Recento N.V.	7 50 607	504	Valorem	264 07	
	Créd. Gán. Ind	204	201	Marocaios Cin	20		Bress. Ouest-Afr	23		Subl. Morition Corv	120	****	Veired	109 137 464 85	
									_						

Comptant

VALEURS

dan	s nos dernières	diction	E, HOUS	pourrions	être cont	traints (	sur publier le c perfois à ne pa n dans le prer	s dome	r les		ı	Vla	rché	à	t	ern	ne		átá	enceptio	onellame	nt l'objet	de tran	stations	eprès la ciôtur entre 14 h. cuitude des d	15 et	14 h. 3	O. Pour	cette
Compen- sation	VALEURS	Cours priord	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compete sation	VALEURS	Cours précéd.	Pramier cours	Demier cours	Compt. Premier coers	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- antion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Conspt. Promier courts	Compen- setion	VALEURS	Cours préciel	Fremier cours	Derrier cours	Compt. Presser cours
355 1020 1370 1370 1370 1500 285 1270 670 28 174 530 56 158 12 50 122	— (obl.)	293 438 438 338 10 63 80 128 50 812 181 104 805 476 145 60 331 165 50 115 50 88 20 127 328 50 882 127 328 50 287 80 1230 1230 1237 1450 1257 80 1153 1154 1154 11146 1136	283 436 520 67 50 124 181 105 810 147 145 20 327 106 50 115 85 10 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	124 810 105 105 107 105 106 106 106 106 106 106 106 106	1750 3185 221 442 442 442 442 442 806 199 802 145 199 199 199 199 199 199 199 199 199 19	560 960 153 137 50 82 80 175 1350 470 350 475 350 475 350 475 350 175 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	Facorr Ficher-branche Finertal Finertal Finertal Fronderin (Sdin.) Froisines Froncere Gal. Lafryotte Gal. Lafryotte Gal. Lafryotte Gal. Lafryotte Gal. Lafryotte Gal. Lafryotte Gal. Golphys. G.T. Mers. Gal. Golphys. G.T. Mers. Heiner Gal. Heiner Gal. Heiner Lah Ind. at Particip. Inve. Mérice Inverteirunge J. Borel Int. Lah Betton Lahuer Coppée 1004.] Lagrand Lanisur Locatoros Lyone. Esax Machine Stoll Manushin Mer. Wandel Mertali Gerin Gerin Index	561 540 125 307 126 317 126 317 126 317 126 317 126 317 126 317 126 317 126 126 126 126 126 126 126 126	44	125 40	728 162 20 125 40 43 23 81 50 10 130 10 250 20 1275 431 340 20 191 155 340 20 191 155 165 1701 1925 188 10 223 1327 10 244 135 10 246 1196 1273 137 137 137 137 137 137 138 10 240 1196 1196 1196 1196 1196 1196 1196 119	250 95 345 375 105 127 40 305 61 110 306 110 306 110 306 110 306 110 270 141 1150 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	Paris-Risescomp Puchelbroom Perhelbroom Perhelbroom Perhelbroom Perhelbroom Perhelbroom Perhelbroom Points (Feel Risescomp) Points (Feel Risescomp) Points (Feel Risescomp) Risescomp	258 96 30 329 10 358 98 175 26 06 36 50 125 80 106 90 281 177 80 630 519 272 130 50 1110 281 177 80 630 519 271 130 50 1110 281 125 80 3110 281 126 80 281 127 80 128 80 281 128 80 281 128 80 128	329 50 97 90 175 26 36 124 90 306 69 50	229 50 395 98 175 28 38 10 125 38 10 125 306 69 50 100 10 270 9 9 9 175 630 530 530 530 530 530 530 530 530 530 5	263 91 322 20 365 91 175 26 50 367 10 305 69 50 111 50 69 50 111 50 69 50 111 50 69 50 111 50 69 50 111 50 69 50 127 10 10 77 10 10 77 10 10 77 10 10 77 10 10 77 10 10 77 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	108 1120 870 192 360 475 90 500 740 740 742 330 245 31 320 188 34 940 611 772 276 880 235 235 216 198 127 610 410 611 76 610 425 380 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235	Visitoures V. Ciscupot-P. Visiprix Arrixx Inc. Annex. Espress Arrixx Inc. Anglo Ayrax, C. Angloid E. Orcontine BAST (Akt) Beyer Buffelslott. Courter Chase March. Cre Pier, Imp. De Beers Destrache Bant. Donts Mises Gent Mises East Rand Enchort East Rand Enchort East Rand Enchort Gent Mises Free State Gent Mises Gent Mises Gent Mises Gent Mises Gent Mises Harmany Hisacki Hoochet Akt. E : coupon	185 10 561 354 50 56 80 72 60 18 15 375	496 80 20 4177 715 403 286 214 285 166 20 35 22 284 50 980 817 52 20 183 284 50 185 181 181 181 182 183 181 181 183 183 183 183 183 183 183		108 1100 844 159 50 c 159 50 c 179 80 477 772 218 50 310 10 159 50 224 50 150 50 179 80 110 50 179 80 110 10 110 50 110 10 110 50 110 10 110 50 110 5	143 600 366 446 215 230 276 2 06	imp. Chamical Inco. Limited IBM Inco. Imm		204 32 70 570 459 175 20 13280 350 748 407 72 80 205 50 182 40 205 50 182 40 332 50 250 53 80 755 102 50 127 475 336 436 436 436 436 436 436 436 436 436	42 50 70 50 551 28 90 204 12 70 570 459 175 20 13250 348 760 408 772 80 204 50 183 393 60 256 393 80 195 20 313 20 755 102 50 127 475 336 495 204 50 127 475 336 495 495 495 495 495 495 495 495 495 495	42 05 71 90 544 71 90 575 461 175 13010 343 745 409 71 40 203 184 20 919 385 259 40 198 313 20 53 755 102 20 125 80 221 50 241 2
91 127	Club Médiserr Codetel Colimeg	502 92 118 20 189	483 92 117 80	483 92 118 190	93 80 119 192 60	515 1620 7.90 610	Metra Mét. Nev. D16. Michelle	1459 8 45 590		1460 8 40 588	8 50 583	130 195 153	- (chi.) Seb Safirman	131 190 149	130 185 149	130 185 50 149	128 80 181 50 146 10	CC	TE DES	CHA	NGE	S	JRS DES B		MARC	HÉL	IBRE	DE L	'OR
36 315 340	Compt. Entrupr Compt. Mod Crèd. Fonciur	88 312 350	348	88 70 310 348	98 70 310 361	570 635 103	- (obl.) Mires Est (Stal) .	579 612 91 40	578 10 812 91 40	576 10 613 91 40	613 91 90	340	S.F.LML Sign. Ent. 81 Sile	743 300 283 10	738 295 283 10	738 295 283 10	733 300 281 10	MARC	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	10/8		hat V	ente	MONNAIES	T DEVIS		URS rèc.	COURS 10/8
190 290 75 182 260 765 810 745 32 1130 315 106 106 108 135 130 135 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	Crédit F. Imms.  Drédit Nat.  Cressot-Loire  Crouzes  C.S. Saupaquet  Donty  Docks France  D.M.C.	177 291 70 10 188 254 790 744 653 29 1051 287 95 90 97 601 158 50 332 980 432	177 20 283 70 10 186 10 254 718 740 655 29 90 1050 285 95 96 158 334 982	177 20 283 70 10 196 10 254 718 857 29 90 1051 286 95 96 96 90 162 334 431	173 80 287 90 70 10 165 254 	39 760 370 370 52 380 155 16 43 190 79 175 720 124 890 63 190	IAJA Penarroya Idoii Harmano - (obl.) -	38 30 735 885 51 10 244 154 30 16 30 17 50 77 50 175 180 181 181 180 49 90 120 10	38 734 965 360 50 50 335 158 15 90 40 80 182 77 50 150 701 113 20 860 120 10	38 730 380 380 10 50 70 158 17 96 41 17 95 41 17 75 150 150 150 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	38 05 744 885 361 51 209 142 50 16 65 40 95 195 76 10 372 50 150 683 119 850 50 120 10	105 540 300 125 190 285 750 123 188 200 103 118 310 107	Simon Simon Sissensi	170 10 92 50 495 278 120 171 10 285 670 124 50 141 20 141 20 1600 117 518 105 3 20 171	170 10 92 486 275 50 120 171 50 265 670 126 50 128 50 117 50 319 105 3 20 170 10	170 10 92 480 275 120 171 50 266 670 125 139 199 30 990 117 50 318 105 3 24 131 10	170 92 496 278 120 170 10 678 125 137 197 80 982 119 50 318 105 3 14	Alemage Bulgique Pays Bas Denomin Horvige Grande-I Grèce (1 Suisse (1 Suisse (1 Suisse (1 Autricte Expégne Portugal	is (\$ 1) ne (100 DM) (100 F) (100 F) (100 F) (100 R) (100 k) fiertages (£ 1) 00 dractages) 000 first (100 k) (100 k) (100 k) (100 k) (100 k) (100 c) (100 c) (100 sch)	7 03 278 011 14 55 252 52 78 98 103 80 11 89 9 55 4 93 326 10 113 010 29 55 8 14 8 11! 5 58 2 67	0 278 5 14 0 252 0 80 0 103 11 5 8 4 4 4 326 6 8 8 8 8 5	340 276 570 1: 680 24: 080 7: 340 9: 887 1: 556 31: 600 10: 640 2: 133 0: 955	2 3 100 2 5 7 7 7 7 11 1 850 8 8 1 1 8 500 5 500 7 800 5 440	7 060 84 14 200 57 83 12 250 11 5 200 38 15 40 200 8 350 5 700 2 700	Or fin (late an bar Or fin (an imper) Pilice française (2) Pilice saisse (20) Pilice saisse (20) Pilice latine (20 fi Souvenia Pilice de 10 dolle Pilice de 50 dese Pilice de 50 peto Pilice de 10 florat	10 m)	75 2	700 750 901 375 514 514 507 506 710 410 756 25	75000 75050 609 510 502 618 2715 1400 3270 520

de F 1400 milli

1 1日 日本 日本 ライン

2 LA TYRANNIE AU QUOTIDIEN Le fascisme... en France », par
 Philippe Machefer; « Un plaidoyer pour la torture », par Fernand Chapey; « Ces machines à écraser les peuplas», par Gilbert Comte

L'ATTENTAT DE PARIS 3. La course meurinère de

tirears impovides. Une enquête difficile. 5. Jérusalem estime que l'atmos anti-isrgélienne en France excou rage les éléments extrémistes,

**ÉTRANGER** 

7 - B. PROCHE-SRIENT Les négociations sur le départ de Palestiniens de la capitale libanaise

> LE MONDE DE LA MÉDECINE

10. L'information scientifique s'in Les progrès de l'andrologie : d

la stérilité au don-juanisme

CULTURE

II. CINÉMA : un entretien que George Miller,

- FESTIVALS

**ÉCONOMIE** 

16. SOCIAL : « La compensation des charges familiales : une solidarité à l'épreuve de la logique », point de vue de Roger Burnel,

AFFAIRES : le groupe A.E.G.-Telefunken est mis en règlement judi-

17. ETRANGER : «Sahel : après la grande sécharesse » (II), par Jacanes Grail.

RÉGIONS

18. AUVERGNE : des ressources oubliées au pied du Sancy ; Cler most-Ferrand vondrait faire oublier

RADIO-TELEVISION (13) INFORMATIONS SERVICES - (14) : Association; Jeux; Mots roisés ; « Journal officiel » : Météorologie.

Annonces classées (15) Carnet (13) : Programmes spectacles (12 et 13) Bourse (19).

Le numéro du « Moude daté 10 août 1982 s été tiré à 494 423 exemplaires.



OUVERT EN AOUT POUR VOUS SERVIR DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

evec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE NOUVELLES COLLECTIONS

A partir de 1.350 F 3.000 tissus Luxuouses droperies anglaises Fabrication traditionselle **Boutique Femme** TAILLEURS of MANTEAUX

sur MESURE Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tail<del>le</del>ur

n lunds on rendredi de 10 h à 18 h.

APRÈS L'ATTENTAT DE LA RUE DES ROSIERS

#### DANS LE MONDE Le P.C.F. et la C.G.T. «reportent» leur manifestation contre l'action d'Israël au Liban

Le parti communiste, le C.G.T., le P.S.U., la Jeunesse ouvrière chrétienne et les sept aures organisations (I: qui evaient appelé démagué et mis hors d'état de nure.

10 soût, à Paris, contre l'action d'Israë, au Liban (le Monde du l'araë, au Liban (le Monde du chacuns et chacun d'eux communité de la provocation d'hier démagué et mis hors d'état de nure.

\*\*Nous sommes certains que chacuns et chacun d'eux communité de la provocation d'hier démagué et mis hors d'état de nure.

\*\*Nous sommes certains que chacuns et chacun d'eux communité de pour la propose martin de la provocation d'hier démagué et mis hors d'état de nure. d'Israe; au Liban (16 attruce un 10 août) ont annonce mardi matin, jeur décision de « \*sporter » cette manifestation, à la demande du ministre de l'Inté-

« Samedi dernier, ont indiqué ces organisations, nous amons pris ces organisations, nous avions pris ensemble l'initiative d'une manifestation à Paris, de la gare Saint-Lazare a la Concorde, pour que le sang cesse de couler à Beyrouth; que l'agression israèlisme s'arrête; que les décisions de l'O.N.U. soient appliquées, que la vote soit ouverte « un règlement politique négocie au Proche-Orient; que la solidarité s'ajirme apec les peuples palestiniens et libanais ains qu'aveoles forces de pais viu luttent en es de paix qui luttent en

Israel /
» Eler, des les heures qui ont
suion l'attentat de la rue des Rosiers, nous apon, exprimé notre
condamnation absolue et décidé
d'ajouter à la manifestation présue la dimmens d'une conteste. oue la dimension d'une protesta-tion contre ce crime intolérable, d'où qu'il vienne. Nous nous sommes aiors adressés une nouvelle fois à toutes les autres organisa-tions concernées pour leur deman-der de se rassembler dans cette e Tard dans la sotrée d'hier. ministre d'Etat, ministre de

l'intérieur, au nom du gouverne-ment, nous a demandé de la taçon

la plus pressante de remover la manifestation », pour éviter tout risque d'incident après l'attentat commis rue des Rosiers, condam-né par l'opinion unanime et par les organisateurs eux-mêmet.

« De toute évidence. le crime de la rue des Rosiers est une provocation destinée à détourner l'émotion populaire et à entraver les initiatives trançaises pour la paix au Liban. Les inspirateurs de cet attentat, quels qu'ils soient, ne reculent devant rien pour tenter de paramer à leurs fine n' organisateurs eux-mêmes. ter de parvenir à leurs tins. Il est de l'intérêt de la cause pour laquelle nous avions prévu de manifester ce soir que nous dé-jouions le plan de ces criminels en écartant toute possibilité de nouvelles propocations C'est pourquos, à la sutte de la démarche du ministre de l'intérieur, nous

subles de la provocation d'hier démasqué et mis hors d'état de

chacine et chacin n'eux com-prendront l'esprit de responsabi-lité qui nous anime. Nous renou-velons noire appel au rassem-blement de toutes les forces de gauche, aux syndicats, aux associntions et mounements humaniciations et de solidarité nour la paix ou Liban Jans la fustice. Rien ne nous détournera de ce combat plus que famais néces-

(1) Jeunesse communiste, Mouve-ment de la paix Association France-Palestine, UNEF. Union des juifs pour la résistance et l'entraide, asso-ciations d'anciens com battants ANCAC et ARAC.

#### M. BEGIN : Je demanderai aux jeunes juifs de se défendre si le gouvernement ne met pas fin aux actions des néo-nazis.

Jérusalem (A.F.P.). — e Le crime commis à Paris lundi est le résultat de déclarations cho-quantes sur les « oradours » et quantes sur les a cradours » et des propos inconsidérés de la presse française à propos de la guerre au Liban », a déclaré le premier ministre israéllen. M. Mé-nahem Begin, mardi 10 août, devant le cabinet Israéllen réuni en séance extraordinaire pour discuter des propositions Habib. « Ces attaques anti-israéllennes ou ont développées les médias ne qu'ont développées les médias ne sont pas déférentes des attaques antisémites, a-t-il ajouté. De nou-veau, le cri de « mort aux juifs » a été entendu dans les rues de Paris, comme au temps de l'affaire Dreyfus. Je suis fier d'être le président du conseil israélien, mais je suis d'abord un juif. Si les autorités françaises ne met tent pas fin aux actions meur tent pas j'm dur actions meta-trières des néconazis contre les juijs, visés parce qu'ils sont juijs, je n'héstieral pas à lancer un appel aux jeunes juijs de France pour qu'ils assurent la déjense des leurs et leur dignité humaine. »

■ Le « collectif des mouve-ments sionistes de France », qui du ministre de l'intérieur nous décidons de reporter cette manifestation.

A toutes celles et tous ceux qui comptaient s'y rendre, nous demandons d'exprimer par des lettres, des télégrammes, des pétitions leur volonté de voir atteints les objectifs définis pour la manification intitalement prévue ce soir. Nous leur demandons ments sionistes de Frances, qui regroupe, notamment, e « mouvement Alys de Frances, qui regroupe, notamment, e « mouvement Alys de Frances, qui regroupe, notamment, e « mouvement Alys de Frances, qui regroupe, notamment, e « mouvement Alys de Frances, qui regroupe, notamment, e « mouvement Alys de Frances, qui regroupe, notamment, e « mouvement Alys de France (mouvement Alys de France (mouvement Alys de France) (mouvement Alys de France (mouvement Alys de France) (mouvement de France) (mouvement de France) (mouvement Alys de France) (mouvement Alys de France) (mouvement de F

DES MILITANTS D'ACTION DIRECTE GARDES A VUE

Buit personnes, dont deux jeunes femmes, dont on ignorait l'identité ce mardi 15 soût en début d'après-midi, ont été interpellées dans ia matinée par les policiers de la brigade criminelle sur commis-sion regatoire de M. Jean-Louis Bru-guière, juge d'instruction, à Paris. guière, juge d'instruction, à Paris. Ces personnes interrogées par les policiers séraient des militants du groupe d'expréme gauche Action directe qui a revendique plusieurs des attentats commis à Paris, le week-end dernier notamment. Sa-medi 7 avoit, vers 0 h 30, une agence de la Discount Sank, filiale de l'Européenne des banques (ex-groupe Rothschild), aituée au 111 bis, rue Rothschild), située au 111 bis, rue « dans des locaux d'Action directe», de Turenne, 75063 Paris, a été grave-ment endommagée par une explosion. l'attentat de la rue des Rosiers.

Dimenche 8 août, peu après 4 beu res du matin, au 217, rue Saint-Maur, 75010 Paris, un attentat à magasin d'outillage de la société Nemor, appartenant à des commer-cants juifs. Les deux attentats ont été revendiqués par action directe, l'un par l'Unité combattante Marcel-Rayman, du nom de l'un des chefs du groupe de résistants Manouchian L'antre, par l'Unité combattante Lahouri-Farid-Benchellal, du nom d'un membre d'Action directe, mort à Heisinki en jauvier. M. Defferre a déclaré, ce mardi matin, que des perquisitions avaient été opérées

INSTITUT MONTAIGNE 92200 NEUILLY la réussite au Bac

PAR LA RIGUEUR DE L'ENCADREMENT DIRECTOR :

ET DES PROFESSEURS DE HAUT NIVEAU Michel de JUST condes à terminales. Rentrée 16 sept. Cours de vacances; 1º/11 sept \_ 7. THE Saint-Pierre. à 160 m. H° Sabions - 624.24.74 OU 637.55.76 \_

> Le Monde dossiers et documents

Numéro de juillet-soût-septembre

L'IMPOT **DES FRANÇAIS** 

LE TEMPS LIBRE

Le numéro: 5 F

Abonnement un an France (10 numéros): 50 F

L'ÉLECTION DE L'ASSEMBLÉE DE CORSE

#### Il est possible de réunir une majorité de gauche, estime M. Bucchini (P.C.F.)

Après l'élection, dimanche 8 août, de la première assemblée de Corse, les soixante et un élus devraient se réunir le 20 août prochain pour élire leur président et procéder à la formation des groupes. M. Edmond Simeoni, avec sept élus, est en position de force pour négocier un programme pour la durée du mandat vraisemblablement avec la gauche (qui compte vingt-trois élus).
Aux yeux du chef de file de l'U.P.C. (Union du peuple Corse, autonomiste), ce programme doit permettre d'avancer sur la voie de la décolonisation et du bilinguisme ».

De son côté. M. Jean-Paul de Rocca Serra. député (R.P.R.) et maire de Porto-Vecchio, élu ainsi que dix-huit colistiers, sa déclare « très satisfait » des résultats de cette consultation. soulignant que le R.P.R. demeure « la principale force politique de l'île ». M. Rocca Serra conduisait une liste regronpant les composantes de l'opposition (U.D.F. et bonapartiste essentiellement). M. Jean Lecannet, président de l'U.D.F. a affirmé pour sa

part, lundi 9 août, que « l'assemblée régionale sera livrée à des majorités de rencontre ».

M. Ange Pantaloni, premier secrétaire de la fédération socialiste de la Corse-du-Sud, a reconnu que le P.S. n'a pas fait un
bon score (trois élus), mais il a souligné : « Il faut rappeler le
climat de pré-guerre civile d'avant mai 1981 ». « Le P.S. a permis
le retour à la paix civile (...). Nous ne tirons pas les fruits de
notre travail (...) mais nous sommes heureux que la démocratie
politique se développe. «

Enfin pour M. Deminique Prochini (DCE) dont le liste a majorités de rencontre »

Enfin, pour M. Dominique Bucchini (P.C.F.), dout la liste obtenu sept élus, il est possible d'arriver à une assemblée de Corse - à majorité de gauche avec un président de gauche pour

### Sans surprise

De notre envoyé spécial

Appleto. - A Appleto, la surprise n'est pas de mise. La poussée des tes en Corse a été interprétée comme una chose naturelle pour le millier d'habitants de ce village de l'arrière-pays d'Ajaccio surplombe la golfa Pourtant Appleto est ancre à droite. Son maire. M. Martin Santini soutient M Jesn-Paul de Rocca Serra (R.P.R) et son premier adjoint. M José Rossi (U.D.F. en rupture de ban). Rien n'y fait. Lundi, les villageous ne s'étonnaient pas trop de cette amivée en force de l'Union du peuple corse de M. Edmond Simeoni à "assemblée Corse Sur la plazza l'Olmo. alore qu'une épicerie embulante attire la clientèle, deux Corses analysent les résultats est un homme neut. On ne sait pas a'il est du centre, de la gauche qu

pelle, on commente les résultats, lus et relus dans la presse régionele. Dimanche. Appleto a d'aborti voté pour les « libéraux ». Mais, sur les dix-sept listes, celle de M. Edmond Simeoni est arrivée en troi-

une voix. Appleto est loin d'être un cas unique. Le maire reconnaît qu'i n'avait pas tout à fait prévu ces glissements de volx vers les autonomistes C'est que les Corses voysient pour beaucoup les autono mistes blen placés, mais pas dans leur village..

Appleto attribue les voix obter per les listes U.P.C. à des - Jeunes de trenteitrente-cing ans qui sont revenus du continent au village depuis queiques années - Certains font remarquer que « des famille entières ont du mai à s'intégrer à la vis quotidienne et seraient alnai tentées par l'autonomisma ». Mais somme toute, note un homme mûr, il est bon gu'it soit au pièd du mur « Una fracture a divisé ses villageola

nistes dans les années de l'après guarre. Cette fois l'émergence du petit bloc U.P.C. ne devrait pas entraîner une telle cassure, même si les siogans U.P.C. peints un peu partout sur la route qui conduit au village irritent plus d'un....

LAURENT GREILSAMER.

#### Le comité d'entreprise de la Caisse d'assurance-maladie de la région parisienne risque de devoir déposer son bilan

Le polémique entre la C.G.T. d'une part, la C.F.D.T. et F.O. de l'autre, au sujet du déficit du comité d'entreprise (C.E.) à la caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la region parisienne ne cesse de s'aggraver depuis la nomination de de ux administrateurs provisione. Cette décision est unervenue fin interdécision est intervenue fin jui-let à la suite d'un référé demandé par la C.G.T. et elle est inter-prétée comme le signe d'un pro-chain dépôt de bilan par la C.F.D.T. mais sussi par les sec-

A compler du mercredi 11 août RELÈVEMENT DU PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

Le prix du litre d'essence ou de super devait augmenter de 9 centimes le mercredi 11 août; la hausse sera de 6 centimes sur le prix d'un litre de zazole de fuel domestique.

Les prix maxima applicables en revisienne sempt désprire.

région parisienne seront désor-mais de 4.20 F pour 'ordinaire, 4.51 F pour le super, 3.43 F pour le gasole et 2.48 F pour le fuel

Le gouvernement, rappelle-t-on, avait décidé à le fin de juillet de limiter les hausses des prix des produits pétrollers (à 9 centimes par mois pour l'essence et le su-per et à 6 centimes pour le gazole et le fuel domestique) pendant la durée du blocage des prix, qui prend fin en octobre.

tions syndicales C.G.T. d'employès et cadres du C.E., qui s'inquiètent du sont intur des deux cent cinquante sale riès concernés. Le déficit du C.E., selon la C.F.D.T., se monterait à 9 millions de franca L'union régionale parisienne C.G.T. des employès et cacres de Sécurité sociale nie au contraire l'éventualité de ce dépôt de bilan, mais reconneît la realité des menaces sur l'emploi qui tiennent, selon elle, au fait que l'administration de la caisse na versé, pour 1982, que la moltie de la dotation annelle prévue. Pour l'administration cette attitude est justifiée : l'ancienne caisse centrale de la règion a éclaté en sept caisses départementales et la dotation est donc répartie entre ces houvelles caisses proportionnellement à leurs effectifs. Cette departmentalisation, improduite après un long conflit constitue donc à nouveau un sujet de discorde. La situation, déjà confuse, est encore compliquée par la polémique entre syndicats.

Attaque d'une caserne au Zimbabus. — Plusieurs inclûents entre militaires et déserteurs de l'armée nationale ont fait au moins cinq morts, an cours des jours derniers, dans le nord et dans le sud du Zimbabwe. Dans le nord du pays, à Murewa, à 90 kilomètres au nord-est de Harare, une dizaine de dissidents ont pépétré dans une caserne et ont pénétré dans une caserne et ouvert le feu, tuant un lieutenant. Une vingtaine de soldats ont disparu a près l'attaque. — (A.F.P.)

Déjeuner (nature)?

Au milieu des fleurs et des arbres. Buffet froid et buffet chaud. Fromages. Desserts. Club Vin à discrétion. Méditerranée Sur le marché des changes

NET REPLI DU DOLLAR

Le dollar a amoreé un net reul mardi 16 août, sur les principales places européeunes, notamment à Paris, où le monnale américaine est repassée au-dessous de la barre des france qu'elle avait franchie la

Le a billet vert » s'est en effet négocié à 6.536 france environ en fin de matinée, lors des transactions de banques à danques (contre 1.832) F. iundi en séance officielle), confir-mant la décélération constatée la veille à New-York, où la devise américaine s'était traitée à 6.98 F.

Le même mouvement était abservé à Londres, où la livre sterling est remontée de 1,78 à 1,7063 dollar, et à Francfort, où le dollar s'est inscrit à 2,5060 deutschen 2,5255 lundi après-midi.

Seion les cambistes, ce repli, déjà perceptible lundi en fin d'après-midi, est cousécutif aux interventions de la Réserve fédérale sur marché américain des capitanz court terme, l'aceroissement des li quidités qui en a résulté entrains une nette détente sur les tans une nette détente sur les taux d'intérêt. C'est ainsi que les taux des euro-dollars à trois mois sont retombés à 12.75 % contre 13.25 % la veille, les opératents faisant également était de quelques prises de bénéfices après la nouvelle flambée du dollar.

#### LA FRANCE LEVE L'EMBARGO SUR SES VENTES D'ARMES A L'ARGENTINE

Buenos-Aires (A.P., Reuter). -La France a levé l'embargo sur ses ventes d'armes à l'Argentine, a indiqué le lundi 9 soût l'agence d'information officielle Telam. qui précise que cette décision a été annoncée, le même jour dans une note du gouvernement de Paris au ministère argentin des affaires étrangères.

On précise de source officielle, que la France est le premier pays de la Communauté économique de la Communatre economique européenne à lever cette sanction, qui avait été décrétée par les par-tenaires de la Grande-Bretagne dès le début, de la guerre des Malonines, en avril dernier.

En vertu de contrats auciens, la France doit encore livrer à l'Argentine neuf avions d'attaque Etendard équipés de missiles air-mer Exocet AM-39 Elle avait déjà fourni cinq de ces appareils avant le début du conflit, le 2 avril.

■ Le gouvernement ouest-alle-mand a chargé son ambassade en U.R.S.S. d'enquêter sur un éven-U.R.S.S. d'enquéber sur un éventuel emploi de prisonniers politiques à la construction du gazoduc de Sibérie, a annoncé, lundi 9 août. à Bonn, le porte-parole du ministère des affaires étrangères. Ce d'enier a précisé qu' « aucune preupe » n'à été recueille à l'appui de ces affirmations, formulées par l'Association internationale des droits de l'homme, mais qu'il s'agit d' « accusations graves ». L'ambaesade de R.F.A. à Moscou sera en contact à ce sujet avec les missions diplometiques des Enais concernés par le projet, notamment avec l'ambassade de France, qui a reçu du Quai d'Orsay une mission analogue (le Monde daté 8 et 9 soût). — (A.F.P.)

50 grammes de caviar très frais...

Une idée pour les soirs d'été aux Champs-Elysées, dans une ambiance musicale, romantique meilleur caviar. Avec les exquises spécialités persones, qu estourant LE GOLESTAN, 67, Champs-Elysées, 225-62-90,

PROGRAMME

DE VISITES-CONFÉRENCES AU CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE

Du 16 août au 17 sept. 1982

Visites guidées par Vincent de Langlade et ayant pour thèmes . Langlade et ayant pour thèmes .

c Esotérisme mediums et spirites
du Père Lachause, les 18, 18, 20,
24, 26 50 soût et les 1\*, 3, 7,
9, 13, 15 et 17 septembre 1983.

c Le Père Lachause par les timbres-poste », les 17, 19, 23, 25,
27 et 31 août; les 2, 8, 20,
14 et 15 soptembre 1982.

Visites gratuites. Point de rencontre, à 13 h 30 : au 10, avenue du Père-Lachaise. (Métro : Gambetta.)

V Spadolini chark

VENTENE ANNE

Letrange logi in M. Begin

a plan da terrorisada ..... Paris sient meurtrier. mi er ert deplanant. ur a utribertenta Carraig Attes, In center te moi ilin de n plate grave, "

erresito**as 🚓 y gr** 

Iralat # -

de finalité de Production de l'action de l'action de Production de Production de l'action de l'action

affirme d'ambie

in consideration described in the consideration of the consideration of

alvanists per

be to large rate.

Der Bertin titt Brittebagerie.

the point of the latest of former.

the state of the season of the

Mary J. M. Brater.

Liftatell. de afen Carls and d'abred

e estant**iable.** AFRICA POLICE . i proper as inch

Carlo Pauter, & Cont Patrante (cançaise, la maine, les dirigiants de fert Man Perfect to the second for the party of the second for the second f and the distriction of the last belt the expenditure of the property of the expension of the property of the p

to the president of the de lain en le disant polit à l'appendie de l'appendie l

the transfer of the second of the later of curue let hand the city consider. de l'emp l'arrie de c soite l'agricult de l'emperature de l'em

terdie der triages mes de be district there are shall be a shall be a

designation of the property of Content or telen act to the state of the sta

describe district par second described describ

Post-Abir Unabet au &

ABCD